Feuilleton : Les branchés de Beauduc


# Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

CINQUANTIÈME ANNÉE – N° 15098 7 F

VENDREDI 13 AOÛT 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE


## Les Algériens en otage

QUI s'émeut encore de ce qui se passe en Algérie, où une nouvelle guerre a commencé, qui emprunte à la précédente beaucoup de ses traits, beaucoup de ses drames ? Une guerre qui tient le populetion otage des deux camps – pour ne pas dire des deux clans – qui se disputent, evec schernemsnt, le pouvoir.

D'un côté, les « fous d'Allah » qui sont prêts à tout pour imposer un Etat théocratique dont leurs compatriotss, si bone musulmans solent-ils, auraient tôt fait de découvrir les pièges et les ertifices. De l'sutre, une classe politique vieillotte et timorée qui gère les affaires de l'Etat à le petite semsine, sous l'elle tutéleire de l'ermée, comme hésitante sur le marche à suivre.

Ce désolent constat, Alain Juppé vient de le faire, mercredi 11 eoût, sn déclerant, ssns circonlocutions, que « le statu quo actuel n'est pas tenable ». D'autres avant lui, de l'autre côté de la Méditerranée, comme Omer Belhouchet, directeur du quotidien Indépendant « El Watan », avaient dénoncé « l'incapacité du pouvoir » à entreprendre quoi que ce soit « pour freiner cette plongée dans le déraison ».

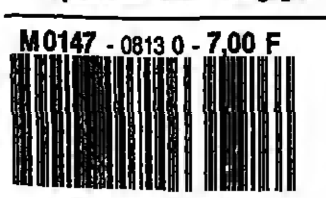
POUR l'heure, le « dialogue national » qu'avait initié le Heut Comité d'État marque le pas. L'idée de réunir une conférence nationele et de soumettre à référendum une sorte de consensus sur le gestion de la période de tranaition n'eet plus guère évoquée. Tout le monde se demande qui succédera aux cinq membres de la présidence collàgiale dont le mendat s'achève le 31 décembre prochein. Quant eux nouveaux chefs de l'armée euxquels la vieille gerde a commencé de passer le témoln, ils n'ont, à ce jour, affiché d'eutre programme que de « cesser du barbu ».

La « consultation politique evec toutes les forces démocratiques » que M. Juppé eppelle de ses voeux se heurte eu aoucl de l'équipe eu pouvoir de ne pas faire entrer le loup intégriste dans la bergerie démocrate, de ne favoriser en rien un quelconque dialogue avec ceux qui, dans la mouvence Islemique, ont choisi d'emprunter les voies de la violence. Au point où en sont errivées les choses, on voit mal comment les eutorités elgériennes pourront, longtemps encore, faire semblant d'ignorer le Front islamique du salut (FIS), qui jouit d'une audience certaina et s montré qu'il pouvait avoir voix eu chapitre, même s'il sst nécesseire de poser des gardefous pour brider ses appétits.

COMMENT eepérer juguler le péril islamiqua alors que la population – et singulièrement lee jeunes – n'e devant elle qu'un horizon bouché, que la réforme économique est entre les mains d'hommes du passé, comme le premler ministre, Belaïd Abdessalam, nourri d'idées qui ont fait leur tempe ? L'elde qua les pays étrangers, et eu premier chef la Franca, peuvent epporter eu développement de l'Algérie n'e dono guère de chances, an l'état actuel, de modifier le cours des choses.

Abandonner l'Algérie à son triste sort ? Certes pas. La France a fini par comprendra qu'il était de son intérêt de combattre l'extrémisme musulman sur son propre sol. Cette « ettitude très claire » – si du moins elle continue d'être suivie d'effets – l'eutorisa à crier casse-cou à ceux qui, de l'autre côté de la Méditerranée, pris dans la tourmente, ne voient plus le bout de le route sur laquelle ils se sont engagés.

M 0147 - 0813 0 - 7,00 F



Après de nouvelles mises en garde américaines

## Les Serbes desserrent l'étau autour de Sarajevo

*L'ermée bosniaque, à majorité musulmane, faisait état, jeudi metin 12 août, d'un mouvement de retrait des forces serbes des hauteurs stratégiques dominant Sarajevo. Feute d'une évacuation totale « dans un délai d'un ou deux jours » des monts Igman et Bjelesnice, le président Alija Izetbegovic e menacé de quitter les pourperlers de peix de Genève et, dans un nouvel evertissement lancé par le département d'Etat, les Etats-Unis estiment que l'emploi de le force sereit alors justifié.*

NEW-YORK (Nations unies) et WASHINGTON

*de nos correspondants*

Lea Eteta-Unis, ainsi que l'ONU, paraissent engagés dans une nouvelle partie de bras de fer evec les Serbes, les premiers menaçant, une fois de plus, d'employer la force si les seconds, manipulateurs aguerris, ne se retirent pas de deux hauteurs stratégiques dominant Sarajevo.

Dans les couloirs de l'ONU comme à Washingtoo, ancnn observateur ne se risquait, mercredi soir 11 août, à dire s'il fallait prendre su sérieux cette dernière bordée d'avertissements, venue aussi bien du Palais des nations que du département d'Etat, tant de nombreux précédents ont établi les règles du jeu : les Occidentaux – en gros, e'est d'eux qu'il s'agit – ne donnent jamais auite à leurs menaces et les Serbes en font juste assez pour ne pas provoquer plus event les Occidentaux... Il y a, cependant, cette fois, uoe différence qui peut conduire à attacher plus d'importance que d'habitude eux avertissements de l'ONU et des Etats-Unis : ces mises en garde soot formulées à la auite des accorda conclus, entre les alliés et l'ONU, à Bruxelles et qui prévoient expressément l'emploi de la force aérienne de l'OTAN si les Serbes ne remplissent pas certaines conditions.

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHDN

*Lire la suite et nos informations page 3*

Pour relancer l'activité économique en Europe

## L'Allemagne et la France envisagent une baisse concertée de l'impôt sur le revenu

*Les concertations à un haut niveau vont se multiplier au cours des semainea à venir entre pays de la Communauté pour tenter de réparer les dégâts causés par la crise monétaire. MM. Balladur et Kohl doivent ainsi se rencontrer à Bonn le 26 eoût pour préperer le sommet européen de Bruxelles qui aura lieu à la fin d'octobre. Différentes initiatives pourraient être prises, politiques mais aussi économiques. Les contacts se multiplient, notamment entre le France et l'Allemagne, qui pourraient déboucher sur une nouvelle initietive européenne de relance de la croissance. La consommation des ménages serait encouragée par l'ennonce de baisses concertées de l'impôt sur le revenu.*

par Alain Vernholes

Si la crise monétaire que nous venons de vivre fut eausée par l'incompréhension et le manque de contacts entre la France et l'Allemagne, les choses devraient maintenant nettement s'arranger. Car, eu rythme des réunions annoncées, nos responsables politiques ne vont plus guère se quitter jusqu'à la fin de l'année. Edouard Balladur rencontrera Helmut Kohl le 26 août à Bonn. Klaus Kinkel, ministre allemand des affaires étrangères, doit recevoir ehez lui Alain Juppé. Une réunion des gouverneurs des banques centrales de la Communauté pourrait se tenir prochainement pour préparer un comité monétaire européen, précédant lui-même un sommet européen extraordioaire qui aura lieu à Bruxelles fin octobre.

Les cbefs d'entreprise et les eitoyens des douze pays de la Communauté se poseront bien sûr la question de savoir si tant d'agitation n'a d'eutre but que de réparer, autant que faire se peut, les dégâts de la récente et grave erise monétaire mais surtout politique que vient de vivre l'Europe. Ou si nos responsables ont enfin bieo pris la mesure de le gravité de la situation et de l'urgence qu'il y a d'y porter remède autremeot que par des déclarations dont on a vu avec quel scepticisme elles éteient maintenant accueillies par les opinions publiques. A ces interrogations légitimes, il semble bien que la réponse à apporter soit positive. On devrait le vérifier au cours des prochaines semeines, avec l'annonce d'initiatives économiques et politiques, et d'abord l'amorce d'un plan de relance budgétaire, basé sur des baisses concertées d'impôts sur le revenu.

L'ampleur de la récession est clairement devenue le motif essentiel des préoccupations. Une récession qui – hormis la Grande-Bretagne – s'approfondit en Europe, contrairement à la reprise qui se dessine en Amérique du Nord, et frappe durement plusieurs pays de la Communauté, notamment l'Allemagne, la France et l'Espagne.

*Lire la suite et nos informations page 15*

## Régénérer le syndicalisme

*Le gouvernement souhaite moderniser les relations sociales. Les organisations de salariés sauront-elles en tirer parti ?*

par Michel Noblecourt

La dureté de la récession et la gravité du chômage ont, jusqu'à présent, fait passer eu second plan le roessage social du premier ministre. Pourtant Edouard Balladur, qui a été dans les années 1968-1970 un des artisans de la politique contractuelle, s'est fait le chantre, dans son discours de politique générale du 8 evril, de ls oégociation, de le concertation, de la participation, du paritarisme, souhaitsnt que les partenaires sociaux prennent plus de responsabilités. Si les « désamours » actuels font oublier que la gauche a fortement contribué dans l'opinion à la reconnaissance de l'entreprise, oo peut se demander si la droite ne va pas favoriser la réhabilitation – voire le renouveau – du syndicalisme. Le paradoxe oe serait peut-être qu'apparent.

En cet été 1993, le syndicalisme apparaît toujours sussi déliquescent. Plus que jamais, c'est bien sa survie qui est en question. Les éleetions prud'homales du 9 décembre 1992 ont confirmé une iodifférence croissaote des salariés à son égard. L'image globale reste très dégradée. La CGT est en proie à de sévères débats internes. La CFDT gère encore les turbulences nées de sa *« crise de management »* qui a vu Nicole Notat prendre la place de Jean Kaspar au secrétariat général. Et la FEN a littéralement explosé.

Eo rassemblant une population qoe les estimations les plus récentes évaluent à 1,8 million d'actifs – soit par rapport à 18,7 millions de salariés, un taux de syndicalisation de 9,6 % – les syndicats (1) auront bientôt deux fois moins d'adhérents qu'il n'y e de chômeurs officiellement déclarés.

*Lire la suite et nos informations page 16*

(1) Malgré le léger regain constaté par une organisation comme la CFDT : pour 1992, elle a annoncé 586 147 adhérents (actifs et retraités), soit une progression de 2,58 % sur 1991.

## La Corse sans Etat




*Lire nos informations page 20*

## Le Conseil constitutionnel valide l'essentiel du nouveau code de procédure pénale

Le Conseil constitutionnel a jugé conforme à la Constitution, mercredi 11 août, la réforme du code de procédure pénale, à l'exception de deux dispositions, celle qui empàchait les personnes soupçonnées de trafic de etupéfiante ou de terrorisme de bénéficier de la visite d'un evocat pendant leur gerde à vue et celle qui permettait de mettre en garde à vue lee enfants de moins de treize ans.

Page 7

## M. Balladur ne sera pas tête de liste aux élections européennes

Pressé par plusieurs dirigeants du RPR de conduire une liste commune de la mejorité aux àlectione européennee, Edouerd Balladur affirme, dans un entretien à l'hebdomadaire *VSD*, qu'il n'envisage plus d'àtre candidat afin d'éviter que son ection ne eoit *« compliquée »*. Le 15 juillet, le premier ministre n'avait pourtant pas exclu une telle hypothèse afin de préserver l'unité de la majorité.

Page 7

## Les malheurs du premier ministre indien

Considéré, au début de son mandet il y a deux ens, comme le « M. Propre » de le politique indienne, le premier ministre Narasimha Rao doit faire face à la fois à dee accusations de corruption – émanant d'un homme d'affaires douteux – et à une sérieuse perte de son autorité. Incapable d'ampêcher les violences entre hindous et musulmans l'hiver dernier, il vient en outre de sortir veinqueur, meis très sffaibli, d'un vote de confiance su Parlement.

Page 4

Cartier

Montre MUST II
Nouvelle création Cartier
Argent Messif 6400 Frs
ou Vermeil 7200 Frs
(étanche jusqu'à 30 m).

LE MONDE DES LIVRES

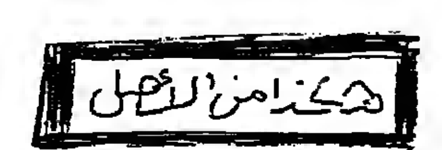
## L'héritage de Simone de Beauvoir

Victime de préjugés, de quelques cslomnies et de beaucoup de malveillsnce, Simone de Beeuvoir subit un destin poethume injuste. Josyene Ssvigneau, qui s relu *la Force de l'âge*, montre la vigueur et la pertinence da cette œuvre autobiographique. Libre et terriblement lucide, Beeuvoir le fut à l'égerd du monde et de le sociétà sutsnt que d'elle-mêma. Liberté et lucidité qui constituent encore un remàde efficace contre ls régression actuelle.

Canedienne snglophone, Mavis Gellsnt vit en Frence depuie une trenteine d'années. Christine Jordie s rencontrà cette nouvelliete qui écrit en anglaie et màne ss vie quotidienne en français.

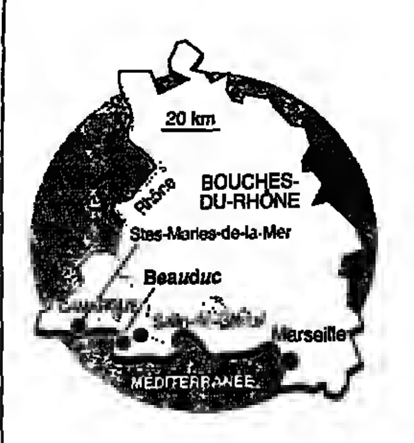
pages 9 à 12

A L'ÉTRANGER : Maroc, 8 DH ; Tunisie, 850 m ; Allemagne, 2,50 DM ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 250 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 400 L ; Luxembourg, 48 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal Cont., 190 PTE ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,80 FS ; USA (NY), 2 $ ; USA (others), 2,50 $.

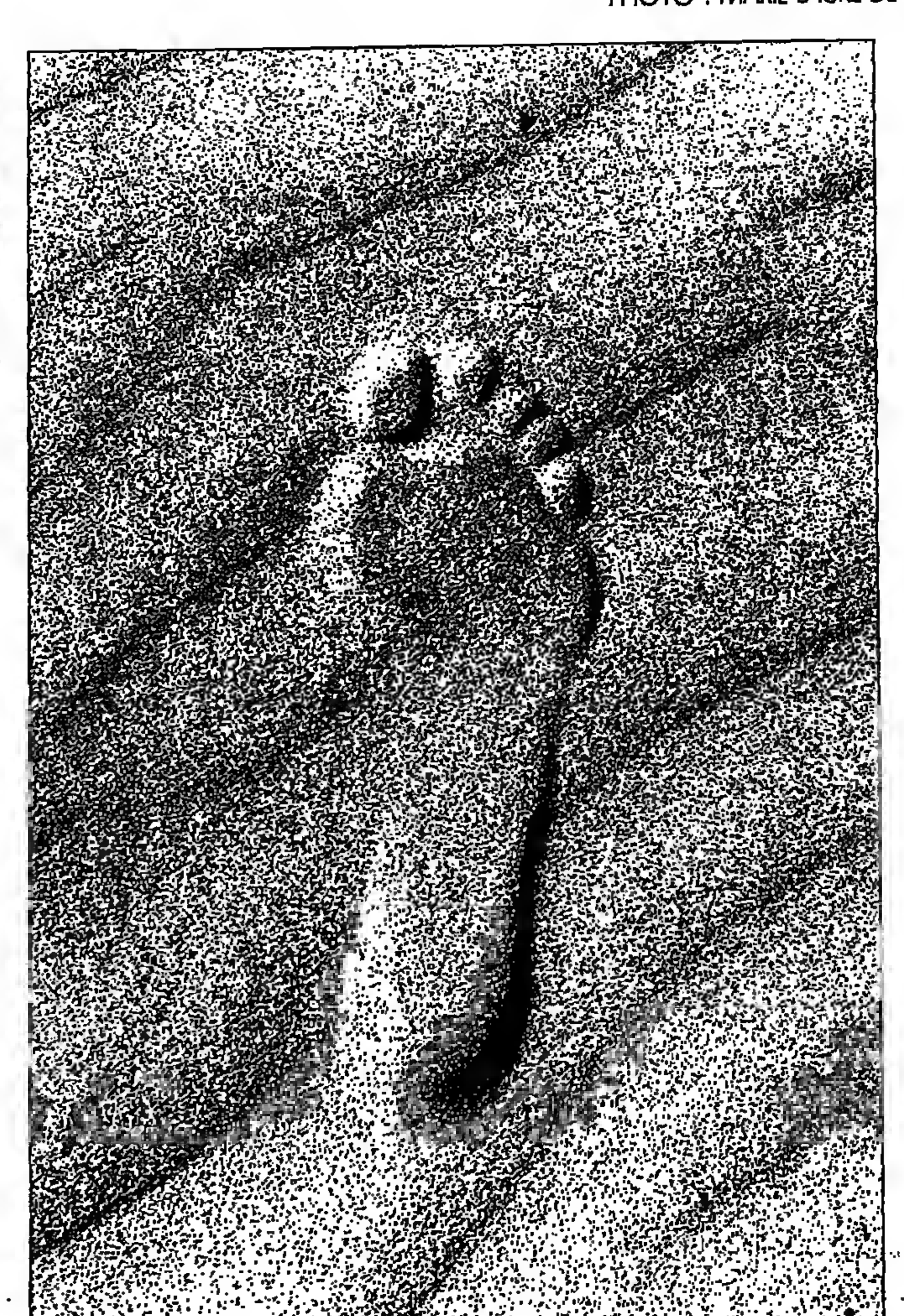


# RENCONTRES DE FRANCE

PAR DOMINIQUE LE GUILLEDOUX
PHOTO : MARIE-LAURE DE DECKER




**Beauduc, le nom à lui seul fait sourire et briller les yeux en Camargue, comme si l'on touchait là à une légende, un jardin secret, à des choses que l'on sait, « mais qu'il ne faut pas dire », une sorte d'attachement passionnel, obscur, nostalgique, presque clandestin.**



# 4. – Les branchés de Beauduc

ON ne sait par quel mystère cette langue de terre reste accrochée comme un cil, ballottée entre ciel et eau, résistant à l'usure des vents, des étangs et de la mer. On ne sait si le sable va continuer à y courir comme une fumée au ras du sol, les puceroos envahir les cabanons et les autobus venir échouer dans un curieux cimetière. On ne sait pas grand-chose quand on arrive à Beauduc, sinoo que l'on a atteint l'extrémité miraculeuse d'un continent, la pointe ultime d'une dentelle qui, eotre la Méditerranée et le delta du Rhône, mélange les genres et fait parler d'elle.

Déjà, il faudrait être audacieux pour imaginer qu'il y a autre chose derrière cette dernière lumière, cette nuée qui fige et polarise au cours de soo avancée des arbres devenus rares, des montagnes de sel et qui s'épuise sur une lande argentée où l'eau est plate, l'argile grise, où rien n'est véritablement séparé, où l'horizon semble à la fois infioi et terminé dans cet amalgame de vase et d'eau salée. Il faudrait être assez fou pour croire qu'une route puisse s'y faufiler, tout juste un peu crédule pour admettre qu'elle mène à un manoir borgne et inachevé, planté là, sans toit ni fenêtres, pour faire hurler le vent et jacasser les mouettes.

Mais non, la route, entêtée, poursuit son chemin, un chemin de terre sur une digue éventrée, fracassée, ravinée, au-dessus de la mer et des étangs, donnant au visiteur l'illusion de marcher sur l'eau, d'arriver à Venise ou de taquiner l'au-delà – c'est selon, – l'intimidant dans des remords d'impétrant, et l'angoisse – si l'on est en voiture – de ne pouvoir faire demi-tour, planté là au milieu des reflets et des herbes rousses, aux côtés de flamants roses qui ne semblent jamais s'ennuyer à se tenir ainsi, debout sur un seul pied.

Cette route ne devait donc aller nulle part, seulement contrarier le marigot. Et elle arrive à Beauduc, un endroit dont on ne sait, de prime abord, s'il est laid ou s'il est beau. Il y a les dunes et la terre glaise, la ferraille et le sable blanc, un portique rouillé qui servait à fermer un canal et des morceaux de plastique qui volent au vent. Et puis une sorte d'entrée sur le « village » : des huttes, des cabanons, des constructions plus ambitieuses qui voudraient évoquer de petites maisons. Village-champignon, entre Far-West et jardin d'ouvriers, village ouvert sur la plage, les lagunes et les kilomètres d'herbes folles. Avec la mer, au bout du désert.

LES carcasses d'autocars piquent du nez dans le sable, sans roue ni volant. Elles semblent avoir été jetées là n'importe comment, certaines enchevêtrées les unes aux autres, la carrosserie déchiquetée, les bouts de tôle se pliant, au gré du vent, dans uo sens puis dans l'autre. Un bus, aux formes arrondies des années 50, a été repeint tout en bleu, ce bleu des odyssées, de l'île de Ré et des volets grecs.

On y a écrit un nom, « la Bohème », et, sur le pare-brise, on a accroché des rideaux à carreaux. Sur la carrosserie, une tête de clown et des flamants roses dominent uo petit jardin que l'on a délimité avec des planches et des ficelles. Sur un autre bus, tout calciné, on a marqué : *« Ne pas entrer, ne pas toucher. »*

Les cabanons ressemblent à des placards abandonnés, d'autres à des huttes de réfugiés fabriqués avec les moyens du bord : un panneau publicitaire d'un supermarché situé *« près des remparts »*, des toiles en plastique, deux ou trois planches mal cloutées, quelques morceaux de tôle ondulée. Certains ont des fenêtres ou plutôt des moustiquaires éventrées. D'autres des volets cadenassés. Les cabanes s'enroulent les unes contre les autres comme sur une coquille d'escargot. On tente d'y faire pousser des buissons sans feuilles, des bouquets de branches mortes, quelques pots de géraniums. Un « portail » rend hommage à Van Gogh ; une peinture sur bois dont le jaune se voudrait aussi ressemblant, aussi éclatant. Plus loin, une guitoune annonce un *« atelier d'arts »*. Une autre arbore une sculpture au-dessus de sa boîte à lettres : à oouveau un flamant rose, un pneu et une racine d'arbre.

Beauduc, le nom à lui seul fait sourire et briller les yeux en Camargue, comme si l'on touchait là à une légende, uo jardin secret, à des choses que l'on sait, *« mais qu'il ne faut pas dire »*, une sorte d'attachement passionnel, obscur, oostalgique, presque claodestin. Beaucoup de geos ont cru à ses vertus d'espace lointaio. Les citadins venaient y abandonner leurs chiens, les petits truands de Marseille s'y mettaient à l'ombre, les ingénieurs y oot cherché du pétrole et des stars du show-buisness y venaient, certaines continuent de s'y promener avec la sensation forte de s'encanailler daos un eodroit sauvage, manouche *« sans manouches »*, saoctuaire de pêcheurs et d'ouvriers des salins. On en parlerait presque au passé. Beauduc a toujours aimé les équilibres précaires.

EUGÉNIE dite « Nini » ne s'en soucie guère. A soixante-sept ans, les cheveux en bataille, les yeux pleurant sans cesse à cause du vent, elle est l'une des dernières à résister, habitant là toute l'année, saos eau, ni électricité. Les jours d'affluence, elle a appris à cohabiter, envoyaot copieusement promener ses voisins – *« ils ne sont là que pour l'été »* – parce qu'un jour ils ont osé se plaindre des coqs qui n'arrêtent pas de chanter. *« Et eux, le soir, je ne les entends pas chanter, peut-être ? »* « Nioi » aime bien ses coqs, qu'elle a mariés à une nichée de tadornes, des canards sauvages qui s'étaient perdus un jour d'hiver. Et elle aime bien dormir aussi, se couchant tôt, en général vers 6 heures du soir – *« mais hier soir, c'était 9, j'ai fait un extra »*. *« Enfin, bon... »*, elle est heureuse d'habiter dans le « beau quartier » de Beauduc, pas à l'autre extrémité, avec toute cette ferraille qui *« devient un peu n'importe quoi »*. Pour donner plus d'allure, un de ses fils a accroché à uo poteau la plaque de l'« avenue du Général-de-Gaulle », trouvée chez un ferrailleur. « Nini » pense qu'*« un cabanon, ça s'entretient »*.

Eugénie se souvient : *« La première fois que je suis venue ici, c'était en 1943, j'avais dix-sept ans, on y venait à cheval. Il y avait seulement trois cabanons construits par des pêcheurs des Saintes-Maries, ils y passaient la nuit quand le mauvais temps les empêchait de rentrer. A l'époque, on n'avait pas de problème de pudeur pour se déshabiller. Il n'y avait personne. »*

Depuis, même si elle a épousé Roger, élevé six enfants à la ferme à Villeneuve-Revieux en Camargue, elle savait qu'elle revieodrait ici, d'abord tous les étés avec les enfants, dans un cabanon construit il y a trente-cinq ans, et puis à partir de 1976 *« pour la vie »*. Le mari, *« il passe une fois ou deux par semaine, quand il y pense... »*, plaisante-t-elle.

« Nioi » a l'habitude de se lever à 4 heures du matin, de *« faire* [son] *ménage, préparer la soupe de poissons pour les chats – il y en a au moins trente-cinq qui vivent tout seuls, – regarder le vol des oiseaux »*. Elle s'occupe du « jardin », de ses plantes grasses *« qu'on appelle des griffes de belle-mère, parce qu'elles poussent bien »*, et qui, ici, retiennent le sable. De sa fenêtre, elle voit la mer s'étirer, et les jours de tempête de pluie et de neige l'eau monte *« jusqu'au bidon de fuel »*, c'est-à-dire à quelques mètres du cabanoa. Celui-ci possède trois pièces étroites, une cuisine, une chambre et une buanderie pour nettoyer les coquillages. *« Si je m'écoutais, j'irais aux palourdes tous les jours, même par grand froid, les pieds nus dans l'eau, et, comme je vais là où c'est le plus profond, il faudrait que je m'arrête, un jour je me ferai du mal. »* Sur son meuble en formica, elle a posé le bout d'une amphore *« trouvée par un pêcheur »*, deux coquillages *« ramenés de Tahiti par un ami »* et une pierre ponce qui s'est échouée sur la plage : *« Je dis que c'est l'œuf d'un dragon, pour faire peur aux enfants. »*

SOUVENT, « Nioi » fait de graods repas au cabanon, invitant la famille, les amis. *« Avec les enfants, j'ai été habituée aux tablées »* : bouillabaisse d'anguilles, soupe aux crabes, aïoli et paëlla : *« Et, dans la mienne, il n'y a pas beaucoup de riz »*. L'un de ses fils, Georges, un marin-pêcheur, a fini par habiter dans un cabanon à côté. Et sa fille Hélène tient, avec Reoé, dit « Néné », le phare au bout de la lagune. Mais si Beauduc pouvait se résumer à uoe simple histoire de famille...

**René avait été stupéfait quand, après la mort du père Dufil, il avait vu « les gens se battre pour récupérer son cabanon ». « L'époque des portes sans clé était terminée. »**

Reaé, lui, est nostalgique des premiers jours : *« Je faisais du porte-à-porte et je vendais des assurances-vie il y a vingt ans. Quand Hélène m'a emmené à Beauduc, j'ai arrêté du jour au lendemain, on s'est acheté un autobus pour 800 francs et on y a installé un lit avec des morceaux de bois trouvés au bord du Rhône. Le pied ! On vivait sur la plage, on ramassait des tellines qu'on vendait au marché. Quand on ne voulait pas travailler, on ne travaillait pas. C'était l'esprit de Beauduc, nous étions cinq, six pêcheurs et on se partageait tout. Le soir, on se recevait dans nos cabanes, on se faisait des apéros et des pâtes. Le matin, on se levait et on voyait la mer... »*

Beauduc s'est construit ainsi, dans le secret des initiés, une coquetterie écologiste avant l'heure, avec ses habitués et ses touristes égarés, cet avocat suisse qui voulut tout abandonner, femme et cabinet d'affaires – et qui est finalement reparti, – ce médecio *« qui a vite compris qu'ici il ne fallait pas se la jouer »*, et surtout les ouvriers des Salins, les petits commerçants arlésiens qui mélangeaient plage et guinguette, la pêche et la fête, et pensaient vivre dans l'utopie d'un lieu sans loi, ni geodarmes où *« il y avait une sorte d'égalité. Chic ou pauvre, on s'en foutait »*.

Quand *« les gars qui avaient fait deux, trois mois de taule à Marseille venaient ici*, se souvient Reoé, *ils étaient tranquilles, personne n'allait les embêter. Ça leur arrivait de taper les vieux de 50 francs. Eh bien, les vieux leur donnaient presque naturellement, même s'ils n'avaient ensuite que 100 francs pour vivre. Ils n'avaient aucune notion de l'argent. »*

Les vieux ! Il y avait le *« père Dufil, mort à quatre-vingt-trois ans »*. Recherché pour avoir tué un Allemand sous l'Occupation, il s'était réfugié à Beauduc, et n'en était jamais parti. *« En hiver, il faisait un feu d'enfer dans sa cabane. Nous, on revenait de la pêche frigorifiés et il nous servait de grandes rasades de rhum, il offrait des cadeaux, des coquillages qu'il avait superposés, et on jouait aux cartes à la lumière de la bougie. L'été, il fallait le contrôler parce qu'il avait gardé une sainte horreur des Allemands, et quand il en voyait sur la plage il ne pouvait pas s'empêcher de foncer dessus avec sa voiture. »*

Le *« père Agrin »* dit *« guinche-lune »* parce qu'il *« louchait »*. Toujours le mégot à la bouche et *« la cendre qui ne tombait jamais »* : « C'était un gentil, un *calme, il ne travaillait pas trop. Pour le faire marcher, on lui disait que la bombe atomique pouvait exploser un jour ou l'autre, mais il ne bronchait jamais. »*

Autant dire que, lorsque les gens de Beauduc oot vu débarquer *« les vedettes de cinéma, ça n'a fait ni chaud, ni froid »*. *« Delon et Aznavour, il y a longtemps »*, plus récemment Gérard Darmon, Vincent Lindon, *« et qui c'est sa copine ? Elle se prend pour une princesse, celle-là ou quoi ? »*, se serait exclamé un habitué. D'ailleurs, persoane n'a retenu le aom des films qui ont été tournés *là : « Y en a eu pas mal. »* Oa a seulement vu que les 4×4 se sont multipliés, qu'après le cinéma ce fut le tour des photographes de mode, des mannequins et des créateurs, toute une série de *« gens importants »*, des Parisiens qui se pâment et racooteront le grand frissoo à leur retour : *« Chéri, c'était tellement fort ces carcasses à même le sable. »*

Sans doute « Juju » a-t-il eu une iotuitioa géniale en flairant, puis en encourageant ce métissage exceptioooel, lui qui a planté au bord de la plage soo vieux taxi de la Marne pour y aménager uo restaurant. Autre persoonage, ce Juju, haut en couleur, surnommé « le Raimu de la Camargue », régulièrement célébré par *le Provençal* pour ses pêches miraculeuses – dont une tortue géante qu'il aménagea en table basse – et sa manière ioimitable de proposer des loups, des daurades et des soles grillés, à peine pêchés, cuits au fenouil et à la braise. *« Il était devenu le patron de Beauduc, c'est lui qui faisait vivre les pêcheurs du coin en leur achetant le poisson, son affaire a grandi, grandi. »* Et Juju savait distraire avec ses *« galéjades »*. Jusqu'à sa mort, il y a deux ans.

AUJOURD'HUI, le restaurant s'appelle « Chez Juju et Maou », du oom du beau-fils qui a repris l'affaire, *« on essaie de garder le même esprit »*. Les chansons des Gipsy Kings passent en boucle sur la sono. Ce dimanche, le garde du corps de *« la princesse »* est décontracté, il n'y a encore personne à Beauduc. Il faut attendre quelques jours avant que la jeunesse dorée des grandes villes ait la bonae idée : *« Tiens, si on allait dîner à Beauduc. »*

René avait été stupéfait quand, après la mort du père Dufil, il avait vu *« les gens se battre pour récupérer son cabanon »*. *« L'époque des portes sans clé était terminée. »* René vit maiatenant à l'écart, retranché à qoelques kilomètres daas son phare, là où les duaes se déplacent et les voitures s'enlisent. Il reçoit encore les *« anciens de Beauduc »* qui, comme lui, veulent *« se tenir toujours plus éloignés »*. Un jour, l'émission « La nuit des héros » l'a contacté pour qu'il raconte comment il avait sauvé des gens perdus en pleine mer. René a répoodu : *« Mais ça va pas, non ?* René préfère monter lui-même ses propres images vidéo. En haut de son phare, il sélectionne, découpe et met bout à bout les extraits des films qu'il a tournés : *« Des films de fête, entre copains. »*

**PROCHAIN ARTICLE : L'UNITÉ DES MOURANTS**

## Les pourparlers de paix et le sort de la Bosnie-Herzégovine

# Le président Izetbegovic demande aux Serbes un «retrait total» des hauteurs de Sarajevo

**Le président bosniaqua, Alija Izetbegovic, a de nouveau menacé, mercredi 11 août, da quitter la conférence de paix de Genève si les Serbes ne se retiraient pas totalement *«dans un délai d'un ou deux jours»* du plateau d'Igman et du mont Bjelasnica qui surplombent Sarajevo. *«Il y a des aignes d'un retrait partiel*, a-t-il dit, *mais nous insistons sur un retrait complet.»***

**Les médiateurs internationaux, David Owen (CEE) et Thorvald Stoltenberg (ONU), avalent exigé pour leur part un repli des forces serbes de ces hauteurs stratégiques avant ce jeudi «en milieu de matinée». La poursuite des pourparlers de Genève est donc suspendue á une décision des Serbes d'évacuer les monts qu'ils avaient conquis récemment et le dirigeant de la République serbe de Bosnle, Radovan Karadzic, a assuré qu'il *«respecterait ses engagements»*.**

**Jaudi matin, l'arméa bosniaqua (á majorité musulmane) a fait état d'un retrait partiel, et une équipe de télévision britannique, revenent de la région de Bjelasnica, a dit avoir vu des centaines de soldats serbes embarquant à bord de cars et partant pour Pale, le fief des Serbes de Bosnie, au sud-ouest de la capitale assiégée. Les soldats ont déclaré qu'ils appartenaient à une brigade de 1 200 hommes qui avait reçu l'ordre d'évacuer cette hauteur.**

**Le ministre russe des affaires étrangères, Andreï Kozyrev, a reçu, mercredi, par téléphone, l'assurance de M. Karadzic que lea forces serbes alleiant aa retirer des monts Igman et Bjalaanica. Les deux hommea se aeraient mis d'accord pour mettre au point des mesures de normalisation de la situation à Sarajevo. Selon l'agence Interfax, M. Karadzic s'est également félicité de la participation de la Russie au processus de paix et du fait qua Moscou ait protesté contre la décision de l'OTAN de donner la feu vert, avec l'aval de l'ONU, à des bombardements contre les positions serbes qui assiégent Sarajevo.**

**Par aillaurs, M. Kozyrev a dáclaré, mercredi à Moscou, qua la Rusaie damandarait aux Nations unies d'examiner une levée de l'ambargo contre l'ex-Yougoslavie *«si les politiciens serbes adoptent une attitude plus constructive aux pourparlers de Genève»*. Les gestes de la partie serbe, a ajouté le chef de la diplomatie russe, *«doivent être pris sur la base de la bonne volonté et non pas sous la pression de menaces militaires»*. – *(Reuter, Itar-Tass)*.**

## Nouvelles mises en garde américaines

*Suite de la pramière page*

Nombre d'observateurs américains estiment que l'enjeu dépasse maintenant l'affaire bosniaque : c'est la crédibilité de l'OTAN dans le premier conflit de l'après-guerre froide qui est en question.

Un premier avertissement est venu du département d'Etat. Sans donner de délai, donc sans prononcer d'ultimatum, le porte-parole, Michael McCurry, a observé que le comportement actuel des milices serbes justifiait l'emploi de la force par l'OTAN aux termes des accords de la semaine dernière. Le gros des détachements serbes sur deux hauteurs dominant Sarajevo, les monts Igman et Bjelesnica, n'avait pas, selon les estimations américaines, opéré de retrait complet durant la journée de mercredi. Or le maintien des Serbes sur ces monts équivaut à la poursuite du siège de Sarajevo, a poursuivi M. McCurry, c'est-à-dire représente une des conditions suffisantes au déclenchement de bombardements aériens.

Il y en a une seconde qui, elle aussi, devrait entraîner l'emploi de la force contre les Serbes. *«Si les pourparlers* (les conversations de Genève) *doivent s'arrêter*, a encore expliqué le porte-parole, *il est cloir qu'ils le seront à cause de l'occupation continue par les Serbes de positions outour de Sorojevo dont dépend le sort de la ville»*, et cela constituera un des critères d'utilisation de la force établis à Bruxelles.

Bref, le département d'Etat a ainsi publiquement pris position : faute de retrait complet et vérifié des Serbes de ces deux emplacements, d'où ils peuvent bombarder un peu plus encore la population civile de la capitale, les Etats-Unis estiment justifié l'emploi de la force. L'avertissement pourrait traduire une certaine lassitude de l'administration face aux manœuvres des milices serbes, qui ont toujours réussi à tourner en dérision les injonctions de la communauté internationale.

Tenu heure par heure au courant des mouvements serbes autour de la capitale bosniaque, le secrétaire d'Etat ne cache pas son impatience. *«Evocuer ces deux montagnes ne sera pas suffisont en sol. La question est : est-ce que l'oide humanitaire arrive? Est-ce que les Serbes orrêtent l'étranglement de Sarajevo?»*, a lancé Warren Christopher, dans un entretien à la chaîne de télévision PBS. Un peu plus tôt, un porte-parole de l'ONU, Joe Sills, avait lui aussi haussé le ton. *«Tout est prêt, tous les arrangements sont en ploce»* pour d'éventuelles attaques aériennes de l'OTAN contre les Serbes, avait-il lancé. Il ne resterait plus à *«tester»* que quelques systèmes de commnnication au sol – apparemment entre les commandants de la FORPRONU (la force de l'ONU sur place) et l'OTAN. Une équipe de quatre militaires de baut rang de l'OTAN était attendue dès mercredi soir à New-York et devait mettre jeudi à la disposition de Boutros Boutros-Ghali, le secrétaire général de l'ONU, un plan de vingt pages détaillant les différentes options possibles de bombardements.

Car la décision initiale d'ordonner une attaque aérienne *«oppartient»* à M. Boutros-Ghali, a rappelé M. Sills. C'est une des concessions que les Etats-Unis ont dû faire à leurs alliés européens ; Washington aurait préféré que l'OTAN disposât en la matière d'une beaucoup plus large marge de manœuvre. Ambassadeur du Venezuela à l'ONU, diplomate chevronné, habitué des débats au Conseil de sécurité sur la Bosnie et observateur critique des Européens, qu'il exaspère, Diego Arria avait, mercredi soir, ce commentaire : *«Si c'est* ou *secrétoire général de décider d'entamer les froppes aériennes, il ne le fera jamais.»*

A en croire le *New York Times*, le plan de l'OTAN prévolt trois *«options groduées»* de frappes de plus en plus importantes : d'abord, sur les pièces d'artillerie et les chars des milices serbes puis contre des centres de commandement des routes, des dépôts de munitions enfin, des vagues de bombardements beaucoup plus larges sur les positions serbes à travers toute la Bosnie. Interrogé par la presse alors qu'il venait d'être nommé au poste de chef d'état-major interarmes, pour succéder en septembre à Colin Powell, le général américain John Sbalikashvili a déclaré qu'il espérait oe *«jomais avoir ò bombarder»* les Serbes, mais qu'il *«ne follolt pas douter de* [sa] *résolution à agir ainsi»* si cela devait être nécessaire.

AFSANÉ BASSIR POUR et ALAIN FRACHON

□ **Un «casque bleu» ukrainlea tué.** – Un «casque bleu» ukrainien a été tué et deux autres blessés, par l'explosion d'une mine, mercredi 11 août, dans l'enclave musulmane de Zepa, dans l'est de la Bosnie, a annoncé un porte-parole de l'ONU à Zagreb. Depuis le début de la mission de la Force de protection de l'ONU (FORPRONU) en ex-Yougoslavie, au printemps 1992, 54 «casques bleus» ont été tués et 556 blessés, selon un rapport officiel. – *(AFP.)*

□ **La petite Irma dans un état «critique mais stable».** – Irma Hadzimuratovic, la fillette de cinq ans dont le drame a attiré l'attention sur la situation des enfants grièvement blessés de Sarajevo, est dans un état critique mais stable à l'hôpital de Londres où elle a été admise, ont déclaré ses médecins, jeudi 12 août. *«Irma tient bon»*, a affirmé une porte-parole de l'hôpital de pédiatrie de Great Ormond Street. Le docteur Robert Wheeler a précisé qu'Irma avait passé trois heures et demie sur la table d'opération, dans la nuit de mercredi à jeudi, et s'est déclaré satisfait de l'intervention chirurgicale. – *(Reuter.)*

□ **Un avion américain de l'OTAN s'est abîmé en mer Adriatique.** – Un chasseur F-16 américain s'est abimé dans l'Adriatique, au large des côtes croates, à la suite d'ennuis mécaniques, mercredi 11 août, alors qu'il regagnait sa base, à Aviano, dans le nord-est de l'Italie, a annoncé un porte-parole de l'OTAN. Le pilote de l'avion, qui participait aux opérations de surveillance de la zone d'exclusion aérienne décrétée par l'ONU au-dessus de la Bosnie, a réussi à faire fonctionner son siège éjectable. Il a été retrouvé sain et sauf. – *(AFP.)*

□ **Le président croate rejette la proposition d'alliance de son homologue bosniaque.** – Le président croate Franjo Tudjman a rejeté, mercredi 11 août, la proposition de son homologue bosniaque Alija Izetbegovic de former une république croato-musulmane en Bosnie-Herzégovine. Dans sa réponse, diffusée par l'agence officielle croate Hina, M. Tudjman écrit qu' *«une telle initiative suppose l'arrêt inconditionnel des ottaques et du nettoyage ethnique»* auxquels se livrent, selon lui, les forces musulmanes contre la population croate. – *(AFP.)*

□ **Le quotidien serbe *Borba* pourrait cesser de paraître faute de papier.** – Dans une lettre publiée à la «une» de son édition du mercredi 11 août, les responsables de *Borba* ont indiqué que le quotidien indépendant de Belgrade pourrait cesser de paraître dès vendredi faute de papier. Dans leur lettre, adressée au premier ministre Radoje Kontic, le directeur par intérim et le rédacteur en cbef par intérim rappellent que leur demande répétée de bénéficier du papier des réserves fédérales est restée sans réponse. Le papier journal est introuvable sur le marché et l'unique producteur, Matroz, est paralysé faute de gaz, selon *Borba*. – *(AFP.)*

## Signes de détente dans la capitale bosniaque

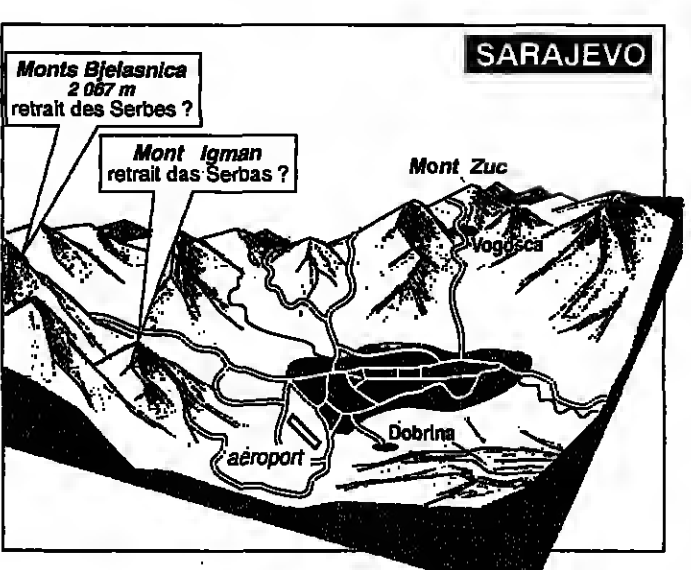
SARAJEVO

*de notre envoyé spécial*

En ce mercredi 11 août, il règne un calme inhabituel et étrange sur la capitale bosniaque. Les rues sont pleines, les gens flânent, prennent le soleil du mois d'août ; ils discutent assis dans les rues à portée des tireurs d'élite serbes. La corvée d'eau, imposée depuis que les Serbes ont coupé l'électricité qui fait tourner les pompes à eau de la ville à la mi-juillet, a presque pris l'allure d'un divertissement de camp scout. Pourtant, elle était terriblement meurtrière sous le tir des forces serbes dont les «snipers» sont embusqués dans les tours à l'intérieur de la capitale, et les artilleurs postés à quelques centaines de mètres sur les collines dominant la ville assiégée.

Incommodés par la cbaleur, les étrangers ont même tombé le gilet pare-balles. Les tirs sont très sporadiques, même la nuit. Le nombre des morts en atteste. Alors que dans les périodes dites «calmes», le bilan quotidien des victimes civiles des «snipers» et des artilleurs serbes est *«en moyenne»*, selon une journaliste bosniaque, de quelque six morts et d'une vingtaine de blessés, ces derniers jours, le bilan quotidiennement publié par le seul journal local, *Oslobodenje*, est toujours, *«en moyenne»*, de trois ou quatre morts et d'une dizaine de blessés.

Autre signe de détente depuis mercredi matin ; la pression de gaz, dont la vanne est contrôlée par les Serbes, affichait trois bars. Les habitants de Sarajevo ne sont plus obligés de déraciner les souches (il n'y a plus beaucoup d'arbres depuis l'hiver dernier) pour cuisiner au bois, qui a atteint le prix astronomique de 250 à 300 deutschemarks le mètre cube




(près de 1 000 francs français). La réparation des lignes électriques passant par des zones serbes, qui permettrait d'alimenter les pompes approvisionnant la majorité de la ville en eau, se trouve aussi en bonne voie.

Les Serbes semblent aussi avoir desserré leur étau militaire alors que leur offensive sur la capitale a bloqué les négociations de Genève depuis plus d'une semaine. Après avoir fait semblant de se retirer du mont Igman, conquis pendant les pourparlers de Genève et le cessez-le-feu, les troupes serbes semblent opérer un mouvement de retrait, au moins partiel. Après avoir triomphalement et prématurément annoncé depuis plusieurs jours un repli serbe, la force de protection des Nations unies (FORPRONU), complètement opposée aux frappes aériennes pour stopper *«l'étranglement de lo ville»*, *«pense»* que ce mouvement serbe est finalement en cours. Et comme pour montrer qu'il fallait prendre les menaces américaines de raids aériens au sérieux, le général des «marines», commandant des forces aériennes à Naples, dont il est un spécialiste, a fait une visite incognito mais peu discrète à Sarajevo.

Le centre de presse de l'armée bosniaque a confirmé mercredi dans la soirée un retrait partiel des forces serbes : *«Quelques unités*, un *tank*, *un bus, et des camions»*, selon son communiqué. L'armée bosniaque précisait cependant que d'autres positions étaient en voie de fortification. Selon de bonnes sources à la FORPRONU, il ne s'agirait que d'un début de repli logistique, mais pas encore militaire. Plusieurs centaines d'hommes resteraient sur le plateau stratégique d'Igman alors que le leader des Serbes de Bosnie, Radovan Karadzic, a assuré avoir ordonné le départ complet de ses troupes. Théoriquement, l'impasse reste cependant totale, car les Bosniaques exigent de reprendre les positions conquises par les Serbes. Ceux-ci demandent, de leur côté, que la FORPRONU contrôle la zone, *«pour qu'on fasse leur trovail»*, estime un gradé des «casques bleus». Aprés dix-huit heures de négociations, dans la nuit de mardi à mercredi, un accord militaire a aussi été signé sous les auspices de la FORPRONU, prévoyant l'ouverture de routes et le désengagement des forces militaires.

Ce que le général Francis Briquemont, commandant des «casques bleus» en Bosnie, n'a pas dit en présentant ce texte est qu'il n'entrera en vigueur, au mieux, qu'une semaine après la signature à Genève d'un accord politique sur le règlement global du conflit en Bosnie-Herzégovine. Bref, tout semblait indiquer que, selon une tactique qu'ils ont maintes fois éprouvée, et alors que les menaces de frappes aériennes se font plus insistantes, les Serbes, après avoir fait monter la pression au maximum, ont décidé de faire un geste dont la durée et l'ampleur restent à mesurer.

JEAN-BAPTISTE NAUDET

# AFRIQUE

### AFRIQUE DU SUD : colère dans la communauté noire

## L'ANC proteste contre la libération sous caution d'un des inculpés de l'assassinat de Chris Hani

JOHANNESBURG

*de notre correspondant*

Un sentiment de colère prévaut dans une grande partie de l'opinion publique sud-africaine depuis que la cour suprême du Rand (Johannesburg) a annoncé, mardi 11 juillet, la libération sous caution de Gaye Derby-Lewis, l'une des trois personnes incarcérées pour l'assassinat de Chris Hani, secrétaire général du Congrès national africain (ANC).

Alors que l'auteur présumé des coups de feu, Janusz Walus, avait été arrêté le jour même du meurtre, le 10 avril, l'arrestation de Clive Derby-Lewis, membre du Parti conservateur, et de sa femme, Gaye, avait eu lieu quelques jours plus tard. Une liste de neuf personnalités politiques à éliminer avait été retrouvée à leur domicile. Ultérieurement, il s'est avéré que cette liste avait été compilée par Gaye Derby-Lewis. Le couple était connu pour ses liens avec l'extrême-droite internationale. Les trois suspects sont accusés de meurtre, conspiration et possession illégale d'armes et de munitions. L'annonce de la libération sous caution de Gaye Derby-Lewis, pour une somme équivalant à 55 000 francs, a profondément cboqué. Il n'est pas babituel, en Afrique du Sud, de libérer sous caution les personnes suspectées de crimes politiques. En outre, les conditions de cette libération ont nourri la polémique : Mme Derby-Lewis bénéficie de la protection constante de la police dans un endroit gardé secret. L'ouverture du procès est prévue pour le 4 octobre.

L'ANC a fortement critiqué la discrétion qui entoure cette libération et rappelé que celle-ci intervient dans un contexte où elle ne peut être perçue que comme un affront à la communauté noire : *«Cette décision va renforcer la perception selon laquelle lo vie des Noirs est de moindre importance aux yeux de l'Etat.»*

On imagine mal en effet que les suspects du récent attentat dans une église d'un quartier blanc du Cap puissent bénéficier de telles mesures. – *(Intérim.)*

### ALGÉRIE

## La Cour suprême confirme sept condamnations à mort

Trois gendarmes sont morts des suites de leurs blessures, après l'attaque de leur patrouille, mardi 10 août, dans le département de Saïda, au sud-ouest de la capitale. A Tlemcen, dans l'ouest du pays, deux civils ont été assassinés à leur domicile par des hommes se faisant passer pour des agents de la sécurité.

Un policier a été tué, mercredi, à Alger, par deux hommes qui ont réussi à s'enfuir, ce qui porte à six le nombre des personnes assassinées au cours des dernières quarante-huit heures.

D'autre part, la cour spéciale de Constantine a condamné à mort par contumace, mardi, six intégristes tandis que celle d'Alger prononçait trois condamnations à mort.

La Cour suprême a, en outre, confirmé les sept premières peines capitales prononcées, au mois de mars dernier, par la cour spéciale d'Alger. – *(AFP.)*

### ANGOLA

## Jonas Savimbi appelle à l'arrêt des combats

Dans un entretien accordé mercredi 11 août à l'AFP, Jonas Savimbi, dirigeant de l'Union pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA), a appelé à l'arrêt immédiat des combats à travers le pays, en affirmant que son mouvement ne posait pas de conditions *«pour négocier la paix»*. M. Savimbi a indiqué qu'il avait obtenu des généraux de son mouvement *«qu'ils occeptent l'arrêt des combats»*. Le vice-ministre des affaires étrangères angolais, Joao Miranda, a déclaré mercredi que le gouvernement n'accordait aucun crédit à cette proposition de cessez-le-feu. Luanda a l'habitude des *«promesses vides»* de M. Savimbi, a-t-il ajouté. A propos de la levée de l'embargo sur les ventes d'armes à Luanda par les Britanniques et les Russes, le dirigeant de l'UNITA a estimé que cela *«ne changera rien»*. *«Le MPLA* [Mouvement populaire pour la libération de l'Angola] *n'oura jamais de supériorité sur l'UNITA au point de vue hommes»*, a-t-il dit. Le Quai d'Orsay a indiqué mercredi que Paris n'a pris aucune décision sur une éventuelle levée de l'embargo. *«C'est à l'étude»*, a précisé un porte-parole. – *(AFP, Reuter.)*

□ **SIERRA-LEONE : Amnesty International dénonce l'incarcération d'enfants.** – Dans un communiqué publié à Londres, Amnesty International a dénoncé, mercredi 11 août, *«les violotions inacceptobles des droits des enfonts»* en Sierra-Leone, où des jeunes sont emprisonnés *«parfois indéfiniment»* par l'armée, sur le simple soupçon d'avoir aidé la rébellion. Amnesty dit que ses représentants ont vu *«un groupe d'enfonts, dont un garçon de quatorze ons, gardés comme détenus politiques de longue durée à lo prison de Pademba Road, à Freetown»*.

### SOMALIE

## Les organisations humanitaires critiquent l'ONU

Vingt-six organisations non gouvernementales (ONG) travaillant en Somalie ont critiqué, dans un communiqué adressé mercredi 10 août au secrétaire général de l'ONU, Boutros Boutros-Ghali, l'orientation militaire prise par l'opération des Nations unies en Somalie (ONUSOM II). *«De sérieuses questions morales et légales se posent au sujet de plusieurs octions militaires de l'ONUSOM, particulièrement celles du 17 juin et du 12 juillet»*, écrivent les ONG. Plusieurs dizaines de civils ont été tués au cours de ces actions contre des positions du général Mohamed Farah Aïdid. *«L'usage de la force militoire érode la confiance nécessaire à des initiatives de paix et de dialogue»*, poursuit le texte.

Par ailleurs, un groupe inconnu, le Mouvement de salut islamique somalien, a revendiqué mercredi l'attentat qui a coûté dimanche la vie à quatre soldats américains. Sept partisans du général Aïdid ont été tués mardi par un tir d'un bélicoptère américain Cobra de l'ONUSOM, dans le sud de Mogadiscio, après avoir tenté d'abattre un hélicoptère, a annoncé un porte-parole de l'ONUSOM.

*«Nous n'orons pas de raisons de douter»* qu'il s'agissait de combattants du clan d'Aïdid, a-t-il précisé. – *(AFP.)*

# EUROPE

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

## L'explosion de la prostitution inquiète les autorités

PRAGUE

*de notre correspondant*

Entrant en Bohême par la route E55 qui relie Dresde à Prague, l'automobiliste n'est plus accueilli par des panneaux vantant les brillants résultats du socialisme mais par les résultats de son krach. Tout le long de la chaussée qui serpente dans la forêt jusqu'à Dubi, des centaines de femmes esquissent des danses du ventre et invitent de la main routiers et conducteurs à s'arrêter. Depuis la chute du communisme et l'ouverture des frontières, cette route comme toutes celles qui vont d'Allemagne en République tchèque sont devenues de vastes bordels sauvages.

« Le long de ces routes se *retrouvent des filles venues de tous les coins du pays, plus ou* moins volontairement, explique Oskar Osmancik, directeur de l'Institut de criminologie et de prévention sociale (IKSP) à Prague. *La plupart d'entre elles* ont un *souteneur qui les ont parfois achetées à des* " marchands de chair " *recrutant dans les grandes villes parmi les fugueuses.* »

### Bars et salons érotiques

Les prostituées des routes constituent une catégorie « à problèmes » : issues de milieux défavorisés dans leur immense majorité – la moitié sont tziganes, un tiers sont encore mineures, – elles n'acceptent aucune règle ni contrôle, a *fortiori* médical. En outre, même si la prostitution n'est qu'une infraction punissable d'une amende de 500 couronnes (100 francs), elle attire toute une criminalité parallèle : proxénétisme, traite de femmes dont plusieurs milliers ont été dirigées vers l'étranger, port d'arme illégal, chantage, vol, etc. Après la décision de la mairie de Dubi d'interdire la prostitution sur son territoire, mesure qui n'a rien résolu ni fait disparaître les filles de la ville, une association, Jouissance sans risques, a décidé d'utiliser un « autobus médical » qui assure soins et information aux prostituées de la E55. *« Il faut éduquer les prostituées, car aucun interdit ne pourra changer leur désir de gagner vite beaucoup d'argent*, estime la sociologue Hana Malinova, porte-parole de l'association. *C'est le seul moyen de diminuer les risques d'extension des maladies vénériennes* », dont le nombre a explosé en Bohême du Nord et de l'Ouest.

Les villes frontalières ne sont pas les seules affectées. Prague compte, selon les estimations, quelque 30 000 prostituées occasionnelles ou professionnelles. *« La démoralisation de la société sous le communisme, l'inversion de l'échelle des valeurs, l'absence totale d'influence de la religion, une interprétation large de la liberté et la primauté de l'argent promue par le nouveau pouvoir expliquent l'explosion de la prostitution »*, estime Jana Valkova de l'IKSP.

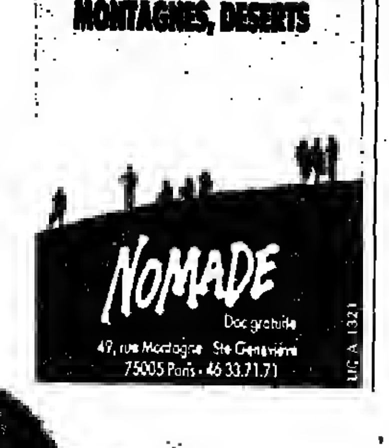
A côté de la prostitution « sauvage » du centre de Prague, dans les ruelles de la vieille ville, les plus nombreuses sont les « occasionnelles » : étudiantes, femmes mariées, jeunes vendeuses ou barmaids qui, pour arrondir leurs fins de mois, proposent discrètement leurs services sur les voies piétonnes ou dans les bars et discothèques de la place Venceslas. La troisième catégorie concerne les femmes travaillant dans les nombreux salons érotiques ou de massage qui se sont ouverts à Prague ces derniers mois, une quatrième étant constituée par les prostituées des grands hôtels praguois. Ces deux derniers groupes présentent, sur le plan médical, peu de problèmes car ces femmes sont suivies par leurs propres médecins et prennent les précautions qui s'imposent, selon M. Osmancik.

Hormis les opérations ponctuelles de la police, la prostitution au cœur de Prague ou sur le bord des routes n'a pas trouvé le début d'une solution. Le gouvernement, le Parlement et les élus locaux se rejettent mutuellement la responsabilité du problème. La mairie de Prague tente désespérément de trouver un lieu dans la ville où elle pourrait autoriser la prostitution pour l'interdire dans le centre : les premières tentatives ont soulevé un tel tollé parmi les riverains des quartiers envisagés que le conseil municipal a dû chaque fois renoncer. Mais le temps presse : la population des communes et quartiers concernés commence à réclamer des solutions radicales. Et les élections municipales auront lieu dans un an.

MARTIN PLICHTA

□ **GÉORGIE : cinq morts dans une explosion.** – Une explosion, vraisemblablement due à une bombe, a causé la mort de cinq personnes, mercredi 11 août, sur la place du marché à Marneuli en Géorgie. Par ailleurs, le chef de la sécurité présidentielle, Eldar Gougouladze, qui se trouvait dans la même voiture que le diplomate américain Fred Woodruff lorsque celui-ci a été assassiné dimanche, a été suspendu de ses fonctions pendant l'enquête. – *(Reuter, AFP.)*

□ **ITALIE : la candidature d'Alessandra Mussolini à Naples compromise.** – La candidature à la mairie de Naples d'Alessandra Mussolini semble compromise en raison des craintes des néo-fascistes du MSI que son nom ne rebute d'éventuels alliés politiques. *« Le nom de Mussolini créerait trop d'embarras lorsqu'il s'agira de trouver des alliances »*, a déclaré Amedeo Laboccetta, ancien président du groupe MSI au conseil municipal. La petite-fille du Duce avait obtenu plus de 50 000 voix lors de son élection au Parlement, à Naples l'an dernier. Elle avait récemment fait part de sa volonté de se présenter aux municipales de novembre (*le Monde* du mercredi 11 août). – *(Reuter.)*



□ **SLOVAQUIE : cent mille changements de nationalité.** – Environ cent mille Slovaques ont renoncé à leur nationalité depuis l'accession de leur pays à l'indépendance, le 1er janvier 1993, a-t-on indiqué, mercredi 11 août, de source officielle à Bratislava. La grande majorité d'entre eux vivaient en République tchèque avant la partition du pays et ont dû demander la nationalité tchèque pour pouvoir y rester, ce qui impliquait, au regard de la loi tchèque, de renoncer à la nationalité slovaque. – *(Reuter.)*

□ **TURQUIE : arrestation de trente-huit militants du PKK.** – La police turque a annoncé, mercredi 11 août, qu'elle avait procédé en début de semaine à l'arrestation dans plusieurs quartiers d'Istanbul et de sa banlieue de trente-huit militants séparatistes du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste). Selon la police, ces derniers avaient fait entrer des armes, des explosifs, ainsi que des tracts à Istanbul en vue de lancer, dimanche, des attaques contre des bâtiments officiels de la ville. Ces actions devaient être menées à l'occasion du quinzième anniversaire de la fondation du PKK. – *(AP.)*

□ **Accord russo-ukrainien sur les livraisons de pétrole.** – Le président russe, Boris Eltsine, et son premier ministre, Viktor Tchernomyrdine, sont parvenus, mercredi 11 août, à un accord avec le premier ministre ukrainien, Leonid Koutchma, sur les livraisons de pétrole russe à l'Ukraine, selon l'agence Interfax. Cet accord prévoit notamment le paiement à l'avance des livraisons, en partie en devises convertibles, et impose à l'Ukraine de demander l'autorisation préalable de la Russie pour toute réexportation du pétrole russe. – *(AFP.)*

# ASIE

## Les malheurs du « M. Propre » indien

### Impliqué dans une affaire de pots-de-vin, le premier ministre, M. Rao doit expliquer des incohérences dans son emploi du temps

NEW-DELHI

*de notre correspondant*

L'année dernière, une presse quasi-unanime saluait en Narasimha Rao l'un des *« meilleurs premiers ministres »* que le pays ait connu. Les Indiens n'avaient pas été longs à déceler chez ce septuagénaire les qualités et les vertus que l'on prête, surtout en Asie, à l'automne de la vie : sagesse, art du compromis, habileté, honnêteté. Bref, après plusieurs années de turbulences politiques et au lendemain de l'assassinat de Rajiv, le dernier des Gandhi, l'Inde se félicitait de la présence aux commandes de la *« plus ingouvernable démocratie du monde »* de ce brahmane peu charismatique mais rassurant, symbole de la stabilité retrouvée.

Las ! Deux ans après sa nomination, l'image de M. Rao est sérieusement écornée. Avec un bel ensemble, les médias indiens brûlent aujourd'hui celui qu'ils avaient adoré en expliquant que le premier ministre avait, au fond, les défauts de ses qualités : désormais, sa sagesse rime avec faiblesse, son art du compromis avec compromission, et son honnêteté est mise en doute.

Le résultat de la motion de censure déposée par les partis d'opposition le 28 juillet dernier n'a fait que confirmer la glissade de M. Rao : lâché par plusieurs de ses alliés, il a frôlé la catastrophe, parvenant, au finish, à conserver une maigre majorité de quatorze voix. La manière dont il a réussi à se concilier en dernière minute le vote de certains députés d'opposition a, en outre, renforcé l'impression qu'il doit désormais sa survie au soutien de formations marginales. Le gouvernement a perdu *« son autorité morale »*, écrivait récemment *The Hindu*, le grand quotidien de Madras.

### Des valises de roupies

La réalité est peut-être encore plus sordide, si l'on en croit l'hebdomadaire *Sunday*, qui raconte cette semaine comment les hommes liges du chef du gouvernement sont parvenus *in extremis* à se concilier les faveurs de certains parlementaires. Ceux-ci auraient eu le choix entre toucher un million de francs pour s'abstenir ou quatre pour repousser la motion. Ces pratiques font certes partie intégrante du jeu politique traditionnel indien et ne choquent plus grand monde, mais la réputation d'intégrité de ce nouveau *« M. Propre »*, qui voulait se situer au-dessus de la mêlée, en a souffert. Cela juste à un moment où M. Rao était déjà sur la sellette pour une autre affaire.

Manipulateur hors pair et semeur de zizanie dans les rangs de ses adversaires, on savait qu'en politique M. Rao n'était pas un saint. On n'imaginait pourtant pas qu'il serait un jour accusé de corruption : tout a commencé en juin dernier, quand l'homme d'affaires Harshad Mehta se taille un joli succès en affirmant avoir versé deux millions de francs au premier ministre pour financer, en 1991, sa campagne électorale.

Une allégation pour le moins paradoxale : M. Mehta est l'accusé numéro un dans le scandale financier de l'été 1992, les talents de spéculateur de ce flamboyant courtier ayant provoqué un krach retentissant à la Bourse de Bombay. Mais, dans l'Inde d'aujourd'hui, les truands deviennent parfois des héros crédibles alors que les politiciens sont de plus en plus déconsidérés. Si M. Mehta s'est forgé une image de star dans certains milieux, c'est bien parce qu'il symbolise la revanche de l'individu utilisant sans vergogne les mêmes méthodes que celles d'un système corrompu, affirment ses partisans.

Après avoir rendu publiques deux cassettes de ses conversations téléphoniques avec des hommes de paille confirmant que des valises bourrées de roupies avaient bien été livrées à la résidence de M. Rao le 4 novembre 1991, Harshad Mehta s'est assuré un certain crédit. Ces enregistrements ont beau n'avoir aucune valeur juridique, ils ont suffi à donner du poids aux arguments de cet escroc moustachu sorti tout droit d'un film de série B du cinéma hindi.

La multiplication par le bureau du premier ministre de maladresses et de contradictions pour tenter de réfuter ces accusations a renforcé la conviction de ceux qui croient en la culpabilité de M. Rao. Son emploi du temps présente en effet des *« trous »* pour le moins embarrassants à l'heure où M. Mehta affirme avoir apporté ses valises. Le premier ministre affirme ainsi avoir reçu le 4 novembre une délégation pakistanaise à 10 h 30, au moment même où l'argent était censé avoir été délivré. Mais il semble que cette rencontre ait eu lieu vers 11 h 15. Cette demi-heure de flottement dans l'agenda de M. Rao n'a toujours pas été éclaircie.

Des magazines ont même été jusqu'à reproduire la photo d'un Pakistanais patientant dans l'antichambre. Sa montre indique qu'il est 11 heures passées et que le premier ministre ne l'a toujours pas reçu. Ce dernier se contente d'indiquer que les allégations d'Harshad Mehta ne sont qu'une *« absurde histoire fabriquée de toutes pièces »*, sans apporter de démenti convaincant.

Il faut tout de même rendre justice à M. Rao : non seulement les accusations de M. Mehta sont loin d'être prouvées, mais le débat sur le financement des partis est, en Inde comme ailleurs, un sujet infini de controverse. On sait que, depuis le « règne » d'Indira Gandhi, les hommes d'affaires ont largement contribué au financement des « caisses noires » du Parti du Congrès.

### Cynisme et désillusion

S'il s'avérait que M. Rao ait accepté des fonds pour financer sa campagne, il ne serait donc pas le premier. Cette « affaire » n'est en rien comparable avec le scandale Bofors dans lequel avait été impliqué Rajiv Gandhi à la fin de son mandat : 50 millions auraient été versés en pots-de-vin à des proches de l'ancien premier ministre par le marchand de canons suédois Bofors afin d'enlever le *« marché du siècle »*. *« Quand on se rappelle ce passé récent, pourquoi voudrait-on que le peuple indien s'étonne encore de ces pratiques ? »*, ironisait récemment un abonné du magazine *India Today* à propos de l'*« affaire Rao »*.

La crédibilité du premier ministre avait cependant été sérieusement mise à mal dès la fin de l'année dernière sur un tout autre registre : quand des milliers de *« fous de Dieu »* hindous avaient rasé en quelques heures la célèbre mosquée d'Ayodhya, le chef du gouvernement avait donné l'impression d'avoir perdu la maîtrise des événements. L'Inde connaissait alors la plus tragique série d'émeutes confessionnelles depuis la partition de 1947. Hindous et musulmans réglèrent leurs comptes séculaires dans les rues de Bombay ; la police, partiale – elle est à majorité hindoue – tira sur les disciples du prophète ou les laissa massacrer par les extrémistes hindous.

C'est à ce moment que certains ont commencé à se demander si cet Indien de haute caste ne penchait pas un peu trop du côté de ses *« frères »* hindous : et c'est vrai qu'il est ambigu ce M. Rao, blanchi sous le harnais libéral et laïque du parti des Nehru-Gandhi mais ne dédaignant pas consulter astrologues et gourous douteux. Force est cependant de reconnaître que, là aussi, le premier ministre ne fait pas exception par rapport à ses prédécesseurs et collègues.

Tout ne semble pourtant pas perdu pour M. Rao : un sondage publié cette semaine par le très sérieux *India Today* révèle qu'il continue à être considéré comme le *« meilleur des chefs de gouvernement »*. Le sondage n'est cependant pas à prendre au pied de la lettre, dans la mesure où l'électorat semble de plus en plus divisé entre le Congrès, la gauche libérale et communiste et le puissant BJP nationaliste hindou : M. Rao ne recueille en effet le soutien que de 16 % des personnes interrogées.

De plus en plus contesté au sein du Congrès, il n'en reste pas moins la seule alternative dans la mesure où ses rivaux n'ont pas – encore – pu réunir autour d'eux suffisamment de partisans. C'est bien là la force de ce premier ministre affaibli et que beaucoup voient mal aller au bout de son mandat, en 1996. D'autant qu'une majorité des Indiens, cuirassés de cynisme et sans illusions envers leurs dirigeants, ne souhaitent pas d'élections anticipées. Car, à l'heure où le pays libéralise son économie après des décennies de protectionnisme et fait face à la montée de l'intolérance nationaliste hindoue, les gens semblent surtout préoccupés par deux choses : la hausse des prix et leur niveau de vie.

BRUNO PHILIP

□ **New-Delhi négocierait l'achat de matériel militaire à Belgrade.** – L'Inde négocie avec Belgrade l'achat de matériel militaire, malgré l'embargo sur le commerce des armes avec l'ancienne Yougoslavie, affirme l'hebdomadaire spécialisé *Jane's Defence Weekly* à paraître samedi 14 août, citant des sources militaires à New-Delhi. Des responsables du ministère de la défense indien ont des discussions avec Borislav Jurisic, qui a travaillé pour le Département fédéral de l'approvisionnement et l'équipement (DFAE) à Belgrade et dirige depuis peu à Jugoimport Asia *« un DFAE sous un nouveau nom à Singapour »*, selon le *Jane's*. L'Inde souhaite acquérir cent cinquante systèmes de commande de tir pour des chars SUV-55, pour lesquels elle a déjà versé une avance de 20 millions de dollars au DFAE. Ces systèmes sont fabriqués par Rudi Cajavec, une entreprise de l'enclave serbe de Banja Luka en Bosnie, ainsi que par les spécialistes en optique Zrak transférés de Sarajevo à Belgrade il y a deux ans. Les discussions ont aussi trait à la livraison de munitions. – *(AFP.)*

JAPON : formation la plus conservatrice de la coalition

## Le Parti de la renaissance contrôle les ministères-clés du nouveau gouvernement

**La session de la Diète a été officiellement ouverte, jeudi 12 août. Une déclaration solennelle de repentir pour la guerre menée par le Japon sera mise au point au cours de la session, qui s'achèvera le 28 août. Un conseil de onze membres où siègent les chefs des partis au gouvernement et les représentants des groupes parlementaires a été créé. Présidé par le premier ministre, ce sera la plus haute instance de coordination de la coalition, dans laquelle le Parti de la renaissance (PR) joue un rôle déterminant.**

TOKYO

*de notre correspondant*

Bien que la coalition contrôle 260 sièges à la Chambre basse contre 228 pour le Parti libéral-démocrate, les commentateurs s'interrogent sur la capacité de M. Hosokawa à maintenir un *« château de cartes »* formé de sept partis qui divergent sur des questions de fond et dont les chefs sont loin d'avoir le soutien de leurs troupes.

Le premier ministre semble en outre l'*« otage »* du PR, qui a obtenu les ministères « stratégiques » ; *« Aucun clan de l'ex-majorité n'a jamais monopolisé autant de portefeuilles importants »*, écrit le quotidien *Asahi*. Le Parti socialiste (PSJ), la force la plus nombreuse de la coalition, ne semble pas à même de jouer un rôle de contrepoids dans un cabinet où il est visiblement mal à l'aise.

A l'exception d'un ministère sans portefeuille chargé de la réforme politique – confié à son président, M. Yamahana, et qui pourrait s'avérer un cadeau empoisonné, car cette question divise le parti – il n'a obtenu que des portefeuilles de moyenne importance, et de surcroît *« minés »*, tel celui de la construction, impliqué dans une série de scandales.

### Un « faucon » à la défense

Le ministère du commerce international et de l'industrie (MITI) lui a échappé à cause de son opposition à la politique nucléaire et l'éducation en raison des controverses sur le drapeau japonais et l'hymne national dont il refuse l'usage obligatoire dans les écoles, estimant qu'il s'agit d'un héritage de l'agression impériale.

Les réponses embarrassées des ministres socialistes sur la question des forces d'autodéfense sont révélatrices du malaise d'un parti qui a rejoint une coalition dont la force motrice, le PR, est favorable à un rôle militaire accru du Japon alors que lui-même estime que cette armée viole la Constitution. L'agence de défense, traditionnellement sous le contrôle du clan Takeshita, est revenue aux dissidents de ce même clan, qui forment le PR et dont beaucoup appartiennent au lobby des industries d'armement.

Son nouveau directeur, Keisuke Nakanishi, bras droit du secrétaire général du PR, Ichiro Ozawa, est un « faucon ». Il s'est déclaré en faveur de la création d'une armée permanente des Nations unies et estime que l'envoi de soldats nippons à l'étranger n'est pas inconstitutionnel. Il a annoncé qu'il se rendra, à titre personnel, le 15 août, anniversaire de la défaite, au sanctuaire de Yasukuni où reposent, parmi les cendres de Japonais morts au cours de conflits depuis un siècle, celles de quatorze criminels de guerre.

La question de la visite à Yasukuni sera le premier test de l'unité du cabinet, écrit le *Yomiuri Shimbun*. Bien que le premier ministre n'ait, semble-t-il, pas l'intention de s'y rendre, il n'a pas donné de réponse précise. Nouveau chef de la diplomatie, M. Hata a fait une réponse ambiguë : *« Je ne veux pas susciter de malentendu, mais je ne veux pas non plus agir contre mes principes. »*

PHILIPPE PONS

□ **AFGHANISTAN : l'ONU invitée à participer à l'organisation d'élections.** – Le porte-parole du président afghan a indiqué, mercredi 11 août, à Kaboul avoir invité les Nations unies à l'aider à organiser ses premières élections générales depuis la chute du régime communiste en avril 1992, mais a admis que d'énormes difficultés restaient à surmonter avant de tenir ce scrutin, prévu pour octobre ou novembre. Le représentant personnel du secrétaire général de l'ONU, Sotirios Mousouris, qui a séjourné lundi et mardi à Kaboul, a déclaré après ses entretiens que l'ONU participerait à l'organisation du scrutin mais que son rôle exact n'avait pas encore été fixé. – *(AFP.)*

□ **CAMBODGE : assassinat de six Vietnamiens.** – Six Vietnamiens ont été tués, vraisemblablement par des Khmers rouges, dans un village de pêcheurs de la province de Kompong-Chhnang, au centre du pays, a déclaré, mercredi 11 août, le porte-parole des Nations unies à Phnom-Penh. Une dizaine d'hommes armés ont fait irruption mardi dans une maison et y ont ouvert le feu, tuant quatre hommes, une femme et une fillette. *« Nous condamnons fermement ce nouvel acte d'agression qui, comme par hasard, survient après de nouveaux appels à la haine raciale de la part de la radio khmère rouge »*, a-t-il précisé. – *(Reuter.)*

# Un grand jeu pour l'été

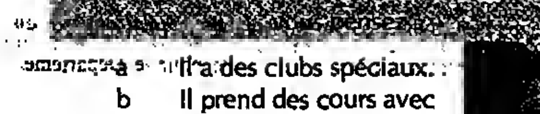
# TESTEZ VOTRE SWING

Que vous soyez golfeur émérite, amateur ou débutant, voici un jeu de l'été pour tester vos capacités réelles, ou vos aptitudes supposées.

Répondez à chaque question avec autant d'honnêteté qu'elle a été posée. Totalisez vos points et reportez-vous au résultat en bas de page. Méfiez-vous, les premières questions sont simples mais, les suivantes peuvent s'avérer être plus corsées.

**Vous êtes à 100 m du drapeau, vous jouez**

a Un fer 7 roulé.
b Un fer 9 léger.
c Un plein wedge.



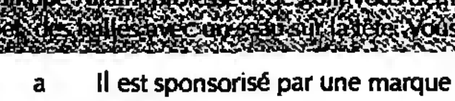
a Il a des clubs spéciaux.
b Il prend des cours avec Philippe Allain.
c C'est un bon acteur.

**[illegible]**

a Spérone.
b Les 9 derniers trous de Spérone.
c Les 9 premiers trous de Spérone.

**[illegible] avec Philippe Allain [illegible] vous dites**

a J'aimerais bien être à la place de Philippe Allain.
b J'aimerais bien être à la place de Christine Ockrent.
c Elle va être en retard pour son journal sur France 3.




a Il est sponsorisé par une marque de seaux.
b C'est une méthode originale, ça vaut la peine d'essayer.
c Je ne reviendrai plus jamais.

**La Sicotrette, c'est**

a Un capuchon de bois 3.
b La femelle du coliprat.
c Un faux handicap.

**Pour un week-end de golf avec votre femme, vous allez**

a Au bout du monde pour trouver quand même pas mal de nuages, après un voyage interminable et un coût dix fois supérieur à 2 jours à Spérone.
b Sur des links où il pleut des cordes, avec des autochtones moins avenants qu'à Spérone qui est à moins de 2h de Paris, 1h de Nice, 4 mn de Bonifacio.
c A Spérone.



a Christophe Dechavanne.
b Alexandre Baloud.
c David Ginola.



a Ça se tient le gros côté vers le bas.
b Ça rapporte bien comme métier ?
c Quand on a la distance, on n'a pas la direction et quand on a la direction on n'a pas la distance ah la la la !



**Par 3. 140 m. Vent contre. 36 m de dénivelé. A droite, la mer. A gauche, hors limite. Devant, le maquis. Votre réaction :**



a J'éclate en sanglots.
b Je revends mes clubs.
c Alors, on est pas bien, là ?

**Tout au long de ce jeu test, un golf français en a profité pour systématiquement se mettre en avant.**

a St Andrews.
b Les Caraïbes.
c Spérone.

**Qui a dit : "Avec Philippe Allain, sortez du pétrin" ?**

a Esope.
b Karim Klat.
c Philippe Allain.

RÉPONSES :

Une majorité de c : C'est très bien.
Une majorité de b : C'est bien.
Une majorité de a : C'est pas mal.

Pour améliorer sérieusement votre jeu sur l'un des plus beaux golfs du monde :

PHILIPPE ALLAIN

professeur de golf.
Golf de Spérone - 20169 Bonifacio.
Tel: (16) 95 73 17 13



# AMÉRIQUES

Le voyage de Jean-Paul II en Amérique

## Le pape a prononcé un discours de « réconciliation » au Mexique

**Au quatrième jour de son voyage en Amérique, le pape Jean-Paul II devait arriver, jeudi 12 août, à Denver (États-Unis), où l'attendait le président Clinton. Les deux hommes devaient aborder principalement des sujets de politique internationale. Pendant que la métropole du Colorado achevait la préparation des huitièmes journées mondiales de la jeunesse catholique, que le pape doit présider jusqu'à dimanche, le souverain pontife a demandé implicitement pardon aux Amérindiens, cinq siècles après la conquête, et défendu leurs droits.**

MÉRIDA (MEXIQUE)

*de notre envoyée spéciale*

*« Quand nous écoutons les paroles saintes à l'église, nous avons l'impression que nous sommes tous égaux devant Dieu mais, en sortant, nous voyons que la réalité est différente. C'est pour cela que beaucoup de nos frères changent leur façon de s'habiller, oublient leur langue, renient nos coutumes. Ils vont vivre en ville où c'est pire encore : on ne peut s'occuper des animaux, ni prendre le temps de regarder la lune. Saint-Père, aide-nous à faire comprendre que nous avons le droit d'être différents, puisque nous sommes tous égaux ! »* En réponse à ces quelques phrases à la détresse maladroite, lues par un Indien maya au nom hérité de la colonisation, Primitivo Cuchil, Jean-Paul II a répondu mercredi par un long et fort discours de *« réconciliation »*.

Réconciliation d'abord avec le passé, dont le cadre de la rencontre, le sanctuaire de Notre-Dame d'Izamal, élevé sur les ruines d'un ancien temple maya, était le meilleur symbole. Ce double pèlerinage, le pape aurait dû le faire en octobre 1992, sur le chemin de Saint-Domingue. Encore convalescent quelques mois après son opération, il avait préféré l'annuler. Comme s'il avait attendu, pour déplorer les erreurs de la conquête, de venir jusque dans ces forêts tropicales du Yucatan où en 1517, Francisco Hernandez de Cordoba fonda la toute première paroisse du Mexique, Jean-Paul II a su trouver les mots qui avaient manqué aux froides cérémonies du 500ᵉ anniversaire de la découverte et de l'évangélisation de l'Amérique.

Fustigeant *« les abus de colonisateurs sans scrupules »* et les *« violences »* dont les *« Indiens, leurs cultures et leurs richesses »* ont été l'objet, c'est un *« pardon »* implicite que le pape a demandé au nom de l'Eglise. Face à deux à trois mille représentants des communautés indiennes venus d'une demi-douzaine de pays, ce discours prenait toute son importance car il s'adressait, par-delà le Mexique, à toutes les ethnies, de *« la Terre de Feu à l'Alaska »*.

Réconciliation ensuite, si besoin était, avec l'Eglise elle-même et son travail d'évangélisation. Rendant hommage à Bartholomé de Las Casas, Vasco de Quiroga, Pedro de Cordoba et tous ceux qui, aux temps de la conquête, ont pris le parti des Indiens et *« de la justice »*, le pape, venu dit-il *« avec l'humilité du Christ »* et *« son amour pour les plus démunis »*, a réaffirmé la doctrine sociale de l'Eglise : *« Elle ne peut admettre qu'une quelconque idéologie, un quelconque courant politique s'approprie la bannière de la justice, qui est la première exigence de l'Evangile. Ma présence parmi vous se veut un appui décisif pour faire valoir vos droits »*.

### « Ne pas céder à la haine »

Réconciliation, enfin, des Indiens avec eux-mêmes et avec leur propre culture. Au groupe de danseurs en pagne et aux casques emplumés qui, pour retrouver l'authenticité de quelques figures traditionnelles, avaient enregistré en fond sonore les bruits de la forêt, le pape a dit : *« Vous êtes le sel de la terre. Vos valeurs ancestrales et votre vision de la vie reconnaissent la sacralité de l'être humain. Vous êtes les dépositaires des espoirs de votre peuple »*.

Des espoirs qui, face à la pauvreté et à l'inégalité, ne doivent pas céder *« à la haine »*, mais encourager *« à combattre le mal par le bien, et la violence par le pardon »*. Et Jean-Paul II – avant de regagner Mérida, la capitale provinciale où l'attendait le président Carlos Salinas de Gortari – de lancer, avec une sévérité étonnante, un appel *« à la solidarité sans frontière »* contre l'égoïsme d' *« un système économique où l'homme est subordonné au capital et son travail réduit à un simple rouage de l'énorme machine productrice »*. *« Le monde*, avait-il ajouté, *ne peut se sentir tranquille et satisfait de la situation chaotique que nous avons sous les yeux : des individus toujours plus riches et des multitudes victimes de la faim et de la pauvreté »*.

A Mérida, c'est encore une autre *« réconciliation »* qui attendait le pape : celle de l'Eglise et de l'Etat mexicain qui, après une longue histoire de turbulences et de violences, s'est achevée, en septembre dernier, par l'établissement de relations diplomatiques avec le Saint-Siège. Même s'il s'agit aussi, pour le président Salinas, d'un mariage de raison politique – 95 % de catholiques représentent un potentiel électoral à ne pas trop négliger – un progrès réel a été accompli. A l'aéroport, Jean-Paul II n'a pas cette fois été accueilli par un ostensible *« Bonjour Monsieur »*, comme ce fut le cas, lors de sa première visite au Mexique, en janvier 1979, lorsque le président Lopez Portillo l'avait salué *« à titre privé »*.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

ÉTATS-UNIS : successeur du général Colin Powell

## Le général Shalikashvili sera le prochain chef d'état-major interarmes

**Au moment où, de part et d'autre de l'Atlantique, on s'interroge sur l'avenir de l'OTAN, le président américain a désigné, mercredi 11 août, le commandant en chef de l'organisation, le général John Shalikashvili, pour remplacer début octobre le général Colin Powell au poste de chef d'état-major interarmes.**

WASHINGTON

*de notre correspondant*

C'est à un homme qui connaît bien l'Europe, de l'Ouest et de l'Est, et qui a noué nombre de contacts en Russie que M. Clinton a fait appel pour être un de ses principaux conseillers militaires et stratégiques. Si, ce faisant, M. Clinton prive momentanément l'OTAN de son chef militaire suprême, il s'attache aussi les services d'un officier qui connaît bien le bras armé de l'Alliance, qui a réfléchi à ce que pourraient être ses missions d'après-guerre froide et qui, a dit le président, *« a montré une réelle capacité à travailler avec les alliés »* (des Etats-Unis).

On serait tenté de dire « Shalikashvili le Caucasien ou l'Européen » pour parler d'un homme venu aux Etats-Unis à l'âge de seize ans, né à Varsovie, fils d'un officier géorgien, petit-fils d'un général de l'armée du tsar, et qui affirme avoir appris l'anglais en regardant les films de John Wayne. Ce sont là des origines qui lui permettent, a dit M. Clinton, de *« comprendre la myriade de conflits ethniques, religieux et politiques qui déchirent le monde. »* Commandant en chef de l'OTAN, c'est « Shali » – comme on l'appelle communément – qui a préparé les possibles ripostes aériennes aux agressions serbes en Bosnie. C'est encore lui qui a dirigé l'opération d'assistance humanitaire menée au Kurdistan irakien au lendemain de la guerre du Golfe.

Agé de cinquante-sept ans, cet artilleur à la silhouette robuste, aux lunettes d'intellectuel, diplômé de relations internationales, marié et père d'un fils, était récemment décrit en ces termes par le *New York Times* : *« Le général Shalikashvili a une compréhension très fine de la scène européenne et est un partisan de contacts étendus avec la Russie et avec les autres anciens membres du pacte de Varsovie. »*

### L'avenir politique du général Powell

Un général de l'armée de terre va donc succéder à un autre général de l'armée de terre, Colin Powell, nommé à la tête de l'état-major par le président Bush et dont le mandat arrive à expiration le 30 septembre. La succession est lourde. Jamais depuis la fin de la guerre, un chef d'état-major n'avait acquis autant de poids politique que le général Powell, premier Noir à exercer cette fonction. Il y est arrivé après une longue expérience à la Maison Blanche, au Conseil national de sécurité du temps du président Ronald Reagan.

Il a été une des chevilles de l'opération « Tempête du désert », mais n'a pas hésité par la suite à s'opposer à tout engagement militaire américain en Bosnie. Il n'a pas non plus hésité à mener campagne contre la levée de l'interdiction des homosexuels dans l'armée avant de tisser, pas à pas, une relation plus confiante avec Bill Clinton. Elle lui a permis de veiller à ce que les coupes drastiques dans le budget de la défense n'amputent pas abusivement une machine qu'il a puissamment contribué à remettre sur pied, matériellement et moralement, au lendemain de la guerre du Vietnam. Ce soldat à la tête politique a su projeter une image de formidable autorité et de compétence qui lui vaut aujourd'hui d'être un des rares hommes publics vraiment respectés aux Etats-Unis. Ce qui fait dire à beaucoup que Colin Powell pourrait avoir un avenir politique.

ALAIN FRACHON

## Le président Clinton veut renforcer la lutte contre la criminalité

Le président Bill Clinton a présenté, mercredi 11 août, un plan pour lutter contre la criminalité, qui comporte la création de nouveaux postes de policiers, un renforcement de l'application de la peine de mort et la poursuite des efforts pour contrôler les ventes d'armes offensives.

*« Le premier devoir de tout gouvernement est d'essayer d'assurer la sécurité de ses citoyens, mais, visiblement, trop d'Américains ne sont pas en sécurité aujourd'hui »*, a-t-il déclaré. Il a précisé qu'il demanderait 3,4 milliards de dollars de crédits au Congrès pour embaucher cinquante mille policiers supplémentaires. Les parlementaires seront en outre invités à adopter au plus vite le projet de loi Brady, du nom du secrétaire de presse de Ronald Reagan, grièvement blessé lors d'une tentative d'assassinat de l'ex-président en 1981. Ce texte, contre lequel la puissante National Rifle Association s'est opposée avec succès jusqu'à présent, instaure un délai de cinq jours pour permettre une meilleure vérification de l'identité de l'acheteur d'une arme.

Le programme présenté par M. Clinton vise en outre à étendre l'application de la peine de mort à cinquante types de crimes supplémentaires, dont le tir à l'aveuglette depuis un véhicule. Le président a par ailleurs souhaité limiter les multiples possibilités d'appel actuellement en vigueur pour les condamnés à mort, tout en leur assurant un système de défense plus juste. Le projet de loi vise enfin à créer des camps de jeunes pour les petits délinquants et envisage de débloquer 100 millions de dollars pour prendre des mesures contre les gangs et les trafiquants de drogue. – *(AFP, Reuter, AP.)*

La visite de Fidel Castro en Colombie

## « Lève-toi et marche »

Au terme d'une visite imprévue de trois jours en Colombie à l'invitation « privée » du président Cesar Gaviria, le chef de l'Etat cubain, Fidel Castro, a tenu à répondre, mercredi 11 août, à l'appel l'invitant à *« démissionner ou à organiser des élections libres »*, publié dans la presse locale et signé par plusieurs hommes politiques, parmi lesquels l'ancien ministre allemand des affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher et le dirigeant libéral britannique Paddy Ashdown. *« Je ne démissionnerai jamais, et si c'est être têtu, alors je continuerai d'être têtu »*, a déclaré le Lider maximo au cours d'une conférence de presse. Après un réquisitoire en règle contre le capitalisme, Fidel Castro a ajouté qu'il resterait à jamais attaché au socialisme. *« Lazare est mort et le Christ a dit : Lève-toi et marche. Le communisme a peut-être besoin de quelqu'un qui dise : Lève-toi et marche »*, a-t-il ajouté.

Bogota avait rompu ses relations diplomatiques avec Cuba en 1981, pour protester contre l'aide accordée par La Havane aux rebelles marxistes colombiens. Fidel Castro ne s'était jamais rendu dans ce pays. – *(Reuter.)*

# PROCHE-ORIENT

En dépit de propos apaisants à Tunis

## Les Palestiniens des territoires occupés déclarent que des divergences persistent avec l'OLP

**Les dirigeants de l'OLP ont organisé, mercredi 11 août à Tunis, autour de Yasser Arafat, une deuxième réunion avec les négociateurs palestiniens pour continuer à examiner toutes les questions relatives au différend qui les oppose sur la conduite des pourparlers de paix avec Israël.**

Le chef de l'OLP a confirmé la persistance de divergences en indiquant que le problème posé par la menace de démission des trois délégués des territoires occupés – Fayçal Husseini, Saeb Erakat et Hanane Achraoui – n'avait pas encore trouvé de solution. C'est ce qu'a fait savoir le bureau de presse palestinien à Jérusalem, après de multiples déclarations de personnalités proches de M. Arafat affirmant que la crise avait été réglée. Celle-ci avait éclaté au cours du dernier week-end, lorsque trois des principaux négociateurs palestiniens avaient annoncé leur intention de démissionner pour marquer leur désaccord avec la direction de l'OLP sur la manière de mener les pourparlers avec les Israéliens. Les négociateurs reprochaient notamment à la direction de Tunis d'avoir fait des concessions inadmissibles dans un document transmis aux Américains et aux Israéliens.

### Dialogue direct ?

D'autre part, selon un représentant palestinien à Amman, l'OLP s'apprêterait à officialiser le mandat qu'elle accorde aux délégués participant aux négociations. La décision devrait être prise par le comité exécutif de l'OLP. Cette procédure permettrait à l'OLP de se présenter comme l'interlocuteur direct de l'Etat hébreu à la table des pourparlers, alors que les Israéliens veulent traiter exclusivement avec les habitants des territoires occupés.

Le gouvernement de Jérusalem a réitéré, ces derniers jours, son refus de discuter directement avec l'OLP, malgré les appels du pied de cette dernière. Il n'empêche que plusieurs ministres israéliens ont évoqué l'éventualité d'entamer un dialogue direct avec la centrale palestinienne. *« La question pragmatique est de savoir par quel intermédiaire nous obtiendrons, le plus vite, un accord d'autonomie*, s'est interrogé Haïm Ramon, le ministre de la santé. *S'il s'avère qu'il est difficile de traiter avec une délégation palestinienne des territoires occupés mais que nous ferions des progrès avec l'OLP à Tunis, alors nous ne devrions pas exclure cette possibilité. »*

Dans un communiqué publié à Tunis, le Fath, principale composante de l'OLP, a, pour sa part, appelé les Palestiniens à *« la discipline »*. A son avis, la démission des trois négociateurs palestiniens *« a été fabriquée par les médias israéliens »* pour *« semer la zizanie »*. Et de vanter *« l'habileté politique du symbole de la révolution palestinienne »*, Yasser Arafat, en dénonçant un *« complot tramé contre la cause palestinienne et son dirigeant illustre qui jouit de la confiance des masses palestiniennes »*.

De son côté, le premier ministre israélien a déclaré, mercredi à la télévision, qu'il espérait conclure un accord de paix avec la Syrie d'ici à la fin de l'année. *« Je crois qu'aujourd'hui il y a plus de chances de progresser vers la paix* (avec la Syrie), *même si cela ne se produit pas demain, ni dans un mois, mais peut-être dans trois ou quatre* mois, a indiqué Itzhak Rabin. *Lorsque les Palestiniens s'apercevront que nous progressons avec les Syriens et les Libanais, nous enregistrerons également des progrès avec eux. »* – *(AFP, Reuter.)*

# A TRAVERS LE MONDE

**BELGIQUE**

*Le palais royal dément qu'Albert II soit malade*

Afin de couper court aux spéculations sur l'état de santé du nouveau roi des Belges, le palais royal a démenti, mercredi 11 août, qu'Albert II soit atteint de la maladie de Parkinson. *« Après examen, il apparaît que le roi ne présente aucun signe de la maladie de Parkinson »*, indique un communiqué. *« Le tremblement émotionnel présenté lundi est uniquement dû à la forte émotion, accentué par l'état de fatigue de ces derniers jours »*, précise ce texte.

L'hypothèse selon laquelle Albert II, cinquante-neuf ans, nouveau roi des Belges, souffrirait d'une maladie de Parkinson (*le Monde* du 11 août) reposait, pour l'essentiel, sur l'analyse de la retransmission filmée de sa prestation de serment au Palais des nations. C'est notamment le point de vue du docteur Pierre Rentchnick, ancien professeur agrégé à la faculté de médecine de Genève et l'un des meilleurs spécialistes de la santé des grands de ce monde.

**ÉTATS-UNIS**

*Annulation de l'interdiction de recruter des hommes mariés chez les « marines »*

Le secrétaire américain à la défense, Les Aspin, a ordonné, mercredi 11 août, au corps des « marines » de revenir sur sa décision, annoncée le même jour, de refuser les recrues mariées à partir de 1995. Un responsable du Pentagone a indiqué que M. Aspin désapprouvait fortement l'annonce de cette décision par les « marines » sans l'accord préalable du gouvernement. *« C'est un sujet sensible et* (M. Aspin) *n'a pas eu la possibilité d'étudier cette décision »*, a-t-il ajouté. Dans une circulaire rendue publique mercredi, le chef des « marines », le général Carl Mundy, annonçait que ce corps n'accepterait plus aucune recrue mariée après le 30 septembre 1995 et exigeait que les soldats actuellement incorporés suivent des cours de « prise de conscience » visant à décourager les unions précoces. Il ajoutait que les difficultés conjugales commençaient à avoir de sérieuses conséquences sur l'efficacité de ses troupes. L'armée de terre, de l'air ou la marine n'ont jamais adopté de telles politiques. – *(AFP, Reuter.)*

**ROUMANIE**

*Les mineurs du Jiu ont repris le travail*

Les 43 000 mineurs de la vallée du Jiu, dans l'ouest de la Roumanie, ont mis fin, mercredi 11 août, à un mouvement de grève de neuf jours, après la conclusion d'un accord entre leurs représentants syndicaux et le gouvernement portant sur les revendications salariales.

Les termes de l'accord n'ont pas été rendus publics mercredi. Le premier ministre, Nicolae Vacaroiu, doit cependant faire face à présent à un autre mouvement de grève, dans les chemins de fer et les transports publics cette fois, dont les employés demandent aussi des augmentations susceptibles de compenser un taux d'inflation annuel de 230 %. – *(Reuter, AFP.)*

## EN BREF

□ **HAÏTI : augmentation brutale des exécutions sommaires.** – Une mission d'observateurs de l'Organisation des Etats américains (OEA) et des Nations unies a dénoncé, mercredi 11 août, une augmentation brutale des *« exécutions sommaires et des morts suspectes »* à Haïti, au cours du mois dernier. Dans un communiqué, elle avance le nombre *« alarmant »* de trente-six morts – dont certains membres d'associations de quartier – depuis la signature de l'accord de paix du 3 juillet par le président en exil Jean-Bertrand Aristide et le général Cédras, chef des forces armées. Selon des témoins, certains meurtriers seraient des policiers. – *(Reuter.)*

□ **ISRAËL : le gouvernement ne souhaite pas de nouvelles poursuites contre John Demjanjuk.** – Le gouvernement israélien n'a pas l'intention d'engager de nouvelles poursuites contre John Demjanjuk, récemment acquitté après avoir été accusé d'être « Ivan le Terrible », un des bourreaux du camp d'extermination de Treblinka. C'est ce qu'a affirmé, mercredi 11 août, le conseiller juridique du gouvernement devant la Cour suprême, dont la décision finale est attendue pour la semaine prochaine. Si les trois juges décident qu'il n'y a pas lieu de le poursuivre pour son rôle présumé dans le camp de Sobibor, M. Demjanjuk sera rapidement expulsé. – *(AFP.)*

□ **Les pays du Forum du Pacifique sud exhortent la communauté internationale à protéger l'environnement de la région.** – Le sommet annuel du Forum du Pacifique sud, réuni à Nauru (Micronésie), a appelé, mercredi 11 août, la communauté internationale à prendre des mesures face au risque que fait peser le réchauffement de la planète. Dans un communiqué, les dirigeants de treize Etats insulaires auxquels se sont jointes l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ont souligné que la montée du niveau des mers constituait une *« très grave menace pour la région Pacifique et la survie de certaines îles »*. Ils se sont félicités de la suspension des essais nucléaires par la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis et noté que *« si la France cessait définitivement ses essais, cela contribuerait significativement à l'amélioration de ses relations avec les pays du Forum »*. – *(AFP.)*

La réforme du code de procédure pénale

# Le Conseil constitutionnel fait de la présence d'un avocat pendant les gardes à vue un droit imprescriptible

**Le Conseil constitutionnel a validé, mercredi 11 août, l'essentiel de la loi réformant le code de procédure pénale, qui modifie un texte voté à la fin de la précédente législature. Il a toutefois précisé que la présence d'un avocat au cours des gardes à vue est un droit imprescriptible de la défense, et que celui-ci ne peut donc pas être supprimé, même pour les personnes soupçonnées de terrorisme ou de trafic de stupéfiants. Il a aussi considéré que la possibilité pour les services de police de mettre en garde à vue des mineurs de treize ans est contraire à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789.**

La protection des libertés individuelles progresse à petits pas. Même dans la patrie des droits de l'homme, il est des dispositions législatives qui ne respectent pas des principes proclamés inviolables depuis 1789, ou, en tout cas, qui sont contraires à la lecture qui en est faite aujourd'hui. Il faut que le Parlement modifie la loi et que le Conseil constitutionnel soit saisi de cette réforme pour que tout à coup il apparaisse que les textes en vigueur sont contraires à la Constitution aux yeux de ceux qui sont chargés d'en assurer le respect. Ainsi de la possibilité de mettre en garde à vue des mineurs de treize ans, supprimée par une loi votée à la toute fin de la dernière législature, rétablie par la nouvelle majorité, et dont le Conseil a estimé qu'elle était contraire à la Déclaration des droits de l'homme de 1789.

Ainsi de l'impossibilité pour une personne gardée à vue de recevoir la visite d'un avocat, qui n'a disparu que depuis le 1er mars 1993 et qui a été rétablie par la nouvelle loi dans deux cas particuliers : le Conseil considère qu'une telle disposition est contraire aux droits de la défense, qui sont, comme il a déjà eu l'occasion de le proclamer, un des principes fondamentaux des lois de la République.

Ces avancées jurisprudentielles ne mettent pas en cause l'essentiel de la réforme du code de procédure pénale voulue par la droite pour corriger ce qui lui paraissait néfaste dans celle que la gauche avait fini par voter dans les ultimes jour de la dernière législature, et qui était devenue la loi du 4 janvier 1993. Elles confirment simplement que la nouvelle majorité a eu toutes raisons de se montrer prudente et de ne pas mettre en application la totalité de son programme électoral, puisque dans celui-ci elle avait annoncé son intention de revenir complètement sur la possibilité de la présence d'un avocat pendant les gardes à vue. Cette modération permet à la loi définitivement votée le 13 juillet d'être jugée conforme à la Constitution, à l'exception de deux de ses dispositions, par le Conseil constitutionnel, qui avait été saisi par les sénateurs socialistes.

### « L'égalité entre les justiciables »

Tant dans la réforme voulue par la gauche que dans celle adoptée par la droite, un des points les plus discutés avait donc été la présence d'un avocat pendant la garde à vue. La loi de janvier 1993 avait prévu qu'elle serait possible dès la première heure à partir du 1er janvier 1994, et qu'en attendant elle serait autorisée à partir de la vingtième heure. Le texte voté en juillet ne garde que cette seconde possibilité. Le Conseil constitutionnel n'a rien trouvé à redire à la suppression de l'intervention d'un avocat dès la première heure. Mais il a précisé que *« le droit de la personne à s'entretenir avec un avocat au cours de la garde à vue constitue un droit de la défense qui s'exerce durant la phase d'enquête de la procédure pénale »*. Or, depuis 1976, il considère que les droits de la défense font partie des *« principes fondamentaux des lois de la République »*, qui ne peuvent être mis à mal. Cela veut donc dire que le Conseil n'accepterait pas qu'il soit interdit à un avocat d'intervenir pendant une garde à vue.

Le législateur conserve toutefois la possibilité de limiter les *« modalités d'exercice »* de ce droit, donc de ne le permettre qu'à partir d'un certain délai, et de faire varier celui-ci en fonction des circonstances. Ainsi la majorité a pu ne le permettre qu'à partir de la trente-sixième heure, lorsque la personne gardée à vue est soupçonné de certains délits (association de malfaiteurs, proxénétisme aggravé, extorsion de fonds, infraction commise en bande organisée). En revanche, elle n'avait pas la possibilité de le supprimer totalement pour celles soupçonnées de trafic de stupéfiants ou de terrorisme.

Le Conseil a en effet considéré que *« dénier à une personne tout droit à s'entretenir avec un avocat pendant une garde à vue à raison de certaines infractions, alors que ce droit est reconnu à d'autres personnes dans le cadre d'enquêtes sur des infractions différentes punies de peines aussi graves et dont les éléments de fait peuvent se révéler aussi complexes, méconnaît, s'agissant d'un droit de la défense, l'égalité entre les justiciables »*. Il a donc déclaré contraire à la Constitution cette disposition. Aussi, dans l'attente d'une intervention éventuelle du législateur, les personnes interpellées dans des affaires de terrorisme ou de trafic de stupéfiant pourront demander à s'entretenir avec un avocat dès la vingtième heure de leur garde à vue, qui au total peut durer quatre jours.

### Informer le procureur dans « le plus bref délai possible »

Le Conseil a aussi jugé contraire à la Constitution l'article de la loi permettant de mettre en garde à vue un mineur de treize ans, comme cela était possible avant la loi de janvier 1993, disposition que celle-ci avait interdite. Pour cela, il s'est appuyé sur l'article 9 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, qui indique : *« Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi. »* C'est la première fois, en dehors du rappel du principe de la présomption d'innocence, qu'il utilise cette partie du texte de 1789, qui voulait prévenir les risques d'arbitraire.

En fait, si le Conseil estime que la sévérité de la garde à vue est disproportionnée pour les mineurs de treize ans, il n'interdit pas, pour autant, un dispositif particulier pour eux de mise à la disposition des enquêteurs. Il écrit en effet dans sa décision : *« Considérant que si le législateur peut prévoir une procédure appropriée permettant de retenir au dessus d'un âge minimum les enfants de moins de treize ans pour les nécessités d'une enquête, il ne peut être recouru à une telle mesure que dans des cas exceptionnels et s'agissant d'infractions graves; que la mise en œuvre de cette procédure, qui doit être subordonnée à la décision et soumise au contrôle d'un magistrat spécialisé dans la protection de l'enfance, nécessite des garanties particulières »*, qu'il n'estime pas respectées dans le texte qui lui était soumis.

Le Conseil constitutionnel a aussi rendu pratiquement inopérante une partie de la réforme à laquelle la droite tenait particulièrement. Le texte de janvier 1993 obligeait la police à avertir immédiatement le procureur de la République des mises en garde à vue, ce qui, pour la nouvelle majorité, alourdissait inutilement la procédure. Aussi avait-elle prévu que cette information ne devait avoir lieu que *« dans les meilleurs délais »*. Le Conseil rappelle que c'est, en vertu même de la Constitution, *« l'autorité judiciaire »* qui *« assure le respect »* de la *« liberté individuelle »*, mis en cause par la garde à vue. Donc *« il importe*, précise-t-il, *que les décisions prises en la matière par les officiers de police judiciaire soient portées aussi rapidement que possible à la connaissance du procureur de la République »*.

Cette disposition de la loi n'est donc conforme à la Constitution que *« sous la réserve »*, indique le Conseil, qu'il soit entendu que cette information des magistrats, du parquet, *« si elle ne peut être immédiate pour des raisons objectives tenant aux nécessités de l'enquête, doit s'effectuer dans le plus bref délai possible de manière à assurer la sauvegarde des droits reconnus par la loi à la personne gardée à vue »*.

Cette interprétation s'impose à tous. N'en déplaise aux dirigeants de l'Association professionnelle des magistrats qui, après la décision du Conseil sur les contrôles d'identité, avait demandé, dans un communiqué, aux juges et aux procureurs de *« ne tenir aucun compte des réserves d'interprétation »* du Conseil constitutionnel *(le Monde* daté 8-9 août). Eux qui sont au premier titre chargés du bon respect de la loi ont semblé oublier l'article 62 de la première des lois, la Constitution, qui indique que les décisions du Conseil *« s'imposent aux pouvoirs publics et à toutes les autorités administratives et juridictionnelles »*.

THIERRY BRÊHIER

Pour éviter que son action ne soit « compliquée »

# M. Balladur n'envisage plus de conduire la liste de la majorité aux élections européennes

Dans un entretien à l'hebdomadaire *VSD* du jeudi 12 août, Edouard Balladur, qui n'avait pas exclu, le 15 juillet, de conduire une liste de la majorité aux élections européennes si on le lui demandait avec insistance, indique qu'il écarte une telle hypothèse.

Se disant *« quelque peu surpris de l'interprétation qui a été faite de* [ses] *propos »*, il précise : *« J'ai toujours dit qu'il fallait une seule liste pour les élections européennes. Il serait inconcevable que, gouvernant ensemble et appliquant la même politique européenne, nous nous divisions devant les Français en présentant plusieurs listes. J'ai toujours dit aussi que personnellement cela ne m'intéressait pas de la conduire parce que j'ai une tâche qui consiste à diriger le gouvernement, à faire face aux difficultés qui se présentent, et parce qu'enfin, soyons clairs, il est évident que beaucoup verront dans ces élections européennes en quelque sorte l'antichambre de l'élection présidentielle. Je n'ai pas envie d'avoir mon action compliquée, pendant l'année qui me restera, par le résultat des élections européennes. C'est on ne peut plus clair, je crois. Donc je n'ai pas varié sur ce point. Ma prévision? On arrivera bien à trouver quelqu'un d'autre pour conduire la liste RPR-UDF aux élections européennes. »*

### « Un nouvel effort » à la rentrée

Interrogé, d'autre part, sur son état d'esprit face à la crise monétaire, M. Balladur se dit *« résolu »*. *« Nous avons, c'est vrai*, déclare-t-il, *rencontré une difficulté sur notre route pour diverses raisons qui relèvent autant de la politique intérieure que de la politique extérieure. Mais enfin, tournons la page et regardons l'avenir. Ce qui importe, c'est que notre pays retrouve la voie de la croissance et de l'emploi. Or il ne peut retrouver cette voie que si nous maintenons le cap qui est le nôtre : celui d'une politique financière sérieuse qui permette de garantir la protection sociale en mettant un terme aux déficits des régimes sociaux. Une telle politique suppose que nous continuions à lutter contre les déficits et contre l'inflation. J'aurais préféré que cette tempête monétaire n'ait pas lieu, cela va de soi. Mais je crois, au bout du compte, qu'elle s'est terminée dans notre pays dans les moins mauvaises conditions possibles. Et j'en tire, pour ma part, la conclusion qu'il faut que nous poursuivions notre action de redressement sans faiblir et sans nous laisser détourner de notre chemin. »*

Enfin, M. Balladur indique qu'il entend *« proposer à la rentrée, au Parlement et aux Français, les lignes directrices d'un nouvel effort »*. *« Un nouvel effort qui*, dit-il, *doit se caractériser notamment par le budget 1994, avec des baisses d'impôt, ainsi que par la loi quinquennale sur l'emploi. Il nous faudra également nous attacher à redéfinir une meilleure organisation de l'Europe. Il ne faut pas nous laisser arrêter par cette crise mais, à l'inverse, en tirer des enseignements. L'un d'entre eux, c'est que nous n'avons pas besoin de moins de coopération mais de davantage de coopération entre pays européens. »*

## Les hésitations du premier ministre

Les discussions sur la préparation des élections européennes ont commencé au sein de la majorité dès le lendemain des élections législatives. Le 5 avril, en effet, Valéry Giscard d'Estaing annonçait que l'UDF présenterait sa propre liste et, sans le dire explicitement, laissait entendre qu'il en serait le chef de file. M. Balladur répliquait en suggérant une régionalisation du scrutin qui, officiellement, visait à rapprocher les électeurs des élus et, officieusement, tendait à contrer l'initiative de M. Giscard d'Estaing.

Ce projet de réforme n'ayant pu aboutir, plusieurs dirigeants du RPR – MM. Sarkozy, Pasqua, Pons, – en privé d'abord, en public ensuite, pressaient le premier ministre de prendre lui-même la tête d'une liste commune RPR-UDF. Dans un premier temps, M. Balladur écartait cette suggestion, refusant, disait-il dans *le Monde* du 18 mai, de *« transformer ce scrutin en une sorte de vote de confiance envers le gouvernement »*, puis, dans un deuxième temps, recevant le 15 juillet quelques journalistes, il n'excluait plus d'être candidat si on le lui demandait avec insistance pour préserver l'unité de la majorité.

### Une initiative « précipitée »

Alors que le RPR se réjouissait de ce revirement, le porte-parole de l'UDF, Jean-Pierre Raffarin, jugeait *« précipitée »* l'initiative du premier ministre. En estimant qu' *« on arrivera bien à trouver quelqu'un d'autre pour conduire la liste RPR-UDF »*, le premier ministre revient à sa position initiale, tout en laissant entendre, en privé, qu'il ne croit guère à la possibilité d'une liste unique de la majorité.

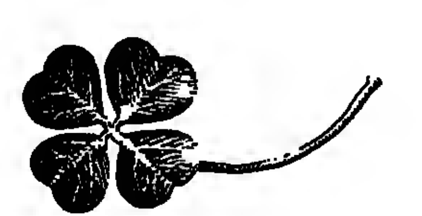
T. F.

## EN BREF

□ **Le retour de Jacques Attali au Conseil d'Etat.** – Après la publication, dans *le Figaro* du mercredi 11 août, d'un écho indiquant que *« certains membres, parmi les plus éminents, du Conseil d'Etat ont fait savoir discrètement que le retour en son sein de Jacques Attali n'était pas souhaitable pour l'honneur de l'institution »*, le Conseil d'Etat a réagi en précisant, dans une lettre adressée au quotidien, qu' *« à l'occasion de cette réintégration, qui est d'ailleurs de droit, il n'a été constaté aucune entorse à l'unité et à la bonne entente traditionnelles entre les membres du Conseil d'Etat »*. M. Attali, qui a démissionné de la présidence de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement le 25 juin, a sollicité sa réintégration au Conseil d'Etat, selon la procédure habituelle, dès l'expiration de son détachement, à savoir le 21 juillet.

□ **Georges Marchais sera prochainement opéré de la hanche.** – Après les examens subis en début de semaine par Georges Marchais au service de cardiologie de l'hôpital Lariboisière à Paris (*le Monde* du 12 août), les professeurs Robert Slama et Philippe Beaufils, responsables de ce service, ont publié un communiqué selon lequel ils autorisent l'intervention chirurgicale qui avait été demandée par les rhumatologues du secrétaire général du Parti communiste. M. Marchais souffre en effet d'une arthrose de la hanche gauche qui entraîne *« un handicap fonctionnel de plus en plus invalidant »*. La date et le lieu de l'opération n'ont pas encore été fixés.

Tout vient à point
à qui sait attendre demain
vendredi 13.



LOTO • TAPIS VERT • TAC O TAC • BANCO • MILLIONNAIRE
LOTO SPORTIF • POKER • BLACK JACK • BINGO
Vendredi 13, pour la fête de la chance, la Française des Jeux vous souhaite bonne chance.

LA FRANÇAISE DES JEUX

McCANN

# SOCIÉTÉ

L'enquête sur la tentative de subornation de témoin après le match VA-OM

## Le témoignage de M. Mellick est remis en cause par une photo

**L'enquête sur la subornation de témoin dont aurait fait l'objet l'ancien entraîneur de Valenciennes Boro Primorac à la suite d'un entretien, le 17 juin, avec Bernard Tapie, a connu, mercredi 11 août, un nouveau rebondissement : une photo, publiée dans une revue locale, indique que l'ancien ministre socialiste Jacques Mellick était à Béthune le 17 juin, en début d'après-midi, à l'heure où il affirme avoir rencontré Bernard Tapie à Paris, servant ainsi d'alibi au président de l'OM.**

*« Le 17 juin à 14 heures, M. Mellick rencontrait les agents recrutés par la communauté du Béthunois durant ces quatre derniers mois. »* Cette phrase, en apparence bien anodine, est à l'origine du dernier rebondissement de l'affaire du match Valenciennes-Marseille. C'est en ces termes qu'est rédigée la légende d'une photo publiée dans le numéro 25 de *Cap sur l'innovation*, une revue interne de la communauté du Béthunois. M. Mellick, ancien ministre, député (PS) du Pas-de-Calais et maire adjoint de la ville, figure sur ce cliché en compagnie d'une vingtaine d'autres personnes. Dès lors, comment aurait-il pu être à 14 h 30, dans le bureau parisien de BTF, comme il l'affirme depuis le 31 juillet (*le Monde* daté 1er-2 août)?

Cette question est essentielle. Elle est désormais au cœur de «l'affaire dans l'affaire», autrement dit de l'enquête sur la tentative de subornation de témoin dont M. Primorac affirme avoir fait l'objet de la part de M. Tapie, le 17 juin, par l'intermédiaire d'un restaurateur corse André-Noël Filippeddu. Des accusations que M. Tapie a toujours réfutées, affirmant qu'il n'avait pas pu rencontrer M. Primorac ce jour-là en début d'après-midi, puisqu'il se trouvait au même moment en compagnie de M. Mellick. Cet «alibi» révélé par *le Point* le 31 juillet, est aujourd'hui mis à mal par la photo de *Cap sur l'innovation*. En effet, si l'horaire de 14 heures devait être confirmé, le témoignage de M. Mellick serait complètement remis en cause, de même que la thèse de M. Tapie affirmant qu'il n'a pas rencontré Primorac.

M. Mellick, que nous n'avons pu joindre, jeudi 12 août dans la matinée, s'était expliqué, la veille au soir, lors d'un entretien avec l'Agence France Presse : *« Il s'agit d'une manipulation qui a commencé dès samedi dernier avec la distribution dans ma circonscription de photocopies de cette photo. Or, cette photo n'est nullement un élément nouveau. Elle a été imprimée par nous, diffusée par nous, dans la première semaine de juillet. Elle était donc parfaitement connue quand j'ai été entendu par le juge d'instruction. Mais, on fait semblant de la découvrir aujourd'hui. Le 17 juin, après avoir rencontré Bernard Tapie à Paris, comme l'attestent plusieurs autres témoins, je suis rentré en voiture par l'autoroute à Béthune pour assister à cette réception, où je suis arrivé très en retard, vers 17 heures. Il n'y avait pas d'embouteillages et le trajet Paris-Béthune est pour moi tout à fait habituel. C'est le directeur général des services de la communauté du Béthunois, Jean-Pierre Cruset, qui a prononcé le discours à ma place. »*

### « Les policiers ont agi comme des voyous »

La thèse de M. Mellick est donc la suivante: si la réunion a bien commencé vers 14 heures, il n'est, pour sa part, arrivé sur place que bien plus tard. L'auteur de la légende photo aurait donc, à tort, indiqué un horaire aujourd'hui bien gênant pour l'ancien ministre.

Ce dernier a vivement mis en cause les méthodes de la police : *« Les policiers ont fait irruption à la mairie de Béthune, au service communication, qui est responsable de la revue. Ils se sont comportés de manière grossière et ont refusé d'entendre les employés à la mairie, les emmenant au commissariat. Là, ils ont été menacés. Des policiers leur ont dit:* «On veut la peau de ton patron depuis longtemps. On va lui tailler un costume. *Il est foutu.» Les policiers ont agi comme des voyous. »* Jeudi 12 août, en fin de matinée, trois proches collaborateurs de M. Mellick, placés la veille en garde à vue, étaient toujours entendus par les enquêteurs du service régional de police judiciaire (SRPJ) de Lille : Pascal Van Acker, secrétaire général de la mairie; Valérie Trenson, directrice de cabinet de M. Mellick; Aurélien Lefèvre, directeur des services techniques de la communauté du Béthunois. Le personnel de la mairie de Béthune s'est mis en grève, jeudi matin, pour protester contre la mise en garde à vue de ces trois personnes.

Il semble se confirmer, à en croire certains témoins, que M. Mellick est effectivement arrivé en retard à cette réunion du 17 juin avec les agents de la communauté du Béthunois. Il reste cependant à déterminer l'heure exacte de son arrivée. En quittant l'avenue de Friedland (quartier de la place de l'Etoile) à 15 h 30, pouvait-il être une heure trente plus tard à quelque 210 kilomètres de là, en sachant qu'il faut d'abord emprunter le périphérique et rejoindre la porte de la Chapelle avant de se retrouver sur l'autoroute du nord?

Les enquêteurs, qui auraient également entendu d'autres participants à la réunion du 17 juin, s'efforcent donc de clarifier le déroulement exact de cette journée. Les importantes imprécisions déjà apparues dans les différents témoignages et déclarations de M. Mellick (*le Monde* du 4 août) ne manquent pas de les intriguer. Elles les intriguent d'autant plus qu'ils ne disposeraient d'aucun élément écrit. Selon *l'Express* du 12 août, les policiers ont voulu examiner les fiches rédigées par la secrétaire de M. Tapie qui tient à jour l'agenda du président de l'OM. Or les fiches du mois de juin auraient disparu.

PHILIPPE BROUSSARD
avec YVES JOUANNIC
à Béthune

---

□ **Perquisition au siège parisien de Bernard Tapie Finance dans le cadre de l'affaire Testut.** – Une perquisition a eu lieu, mercredi 11 août, au siège parisien du groupe Bernard Tapie Finance (BTF), à l'initiative du juge d'instruction de Béthune (Pas-de-Calais), Benoît Persyn, chargé de l'enquête sur d'éventuelles malversations financières liées à la société Testut, filiale de BTF. C'est la seconde perquisition menée dans les locaux de M. Tapie, avenue de Friedland (Paris-17e), dans le cadre de cette affaire (*le Monde* du 29 juillet).

□ **Charles Altieri, impliqué dans l'assassinat du juge Michel, sera rejugé pour trafic de drogue en novembre.** – Charles Altieri a comparu, mercredi 11 août, devant le tribunal correctionnel de Paris, qui a décidé de le rejuger les 23 et 24 novembre pour un trafic de drogue qui date de 1984 et 1985. Condamné par contumace à la réclusion criminelle à perpétuité pour sa participation au meurtre du juge Michel en 1981 à Marseille, il avait également été condamné par défaut à vingt ans d'emprisonnement pour trafic de drogue, en 1989. Extradé de Chypre vers la France le 7 août (*le Monde* du 10 août), il avait fait opposition de ce jugement afin, comme le permet la loi, d'être rejugé en sa présence.

MÉDECINE

A la suite d'une évaluation technique

## Des tests de dépistage de l'hépatite C pourraient être retirés du marché

**A la demande des responsables de l'Agence du médicament, une évaluation de l'efficacité des différents tests de dépistage de l'infection par le virus de l'hépatite C vient d'être menée. Ses résultats seront prochainement transmis à Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé. Comme pour le dépistage du virus du sida, cette étude pourrait rapidement conduire au retrait de différents tests actuellement commercialisés en France.**

L'hépatite virale de type C ne cesse d'inquiéter les spécialistes de virologie et les responsables de la santé publique. Bien qu'elle soit encore mal connue, cette affection constitue un problème sanitaire dont on commence seulement à mesurer l'ampleur. On estime entre 500 000 et 2 millions le nombre des personnes pouvant en France être infectées par ce virus (*le Monde* du 22 octobre 1991 et du 9 janvier 1993). La présence de ce dernier dans l'organisme peut évoluer (dans 30 % des cas estime-t-on généralement) vers une infection chronique du foie, plus ou moins compliquée à terme de l'installation d'une cirrhose ou d'un cancer hépatique.

La découverte d'une méthode permettant de faire un dépistage sanguin de marqueurs biologiques de l'infection par le virus de l'hépatite C date de 1989 (*le Monde* du 21 avril 1989) et l'obligation de mettre en œuvre ce dépistage chez les donneurs de sang, de février 1990. Sept à huit millions de tests sont effectués chaque année en France, dont 3,5 millions sur les dons de sang et le reste par les laboratoires publics et privés d'analyses biologiques.

En trois ans, près d'une vingtaine de tests ont été proposés par les principaux fabricants de réactifs biologiques, mais tous n'ont pas été homologués. Une dizaine de procédés sont commercialisés en France par les firmes Abbott, Diagnostics-Pasteur (Elf-Sanofi) Ortho ou Murex. C'est un marché non négligeable : les tests – d'un prix notablement plus élevé que ceux pour le virus du sida – valent entre 25 et 30 francs l'unité.

L'évaluation de leur efficacité n'est pas, techniquement, une tâche aisée. Si l'on dispose d'une série de données sur le génome de ce virus, on ne connaît pas la totalité de la structure virale. On ne peut donc avoir qu'une approche incomplète de cette infection. Cela explique notamment l'évolution constante des types de tests proposés et de leur qualité.

### La volonté ministérielle

Comme dans le cas de l'évaluation des tests de dépistage de l'infection par le virus de l'hépatite B ou, plus récemment, des tests de l'infection par le virus du sida (*le Monde* du 28 juillet), c'est la nécessité d'une parfaite adéquation entre les dernières données scientifiques et les décisions relatives à la santé publique qui a conduit les responsables de la toute jeune Agence du médicament à s'intéresser au virus de l'hépatite C. Cette évaluation a été coordonnée, ces derniers mois, par le docteur Christian Janot (CRTS de Vandœuvre-lès-Nancy). Le rapport définitif sera prochainement transmis à Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé.

Compte tenu de l'évolution constante de la qualité des tests mis au point par les firmes et de l'apparition récente de tests dits «rapides», de maniement parfois délicat, il est vraisemblable que ce travail d'évaluation, comme les précédents, conduira à une décision de retrait de certaines marques. Faudra-t-il pour autant s'en émouvoir?

Dans les milieux professionnels, on reconnaît généralement l'intérêt de la démarche de l'Agence du médicament, tout en s'étonnant de la rapidité de décision ministérielle concernant les tests de dépistage de l'infection par le virus du sida.

Sans remettre en question l'intérêt de cette décision en termes de santé publique, on a aussi critiqué l'insuffisance des moyens mis en œuvre pour, à cette occasion, répondre aux interrogations des nombreuses personnes inquiètes quant à la réalité de leur statut sérologique. Reste l'événement que constitue la volonté ministérielle de voir au plus vite traduites dans la pratique médicale les conclusions des travaux d'évaluation.

JEAN-YVES NAU

---

## L'épidémie de tuberculose progresse en milieu carcéral

L'Union syndicale pénitentiaire (USP) a dénoncé, dans un communiqué mercredi 11 août, la *« passivité »* des pouvoirs publics face à l'extension de l'épidémie de tuberculose en milieu carcéral. Elle souligne que la tuberculose est *« en constante progression »* et que *« cela peut être vérifié dans les établissements pénitentiaires trop peu nombreux qui organisent le dépistage systématique auprès des détenus arrivants »*. Elle cite le cas de la maison d'arrêt des femmes de Fleury-Mérogis, où *« le dépistage est inexistant »* et où *« les détenues tuberculeuses ne peuvent être repérées que lorsque la maladie est avancée »*.

En octobre 1992, un pré-rapport sur l'amélioration du système de soins en milieu pénitentiaire soulignait qu'il existe *« trois fois plus de tuberculoses pulmonaires dépistées en milieu carcéral que dans la population générale »*. En avril dernier, lors d'une visite à la maison d'arrêt de Fresnes, Pierre Méhaignerie, garde des sceaux, ministre de la justice, avait été alerté par le docteur Tuffelli, médecin responsable du «grand quartier» de Fresnes, de la gravité de la situation. M. Méhaignerie avait alors indiqué qu'il allait en référer à Philippe Douste-Blazy, ministre délégué à la santé.

---

□ **Quatre plaisanciers meurent dans le naufrage de leur bateau dans le Finistère.** – Quatre plaisanciers bretons ont trouvé la mort dans le naufrage de leur bateau, durant la nuit du mardi 10 au mercredi 11 août, au large du port de Saint-Guénolé-Penmarch (Finistère). Les corps de deux d'entre eux ont été découverts, flottant à l'entrée du port, mercredi matin, avant que les deux autres soient repérés par les pompiers, assistés par un hélicoptère de la Protection civile. Le canot à moteur a vraisemblablement percuté une balise à l'entrée du port, alors que les quatre hommes rentraient de l'île de Sein.

ENVIRONNEMENT

Un risque naturel oublié

## La foudre fait chaque année entre 20 et 40 victimes

**Julien Richard, treize ans, l'un des onze jeunes Eclaireurs de France frappés par la foudre dimanche 8 août à Font-Romeu (Pyrénées-Orientales), se trouvait toujours, jeudi 12, dans un état de coma stationnaire à l'hôpital Lapeyronie de Montpellier. Les chirurgiens réservaient toujours leur pronostic.**

L'aspect spectaculaire de l'accident de Font-Romeu vient rappeler aux citadins, parfois trop coupés des choses de la nature, cette évidence qu'aucun paysan n'ignore : la foudre peut tuer. Chaque année, vingt à quarante personnes et vingt mille animaux meurent, victimes directes ou indirectes de la «colère du ciel» (1).

Des exemples? L'été dernier, en juillet, en Charente-Maritime, quatre campeurs sont tués, écrasés dans leur tente par des arbres que l'orage avait abattus. En août 1990, une jeune fille est foudroyée, alors qu'elle se trouvait à l'intérieur d'une cabane, à 1 980 mètres d'altitude, dans le Haut-Verdon; sa mère est brûlée au troisième degré. En 1986, la foudre tombe sur la cheminée de la fonderie d'aluminium Cegedur-Pechiney d'Issoire (Puy-de-Dôme), l'usine explose; bilan : quatre morts, production arrêtée pendant trois mois.

Un éclair n'est rien d'autre qu'un formidable court-circuit entre un nuage et le sol. Son déclenchement exige un certain nombre de conditions naturelles. D'abord, un cumulo-nimbus, formé par la condensation de l'humidité à l'extrémité d'un violent courant d'air chaud ascendant. La circulation des gouttelettes d'eau transforme ce nuage en un véritable générateur électrique, chargé négativement au sommet et positivement à la base. Parallèlement, la présence du cumulo-nimbus modifie le champ électrique au sol, qui peut atteindre des valeurs cent fois supérieures aux quelque 100 volts par mètre carré mesurés normalement par beau temps.

De petits arcs électriques, les «précurseurs», vont ensuite venir tâter le sol, par petits bonds successifs. L'un d'entre eux rencontrera forcément une pointe (arbre, clocher...) où le champ électrique est plus intense. Un canal ionisé se formera alors instantanément, une sorte de tube mince reliant le sol au nuage et dans lequel l'air, devenu subitement conducteur, sera parcouru par un courant d'une intensité extrême (jusqu'à 200 000 ampères). Porté à quelque 30 000 degrés en moins d'un dizième de seconde, l'air de ce canal se détend en provoquant une onde de choc, à l'origine du coup de tonnerre.

On imagine sans peine les dégâts que peut provoquer un phénomène aussi brutal. En moyenne, quelque deux millions d'impacts sont relevés annuellement en France. Ils sont à l'origine de quinze mille incendies (dont beaucoup de feux de forêts) et provoquent la destruction de centaines de transformateurs d'EDF et de cinquante mille compteurs électriques. Les régions les plus touchées sont l'Alsace, les zones montagneuses (Alpes, Massif central, Pyrénées), et celles dont le sol comprend des éléments radioactifs (Corrèze, Haute-Vienne, Creuse, Cantal) ou des argiles ferrugineuses (plateau de Lannemezan, Gers). En revanche, le Nord-Ouest est relativement épargné : la pointe du Raz ne compte en moyenne que trois jours d'orage par an, contre trente-deux à Nice ou à Grenoble.

### Pas de sécurité absolue

Comment se protéger? En s'équipant de paratonnerres ou de parafoudres, bien sûr. Ils sont obligatoires pour certains établissements «sensibles», comme les installations industrielles classées, les restaurants d'altitude, les immeubles de grande hauteur, ou les maisons de retraite, mais pas pour les hôpitaux, les écoles ou les lycées... Ces matériels ne procurent pas, cependant, une sécurité absolue. De plus, les systèmes électriques ou de communications sont très sensibles aux champs magnétiques induits par les orages. Les microcoupures provoquées sur le réseau EDF sont redoutables pour les ordinateurs.

On ne maîtrise pas la foudre. On la subit, à l'instar des autres phénomènes météorologiques. On peut, en revanche, tenter de prévoir son arrivée, en la suivant à la trace, comme un vulgaire anticyclone. C'est donc tout naturellement que la société Météorage, créée en 1987 par Franklin France (paratonnerres, parafoudres), s'est alliée à Météofrance pour monter un réseau de surveillance. Météorage traite et commercialise les données recueillies par seize capteurs installés par Météofrance dans ses stations réparties sur tout le territoire, auxquels viennent s'ajouter deux détecteurs en Suisse et huit en Autriche (2).

Ces dispositifs, qui enregistrent les ondes électromagnétiques émises par les éclairs, sont capables de localiser les points d'impact dans un rayon de 300 kilomètres, avec une précision de 1 à 3 kilomètres. Les mesures des capteurs sont disponibles en temps réel sur Minitel (3617 METEORAGE). Une banque de données fournit aussi un service en «temps différé», utilisé notamment par les compagnies d'assurances ou les industriels désireux d'évaluer le risque encouru par leurs installations sensibles.

Parallèlement, des recherches plus fondamentales sont menées pour étudier et comprendre les mécanismes de la foudre. En France, qui fait figure de leader en la matière, le laboratoire des applications spéciales de la physique (LASP) du CEA travaille sur le sujet depuis plus d'une quinzaine d'années, en collaboration avec l'Office national d'études et de recherche aérospatiales (ONERA), France-Télécom, l'université de Toulouse, mais aussi la NASA et certaines universités américaines. Il utilise, pour ses mesures, un ingénieux dispositif de déclenchement artificiel de la foudre, qui consiste à envoyer vers les cumulo-nimbus de petites fusées reliées au sol (et aux instruments) par un fil de cuivre.

Ces travaux ont déjà permis la mise au point d'un système de détection des éclairs intranuages en altitude, employé sur le centre spatial guyanais de Kourou lors des lancements d'Ariane, et au centre d'essais des Landes où l'armée teste ses missiles.

JEAN-PAUL DUFOUR

(1) Statistiques fournies lors de la création de l'association Protection foudre en juin 1993, par M. Arnaud Boysson, président actuel de cette association et de la société Soulé (matériel de protection contre la foudre).

(2) Vingt et un capteurs, en cours d'installation en Italie viendront bientôt s'adjoindre au réseau.

Selon un rapport de la FAO

## Plus de 150 millions d'hectares de forêts tropicales ont disparu entre 1981 et 1990

Plus de 150 millions d'hectares de forêts ont disparu dans les pays tropicaux entre 1981 et 1990, soit un taux annuel de déboisement de 15,4 millions d'hectares, indique le rapport sur l'*Evolution globale des ressources forestières tropicales*, publié, mardi 10 août, par la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture). Les pertes les plus importantes ont été subies par l'Amérique latine et les Caraïbes (7,4 millions d'hectares par an), l'Afrique (4,1), puis l'Asie et les Etats du Pacifique (3,9). Le Brésil et l'Indonésie ont le plus souffert avec, respectivement, 3 670 900 et 1 212 000 d'hectares déboisés au cours de la période. En compensation, 43,8 millions d'hectares, seulement, ont été plantés, dont 30,7 % avec succès, selon la FAO.

L'étude montre que le déboisement a une incidence grave sur la régulation du climat de la planète et sur la vie des espèces animales et végétales dans les régions tropicales. *« Si la destruction des forêts se poursuit au taux actuel, des richesses biologiques inestimables disparaîtront »*, avertit Edouard Saouma, directeur général de la FAO.

Parmi les principales raisons du déboisement, on note la conversion de terres forestières à l'agriculture, notamment en pâturages, l'agriculture itinérante et l'extension des zones urbaines et industrielles. Selon la FAO, les pays tropicaux conservent d'abondantes ressources forestières, mais l'expansion démographique, associée à la stagnation économique et aux besoins croissants de terres pour l'agriculture de subsistance, les obligeront encore à déboiser.

*« L'une des causes sous-jacentes du recul des forêts tropicales est la pauvreté »*. Mais *« comment peut-on attendre de gens affamés qu'ils protègent les forêts et se soucient du bien-être des générations futures, quand leur survie immédiate est menacée ? »*, se demande le directeur de la FAO.

EN BREF

□ **Classement de la forêt d'Halatte (Oise).** – La forêt d'Halatte, qui couvre près de 6 000 hectares dans l'Oise, devient un «site classé» à la suite d'un décret du ministre de l'environnement, publié au *Journal officiel* du 7 août. Elle constitue, avec les massifs de Chantilly et d'Ermenonville, un des maillons de la vaste chaîne de forêts entourant l'agglomération parisienne à travers le Val-d'Oise et l'Oise, et qui, en raison de leur proximité avec la capitale, subissent une forte pression immobilière. Une partie de la forêt de Chantilly est déjà sous protection et un parc naturel régional, qui englobera les massifs d'Halatte, de Chantilly et d'Ermenonville dans une seule unité de gestion, est à l'étude, rappelle le ministère de l'environnement dans un communiqué.

□ **Les inondations ont fait plus de 380 morts en Chine.** – Les inondations ont fait au moins 380 morts en Chine depuis juillet et ce bilan pourrait encore s'alourdir, rapporte mercredi 11 août le quotidien *China Daily*. Dix provinces du centre et de l'est du pays ont été touchées par de fortes pluies. Les dégâts les plus importants ont été relevés autour des fleuves Yangtze et Huai. Selon les premières estimations, 580 000 maisons ont été détruites et des dizaines de milliers de personnes ont dû être évacuées. Les inondations ont provoqué plus de 14 milliards de yuans (près de 15 milliards de francs) de pertes depuis juillet, affirme le *China Daily*. *« Le nombre exact de personnes tuées par les flots et les glissements de terrain est inconnu, car de nombreux villages et villes ont été détruits. »* – (Reuter.)

# Beauvoir dans la force de l'âge

***La relecture de l'autobiographie d'une femme libre et terriblement lucide comme remède à la régression actuelle***

Quand on a le sentiment de devoir ce qu'on est à Simone de Beauvnir, nn n'aborde pas sans appréhension une relecture de ses Mémoires. On en a tant entendu depuis des années! Et surtout depuis sa mort, en 1986. Souterrainement, les calomnies font toujours leur chemin. On en vient à se demander si l'on n'a pas embelli, avec le temps, le souvenir de lectures d'adolescence, d'éducation.

Heureusement, dès les premières pages de *la Force de l'âge* (puhlié en 1960), dès l'introdnction (1), on retrouve ce qu'on a aimé, cette netteté dans le propos, cette volonté affirmée de faire, en un « *compte-rendu* (...) *dénué de toute préoccupation morale* », la chronique d'une époque – et de sa propre vie. Exercice de lucidité qui ne va pas sans une certaine cruauté – à l'égard de soi-même d'abord.

On songe à tout ce que colportent, ici et là, des gens qui n'ont pas lu ces gros volumes. Qui ne veulent pas lire. Seulement médire et gaver de clichés d'autres auxquels on n'apprend pas à lire pour mieux les dominer. Et soudain, comme en surimpression, s'impose cette phrase de Nathalie Sarraute, ce titre : *Disent les imbéciles*.

« Disent les imbéciles » que Simone de Beauvoir ne saurait pas écrire et que tonte intellectuelle décidant de se raconter ferait aussi hien – et mieux – qu'elle. « Disent les imbéciles » que son témoignage ne pourrait plus être une leçon de vie, ce qu'elle défend étant « dépassé » – par qui, par quoi ? « Disent les imbéciles » que ceux qui sont entrés avec joie et passion dans un jeu affectif avec elle et Sartre anraient été de « pauvres victimes »... Il leur suffirait d'écrire, tardivement, de mauvais livres racoleurs pour avoir raison contre Beauvoir.

Disent les malhonnêtes, surtont. Ainsi, voilà quelques années, un homme a « découvert » que Sartre et Beauvoir auraient été des pétainistes sournois, de vagues « collabos » pour tout dire. Tout beureux, certains journaux ont fait grand cas de cette « révélation ». On apprenait enfin que pendant l'Occupatlon, pour continuer à enseigner, Beauvoir avait signé une lettre précisant qu'elle n'était ni juive ni franc-maçonne. Et elle avait caché cela pendant toutes ces années ! Et tant de femmes, dans le monde entier, avaient écouté la parole de cette dissimulatrice...

Dans la *Force de l'âge*, après avoir longuement réfléchi aux raisons pour lesquelles Sartre et elle – elle surtout – avaient tant sous-estimé, dans les années 30, la montée du fascisme en Europe (certains aujourd'hui seraient bien inspirés de méditer ces pages), Simone de Beauvoir écrit : « *On me fit signer un papier où j'affirmais sous la foi du serment que je n'étais ni affiliée à la franc-maçonnerie ni juive ; je trouvais répugnant de signer, mais personne ne s'y refusait.* » A son retour de captivité Sartre lui en fit sèchement reproche, avec une telle « *raideur* » qu'elle en fut, avant de hien mesurer sa faute, « *désorientée* ». Où sont donc ces fameuses informations sur l'aveuglement de Beauvoir, sur son impossibilité à « voir venir » la guerre, sur ses faiblesses ? Dans son texte même. Et c'est bien ce qu'on voudrait faire oublier.

Beauvoir n'avait sans doute pas imaginé l'intensité de cette malveillance posthume, hien qu'ayant reçu, de son vivant, plus que son lot d'injures (on ponrra se reporter, dans les journaux de l'époque, à certaines critiques dn *Deuxième Sexe* (1949) ou des *Mondarins* (1954) (2). « *Je sais qu'en lisant cette autobiographie, certains critiques vont triompher*, notait-elle. *Ils diront qu'elle dément avec éclat* le Deuxième Sexe ; *ils l'ont déjà dit à propos de mes Mémoires* (3). *C'est qu'ils n'ont pas compris mon ancien essai et même sons doute en parlent-ils sans l'avoir lu. Ai-je jamais écrit que les femmes étaient des hommes ? Ai-je prétendu que je n'étais pas une femme ? Mon effort a été au contraire de définir dons so particularité la condition féminine qui est mienne.* »

Ce qui n'a toujours pas été compris par beaucoup d'hommes – et de femmes, dont les fameuses tenantes du « Beauvoir est dépassée », – c'est que *le Deuxième Sexe*, livre pour les femmes, prend nécessairement position contre les stéréotypes de femmes. « *La malédiction qui pèse sur la plupart des femmes, la dépendance, me fut épargnée*, indique encore Beauvoir dans *la Force de l'âge*. *Gagner so vie, en soi ce n'est pas un but ; mais par là seulement on atteint une solide autonomie intérieure.* » Et, à propos du mot « malédiction », elle précise en note : « *qu'elles en souffrent, s'en accommodent ou s'en félicitent, en fin de compte, c'est toujours une malédiction ; depuis que j'oi écrit* le Deuxième Sexe, *ma conviction sur ce point n'a fait que se confirmer.* »

Autre sujet d'incompréhension : ce fameux « *contrat* », entre Sartre et Beauvoir de « *se dire tout* », qui a fasciné des générations, avant d'être tourné en dérision. Jamais Beauvoir n'en a fait une « *maxime intemporelle* » devant imposer « *à tous les couples une parfaite translucidité* ». « *La parole ne représente porfois qu'une manière, plus adroite que le silence, de se taire* » ; « *Il y o une forme de loyauté que j'oi souvent observée et qui n'est qu'une flagrante hypocrisie.* »



GISÈLE FREUND

« Mon entreprise, ce fut la vie même. »

Sur le refus du mariage et de la maternité, on répugne à redire, en pure perte, que Beauvoir et Sartre ne souhaitaient pas que la société leur renvoie d'eux-mêmes l'image de « gens mariés » (fût-ce pour obtenir de l'éducation nationale un poste dans la même ville). Et qu'ils n'avaient tout simplement pas le désir d'avoir des enfants. Risquera-t-on seulement une question que Beauvoir n'a pas formulée, incapable sans doute de concevoir le « retour en arrière » auquel on assiste (4). Pourquoi les femmes qui veulent des enfants ont-elles tant besoin de se justifier de ce désir légitime en accusant de comportements névrotiques, anti-féminins, « anormaux » (comme disaient déjà leurs arrière-grand-mères) celles qui souhaitent, tout aussi légitimement, ne pas en avoir ? Cette autobiographie minutieuse, dans son affirmation spectaculaire d'une liberté (donc de la nécessité de choix), fournit sans doute quelques réponses. En la relisant, on comprend mieux ce que reprocbent à Beauvoir, subrepticement ou ouvertement, sa biographe américaine, Deirdre Bair (5) et tant d'autres : l'acbarnement à se regarder avec clarté, cbose anjourd'hui baïe entre toutes, par tous les sexes. Beauvoir commence par un autoportrait assez juste et peu complaisant, qui va de son peu de sens des tissus et des couleurs à son manque de tact, en passant par la condamnation de sa propension, dans sa trentaine, à juger les individus plutôt qu'à les comprendre... « *Moi, j'étois véhémente, plus passionnée que subtile.* »

Plus encore, on relèvera sa sévérité sur ses déhuts de romancière, cette absence, si peu commune désormais, d'aveuglement sur soi, sur ce qu'on écrit. Une première tentative dont « *l'histoire* (...) *ne tenait pas debout* ». Un deuxième roman « *solidement construit* » : « *J'avais fait des progrès dans l'art de raconter une histoire* (...). *Mon échec n'en fut pas moins radical* ». « *je savais que mon dernier roman ne valait rien* ». Ces textes n'ont évidemment pas été montrés à un éditeur. Pour ce qui a été publié, Beauvoir n'est guère plus indulgente, comme en témnigne l'analyse de son premier roman, *l'Invitée*, et d'une assez mauvaise pièce, *les Bouches inutiles* : « *Je glissais dans le moralisme* » ; « *l'idéalisme qui imprègne* les Bouches inutiles *me gêne et je déplore mon didoctisme* ».

Tout cela n'est-il pas « impardonnable » ? Et Beauvoir n'en reste pas là. Pour aggraver son cas, elle ose affirmer qu'elle n'est, elle, contrairement à Sartre, ni philosophe ni vraiment écrivain : « *Je savais très bien que mon oisance à entrer dans un texte venait* précisément *de mon manque d'inventivité. Dans ce domaine, les esprits véritablement créateurs sont si rares qu'il est oiseux de me demander pourquoi je n'essoyoi pas de prendre rang parmi eux* » ; « *Je ne serai jomois écrivain avant tout comme Sortre* » ; « *Moi mon entreprise, ce fut lo vie même, que je croyais tenir entre mes propres moins* » ; « *Au lieu d'adapter mes projets à la réolité, je les poursuivois envers et contre tout, tenant le réel pour un simple occessoire* »... Le tout se résumant ainsi : « *Je tenais d'abord à la vie, à so présence immédiate, et Sortre d'obord à l'écriture. Cependont, comme je voulois écrire et qu'il se ploisoit à vivre, nous n'entrions que rarement en conflit.* » Voilà hien un crime de « lèse-féminisme » caractérisé. Et une parole vraie, de femme libre.

Au fond, chaque page de ce texte met en lumière l'insondable régression actuelle. Non seulement des femmes, mais de la société tout entière. A travers Beauvoir, son talent de chroniqueuse, son art des portraits, des croquis, des scènes de genre, apparaît un millieu intellectuel dont il reste, pour certains la nostalgie, pour d'autres la déiestatinn. Des passinnnés, noctamhules, fumeurs, volontiers huveurs, et un peu « fous »... Ils ont laissé place à de petits « fonctionnaires de la pensée », haineux et envieux. Qui écrirait aujnurd'hui du roman d'un « concurrent » : « *Nous lûmes* l'Espoir *de Malraux, avec une passion qui débordait de loin lo littérature* (...). *Il nous étoit proche* (...), *il abordait des thèmes neufs en linérature ?* »

En refermant ce livre de 700 pages, on ne sait plus très hien si l'on doit être infiniment heureux de ce qu'on vient de lire, ou infiniment triste de ce qn'on voit autour de soi. On sait en revanche qu'nn a envie d'être détestée et combattue par tous ceux qui trouvent Beauvoir « hesogneuse », « niaise », « snumise à Sartre », « bas-hleu », etc. Aimer la relire est à leurs yeux le comble du mauvais goût, et c'est tant mieux. Pour porter leur exaspération – et nntre plaisir – à son comble, rien de tel qu'une dernière phase de Simone de Beauvoir : « *En toute société, l'ortiste, l'écrivoin, demeure un étranger ; celle qui prétend le plus impérieusement l'intégrer nous paraissait être pour lui la plus défavorable.* » Une banalité ? Certes. Mais dans une société qui veut des artistes « hien propres », « intégrés », « cohérents » et « peu remuants », il n'est peut-être pas inutile qu'elle soit de nouveau écrite, et répétée.

**Josyane Savigneau**

(1) *La Force de l'âge*, « Folio » Gallimard, nº t782, 704 p., 48,50 F.

(2) *Le Deuxième Sexe*, « Folio-essais », nºˢ 37 et 38 et *les Mandarins*, « Folio », nºˢ 769 et 770.

(3) *Mémoires d'une jeune fille rangée*, « Folio » Gallimard, nº 786 ; les autres volumes sont dans la même collection, *la Force des choses* (nºˢ 764 et 765), *Tout compte fait* (nº 1022). Par ailleurs, on a réimprimé récemment en « Folio », *Une mort très douce* (nº 137), le récit de Simone de Beauvoir sur la mort de sa mère, dont Pierre-Henri Simon écrivait dans son feuilleton du *Monde* : « *Peut-être Simone de Beauvoir a-t-elle donné dans ces 160 petites pages, sinon le meilleur d'elle-même, du moins le plus secret.* »

(4) Voir le livre de la journaliste américaine Susan Faludi *Backlash, la guerre froide contre les femmes* (éditions Des femmes), qui vient d'être repris en poche (« le Monde des livres » du 4 juin).

(5) *Simone de Beauvoir*, de Deirdre Bair, Fayard (« le Monde des livres » du 11 octobre 1991).

★ **Signalons également le numéro de la revue *Roman 20-50* (juin 1992, nº 13), consacré à Simone de Beauvoir et coordonné par Jacques Deguy. Ce cahier comporte notamment une nouvelle inédite, *Malentendu à Moscou* (Société Roman 20-50, 56, rue Brûle-Maison, 59000 Lille, 55 F.)**

# Les deux vies de Mavis Gallant

***Vivant en France depuis plus de trente ans, cette Canadienne a partagé son existence en deux : écrivain de langue anglaise, le matin, elle est parisienne, l'après-midi***

**CIEL VERT, CIEL D'EAU**
*(Green Water, Green Sky)*
*de Mavis Gallant.*
*Traduit de l'anglais (Canada)*
*par Eric Diacon, Fayard, 166 p., 95 F.*

Canadienne anglaise, née à Montréal, Mavis Gallant vit à Paris depuis plus de trente ans ; une bonne partie de son œuvre, aujourd'hui traduite en français, est alignée sur les rayons des librairies, mais Mavis Gallant, reconnue aux Etats-Unis et au Canada comme l'une des meilleures nouvellistes actuelles, n'a pas dans son pays d'adoption, malgré une presse élogieuse, la réputation qu'elle mérite.

Il est vrai qu'elle est discrète à l'extrême et que, longtemps, elle s'est contentée de vivre dans l'anonymat. Alnrs que les Etats-Unis avaient découvert dès le début des années 50, dans le *New Yorker*, les nouvelles incisives et parfaites que le célèbre magazine allait dorénavant puhlier, c'est seulement en 1988 que parut son premier livre en français (*Chroniques de mai 68*).

« *Je n'oi jamais porté un livre chez un éditeur*, explique-t-elle dans son français aisé et rapide. *Je ne vivais pas en France comme écrivain, mais comme Mavis Gallant, ce qui me convenait... Quand je vais ou Canada ou aux Etats-Unis, j'y vais en tant qu'écrivain – la chose publique : lectures, entretiens..., – ce n'est plus moi... Lorsque mes livres ont été traduits, il y a eu une légère différence avec mes omis. J'étais devenue un « écrivain ». On me pose maintenant des questions qu'on ne me posait pas : « Qu'est-ce que vous nous préparez ? »*

L'humour est là, et la réticence à parler de soi, comme de son œuvre. A défaut de commentaire, d'analyse ou d'explication, les anecdotes abondent. Elle ne s'étendra pas sur l'histoire de sa vie, encore moins sur celle de son enfance, dont on devine qu'elle fut difficile, parlant plus volontiers de ses années de journalisme à Montréal et de son départ pour l'Europe, en 1950, d'une liberté chèrement conquise et maintenue une vie durant.

Son père, qui lui apprit le français en même temps que l'anglais – « *J'oi oppris deux mots pour chaque chose* », – mourut alors qu'elle était très jeune. Suivit la solitude, l'instahilité, une interminable succession d'écoles – « *dix-sept en tout* », – puis, à dix-huit ans, la fuite loin de New-York nù vivait sa mère, le retour à Montréal où elle arriva « *seule et sans rien* », pourvue, il est vrai, d'une décision longuement mûrie et d'une solide envie d'écrire. « *Une vocation, c'est lo directinn de la vie.* » Mavis Gallant, déjà, était sûre de la sienne, même si elle ne mesurait pas encore son talent. La longue file d'héroïnes orphelines et perdues qui traversent son œuvre, les personnages déracinés, secrètement hlessés, comme ces Allemands de l'après-guerre qu'elle décrit dans *Voyageurs en souffrance*, ces exilés et ces errants toujours à la recherche d'un lieu ou d'un être, ne la représentent que de loin. Au reste, elle déclare ne pas éprouver d'attirance pour les indécis, ceux nu celles qui ne parviennent pas à se dire : « *Je veux* », et Flor, la pâle héroïne de *Ciel vert, ciel d'eau* (1959), détruite par la relatinn de dépendance mutuelle qui, après la disparition de son père, s'est étahlie entre elle et sa mère, Flor qui dérive vers la fnlie, n'attire pas sa sympathie ! « *Je n'hime pas les victimes* ». Sans doute Flor avait-elle « *une foille ou départ* », mais, comme le dit Mavis Gallant, « *quand nn se rend compte que c'est irréparable, il faut l'accepter et ne pas traîner et ne pas chercher ce qu'on n'aura jamais. Il faut s'en nller. S'en aller vite. Liquider vite – même si, profondément, on ne liquide rien.* »

## « Très inquiète et très heureuse »

A vingt et un ans, elle entra comme reporter au *Montreal Standard*, travail qui la passionna. Elle puisa là l'inspiration de bien des récits qn'elle écrivit plus tard sur le Québec. Son intérêt pour les êtres, sa curiosité de toutes les formes de vie, son goût du détail concret trouvèrent alors à se satisfaire : « *Je voyais les chambres et la couleur du papier au mur, et ce que mangeaient les gens et la façon dont ils étaient vêtus, et leur manière de s'exprimer, leur vocabuloire...* » A vingt-sept ans, enfin, après un mariage rompu, elle réalisa son rêve de toujours : « *Je voulais vivre en Europe. J'aimais l'Europe. Ço venait de mes lectures. Tout ce qui comptait dans l'ort, dans lo littérature, me semblait en provenir. C'était une visinn romantique.* »

Elle s'était accnrdé deux ans pour savoir si elle pourrait vivre de sa plume, se promettant de ne « *jomais revenir au Canada battue* ». L'une de ses nouvelles fut alors acceptée par le *New Yorker* : « *C'était véritablement une revue littéraire. Les écrivains que j'admirais, que je vénérais m'ovaient acceptée parmi eux* » ; cet accueil lui dnnna nnn seulement les moyens financiers de mener la vie choisie, mais une confiance nouvelle en sa possihle réussite. Elle voyagea en Espagne, en Italie, en Autriche, regardant, méditant, engrangeant ces observations qui allaient nourrir les huit recueils de nouvelles et les deux romans qu'elle a écrits jusqu'à ce jour. « *J'étais très inquiète et très heureuse. L'inquiétude ne vous quitte jamais, si vous vivez comme je vis.* »

**Christine Jordis**

*Lire la suite page 11*

هكذا من الأصل

## AU FIL DES LECTURES

*par Pierre-Robert Leclercq*

### Pour de nouveaux rivages

Le sujet de Jacob Dellacqua n'est pas inédit : l'écriture comme catharsis. Emile, ancien marin, veut être *« un vrai écrivain »*. La construction du récit ne manque pas d'être très particulière ; n'est pas évident le mélange des souvenirs d'enfance avec la vie de tous les jours et le dessein de répondre aux suivantes questions (Amour, Pouvoir, Mort, Morale) en rivalisant avec les textes de la Bible, de la Thora ou du Coran, après avoir *« passé au peigne fin »*, aussi bien le *Mahabharata*, que *Mein Kampf* et *le Capital*.

L'auteur nous ballotte sur les vagues de son récit sans ménagement. Ici une once de populisme, là un face-à-face avec une sphinge, sans oublier le va-et-vient entre l'œuvre d'Emile et celle de Jacob Dellacqua, le texte dans le texte.

D'un remous à l'autre de son maelström, il y a de quoi s'égarer. Mais nous tenons le cap parce que l'humour est là, discret autant que provocant ; parce que ce déclin mystico-païen, et contrairement à toute attente, est notre quotidien, avec ses fantasmes, ses peurs, son attente des paisibles rivages entre bien et mal ; parce que ce romancier des plus ludiques a le don du beau style pour dire légèrement ce qui est grave et souvent nous pèse. Bref, un livre d'apparence déroutante qui tient bien sa route.

▶ **Femme Virage**, *de Jacob Dellacqua, Ed. Plume, 186 p., 90 F.*

### Un trio pas comme les autres

Charly, petit voyou qui vit de rapines, est la seule fantaisie dans la vie d'Annie. Elle se satisfait de son travail de comptable et d'être, comme il dit, la « meuf » de Charly. Rien ne semble pouvoir animer cette existence qui ronronne. Margot, une fillette de huit ans, voisine de palier, va bouleverser sa monotonie. Son père vient de mourir et sa mère la confie à Annie pour une journée. Dès lors, Annie va disparaître au profit de « Madamour », sobriquet que lui attribue la capricieuse Margot.

Les rapports à la fois tendres et discordants qui s'établissent entre la jeune femme et l'enfant réveillent chez celle-là des souvenirs qui ne seraient pas venus sans la présence de celle-ci, et c'est le premier contrepoint habilement introduit qui fait particulière cette journée. Dans cette relation où tendresse et humour ont leur place, Charly apporte une troisième voix. A l'évanescence des souvenirs, il impose la réalité du présent. La complicité s'établit entre lui et Margot. Brigitte Kernel joue avec bonheur des trois partitions, tantôt solo, tantôt duo, tantôt trio, où chacun tient sa note pour un point d'orgue final qui laisse au lecteur le soin de deviner ce que seront les autres jours d'Annie, la « meuf », la « Madamour ».

▶ **Une journée dans la vie d'Annie Moore**, *de Brigitte Kernel, Presses de la Renaissance, « la Compagnie des Mots », 185 p., 85 F.*

### Une exceptionnelle héroïne

Savants, poétiques ou bêtifiants, les ouvrages sur le chat ne manquent pas. Le voici personnage romanesque. Réussite totale pour un récit double – des destins humains et les secrets de l'univers félin – auquel *Douche*, pivot dans la cohabitation des deux sociétés, donne son unité. Mais – et c'est là une des forces du roman – sans l'anthropomorphisme agissant qui prête aux animaux nos sentiments et paroles. Alix Gaussel, qui ne fait pas parler ce qu'il faut bien appeler son héroïne, nous en révèle les pensées de la façon la plus habile qui soit, comme elle sait décrire une coccinelle ou un corbeau avec une précision qui n'emprunte ni à la sensiblerie, ni à la plus ou moins traditionnelle métaphore. Il y a là une belle performance d'écriture, une efficace construction qui ne sent pas un instant l'artifice. On ne peut être que séduit par ces chats, leur vie et leur mort en contrepoint aux destinées des habitants de Beaupré.

▶ **Les chats de Beaupré**, *d'Alix Gaussel, Calman-Lévy, 172 p., 92 F.*

### Deux routes pour une vie

Nîmes. 1960. Julia a trente ans, un secret de deux vies. L'une, banale, d'une ouvreuse au Colisée. Elle s'émeut quand le film lui rappelle des situations qu'elle a vécues ; elle bavarde avec le projectionniste pour qui le cinéma est un *« accès au royaume des morts »* et les acteurs des revenants. L'autre vie de Julia commence à la fermeture du cinéma. Elle pourrait rejoindre l'enfant qui dort sur ses cahiers dans la cuisine, l'enfant né d'un inconnu suivi un soir de bal après que Julia, presque encore enfant aussi, eut repoussé son frère qui avait passé la main sous sa robe. Elle passe la nuit à l'hôtel ou gagne un café. Des noctambules y évoquent les grandes heures de la corrida. Et puis, un soir, un matelot fabulateur. Elle le suit...

Nîmes. 1990. Le Colisée est devenu un cinéma à plusieurs salles. Il s'appelle complexe. Julia n'est plus ouvreuse. Elle regarde la télé. L'enfant est ingénieur en Guyane.

L'attachant roman de Jean-Pierre Milovanoff est réaliste et onirique comme peuvent l'être des errances éveillées. Il suggère tout l'esprit d'une ville, sa vie nocturne, ses férias, la présence obsessionnelle du taureau et du torero, en contrepoint à la fausse réalité des images sur l'écran. A la réalité faussée de la vie.

▶ **L'Ouvreuse**, *de Jean-Pierre Milovanoff, Julliard, 110 p., 80 F.*

### Erotisme mystique et vice versa

Il en est de l'écrivain comme de l'acteur, la tentation est forte d'« en faire trop ». A la dixième page du roman de Mickoel Korvin, on le pense. A la dernière aussi, si l'on y arrive. Un tel livre s'expose en effet à deux sortes de réactions, on s'arrêtera en route – trop, c'est trop, – on ira au bout de l'histoire parce que ce trop devient une espèce de genre qui séduit. Derrière le masque bien modelé de l'ironie, apparaît une efficace satire de tares qui, pour être de toutes les époques, sont particulièrement de la nôtre. Qui aime la caricature, et la bande dessinée quand le délire l'inspire, appréciera le goût de la provocation de cet auteur franco-américain d'origine hongroise.

Par amour, Rudi de Feuvancourt, écrivain en renom, suit Siegfried Barnstein, dit Ziggy, dans l'univers du new-age. Leur rencontre, le cynisme de l'un et les délires de l'autre, leurs ébats dont rien ne nous est celé, suffiraient à retenir l'attention. Mais la satire s'élargit. Les rapports entre Rudi et son *« éditeur discount »*, les méditations que dirige Ming, Chinois et maître à penser d'un *« micmac mystique »*, l'apparition d'un Alfred Carreau, mécène américain que l'œuvre de Rudi exalte, sont autant de rebondissements qui désorienteront l'écrivain. Une joyeuse association pour un roman qui, de forme et de fond, sort de l'ordinaire.

▶ **New-age romance**, *de Mickoel Korvin, Les Belles Lettres, 235 p., 95 F.*

# Le chant du monde

*Neuf jours de marche et d'expérience intérieure pour revenir à Conques, pour raconter l'histoire des paysages et la rumeur des villages*

**RETOURS A CONQUES**
**Sur les chemins de Compostelle**
*de Jean-Claude Bourlès.*
*Payot, 241 p., 110 F.*

*« La vérité m'oblige à dire que jamais je ne me suis senti pèlerin sur cette voie consacrée. »* Par cet aveu profane s'achève le beau – très beau – récit de Jean-Claude Bourlès sur son cheminement entre le Puy et Conques : deux cents kilomètres parcourus à pied en neuf jours, fragment du grand chemin menant vers Compostelle. Mais qu'importe que le chemin soit court ou long ! Ni la durée, ni les distances d'un voyage n'ont à voir avec la valeur d'un livre. J'ai tant lu, depuis des années, de ces récits insipides et souvent prétentieux de marcheurs et de randonneurs qui confondent littérature et kilomètres, qu'il faut saluer ici, tant elle est rare, la réussite de l'entreprise.

*Retours à Conques* est bien, c'est vrai, le récit d'un itinéraire pédestre allant du Velay à l'Aubrac en passant par le Gévaudan, mais c'est aussi – et avant tout – celui d'une expérience intérieure, l'aventure d'un homme rêvant de retourner à Conques et qui prend pour cela, tel Thésée dans le Labyrinthe, le plus long mais aussi le plus fructueux des chemins.

Car Conques est un lieu où l'on ne va pas en touriste. Cette dépression située dans le haut Rouergue aux frontières du Lot et du Cantal, moitié cirque et moitié théâtre, entourée *« de sombres versants aquarellés de mauve »* au cœur desquels se tient la célèbre église dédiée à sainte Foy, un tel lieu se mérite. D'où le rêve – pleinement réalisé – d'y parvenir lentement, par le détour des chemins qu'empruntaient autrefois – et que réempruntent aujourd'hui – les pèlerins de Compostelle. Chemins quasi initiatiques ici tant l'auteur est sensible aux accidents comme aux épreuves du cheminement. Mais il faut lui savoir gré de sa franchise et de sa modestie : nulle part il ne joue au pèlerin, à l'initié, au cheminau mystique, même s'il demeure ouvert à toutes les tentations du sacré. Pèlerin, oui, si l'on veut, mais à temps et à chemin partiels, dirais-je, pèlerin non de Compostelle mais de Conques, ce lieu qui depuis des années l'attire et le hante et qui s'est imposé un jour dans sa vie *« presque par effraction, à la manière de ces importuns qui finissent toujours par pousser grand la porte que nous pensions juste entrouverte »*. D'où sans doute la vérité, la substance, la séduction, voire la magie de certaines pages tenues par une écriture sans défaut qui sait se faire savante sans pédanterie, transparente à la lumière des êtres et des choses, limpide quand elle relate la parole des villages, précise, voire minutieuse quand elle décrit un paysage, un animal, une fleur.



Tout un monde tient dans ce livre, depuis l'histoire des paysages jusqu'aux humeurs du ciel et de la terre, la rumeur des villages, la chaleur des cafés, ces phrases banales ou insolites qu'on ne peut surprendre qu'ainsi, en passant anonyme, en voyageur fantôme. Neuf jours de marche, c'est peu : mais la nature du récit, qui se déroule littéralement comme le fil d'un conte chaque jour recommencé, donne le sentiment d'avoir voyagé longtemps, difficilement parfois, sereinement à d'autres moments. De découvrir aussi les joies de l'infime, de l'anodin, de l'anonyme en ces matins où *« le chant des percolateurs ressemble à celui des sirènes »* ou des notations fertiles sur les voyages : *« Voyager, c'est accepter de se rendre vulnérable. Se mettre à la merci d'une rencontre, d'une émotion, d'un signe. »*

Pour que le monde vous fasse signe, encore faut-il savoir le déchiffrer. Encore faut-il savoir l'écrire. Savoir faire partager la lente mutation qui fait alors de vous, comme le dit Stevenson, *« une sorte de roseau ouvert à tous les vents »*.

Il est vrai que l'on entend souvent dans ce récit comme une petite musique de jours, de joies et de patience qui fait du lecteur le complice attentif de ce que Jean Giono appelait si joliment le chant du monde. Et c'est au terme de ce chant qu'apparaît enfin, au cœur de la vallée promise, la vision lumineuse de Conques, la mille fois rêvée et mille fois méritée.

**Jacques Lacarrière**

★ Signalons également l'ouvrage collectif, *Saint Jacques de Compostelle, 1000 ans de pèlerinage en Europe*, réalisé sous la direction de Paolo Caucci von Saucken, Ed. Desclée de Brouwer, volume relié, nombreuses illustrations, 392 p., 490 F jusqu'au 31 octobre, puis 550 F. A noter aussi aux éditions Le Temps qu'il fait (31, rue de Segonzac, 16100 Cognac) la parution de *Marcher à l'estime*, de Patrick Cloux, journal des promenades botaniques et minéralogiques de l'auteur avec de très belles pages consacrées notamment à Roger Caillois (144 p., 105 F) et *Emblèmes végétaux*, textes et photographies de Luc Dietrich, ouvrage perdu et miraculeusement retrouvé par Jean-Daniel Jolly Monge : un petit album admirable (96 p., 120 F).

# L'auteur et ses doubles

*Jean-Benoît Puech multiplie les vraies-fausses identités et les références imaginaires pour s'interroger sur la création littéraire*

**L'APPRENTISSAGE DU ROMAN**
*de Benjamin Jordane.*
*Texte établi, présenté et annoté par Jean-Benoît Puech,*
*Champ Vallon, 256 p., 125 F.*

Depuis son premier récit, *la Bibliothèque d'un amateur* (1), Jean-Benoît Puech joue avec la notion d'« auteur », multipliant les doubles, les vraies-fausses identités, les références imaginaires. En écrivain-funambule, il a tendu un fil, qu'il sait fragile, entre l'autobiographie et la fiction, sans doute pour éviter de choisir entre ces deux genres, mais aussi pour prendre des risques et poser la question du *sujet* de l'écriture – qui parle quand nous écrivons ? – question à laquelle Roland Barthes avait clairement répondu : *« C'est le langage qui parle, ce n'est pas l'auteur. »* Pour Jean-Benoît Puech, ce n'est ni le langage ni l'auteur, c'est l'Autre qui parle. A cet Autre, il a donné un nom : Benjamin Jordane.

Il y a quelques années, Jean-François Jeandillou avait publié un essai plein d'enseignements sur les supercheries littéraires (2). De Clotilde de Surville à Vernon Sullivan ou, tout récemment, Agustina Izquierdo, nombreux sont ces auteurs nés, pour des raisons parfois très différentes, de l'imagination d'écrivains soudain désireux de dire autre chose, autrement, sous un autre nom.

Au-delà du simple goût de la facétie ou du secret – mais le pot-aux-roses finit presque toujours par être découvert, à plus ou moins brève échéance, – cette pratique, qu'on ne saurait apparenter à l'usage du pseudonyme, exprime l'un des paradoxes du désir d'écrire. En s'inventant de nouvelles voix et de nouveaux visages, l'auteur, s'il perd son identité, voire sa célébrité, gagne une liberté et un anonymat salvateur. De nouveau, il va pouvoir rêver sa vie, échapper, et découvrir des vérités inédites sur lui-même. De ce point de vue, *l'Apprentissage du roman* est une magnifique leçon d'émancipation littéraire. Le livre se présente comme l'édition critique du journal intime de Benjamin Jordane, et plus précisément des pages que Jordane a consacrées à Pierre-Alain Delancourt, un nom qu'on ne trouve mentionné dans aucune encyclopédie de la littérature mais qui dissimule l'un des écrivains majeurs de notre temps. Si l'on met de côté cet aspect anecdotique, on retiendra les interrogations essentielles que Jean-Benoît Puech, *alias* Benjamin Jordane, soulève et qui touchent aussi bien à l'écriture comme trahison qu'aux rapports complexes qu'entretient un disciple avec son maître, ou à l'image, jamais vraiment fixée, que les « grands auteurs » ont d'eux-mêmes.

C'est au début des années 70 que Benjamin Jordane entre en contact avec celui qu'il idolâtre, Pierre-Alain Delancourt, auteur de *l'Indiscret*, *« cette histoire de revenant mais où le revenant lui-même ne revient plus... »*. Jordane a vingt-quatre ans. Beaucoup de jeunes gens de vingt ans ont accompli cette démarche. Ils ont souvent été déçus, espérant un peu naïvement rencontrer un être d'exception et se heurtant, si l'on ose dire, à un être humain, parfois distant, blasé. Pour Jordane, la déception viendra plus tard, beaucoup plus tard, et de manière infiniment subtile.

Lors de sa première visite à Delancourt, et durant toutes les années que durera leur étrange amitié, il est, au contraire, sous le charme, envoûté, comme dépossédé d'une part de lui-même. Mais peut-il en être autrement quand le regard ironiquement indulgent du maître vous juge ? Peu à peu, entre le jeune homme qui sent naître sa vocation littéraire et le « grand homme » qui étouffe dans le carcan de vénération qui l'enserre va se nouer une relation ambiguë, faite de complicité, de malentendus et d'une pointe de perversion, où chacun a besoin de l'autre mais où seul l'un des deux protagonistes semble prendre vraiment au sérieux ce que l'autre dit.

Car, durant ces vingt années, Delancourt et Jordane ne cessent de converser. Conversations essentiellement littéraires, passionnantes, au cours desquelles sont évoqués les vivants et les morts, avec ou sans masque, Henry James et « Emmanuel Blot », Henri Thomas et « Raymond Saodé ». Quant au silence des écrivains, un thème récurrent du livre, Delancourt – qui a cessé pendant de longues années toute activité d'écriture – l'expédie avec des paroles de « bon sens » un peu surprenantes. Pour lui, soit une personne écrit et elle est écrivain, soit elle n'écrit pas et elle ne l'est pas. *« Personne ne peut admettre qu'un écrivain n'ait plus envie d'écrire »*, conclut-il. Jordane lui oppose mollement une phrase de Kafka selon laquelle un écrivain qui n'écrit pas est *« une provocation à la folie »*.

Des années plus tard, quand il reviendra sur ce thème, Delancourt tiendra un tout autre discours. *« Dans ce silence, je me dupais et je dupais les autres »*, confiera-t-il à un Jordane un peu amer, qui a le sentiment d'avoir été le premier dupé. Mais *l'Apprentissage du roman* n'est pas un règlement de comptes, ni un roman à clés inutilement compliqué. C'est le témoignage, généreux et courageux, d'un travail de deuil qui ne concerne pas ce seul auteur fétiche – Louis-René des Forêts, *alias* Pierre-Alain Delancourt – mais une certaine idée de la littérature, que des écrivains comme l'auteur du *Bavard* ou Maurice Blanchot incarnent pleinement, jusque dans leur retrait.

**François Poirié**

(1) Gallimard, « Le Chemin », 1978.
(2) Editions Usher, 1989.

## Austère Anne Hébert

**ŒUVRE POÉTIQUE 1950-1990**
*d'Anne Hébert,*
*Boréal/Seuil, 168 p., 59 F.*

Née à Sainte-Catherine-de-Fossambault, près de Québec, Anne Hébert est surtout connue comme la romancière de *Kamouraska*, des *Fous de Bassan*, prix Femina 1982, et de *l'Enfant chargé de songes* (1). Ses *Poèmes*, publiés pour la première fois en France en 1960, étaient présentés ainsi par Pierre Emmanuel : *« Un verbe austère et sec, rompu, soigneusement exclu de la musique : des poèmes comme tracés dans l'os par la pointe d'un poignard. »*

Son *Œuvre poétique 1950-1990* paraît aujourd'hui au format de poche. « Le poète, écrit Anne Hébert, *est au monde deux fois plutôt qu'une* ». On retrouve, dans ses derniers poèmes, des jardins que dévaste le soleil trop brûlant au zénith, mais aussi des « leçons de ténèbres » où revient l'angoisse obsédante de la mort. La parole surgit, avec une sobre ferveur, dépouillée, vigoureuse : *« Le cœur sarclé! En plein soleil! Cet amour qu'il faut! S'arracher d'entre les côtes! A midi! Parmi le feu de l'été. »*

**Monique Petillon**

(1) Seuil.

# Le passeur mélancolique

*Francesco Biamonti cultive le mimosa et publie un deuxième roman inscrit dans les paysages de Ligurie*

**VENT LARGUE**
***(Vento largo)***
*de Francesco Biamonti.*
*Traduit de l'italien*
*par Bernard Simeone,*
*Verdier, coll. « Terra d'altri »,*
*124 p., 78 F.*

*Vent largue*, deuxième roman traduit de Francesco Biamonti (1) donne le sentiment d'une œuvre de pleine maturité, contenaot plus de force et de beauté qu'elle n'en montre au premier regard. L'auteur, né en 1930 prés de Vintimille, cultive des mimosas dans l'arrière-pays ligure. Ce détail n'est pas seulement « poétique ». Il évoque un travail et une attention, peut-être aussi la solitude et le silence. Il renvoie également à on lieu, à une terre et à son fruit. Terre et fruit qui soot le bien de l'écrivain et celui de son œuvre.

Dès le titre, qui désigne un vent marin imprévisible et inquiétaot, ce lieu est présent, avec la solitude et le silence. Certains romans, tous peut-être, peuvent être lus et compris à partir du paysage qu'ils montrent et cherchent à faire exister. Approche assurément plus sûre que d'autres ; le lecteur, en même temps qu'il apprend ou reconnaît ce paysage physique, mesure l'art de l'écrivain, qui parvient – ou non – à l'animer. Rien n'est moins fortuit, dans le roman de Biamonti, que la présence de l'espace, de sa réalité tangible : zone frontalière incertaine entre la France et l'Italie, oliveraies, étroites terrasses cultivées, sentiers de montagne, villages perdus qui se meurent, et la mer qu'on devine non loin, entre les rocs.



*Francesco Biamonti évoque le passage entre l'homme et son espace.*

Une frontière n'est pas un pays. On ne l'habite pas ; on y passe. Vari, le personnage central de *Vent largue*, est lui-même passeur. Ce métier, qui n'en est pas vraiment un, il l'exerce selon une certaine morale : les laissés-pour-compte qu'il conduit à travers la montagne vont chercher eo France une vie meilleure, ou simplement possible. Clandestine, en marge de la loi, sa tâche n'en a pas moins sa noblesse. Mais cela aussi s'épuise et meurt.

Ce qui restait légitime devient louche : ce sont à présent la drogue et les armes que l'on demande à Vari de faire passer ; les fugitifs, les égarés, tous ces *« gens bizarres portant au cœur trop de nœuds et de rage »*, sont devenus de la main-d'œuvre, dont d'autres tirent un profit cynique. La violence et la mort prennent la place de cette morale implicite qui donnait à la vie du passeur soo sens. Ce sens, une femme, Sabèl, l'incarnait, ou lui conférait plutôt son poids nécessaire de rêve. Elle aussi, tentant de fuir la ruine, a disparu. *« Il errait en esprit dans sa désolation d'ex-paysan et de* passeur *sans travail. Etait-il temps de partir ? La décadence de la campagne, la disparition de Sabèl, le gel et les périls qui flottaient autour de lui étaient-ils autant d'invitations à quitter ces quatre terrasses, à les abandonner à leur sort ? »*

Avec une pudeur très grande, une mélancolie constamment retenue, sans psychologie ni moralisme, le beau et grave roman de Francesco Biamonti montre le lien, ou le passage, entre la figure de l'homme, son destin, et le lieu, l'espace vivant, qui les attache.

**Patrick Kéchichian**

(1) Le premier roman de Biamonti, *l'Ange d'Avrigue*, paru en 1983, avait été traduit par Philippe Renard, en 1990, chez Verdier. *Vento largo* a été publié en Italie en 1991.

# Un divertimento de Bufalino

**QUI PRO QUO**
*de Gesualdo Bufolino.*
*Traduit de l'italien*
*par Jacques Michaut-Paterno,*
*Julliard, 190 p., ill., 120 F.*

Rejoignant ses confrères eur la liste des best-sallers, l'écrivain sicilian Gasualdo Bufalino, qui nous avait habitués à plue de gravité (1), opte pour un genre qui a souri à Umberto Eco, Giuseppe Pontiggia, Leonardo Sciascia et Giampaolo Rugarli : le « polar » intellectuel. Pour s'expliquer da ce choix, il feit dire à un de ses personnages (le victime) : *« La création est une équation à milliards d'inconnues qua nous nous amusons à résoudre avant qu'une éponge, en nous effeçant, ne l'effece. Parmi elles, il y e le mort, l'inconnue mère, celle qui déconcerte le plus au monde. Surtour une mort induite, dont on ignore l'auteur... Eh bien, le premier de nos instincts n'est-il pas de vouloir la soustraire à l'erbitraire du mystère pour la ramener au sein des logiques familières et la réadmettre ainsi dans notre univers ? »*

Ce ton, tempéré per l'humour de le nerretrica, eere celui de tout le livra. Les parsonnages, qui appertiennent eu milieu éditoriel, prennant l'habitude de réfléchir constamment sur ce qui leur arrive et théorisent volontiers sur la littérature policière. Il y a meurtre. Meis le victime, comme on le voit, est loin de rester muetta. Il s'agit d'un éditeur au bord de la faillita, qui non saulement prévoit son essassinat, meis le décrit si bien qu'on finit par comprendra qu'il l'e mis en scène lui-même. Et, une fois mort, il continue de commenter abondemment l'enquéta dans différentes lettres posthumes qui font peser les eoupçona sur tel ou tel de ses proches.

La narratrica, sacrétaira da l'éditeur et elle-même timide auteur de romans policiars inédits jusqu'à celui qua l'on est en train de lire, ast une adepte des *« anamorphoses et métamorphoses »* et s'amusa déjà è imaginer les références aux *Ménines*, à la mise an abyme et à « cartains tablaaux da le *Renaissanca*, [avac] *le personnaga du donateur, agenouillé les mains jointes dans* un coin » que na manqueront pas de faire les critiquas. Lee personnagee s'amueent, Bufalino s'amuse et nous nous emusons. Car l'intrigue est complexe mais limpide, drôle mais rigoureuse, avec d'innombrebles clins d'œil è le réalité politiqua, culturelle et sociala italienne.

Un personnage protesta : *« J'eurais du mal à avaler ça dans un roman. »* La narratrice répond : *« Mais nous sommes dans un roman ! »*

En réunissant eutour d'elle des criminals en puissance, la victime e'est-elle contentée d'un suicide spectaculeire ? A-t-alle puisé dens la livre qui s'écrit l'idée de sa mort ? Quelqu'un a donné un coup da pouce. Mais qui ? Surnomméa par son patron Agetha Sotheby, la jeune epprentie romencière e en effet baeucoup lu son illustre devancière anglaise, qu'elle cite volontiers. Elle en a l'humour et l'ingéniosité. Un grein d'érudition en plus et, bien sûr, un soupçon de cynisme, typiquement itelien. C'est brillant, c'est léger, c'est idéal pour l'été.

**René de Ceccatty**

(1) Lire notamment *le Semeur de peste* (10/18) et *les Mensonges de la nuit* (Julliard). Bufalino a également écrit un bel essai sur la Sicile, *la Lumière et le Deuil* (Julliard).

# Autres parutions italiennes

• *La Mère (la Madre)*, de Natalia Ginzburg. – Dans ces cinq nouvelles écrites entre 1933 (la romancière avait alors dix-sept ans) et 1948, on reconnaît le ton inimitable de l'auteur de *Nos années d'hier* : sa feinte naïveté, sa désinvolture délibérée et une forme étonnante d'observation sociale. Dans une postface lucide et ironique (écrite en 1964), l'écrivain, disparu il y a deux ans, compare ses dispositions de jeunesse et la psychologie de sa maturité : *« A cette époque, j'avais toujours des idées de récits qui me trottaient dans la tête. Aujourd'hui, je n'ai plus aucune idée, jamais : je pense à autre chose, je pense toujours à autre chose ; jusqu'au jour où je me mets à écrire. »* (Traduit par Chantal Moiroud, Maren Sell-Calmann Lévy, 124 p., 85 F.)

• *Scènes d'intérieur avec fillettes (Bambine)*, d'Alice Ceresa. – Deuxième roman d'un écrivain suisse d'expression italienne. Dissection, anatomie et procès-verbal d'une double enfance. Sur un ton froid et scientifique, sans le moindre dialogue, l'auteur, né en 1950 et déjà traduit en français pour *la Fille prodigue* (éd. Des Femmes, 1975), dresse le tableau impitoyable d'un groupe familial dont deux sœurs sont le centre. (Traduit par Adrien Pasquali, Ed. Zoé, 124 p., 89 F.)

• *Le Théâtre à la mode ou XVIII[e] siècle*, de Benedetto Marcello. – Un amusant pamphlet du célèbre « auteur » de *l'Anonyme vénitien* (1686-1739). Critiquant la diction et les licences des chanteurs, leurs négligences et leur peu de musicalité, les dangers du « vedettariat » des divas et l'arbitraire de ceux qu'oo n'appelait pas encore metteurs en scène, sans oublier les caprices des machinistes, le texte garde, deux siècles plus tard, une divertissante actualité. Donnant, par antiphrase, quelques conseils aux amateurs d'opéra, il montre l'absurdité d'un genre où la musique est trop souveot sacrifiée. (Postface de Jacques Drillon, traduit par Ernest David. Ed. Bernard Coutaz, 110 p., 115 F.)

# Les deux vies de Gallant

*Suite de la page 9*

Elle était libre, *« libre de dormir sous les ponts, peut-être »*, mais sauvée de la vie banale et limitée que semblait promettre le contexte social très rigide du Québec de l'époque : *« L'alternative était affreuse. J'avais peur d'une vie médiocre et la vie des femmes me semblait médiocre. Je ne dis pas qu'elle l'était, mais qu'elle me semblait telle... Si je n'avais pas essayé, au moins essayé, je me le serais toujours reproché. »* Après avoir vécu dans bien des villes, elle se fixa à Paris, où elle n'avait cessé de revenir.

Son appartement, dens le 6[e] arrondissement, est aussi net et ordonné que l'est sa prose : pas d'objets inutiles, chaque chose est à sa place, sans que l'ensemble soit pour autant sévère. Cette prose qui dénote une parfaite maîtrise, parce que, tout en dépeignant des situations, des états ou des moments d'une singulière complexité, elle ne cesse de produire une impression de totale simplicité. En quelques lignes, en peu de mots, recourant à l'occasion à l'art de la formule, Mavis Gallant pose un personnage et suggère, au moyen d'images fortes ou de ootations coocrètes, un climat, un passé oo son absence, toute cette épaisseur humaine que donne le malheur, ou simplement le malaise.

C'est, dans *Ciel vert, ciel d'eau*, Doris, abandonnée par son mari, qui *« traînait son existence comme un manteau de pluie mouillé »*, ou Wishart, *« comédien raté affligé par des rêves »*, qui avait *« vécu l'un des rôles les plus épuisants de lo société, la fuite hors d'un taudis anglais »* et à propos doquel Mavis Gallant dresse no terrible portrait de parasite. Comme Helga, dans *Voyageurs en souffrance*, ou Bibi qui, enfant, a fui de Silésie, ils portent en eux le poids de situations sociales on historiques particulièrement lourdes.

Toujours, les personnages de Gallant sont inscrits dans uo cootexte, dans une époque : *« Je ne peux pas imaginer quelque chose qui n'est pas situé dans un climat, un temps, une époque. »* Pris entre deux guerres mondiales ou entre l'Est et l'Ouest, ils transceodent pourtant les situatioos dont ils semblent n'être que le reflet : restent en mémoire, une fois le livre refermé, tel geste demeuré en suspens ou tel moment-clé, l'ombre d'un chapeau blanc sur un visage à l'instant où s'ébranle le train de l'évasion *(Rue de Lille)*, l'empreinte du succès sur un homme tant applaudi qu'il en était venu à ressembler à *« un phoque de cirque »*.

Mavis Gallant doutait que ses livres, *« très impliqués dans la langue anglaise et chargés de références à la littérature anglaise »*, puissent être traduits. Les lire en français fut un choc : *« Lire les textes en français a été une épreuve pour mon anglais écrit. C'est une question de syntaxe ; soudain, tout se présentoit différemment. »* Depuis lors, elle a établi des règles strictes : *« Pas de français le matin* (moment où elle écrit), *pas même pour écouter les nouvelles. Je commence à vivre « normalement » à Paris l'après-midi. Ce sont des rails. Il ne faut pas qu'ils convergent, parce qu'à ce moment-là, vous n'êtes plus rien du tout. »*

Mavis Gallant, qui semble tenir à cette distance entre sa vie d'écrivain, en anglais, et son existence quotidienne, en français, veut être publiée en anglais d'abord. Où sont donc ses racioes ? Cette questioo, répond-elle, ne l'a jamais troublée. Elle a, précise-t-elle, horreur du nationalisme où, reprenant une phrase de Freud, elle voit joner *« les petites différences du narcissisme »*. Au-delà de telles différences, ses oouvelles, qui, rassemblées par thémes, pourraient constituer des romans éclatés, sont à la mesure de ootre moode.

**Christine Jordis**

► **Sept livres de Mavis Gellant ont été publiés en français :** ***Chroniques de mei 68 (Paris, Notebooks)***, **Deuxtempe Tierce, 1988 ;** ***Rue de Lilla (Overhead in a Ballon)***, **Deuxtemps Tierce, 1988, repris en 10/18, n° 2337 ;** ***Ias Quetre Seisons (From the Fifteenth District)***, **Feyard, 1989, repris chez Riveges Pocha, n° 82 ;** ***l'Eté d'un célibataire (My Heart is Broken)***, **Fayard, 1990 ;** ***Voix perdues dans la nsige (Home Truths)***, **Fayard, 1991 ;** ***Voyageurs en souffrance (Tha Pagnitz Junction)***, **Deuxtampe Tierca, 1992.**

ESSAI

# Aux sources du sionisme

*Pour Alain Dieckhoff, la doctrine tant décriée a encore « quelque chose à dire »*

**L'INVENTION D'UNE NATION**
**Israël et la modernité politique**
*d'Alain Dieckhoff.*
*Gallimard, 352 p., 145 F.*

En feuilletant l'essai d'Alain Dieckhoff dans l'autobus 480 qui relie Tel-Aviv à Jérusalem, on cherche à imaginer la réaction de l'Israélien de 1993 à ce livre, en français, sur le sionisme. Ben Yehouda, rénovateur de la langue hébraïque, Ahad Ha'am, le rival de Théodore Herzl, Pinsker, partisan de l'« autoémancipation » juive – patronymes mystérieux pour le lecteur français – sont, pour l'actuel citoyen de l'Etat juif, autant de noms d'avenues prestigieuses... et parfois guère plus. Quant au mot « sionisme » *(Tzionout)*, il a pris auprès des jeunes générations la fâcheuse connotation de « langue de bois », bonne pour les touristes. Ou pour la diaspora.

C'est qu'en Israël même, oo oublie que le sionisme ne fut pas seulement une somme d'itinéraires individuels ou uo simple pragmatisme, mais aussi un ensemble de réflexions politiques, poétiques et intellectuelles de haut vol doot il convenait de restituer l'ampleur.

Là sont les plus belles réussites de *l'Invention d'une nation* : dans l'évocatioo de figures méconnues et ardentes comme celles de ces *« nietzschéens sionistes »*, Mikha Berdichevski ou l'écrivain Yosef Haïm Breoner, dont les écrits enflammèrent les combattants du ghetto de Varsovie, celle des fureurs héroïques du poète Uri Tzevi Greenberg (1897-1981) pour qui le retour à Sion devait s'accompagner d'une *« révolution totale »* ; ou du romantisme révolutioonaire et désespéré d'un Abraham Stern, teoté, avant que l'évidence de la « solution finale » ne se fût imposée, par une alliance avec l'Allemagne cootre l'Angleterre, puis assassiné par la police britannique en 1942.

A leur manière, ces poètes et ces activistes démontrent que le mouvement auquel ils se dévouaient corps et âme était avant tout pour eux une expérience humaine, un authentique *« renversement des valeurs »*. Le plus politique des politiques, David Ben Gourioo, en 1946, s'en fit l'écho quand il définit lui aussi le sionisme comme la forme de révolte la plus extrême : une révolte contre le destin.

Mais, su-delà de cette galerie de portraits, le sionisme tant vilipendé continue pour Alain Dieckhoff à avoir *« quelque chose à dire »*, et pas seulement au peuple juif. A l'beure où l'Etat-Nation séculier tend à s'imposer comme la forme universelle du politique, tout en affrontant une contestation profonde, notamment une contestation religieuse, l'accès des juifs à la modernité politique, tel qu'il fut élaboré intellectuellement avec une rare sophistication, constitue plus que jamais un *« itinéraire emblématique »*.

## Une vision nostalgique

C'est dire à quel point Alain Dieckhoff fait du sionisme théorique une *« affaire sérieuse »*. Théodore Herzl devient sous sa plume un penseur politique pointu, et non ce mégalomane *« roi des juifs »* actuellement siogé dans une comédie musicale de Tel-Aviv. La pensée de Vladimir Zeev Jabontinsky (1880-1940), le maître à penser du *« sionisme révisionniste »* (ainsi appelé parce qu'il critiquait les concessions à l'Angleterre consenties par le courant majoritaire), est confrontée aux systèmes de Taioe, Hobbes, Benjamin Constant.

Si Vladimir Jabotinsky fut bel et bien un admirateur forceoé de l'Italie, montre Alain Dieckhoff, ce fut de l'Italie garibaldieooe, celle du Risorgimento et non du totalitarisme mussolinien. Alain Dieckhoff refuse d'assimiler, comme le fit jadis sans ouance Hannah Arendt, le courant majoritaire de la droite israélienne à un pur et simple fascisme. Tel qu'il est décrit, le nationalisme conservateur et démocratique du Likoud et de ses pères fondateurs rappelle le gaullisme.

Cette volonté de réinscrire le sionisme dans les grands courants de la pensée politique est malheureusement aussi à l'origine de quelques dérives. C'est qu'Alain Dieckhoff prétend également auner le sionisme à la lumière de ce qui lui paraît représenter le souverain bien politique : la modernité républicaine française, telle qu'elle s'exprime de façon ultra-défensive depuis l'affaire dite « du voile ». Tout ce qui, dans la pensée sioniste, s'écarte peu ou prou de cette norme, est accusé de verser *ipso facto* dans le *« nationalisme organique »*, totalitaire ou dévot.

Aharon Davidi Gordon (1856-1922), guide spirituel du mouvement de gauche Hapoel Hatzaïr, vire, sans preuves convaincantes, au *« démarquage à peine voilé » (sic)* de Joseph de Maistre et verse dans la *« critique de l'idéologie universalisante de la Révolution française »*. Les sympathies de l'auteur vont explicitement à un sionisme de ceotre-gauche, délibérément séculier, dont la figure archétypale demeure celle du premier président de l'Etat juif, le scientifique Haïm Weizmann, partisan du *« politique raisonnable »*.

La volonté de l'auteur de penser le sionisme comme un phénomène de rupture, comme un surgissement et une *« invention »* ne l'a-t-elle pas cooduit à minimiser la cootinuité sociologique entre la *« société juive »* – y compris dans ses aspects religieux et traditionnels – et le sionisme ? Quand la presse israélienne bruit du processus en cours de *« rejudaïsation d'Israël »* (mise à distance de l'idéal socialisant du *« pionnier »*, présence d'une communauté ultra-orthodoxe démographiquement de plus en plus pesante, nouvel enseignement de la Shoah, etc.) la vision qu'Alain Dieckhoff voudrait garder du siooisme risque, traduit en hébreu moderne, d'être plus nostalgique qu'actuelle.

**Nicolas Weill**

# Le cafetan des poètes

*Les attentats organisés par des intégristes contre les intellectuels et les artistes se multiplient en Turquie et menacent les fondements laïques de la République*

par Nedim Gürsel

Sivas est une petite ville d'Anatolie centrale où Mustafa Kemal réunit en 1919 un congrès pour libérer le pays de l'occupation étrangère. Elle est aussi la ville de Pîr Sultan Abdal, le grand poète populaire, exécuté au seizième siècle sur l'ordre du sultan ottoman pour *« avoir trop aimé la vérité »*, selon ses propres termes.

Cinq siècles plus tard, un autre écrivain, le grand humoriste Aziz Nesin, a failli y mourir, lui aussi pour avoir défendu la liberté d'expression. Il avait en effet publié tout récemment quelques passages des *Versets sataniques* de Salman Rushdie dans le quotidien *Aydinlik* et dénoncé le rôle des intégristes dans les attentats commis contre les intellectuels, dont le dernier avait coûté la vie au journaliste Uğur Mumcu. *« Qu'ils brûlent, les Satans ! »*, criait le groupe d'islamistes déchaînés qui avaient mis le feu à l'hôtel où logeaient les écrivains et les artistes, venus célébrer le cinq-centième anniversaire de Pîr Sultan Abdal (1). Aziz Nesin a pu être sauvé de justesse mais d'autres écrivains ont péri dans les flammes avec un groupe de danseurs. Les fanatiques visaient, au travers des intellectuels et des artistes, le laïcisme, qui reste encore (je me demande jusqu'à quand) un des principes fondateurs de la République de Turquie.

Le 29 octobre prochain, l'Etat turc va célébrer le soixante-dixième anniversaire de sa fondation par Mustafa Kemal Atatürk. A cette occasion, il faudrait peut-être rappeler que le laïcisme, un des six piliers de la République, est plus menacé que jamais par la montée de l'intégrisme religieux. Je sais que l'on parle déjà dans certains milieux bien-pensants de la nécessité d'une « Seconde République » qui serait plus conforme aux exigences de la nouvelle situation. En effet, il est temps de réviser l'idéologie kémaliste, de se débarrasser des dogmes, quels qu'ils soient, sans pour autant oublier que la Turquie est le seul pays laïque de la région.

Dans le contexte actuel cela me semble important pour sauvegarder les libertés, car les événements de Sivas ont montré que les partisans de la *charia* étaient plus actifs qu'on ne le croyait. Ce qui s'est passé à Sivas, dans cette ville dont la population est connue pour sa tolérance, peut se répéter demain ou ailleurs.

Le fanatisme religieux frappe désormais les intellectuels dans les pays islamiques. Après l'Algérie, les créateurs, les savants, les journalistes démocrates, bref tous les défenseurs de la liberté d'expression et de conscience sont menacés en Turquie.

Au nom de l'islam, on veut supprimer les acquis du siècle des Lumières et du kémalisme laïque. J'entends dire ici et là que l'on doit respecter la foi et tenir compte des *« sentiments religieux du peuple »*. Mais nous ne pouvons pas indexer notre liberté à la sensibilité religieuse, ni accepter que les dogmes religieux nous imposent leur vérité.

Parmi les trente-sept victimes du massacre de Sivas se trouvaient Asim Bezirci (né en 1927), critique littéraire et traducteur, et les poètes Metin Altiok (1941), Behçet Aysan (1949), et Nesimi Çimen (1926), *asik*, *« l'amoureux »*, comme le peuple l'appelait.

J'ai eu le plaisir de l'écouter plusieurs fois, en Turquie comme en France. Accompagné de l'instrument à trois cordes qu'il affectionnait tout particulièrement, il chantait avec sa douce voix de paysan anatolien les chansons populaires.

Cette voix limpide, polie par des siècles de tradition orale, résonne encore en moi et me rappelle son homonyme, un autre poète, Nesimi, écorché vif à Alep pour hérésie, sur l'ordre du sultan mamelouk. La légende dit qu'il s'habilla de sa peau écorchée comme d'un cafetan orné de perles, et disparut.

**► Nedim Gürsel est écrivain, chargé de recherches au CNRS, chargé de cours à l'École des langues orientales**

(1) *Le Monde* des 5 et 6 juillet.

# Mort d'un homme-livre

**Le graphiste argentin Hector Cattolica qui vivait en France depuis une trentaine d'années est mort, à Paris, le 4 juillet. Il était âgé de cinquante-neuf ans.**

Il était difficile de ne pas aimer Hector Cattolica, un de ces personnages dont l'Argentine est prodigue. Et pourtant, il a suffi de si peu. De rencontres fortuites dans le crépuscule de vernissages anonymes. Sa voix grave, élégante, venait de loin, du tréfonds d'une mémoire transatlantique, et s'élevait sans peine de son minuscule forum, dépassant le brouhaha des autres, s'attardant au-delà de l'ainsi-soit-il pour dire les vérités non homologuées par les Saintes Ecritures. Puis, sans crier gare, il s'éclipsait, vous laissant ivre d'un savoir que les vapeurs mondaines dissipaient sans pitié.

*« Mais qui était ce drôle de bonhomme ?*

*– Hector Cattolica, tu ne l'as pas reconnu ? »*

Cattolica, l'un des pionniers du journal *Tia Vincenta*, ultime bastion satirique pendant les premières dictatures argentines. Cultivé jusqu'à la moelle, graphiste de génie, penseur et poète, marcheur infatigable sur des terrains minés, Cattolica était prêt à renoncer aux autoroutes ennuyeuses du succès commercial pour emprunter les départementales irrésistibles du tourment.

Depuis son installation en France en 1962, ses activités furent multiples. On lui doit *la Semeuse de pavés*, l'une des plus mémorables affiches de Mai 68, mais aussi des logos de prestige au niveau international, des illustrations pour *le Monde*, *le Nouvel Observateur*, *Constructiv* (revue berlinoise), *New Internationalist* (magazine d'Oxford), des catalogues pour la bibliothèque du *Centre Pompidou* ainsi que des couvertures pour Gallimard et Maspero.

Entre 1966 et 1968, il fonda, dirigea et mit en page la revue *Margen*, à laquelle collaborèrent Garcia Marquez, Cortazar et Vargas Llosa, et qui fit connaître à Paris d'autres grands noms de la littérature latino-américaine.

De temps en temps, l'obsession d'un projet majeur venait l'assaillir. Alors don Quichotte troquait sa lance contre un crayon, redessinait la carte du monde à l'envers, montrait du doigt les murs invisibles qui séparent les hommes, radiographiait impitoyablement l'appareil digestif de la société. Son dernier projet a été la fondation d'un Musée de l'immigration à Buenos-Aires, consacré à retracer l'histoire du métissage des cultures européennes et sud-américaines.

*« Mais qu'a-t-il écrit ? Où sont ses recueils, ses œuvres complètes ? »* demanderont les fouilleurs vicieux des bibliothèques officielles. Comment leur faire comprendre que le livre, c'était lui, un livre ouvert à vif, sans couverture, pour ne pas courir le risque de se refermer, qui encaissait sans s'écœurer les gifles réconfortantes de la vérité.

Un livre où les poèmes fleurissaient dans cette langue que seuls les anges comprennent et dont les pages les plus fécondes se détachaient sans peine en offrande aux amis. Et plein de feuilles blanches pour accueillir la parole des autres, et plein de feuilles bleues comme la nuit qui nourrissait ses rêves. Un livre sans préface ni chapitre, accompli avec le désordre désespéré, babylonien, d'un tango métaphysique. D'aucuns ont osé tourner la dernière page sans y trouver le mot « fin ».

**Sergueï**

# Hommage aux « satans » turcs

**PAYSAGE LITTÉRAIRE DE LA TURQUIE CONTEMPORAINE**
*de Nedim Gürsel.*
*L'Harmattan, 175 p., 90 F.*

Il peut sembler dérisoire de publier un essai sur la littérature turque quand, à Sivas, l'enthousiasme intégriste vient de coûter la vie à plusieurs écrivains « sataniques » *(lire ci-dessus)*. Il est d'autant plus urgent de contribuer à faire connaître une littérature qui reste encore peu traduite en France. C'est la tâche que s'assigne depuis plusieurs années l'écrivain turc Nedim Gürsel, l'un des représentants notoires de cette littérature, mais aussi l'un de ses plus fidèles porte-parole.

Ses récits et nouvelles évoquent la réalité de l'exil, entre les vieilles rues d'un Istanbul qui n'existe plus et la langue française qui le hante depuis vingt ans. Dans son dernier ouvrage, qui rassemble des textes écrits au cours des dix dernières années, il tente notamment de dégager la relation étroite unissant les auteurs modernes à une tradition épique presque millénaire.

A partir des regards qu'il porte sur les œuvres, les auteurs ou certaines constantes thématiques, Gürsel dégage quelques tendances d'une littérature moderne « républicaine », née en Turquie d'un engagement politique et social. Autant d'approches qui nous promènent de l'univers épique et légendaire de Yunus Emre, grand poète soufi du XIIIe siècle, à l'imaginaire populaire et nostalgique de Yasar Kemal, Nazim Hikmet ou Demir Ozlü, en passant par celui de Mario Levi, premier écrivain turc contemporain, selon Gürsel, à revendiquer son appartenance à la communauté juive et à porter un nouveau regard sur les minorités.

**Marion Van Renterghem**

★ Nedim Gursël a également dirigé le numéro de la revue *Anka* consacré à la littérature turque d'aujourd'hui (13, rue Santeuil, 75231 Paris Cedex 05, mai 1993, 254 p., 90 F). Signalons aussi le dossier sur les écrivains turcs paru dans le numéro de *la Nouvelle Revue française* (juin 1993, 75 F.)

Concours d'écriture de l'été

**« CETTE PREMIÈRE LETTRE D'AMOUR »**

**Organisé par l'Association « 24 Heures du livre » avec *le Monde* et France-Culture**

**cette année pour les 25/45 ans**

Rappelez-vous. C'était il y a six mois ou il y a vingt ans.
Vous étiez dans cette période magique
des commencements d'une histoire d'amour.
C'était un soir, un matin. Vous êtes rentré chez vous.
Léger et abasourdi.
Et vous lui avez écrit *cette première lettre d'amour*...

**Règlement :**

Ce concours est destiné à récompenser une lettre inédite, d'un auteur de France métropolitaine né entre le 1er janvier 1948 et le 31 décembre 1968.

La lettre doit comporter entre un et deux feuillets dactylographiés (1 500 signes par feuillet). Les lettres sont à envoyer avant le 31 août 1993 (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse suivante :

**Association « 24 Heures du livre »**
**concours « Cette première lettre d'amour... », 69, Grande Rue**
**72000 Le Mans – Tél. : (16) 43-24-09-68/Fax : (16) 43-24-02-66.**

Chaque participant joindra à son envoi deux enveloppes timbrées à ses nom et adresse ainsi qu'une photocopie d'une pièce d'identité.
Un accusé de réception sera retourné.

**Jury :**

Pierre Dumayet, Marie Rouanet, Jean-Noël Pancrazi, Hugo Marsan, Jacques Roubaud, Emmanuel Carrère, Charles Juliet, Claude Gutman, Christian Giudicelli (*France-Culture*), Michèle Gazier (*Télérama*), Pierre Lepape (*le Monde*), Etienne Ribaucour (*Ouest-France*), Marie-Christine Bertrand (*24 heures du livre*).

**1er Prix : 1 week-end pour deux personnes offert par le Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron** (30 km d'Aix-en-Provence), pour sa 14e édition (août 1994).

**Du 2e au 15e prix : un exemplaire du livre du « Journal de bord d'une mise en scène d'Antoine Vitez » pour « le Soulier de satin » de Paul Claudel** (le Monde Editions), **ainsi qu'un choix de disques laser et de cassettes des meilleures émissions de France-Culture.**

**Du 16e au 25e prix : disques laser, cassettes des meilleures émissions de France-Culture.**

**Sélection finale le samedi 9 octobre 1993**
**pendant les 24 Heures du Livre du Mans.**

## CORRESPONDANCE

# Les deux Néron

**A la suite de l'article de Philippe Sollers sur Sénèque (« le Monde des livres » du 21 mai), nous avons reçu le texte suivant de Maurice Druon, secrétaire perpétuel de l'Académie française.**

Philipe Sollers a accepté une image de l'empereur Néron un peu simpliste, et fait plus de crédit à une légende noire qu'à la réalité historique. Le personnage de Néron n'est pas tout d'une pièce ; il n'est pas le *« tyran... inéducable »*, ni le prototype du monstre sanguinaire et fou qui s'est installé dans l'imagerie populaire.

Il y a en fait deux Néron, correspondant aux deux époques de sa vie. Le premier Néron est bon, il est même peut-être le meilleur, le plus humain des douze Césars.

Abandonné dans sa petite enfance par sa mère Agrippine, puis adopté par Claude après que celle-ci eut réussi à s'en faire épouser, il voit mourir d'empoisonnement ce père adoptif – le rôle d'Agrippine est loin d'être clair dans ce trépas – et est installé à seize ans sur le trône impérial par une *genitrix* qui veut régner par fils interposé.

Il se comporte alors en parfait disciple de Sénèque, observant la morale de son précepteur, allant même au-delà des principes du *De clemencia*. Il est opposé à la peine de mort, et il faut peser sur lui pendant des jours pour obtenir qu'il signe la condamnation des pires criminels. Il baisse les impôts et taxes ; il veut qu'on punisse la prévarication chez les fonctionnaires. Il déteste la guerre et désire dominer les peuples dépendant de Rome par les arts plutôt que par les armes. Il est, pourrait-on dire, l'inventeur des relations culturelles.

S'il fit assassiner sa mère, c'est que celle-ci, jalouse de ses amours et plus encore du pouvoir – n'était-elle pas allée jusqu'à s'offrir à lui, espérant ainsi le reconquérir ? – multipliait les machinations et se disposait elle-même à le faire tuer. C'est alors que tout bascule et que Néron, ayant dû accomplir le pire crime, n'hésite plus devant aucun. C'est alors qu'il verse dans la débauche et la cruauté. C'est alors qu'il devient fou.

Mais jamais il ne fit brûler Rome. Le feu avait pris un jour de vent dans un quartier de boutiques au pied du Palatin. Alors que Néron avait lui-même organisé les secours et que son propre palais avait flambé, ses adversaires répandirent le bruit qu'il était l'auteur de ce désastre, pour pouvoir reconstruire une partie de la ville. Il fit faire enquête et l'on découvrit que les membres d'une secte juive, les chrétiens, s'étaient réjouis *« du châtiment de Dieu s'abattant sur Babylone »*, et avaient refusé de lutter contre le feu. De là à les considérer comme les coupables, il n'y avait qu'un pas, qui fut franchi ; et une partie d'entre eux furent envoyés au supplice. La légende noire, la légende du persécuteur, commence là, sur ce malentendu.

Quant à Sénèque, le droit, le sage, l'honnête, l'admirable Sénèque, le parangon de toutes les vertus, son stoïcisme altier, sans que cela retirât rien à son œuvre superbe, ne le retint pas de s'enrichir énormément en trafiquant sur les terrains, de participer à la conspiration de Pison qui, si elle avait réussi, le plaçait en deuxième parmi la liste des successeurs à l'Empire. C'est sans doute au nom de *« la tranquillité de l'âme »* qu'il commanda à son médecin d'ouvrir les veines de sa femme en même temps que les siennes. Autres temps, autres mœurs...

Si Néron n'avait été qu'un tyran aussi absolument détestable, pourquoi, pendant des années après sa disparition, lui aurait-on dressé des statues, pourquoi des proclamations auraient-elles été faites en son nom, pourquoi Othon, Vitellius et jusqu'à Domitien l'auraient-ils invoqué comme modèle, pourquoi une partie du peuple, ne croyant pas à sa mort, aurait-elle attendu son retour d'une Asie mythique, pourquoi plusieurs imposteurs auraient-ils surgi, se faisant passer pour lui, et pourquoi enfin la croyance se serait-elle répandue à travers l'Empire que Néron allait ressusciter ? Ce qui ne faisait pas non plus l'affaire des chrétiens.

A lire de près les historiens latins, quelque partiaux qu'ils puissent être et plus empressés à recueillir les ragots qu'à les vérifier, ou à régler les comptes de leur classe sociale avec le pouvoir, on a mieux que l'impression, la certitude, que le personnage de Néron est l'un des plus étranges, des plus complexes et finalement des plus malheureux qui aient existé. Il n'avait ni la force d'âme de ses aspirations ni le talent de ses ambitions. Et surtout, il fut constamment trahi, trahi par sa mère, trahi par ses épouses, trahi par ses amis, trahi surtout par le destin. Tout ce qu'il entreprenait dans l'espoir du bien tournait mal. Il y avait de quoi, le pouvoir absolu aidant, tomber dans la démence.

Sénèque eût pu, s'il lui avait survécu, écrire là sa plus belle tragédie : celle d'un jeune homme qui commença comme le meilleur des princes et que la malédiction des dieux fit finir comme le pire. Elle le poursuit jusque dans sa mémoire, après dix-neuf siècles, même chez les plus cultivés de nos contemporains.

**Maurice Druon**

# Derniers poèmes de Tarascon

*Dixièmes et ultimes Rencontres internationales de poésie contemporaine*

Les 3 et 4 août, se sont tenus à Tarascon les dixièmes et dernières Rencontres internationales de poésie contemporaine. Organisées – depuis 1987 – par l'AGRIPPA (Association générale des rencontres internationales en Provence de poésie d'aujourd'hui), ces rencontres reçoivent le soutien de la ville de Tarascon, du département, de la région et du ministère de la culture. Pour justifier leur décision de mettre un terme au festival, annoncée dès l'ouverture de la manifestation, les organisateurs ont évoqué des difficultés financières. Le total des subventions allouées cette année n'atteignait pas les 400 000 francs qui seraient nécessaires à la poursuite des rencontres. Il faut souligner que la diminution des subventions ne concerne pas le centre du Refuge (1), centre permanent de poésie financé par la ville de Marseille, dont les animateurs sont ceux de l'AGRIPPA.

Depuis la création du festival, deux cent quatre-vingt-quatre poètes sont venus présenter un art qui, comme l'affirme les responsables, est *« devenu quelque peu confidentiel dans une société dominée par l'image »*. Ce dernier festival s'est déroulé dans une atmosphère de défaitisme, volontairement dramatisée. On a dû renoncer à un projet autour du thème « des villes mythiques », qui aurait réuni une vingtaine de poètes étrangers pendant une semaine.

Ce pessimisme n'est pas partagé par le poète Jean Monod. La fin du Festival de Tarascon devrait, selon lui, permettre aux poètes eux-mêmes d'imaginer de nouvelles formes de rencontres, moins institutionnelles et pouvant attirer un plus large public.

Ces journées se sont ouvertes sur une création originale des prisonniers de la maison d'arrêt de Tarascon sur le thème de l'enfermement. Ils ont travaillé, sous la conduite de Frédérique Guetat-Liviani, à l'élaboration de textes qu'ils savaient soumis à la censure. Ceux qui ont été présentés portaient comme signature de simples initiales : *« Que les hommes cessent d'être les esclaves des autres, cet appel est le nôtre. »* MJR. *« A cette heure sonne le glas de ma journée dérisoire. »* AC... Appels poignants de la part de ces hommes du bout de notre monde.

Du visuel au sonore : Serge Pey, fondateur de la revue *Tribu* et directeur des Rencontres de poésie contemporaine de Toulouse, vient dénoncer, au rythme du tambour à eau et d'un jeu incantatoire, l'horreur de Tchernobyl, dans un *« poème oral pour l'homme et l'oiseau de la première alerte »*.

Maurice Roche, musicien, romancier et poète, a clos ces journées dans la cour du château du roi René par la lecture d'extraits de *Compact* (1966) et de *Je ne vais pas bien, mais il faut que j'y aille* (1987). L'angoisse de la mort dans une poésie qui se veut éclatée se transmue en ironie féroce : *« Dans ma famille, depuis la plus haute antiquité, on a rendu l'âme tant et tant de fois que ça a fini par devenir héréditaire. »*

**Gabrielle Jouët-Pastré**

(1) Le Refuge, centre international de poésie de Marseille, 4, rue du Refuge 13002 Marseille.

□ **Mort de l'écrivain portugais Luis de Sttau Monteiro.** – L'écrivain et dramaturge Luis de Sttau Monteiro est mort le 27 juillet à Lisbonne d'une crise cardiaque à l'âge de soixante-sept ans. Né dans la capitale portugaise le 3 avril 1926, Luis de Sttau Monteiro passa son adolescence à Londres où son père était diplomate. En 1961, il remporte un grand succès avec sa première pièce de théâtre, *Felizmente ha Luar !* (*Heureusement il y a le clair de lune !*), pièce satirique qui lui valut des ennuis avec la censure salazariste et même l'emprisonnement. Auteur de plusieurs romans, conteur doué d'une grande imagination, Luis de Sttau Monteiro se consacrait, depuis la fin des années 70, au journalisme gastronomique et à l'histoire de l'art culinaire.

□ **Prix Camus.** – Le prix Albert-Camus a été attribué à Vassili Alexakis pour son roman *Avant* (Seuil).

EXPOSITION

**UNITÉ** *à Firminy (Loire)*

# La face cachée du « Corbu »

## *Interventions d'artistes dans une « rue » désertée de l'Unité d'habitation Le Corbusier*

Au sommet de la colline qui domine Firminy-Vert, à une quinzaine de kilomètres de Saint-Etienne, l'Unité d'habitation Le Corbusier a toujours fière allure. C'est pourtant, depuis dix ans, un grand corps hémiplégique. 207 de ses 414 appartements en duplex sont inoccupés, soit toute la moitié nord du bâtiment. Des causes économiques, liées à la crise de la sidérurgie dans la vallée de l'Ondaine, ont été avancées pour expliquer cette désaffection. En fait, depuis son inauguration en 1967, le «Corbu» – comme l'appellent familièrement ses locataires – n'a jamais fait l'unanimité : une centaioe d'sppartements sont restés constamment vacants.

En attendant une éventuelle revitalisation de la moitié inanimée, un organisateur d'expositions, Yves Aupetitallot – ancien responsable des arts plastiques à la Maison de la culture et de la communication de Saint-Etienne, – a choisi cette semi-friche pour une expérience d'occupation artistique.

Il recherchait un lieu intermédiaire entre champ culturel et champ social pour *«confronter à des réalités extérieures»* des artistes, architectes et designers d'Europe et des Etats-Unis. Son projet semblait venir à point oommé pour attirer l'attention sur un immeuble en mal de restauration d'image : on lui a abandonné deux étages jusqu'à la fio de l'été, soit 29 appartements en duplex de part et d'sutre d'un grand couloir appelé «rue».

Les créateurs invités – américains en majorité, ou français, allemands, britanniques – ont travaillé là en solo ou en équipe, utilisant ou abolissant les traces de la dernière occupation, choisissant de rencontrer ou d'ignorer les habitants. L'«exposition» qui en résulte ne saurait donc présenter l'«unité» annoncée : si chaque intervenant parle du bâtiment à sa manière, l'ensemble des travaux décline tous les modes possibles de réaction devant ce lieu de vie rêvé par Le Corbusier.

Au premier regard, on pourrait penser que la réaction «socialisante» l'emporte. De la discothèque idéale des Israélo-Américains Clegg & Guttmano (qui ont copié les cassettes préférées des habitants pour offrir à tous les passions de chacun) aux «réseaux de relations» du groupe italien Premiata Ditta (une carte affichée montrant qui connaît qui dans l'immeuble), l'«interactivité» de l'opération s'expose ostensiblement.

Mais les échanges avec la moitié sud ont-ils été aussi étroits qu'il y paraît? Certains locataires – les plus nantis, paraît-il, – ont refusé de répoodre à des enquêtes d'artistes qu'ils jugeaient attentatoires à leur vie privée. D'autres se sont plaints de n'être pas sollicités. Les plus heureux ont été les enfants de l'école maternelle installée au sommet de l'immeuble : ils exposent des maisons de poupées imaginaires sux côtés de celle de Regina Möller, et ils peuvent déguster chaque jour les croissants frais de l'«sppartement hospitalier» de Tania Mouraud, une installation décorée de ces signes kabbalistiques traditionnels par lesquels les vagabonds se aignalent les maisons accueillantes.

Et l'art, dans tout ça? Il se réduit souvent à une démarche d'appropriation de territoire qu'on peut juger un peu dérisoire (Renée Green s'imposant une retraite «monacale» sous tente dans une des chambres, entre cartons de disques, reliefs de repas et vieux bouquins). A moins qu'il oe cède la place à l'exposé d'un concept, d'une réflexion critique sur les machines à habiter de la modernité.

### *Malaise*

C'est ainsi que Kate Ericson et Mel Ziegler ne retiennent de l'immeuble qu'un élément symbolique, le produit de nettoyage – ils exposent une collectioo de bidons dans un appartement lavé de frais par leurs soins, – tandis que John Burr, américaio comme eux, préfère focaliser son attention sur les *«espaces de rangement»*, svec des pièces pleines de placards. On o'est pas loin, dès lors, de l'aspect le plus frappant de cette exposition : les visions de cauchemar traduites par tous ceux qui ont ressenti un malaise dans cet immeuble d'utopie – cauchemar mal climatisé, au demeurant, car le soleil tape fort à travers les baies du «Corbu», malgré le système d'écrans mis au point par l'architecte.

En fin de compte, malgré l'apparent hommage à Le Corbusier rendu par l'ensemble des intervenants, le visiteur partage ce malaise latent en parcourant tous ces espaces «fonctionnels» autant qn'exigus. Il lni semble que les angoisses du monde contemporain ont traversé le verre et la béton, en dépit des verdoyantes collines d'alentour, pour envahir la plupart des duplex. Ici est présenté un équipement de survie pour *«jungle des villes»* (signé Dominique Gonzalez-Foerster et Anne Frémy). Plus loin, une collection d'oiseaux et insectes morts, *«stigmates de la vie létale de l'immeuble»* (Mark Dion). Ailleurs, des dessins de rats et de viscères en guise de bibelots d'ornement (Christiane Geoffroy). Ailleurs encore, des milliers de feuilles d'arbres en décomposition : grande métaphore du pourrissement des vies dans la maison du bonheur (François Roche).

Mais le malaise du spectateur peut s'accompagner d'intérêt. Faiblement convaincantes lorsqu'elles prétendent restaurer des liens sociaux, ces *«propositions artistiques»* deviennent excitantes, voire passionnantes, quand elles renouent avec cette fooction plus essentielle de l'art : dire le oondit, montrer l'invisible, libérer le refoulé. Autrement dit, dès qu'elles foot apparaître la face cachée du *modulor*, ce schéma d'homme idéal qui fut la mesure-étaloo des rêves architecturaux de Le Corbusier.

BERNADETTE BOST

**▶ Unité d'habitation Le Corbusier, Firminy. Tél. : 77-56-50-98. Jusqu'au 30 septembre, du mardi au dimanche de 11 heures à 19 heures.**

## L'avenir d'un rêve

Achevée deux ans après la mort de l'architecte, l'Unité d'habitation Le Corbusier fait partie du plus grand ensemble qu'il ait construit en Europe. Eugène Claudius-Petit, alors maire de Firminy, avait rêvé de cette autre *«cité radieuse»* comportant une maison de la culture, des installations sportives et une église. Mais s'il a pu en grande partie la réaliser – l'église seule est demeurée inachevée, – ce rêve lui a coûté la mairie en 1971.

Aujourd'hui, la grande barre de 130 mètres de long nécessite d'importants travaux de restauration. L'Office HLM de Firminy, qui la gère, a déjà remis en état les sols et les cages d'ascenseur, et l'Etat devrait assurer la conservation des parties en passe d'être classées à l'inventaire des monuments historiques : la façade, les piliers et la terrasse. La municipalité, enfin, est disposée à terminer la construction de l'église.

Plus difficile à résoudre est le problème de l'occupation des lieux. La partition de l'immeuble semble irréversible, avec une population hétérogène dans la seule moitié sud : un mélange d'intellectuels sensibles au style Le Corbusier et de locataires habituels des HLM, familles à faibles revenus, jeunes travailleurs et bénéficiaires du revenu minimum d'insertion (1).

Pour rendre vie à la partie vide, la ville de Firminy souhaite *«une diversification de son usage locatif»*. Elle aimerait y voir transférées des institutions et administrations actuellement installées à Saint-Etienne, de l'Ecole d'architecture à la direction départementale de l'équipement. Le maire communiste, Bernard Outin, envisage un pôle de formation qui permettrait de maintenir les savoir-faire traditionnels de la région, en métallurgie et sidérurgie notamment, pour sauvegarder une activité économique.

B. B.

(1) Parmi les nouveaux résidents de l'immeuble : une famille bosniaque accueillie par l'Association humanitaire Equilibre.

CINÉMA

**BOXING HELENA** *de Jennifer Chambers Lynch*

# Un film malade

## *Bizarre mais banale, la première réalisation de la fille de David Lynch*

Sur l'sffiche, on ne voit que le nom de son père – Lyoch – écrit eo gros caractères. Pour s'apercevoir que *Boxing Helena* n'est pas uo film de David Lynch, mais de Jeonifer Chambers Lynch, sa fille, il faut s'approcher un peu de l'affiche. Ou voir le film.

Pourtant *Boxing Helena* est une histoire morbide, comme celles qu'aime à raconter le réalisateur d'*Eraserhead*. Le docteur Nick Cavanaugh (Julian Saods), jeune et brillant chirurgien, est éperdument amoureux d'Heleoa (Sherilyo Fenn, qui fut Audrey Horn daos «Twin Peaks», le feuilleton). Elle ne l'aime pas, elle n'aime personne, c'est une femme dure et méprisante. Alors, le chirurgien met son art au service de son smour, jusqu'à ce que Helena, réduite à sa plus simple expression, posée dans une boîte (d'où le titre *«la Mise en boîte d'Helena»*) succombe à son affection.

Bizarre? Pas assez. Jenoifer Chambers Lynch refuse la provocation, se cantonne dans une esthétique neutre, voudrait sans doute laisser son histoire s'épanouir toute seule. Mais ce petit scénario, avec son idée uoique, ses personnages eo deux dimensions (Nick est la victime de son enfance négligée, Heleoa est mauvaise parce qu'elle a souffert), ne peut pousser bien haut, privé d'idées de mise en scène. Par instants, le film glisse vers les mélos médicaux qui font les beaux après-midi de la télévision américaine. C'est uo peu la faute à Julian Sands, grand dadais blond qui force la note, se fait encore plus niais que son pauvre texte ne l'exige. Heureusement, il y a Sherilyn Fenn. Peut-être stimulée par les refus successifs de Madonna et Kim Basinger *(lire l'encadré)*, elle donoe à son rôle une ampleur, une dignité et une violence qu'il ne méritait peut-être pas. Grâce à elle oo entrevoit le film d'amour malade que Jennifer Chambers Lyoch aurait voulu.

THOMAS SOTINEL



D.R.

*Sherilyn Fenn dans le rôle dont Kim Basinger n'a pas voulu.*

## Un faux bond de 9 millions de dollars

C'était l'un des dix commandements de Hollywood, gravé dans le marbre après avoir été proclamé par Samuel Goldwyn : *«Un accord verbal ne vaut pas le prix du papier sur lequel il est écrit.»* Au temps de Goldwyn, les producteurs en profitaient pour imposer leurs quatre volontés aux acteurs et aux metteurs en scène. Puis, dans les années 80, les artistes s'emparèrent de cette fière maxime pour faire monter leurs cachets, le taux de leur participation aux profits ou la taille de leur loge. Jusqu'au 25 mars dernier. Ce jour-là, Kim Basinger, star hollywoodienne, a été condamnée par le jury de la Cour supérieure de Los Angeles à payer 8,92 millions de dollars (54 millions de francs), au producteur Carl Mazzocone, pour avoir abandonné le rôle titre de *Boxing Helena*, quatre semaines avant le début du tournage. Lors du procès, Kim Basinger a fait valoir qu'elle avait agi sur le conseil de son agent, de ses amis, aussi effrayés qu'elle par le contenu érotique et la bizarrerie du film. Et, même si l'argument n'a pas été avancé, la pratique est courante à Hollywood : récemment l'acteur Woody Harrelson a abandonné *Benny and Joon* pour pouvoir tourner *Proposition indécente* et Whoopi Goldberg s'est dégagée d'une comédie intitulée *T. Rex*. Mais la plupart du temps, les conflits opposent des artistes connus, représentés par des agences qui sont devenues les égales des majors, à de grands studios qui auront à nouveau affaire à eux. Même si ces faux bonds donnent parfois lieu à des dédommagements, ces affaires se traitent discrètement.

Carl Mazzocone, le producteur de *Boxing Helena*, n'avait, lui, rien à perdre. Aussi débutant que sa réalisatrice, il n'avait réussi à réunir le financement du film que grâce aux noms de Madonna, qui avait donné son accord dans un premier temps, avant de le reprendre, puis de Kim Basinger. Lorsque l'actrice s'est retirée du projet, le budget du film a été divisé par deux. Pas fou, Mazzocone n'avait pas voulu attaquer Madonna, représentée par l'agence CAA, dirigée par Mike Ovitz, l'éminence grise de Hollywood. En revanche Kim Basinger, qui a acquis ces dernières années une réputation de diva capricieuse et est représentée par une agence de moindre renom, ICM, était une proie plus facile.

A Hollywood le verdict a été accueilli avec un mélange de joie maligne (à cause de l'impopularité de Kim Basinger) et d'inquiétude. Certains ont estimé que les films ne pourront plus être mis en chantier avant la conclusion de contrats en bonne et due forme. Plus optimiste, l'hebdomadaire professionnel *Variety* espérait récemment que l'affaire allait redonner leur vigueur aux *handshake deals* (contrats-poignées de main) qui prédominaient il y a encore quinze ans.

Kim Basinger s'est mise en faillite individuelle et cherche à revendre Braselton, la ville de Georgie qu'elle a acquise. Malgré l'immense campagne de publicité dont ils ont bénéficié grâce au procès, Carl Mazzocone et Jennifer Lynch ont mis plusieurs mois pour trouver un distributeur américain. C'est finalement Orion qui sortira *Boxing Helena*, le 1er septembre prochain.

T. S.

**LA CAVALE DES FOUS**

*de Marco Pico*

Marco Pico commence sa cavale par un match de football entre nonnes, un peu burlesque, pas méchant, mais pas complaisant, une scène très courte, qui cherche la justesse dans le dérèglement et tout de suite glisse vers la maladie et la mort. Car derrière les murs de ce couvent Mme Toussaiot (Edith Scob) se meurt. Le docteur Daumale (Pierre Richard), psychiatre, lui promet de lui amener son mari, le professeur Toussaint, du Collège de France (Michel Piccoli), avant qu'elle ne rende l'âme. Ainsi pourra-t-elle pardonner au philosophe la tentative d'étranglement qui a valu au professeur d'être interné en hôpital psychiatrique.

La route de l'hôpital au couvent est bien sûr semée d'embûches. Angel (Dominique Pinoo), psychotique qui s'est pris d'une grande affection pour le professeur, se joint au couple médecin-patient, avant que la jolie fiancée du psychiatre (Florence Pernel) ne vienne compléter le quatuor. D'accidents stupides eo scandales publics, le scénariste Olivier Dazat et Marco Pico construisent un vaudeville : comme au boulevard, les protagonistes inversent les rôles, se trompent, se chamaillent, se font des niches. Le psychiatre se fait analyser sous les yeux de sa fiancée, le psychotique donne des leçons de sagesse au philosophe, et ainsi de suite.

Le film se faufile entre les écueils de la démoostration antipsychiatrique. D'abord grâce aux acteurs : Pierre Richard s'économise, Michel Piccoli pontifie et fait le pitre, Dominique Pinon joue réaliste et émouvant. Mais aussi parce que Marco Pico imprime au film un rythme vif et fluide, passe du comique d'observation au burlesque et, oonobstant une fin en quenouille, mène cette nef des fous à bon port.

T. S.

La liste des salles parisiennes où sont projetés les films sortis mercredi 11 août figure page 14, sauf dans notre édition Rhône-Alpes.

MUSIQUES

Refusé à Vitrolles

## Le concert de Jean-Michel Jarre aura lieu à Marseille

Refusé à Vitrolles, pour des raisons de sécurité, le concert de Jean-Michel Jarre devrait avoir lieu le 5 septembre à Marseille. Le maire de la ville, Robert Vigouroux (maj. prés.), a proposé au compositeur de se produire au stade-vélodrome, qui avait déjà accueilli le concert du groupe de rock U2, le 14 juillet.

La préfecture des Bouches-du-Rhône avait refusé, mercredi 11 août, que ce concert se tienne à Vitrolles (Bouches-du-Rhône), soulignant *«l'inadaptation du site proche de l'aéroport de Marignane à ce type de manifestation appelée à regrouper plusieurs dizaines de milliers de spectateurs»*. La sous-commission départementale de sécurité avait rendu un premier avis défavorable, à l'unanimité, le 6 août.

A l'occasion du dernier concert de Jean-Michel Jarre, organisé au Mont-Saint-Michel le 28 juillet, de nombreux spectateurs munis de billets n'avaient pu arriver sur le lieu du spectacle en raison des difficultés de circulation. Les organisateurs du concert attendent 50 000 spectateurs, et les 5 000 billets déjà vendus pour Vitrolles sont valables pour le concert du stade-vélodrome.

A Londres, devant 72 000 personnes

## Salman Rushdie sur scène avec U2

L'écrivain Salman Rushdie est apparu sur scène le mercredi 11 août, lors du spectacle du groupe U2 au stade de Wembley, à Londres, devant 72 000 spectateurs. A la fin de chaque concert du Zoorope Tour, que U2 présente en Europe, le chanteur Bono passe un coup de téléphone en direct. En Allemagne, sa cible fut Helmut Kohl, à qui le chanteur, déguisé en «MacPhisto», diable rouge avec cornes, avait laissé un message, quelques jours après la mort de cinq Turques dans l'incendie criminel de leur maison à Solingen : *«Merci de m'avoir laissé rentrer dans ce pays après une aussi longue absence»* (*le Monde* du 24 juin).

Pour le concert londonien, Bono a commencé par dialoguer par téléphone-satellite avec trois Bosniaques de Sarajevo, représentant chaque ethnie, et dénonçant l'indifférence de la communauté internationale à leur malheur.

*«Nous n'avons pas de réponse pour vous. Ce soir, nous avons même l'air un peu ridicule avec ce groupe, au milieu de cette fiction, en comparaison de la réalité que vous vivez là-bas à Sarajevo»*, a déclaré Bono. Il a ensuite appelé Salman Rushdie, qui lui a répondu : *«Je suis plus près que vous ne l'imaginez»*, avant d'apparaître sur la scène. L'écrivain britannique d'origine indienne, qui vit caché depuis 1989 après sa condamnation à mort par l'ayatollah Khomeiny, a alors rétorqué à Bono : *«Non, je n'ai pas peur de toi. Les vrais diables ne portent pas de cornes.»* – (AFP, Reuter, AP.)

## EN BREF

□ **Les avatars de «Martin Guerre».** – Après avoir fait l'objet d'un remake hollywoodien (*Somersby*, avec Richard Gere et Jodie Foster, sorti en France au printemps dernier), *le Retour de Martin Guerre*, film français réalisé en 1981 par Daniel Vigne, devrait maintenant servir de matériau de départ à la nouvelle comédie musicale du duo Alain Boublil – Claude-Michel Schoenberg (*les Misérables, Miss Saigon*). Selon l'hebdomadaire professionnel américain *Variety*, le producteur britannique Cameron Mackintosh envisage une première londonienne pour le printemps 1995.

□ **Le Musée d'art moderne au Centre Pompidou ferme à 18 heures.** – Depuis le 11 août, le troisième étage du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou (collections d'art contemporain de 1960 à nos jours) ferme à 18 heures au lieu de 22 heures, à l'exception du vendredi, où l'horaire reste inchangé. L'exposition Gerrit Th. Rietveld sera fermée tous les jours à 18 heures, sauf le mercredi (22 heures). Renseignements : tél. : 44-78-12-33.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO

Le Monde

SANS VISA

Le Monde

Edité par la SARL *Le Monde*

Comité de direction :

Jacques Lesourne, gérant
directeur de la publication
Bruno Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Lucbert
secrétaire général

Rédacteurs en chef :

Jean-Marie Colombani
Robert Solé
*(adjoints au directeur de la rédaction)*

Thomas Ferenczi
Bertrand Le Gendre
Jacques-François Simon

Daniel Vernet
*(directeur des relations internationales)*

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969)
Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985)
André Fontaine (1985-1991)

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :*
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99
*ADMINISTRATION :*
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10

هكذا من الأصل

# EXPOSITIONS

**Nous publions le *jeudi* (daté vendredi) la liste des expositions qui ont lieu à Paris et en région parisienne à partir de mercredi. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté *jeudi*).**

## Centre Georges-Pompidou

*Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. et jours fériés de 10 h à 22 h.*

**ACQUISITIONS DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN.** Photographies. Galerie du forum. Jusqu'au 13 septembre.

**BANLIEUES BUISSONNIÈRES, PHOTOGRAPHIES DE PATRICK BARD.** Galerie de la BPI. Jusqu'au 30 août.

**DOMINIQUE BOZO.** Un regard. Galeries contemporaines. Jusqu'au 15 novembre.

**LES FAUTEUILS DE MATISSE.** Atelier des enfants. Jusqu'au 5 septembre.

**ICI PARIS (EUROPE).** Espace consultation vidéo. Jusqu'au 30 septembre.

**MARTIN KIPPENBERGER, CLOSKY, WOLFGANG STAEHLE.** Galeries contemporaines. Jusqu'au 19 septembre.

**EMMANUELLE LUZZATI.** Scénographe. Grand foyer. Jusqu'au 30 août.

**MEUBLES ET IMMEUBLES.** Design et architecture, les nouvelles acquisitions. Forum. Jusqu'au 13 septembre.

**MALCOLM MORLEY.** Galeries contemporaines. Jusqu'au 18 septembre.

**NOIR DESSIN.** Salle d'art graphique, 4e étage. Jusqu'au 26 septembre.

**ON CONNAIT LA MUSIQUE.** Michel Bouvet, Feuchère, Corbin, Annick Orliange. Centre d'information du Cci. Jusqu'au 5 septembre.

**PHOTOGRAPHIES DE CLAUDE BRICAGE.** Maguy Marin May be. Petit foyer. Jusqu'au 31 août.

**REVUE VIRTUELLE N° 7, LE VIRTUEL EN QUESTIONS.** Galeries contemporaines. Jusqu'au 19 septembre.

**GERRIT THOMAS RIETVELD.** Galerie du Cci. Jusqu'au 27 septembre.

**TRAITS D'IMPERTINENCE.** Le dessin d'humour de 1914 à nos jours. Salle d'actualité. Jusqu'au 6 septembre.

## Palais du Louvre

Porte Jaujard - côté jardin des Tuileries (40-20-51-51). T.l.j. sf mar. de 9 h à 17 h 15, nocturnes un lun. sur deux et tous les mer. jusqu'à 21 h 15.

**LE DESSIN FRANÇAIS, CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PIERPONT MORGAN LIBRARY.** Pavillon de Flore. Entrée : 35 F (billet d'entrée du musée). Jusqu'au 30 août.

## Musée d'art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (40-70-11-10). T.l.j. sf lun. et fêtes de 12 h à 19 h, sam., dim. de 10 h à 16 h.

**ROBERT COMBAS.** Du simple au double. Jusqu'au 12 septembre.

**NIKI DE SAINT PHALLE.** Jusqu'au 12 septembre.

**JEAN POUGNY (1892-1956).** Entrée : 35 F. Jusqu'au 22 août.

## Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower.

**EN ROUTE M. LARTIGUE.** (44-13-17-17). T.l.j. sf mar. et mer. de 11 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'au 30 septembre.

## Galerie nationale du Jeu de paume

*Place de la Concorde (42-60-69-69). T.l.j. sf lun. de 12 h à 18 h, sam. et dim. de 10 h à 16 h, mer. jusqu'à 21 h 30.*

**TAKIS.** Entrée : 35 F. Jusqu'au 17 octobre.

## MUSÉES

**ADRESSE PROVISOIRE POUR L'ART CONTEMPORAIN RUSSE.** Musée de la Poste, 34, bd de Vaugirard (43-20-15-30). T.l.j. sf dim. de 10 h à 16 h. Jusqu'au 21 août.

**ALBUM DE VOYAGE.** *Des artistes en expédition au pays du Levant.* Musée Hébert, 65, rue du Cherche-Midi (42-22-23-82). T.l.j. sf mar. de 12 h 30 à 16 h, sam., dim. et jours fériés de 14 h à 16 h. Entrée : 19 F. Jusqu'au 27 septembre.

**L'AQUARELLE AUJOURD'HUI.** Elie Abrahami, David Levine, Gottfried Salzman, Sam Szafran. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-60-17). T.l.j. sf dim. et jours fériés de 11 h à 16 h. Jusqu'au 25 septembre.

**LES ARDENNES DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XVIIe SIÈCLE.** Musée de l'Histoire de France, archives nationales, hôtel de Soubise, 60, rue des Francs-Bourgeois (40-27-60-00). T.l.j. sf mar. de 14 h à 17 h. Entrée : 12 F. Jusqu'au 4 octobre.

**ARMES ET ARMURES DES MONTMORENCY.** Musée de l'armée, Hôtel national des Invalides, salle de l'Arsenal, place des Invalides (44-42-37-72). T.l.j. de 10 h à 16 h. Entrée : 32 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 16 septembre.

**LES ATELIERS DE PASCIN ET DE SES AMIS.** Musée de Montmartre, 12, rue Cortot (46-06-61-11). T.l.j. sf lun. de 11 h à 16 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 12 septembre.

**CHAGALL ET SES TOILES.** Jardin d'acclimatation, musée en Herbe, bois de Boulogne, boulevard des Sablons (40-67-97-66). T.l.j. de 10 h à 16 h. Ateliers t.l.j. à 15 h, réservation au 40.67.97.66. Fermé du 9 au 22 août. Entrée : 13 F, atelier : 15 F. Jusqu'au 31 mars 1994.

**CONSULTATION URBAINE, AUSTERLITZ-SALPÊTRIÈRE.** Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.j. sf lun. de 10 h 30 à 16 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 28 août.

**CROIX ET TOTEMS.** Musée d'art naïf Max-Fourny - halle Saint-Pierre - galerie, 2, rue Ronsard (42-58-72-89). T.l.j. sf lun. de 10 h à 22 h, mer. et dim. de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 12 septembre.

**DE BELLEVILLE A MARSEILLE, VISA-VILLES.** Parcours sonore Cécile Le Prado - Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.l.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Projection de Belleville Lumière et En remontant la rue Vilin, du mer. au dim. et mar. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 septembre.

**DE PISSARRO A PICASSO.** Bibliothèque nationale, galeries Mansart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-10). T.l.j. de 10 h à 20 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 septembre.

**KRÉMÈGNE.** Pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (42-33-82-50). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 11 h 30 à 18 h 30. Entrée : 30 F. Jusqu'au 5 septembre.

**MA QUÊTE D'ARCHITECTURE.** Pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland (42-76-33-97). T.l.j. sf lun. de 10 h 30 à 16 h 30, dim. de 11 h à 19 h. Jusqu'au 26 août.

**MARWAN.** Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 8, rue des Petits-Champs, 2, rue Vivienne (47-03-81-26). T.l.j. sf dim. de 12 h à 16 h 30. Jusqu'au 28 août.

**MIYABI, ART COURTOIS DU JAPON ANCIEN.** Musée national des arts asiatiques - Guimet, 6, pl. d'Iéna (47-23-61-65). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 16 h. Entrée : 32 F (comprenant la visite du musée). Jusqu'au 16 août.

**OBJETS D'USAGE ET DE GOÛT DANS LES PREMIÈRES ANNÉES DU XIXe.** Un album de dessins. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 16 h, dim. de 12 h à 16 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 15 août.

**PARIS, LA VILLE ET SES PROJETS.** Pavillon de l'Arsenal, rez-de-chaussée, 21, boulevard Morland (42-76-33-67). T.l.j. sf lun. de 10 h 30 à 16 h 30, dim. de 11 h à 16 h. Jusqu'au 16 décembre.

**PEINTURE DES ABORIGÈNES D'AUSTRALIE.** Musée national des arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (44-74-84-80). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 16 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 15 novembre.

**LA RÉPUBLIQUE DANS SES MEUBLES.** Les années 25 à la Manufacture de Beauvais. Musée des arts décoratifs - Palais du Louvre, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.j. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 16 h, dim. de 12 h à 16 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 26 août.

**LES ROIS SCULPTEURS.** Art et pouvoir dans le Grassland camerounais. Musée national des arts africains et océaniens, 263, av. Daumesnil (44-74-84-80). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, sam., dim. de 12 h 30 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 31 décembre.

**LE SALON DE PHOTOGRAPHIE.** Les écoles pictorialistes en Europe et aux Etats-Unis vers 1900. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h 45. Entrée : 28 F. Jusqu'au 28 septembre.

**YVES TRÉMORIN.** Bibliothèque nationale, galerie Colbert, 2, rue Vivienne et 5, rue des Petits-Champs (47-03-61-26). T.l.j. sf dim. de 12 h à 16 h 30. Entrée libre. Jusqu'au 26 août.

## CENTRES CULTURELS

**ARCHITECTURE ET PAYSAGE.** Maison de l'architecture, 7, rue Chaillot (40-70-01-65). T.l.j. sf dim. et lun. de 13 h à 16 h, sam. de 11 h à 17 h. Jusqu'au 25 septembre.

**PIERRE BURAGLIO, COMMANDE PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS.** *Pour la chapelle Saint-Symphorien.* Chapelle Saint-Symphorien, entrée de l'église Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés (42-76-67-00). Ouverture permanente de la chapelle les mar. et jeu. de 13 h à 17 h. Jusqu'au 31 décembre.

**JEAN COCTEAU ET LE MYSTÈRE.** Hôtel de ville - salon d'accueil, 29, rue de Rivoli (42-76-40-66). T.l.j. sf lun. de 11 h à 16 h. Jusqu'au 16 octobre.

**LES COULISSES DE L'OPÉRA.** Opéra de Paris Garnier, bibliothèque-musée, place de l'Opéra (40-01-23-39). T.l.j. de 10 h à 17 h. Entrée : 28 F (comprenant la visite du théâtre). Jusqu'au 7 novembre.

**DO NOT DISTURB, RÊVES D'HÔTELS.** Photographies, Polaroïds et dessins de Charlélie Couture. Fnac Forum des Halles, espace rencontres, niveau - 1, porte Lescot (40-26-27-45). T.l.j. sf dim. de 10 h à 19 h 30. Jusqu'au 11 septembre.

**EDITIONS TALLER JESUSA.** Centre culturel du Mexique, 119, rue Vieille-du-Temple (44-61-84-44). T.l.j. de 10 h à 16 h, sam. de 14 h 30 à 18 h. Jusqu'au 14 août.

**L'EGYPTE AU XIXe SIÈCLE.** Institut du monde arabe, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-36-36). T.l.j. sf lun. de 10 h à 16 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 28 septembre.

**SEAMUS FARRELL.** Détour de chant. Carré des arts, parc floral de Paris, bois de Vincennes, entrée château (43-65-73-92). T.l.j. sf lun. et mar. de 11 h à 13 h et de 14 h à 16 h. Entrée : 5 F (prix d'entrée du parc). Jusqu'au 5 septembre.

**LES FONTAINES DE LA PLACE DE LA CONCORDE.** Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde (44-71-15-00). T.l.j. 24 h sur 24 h. Jusqu'au 15 août.

**FORMES ET COULEURS.** Sculptures de l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.l.j. de 11 h à 18 h. Entrée : 15 F (entrée libre le mercredi). Jusqu'au 15 septembre.

**GERMINATIONS VII.** Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, 127-129, rue Saint-Martin (42-71-26-16). T.l.j. sf lun. et jours fériés de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre.

**DANIEL GRAFFIN.** Espace Acier - immeuble Ile-de-France (49-00-62-47). T.l.j. sf sam. et dim. de 8 h à 18 h. Jusqu'au 31 août.

**MARTHA HELLION.** Centre culturel du Mexique, 119, rue Vieille-du-Temple (44-61-84-44). T.l.j. de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h, sam. de 14 h 30 à 16 h. Jusqu'au 14 août.

**BORO IVANDIC.** Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.l.j. sf dim., lun. et jours fériés de 14 h à 16 h. Jusqu'au 4 septembre.

**MARSEILLE-MARSEILLES.** Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Cariou (40-03-75-10). T.l.j. sf lun. de 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 septembre.

**MARWAN.** Institut du monde arabe, galerie d'art et d'essai, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-36). T.l.j. de 10 h à 18 h. Jusqu'au 28 août.

**NOTRE AMÉRIQUE LATINE.** Le Monde de l'art, 16, rue de Paradis (42-46-43-44). T.l.j. sf dim. de 13 h à 18 h 30, lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'au 13 août.

**PARIS 13e, 1750-2000 : LE QUAI, LA GARE, LA BIBLIOTHÈQUE.** Cité de chantier de la Bibliothèque de France, 139, quai de la Gare (44-23-03-70). T.l.j. de 10 h à 17 h, ven., sam., dim. de 10 h à 16 h. Jusqu'au 30 août.

**LES SECRETS PERDUS DE LA FAÏENCERIE DE GIEN.** Hôtel de Crillon, 10, place de la Concorde (44-71-15-00). T.l.j. 24 h sur 24 h. Jusqu'au 26 août.

**LE TIVOLI DE COPENHAGUE.** Maison du Danemark, 142, av. des Champs-Elysées (44-31-21-21). T.l.j. de 13 h à 16 h, dim. et fêtes de 14 h à 16 h. Jusqu'au 26 octobre.

## GALERIES

**BROTO, CAMPANO, PLENSA, SICILIA.** Galerie Barbaro et Cie, 74, rue Quincampoix (42-72-57-36). Jusqu'au 30 septembre.

**ARSHILE GORKY.** Quarante dessins inédits de 1931 à 1947. Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 20 octobre.

**JEAN NOUVEL.** Quelques meubles. Plan Venise, 26, rue de Venise (42-77-64-88). Jusqu'au 30 septembre.

**CY TWOMBLY.** Galerie Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 8 septembre.

## PÉRIPHÉRIE

**BIÈVRES.** Art nouveau et photographie. Musée français de la photographie, 76, rue de Paris (69-41-10-60). T.l.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 6 septembre.

**CLAMART-MEUDON.** Ferle, Absalon. Fondation Jean Arp, 21-23, rue des Châtaigniers (45-34-22-63). Ven., sam., dim. de 14 h à 16 h et sur rendez-vous. Entrée : 20 F. Jusqu'au 12 septembre.

**LA COURNEUVE.** Art grandeur nature. Corillon, Ecker, Goldsworthy, Luy, O'Loughlin. Parc départemental de La Courneuve, entrée Tapis vert - avenue Waldeck-Rochet. Jusqu'au 31 octobre.

**LA DÉFENSE.** Différentes natures. Vision de l'art contemporain. Galerie de l'Esplanade, place de La Défense (49-00-17-13). Jusqu'au 26 septembre.

**ECOUEN.** Le Décor du château d'Ecouen à travers les dessins d'architectes. Du XIXe siècle. Musée national de la Renaissance, château (39-90-04-04). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 août.

**ELANCOURT.** Architecture rurale à Saint-Quentin-en-Yvelines. Les grandes fermes du plateau en 1900. Centre culturel de la Commanderie des Templiers de la Villedieu, CD 58 (30-50-82-21). T.l.j. de 14 h à 16 h. Exposition fermée du 2 au 15 août. Jusqu'au 26 septembre.

**FONTAINEBLEAU.** Tapisseries des Gobelins au château de Fontainebleau. Musée national du château de Fontainebleau (64-22-27-40). T.l.j. sf mar. de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h. Entrée : 30 F. Jusqu'au 13 septembre.

**FONTENAY-SOUS-BOIS.** Sixième Salon de l'éphémère. Place Moreau-David, parc et dalle de l'hôtel de ville. Jusqu'au 5 septembre.

**JOUY-EN-JOSAS.** Azur. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.l.j. sf lun. de 12 h à 16 h. Jusqu'au 12 septembre.

**LEVALLOIS.** Francisco Infante-Arana. La Base, Centre d'art contemporain, 6 bis, rue Vergniaud (47-58-49-58). T.l.j. sf dim. et lun. de 14 h 30 à 16 h. Jusqu'au 11 septembre.

**MEAUX.** Jochen Gerz. Musée Bossuet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.l.j. sf mar. et jours fériés de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 16 h. Jusqu'au 20 septembre.

**MONTREUIL.** Le Mouvement populaire, de la Révolution française à aujourd'hui. Musée de l'histoire vivante, 31, boulevard Théophile-Sueur (48-70-61-62). T.l.j. sf lun. de 14 h à 17 h, sam. de 14 h à 18 h, dim. de 10 h à 16 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 29 octobre.

**PONTOISE.** Otto Freundlich et ses amis. Musée Tavet, 4, rue Lemercier (34-43-34-77). T.l.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 30 août.

**SAINT-DENIS.** Fenosa. Sculpture. Musée d'art et d'histoire, 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.l.j. sf mar. de 10 h à 17 h 30, dim. de 14 h à 18 h 30. Entrée : 15 F. Jusqu'au 30 août.

**SAINT-OUEN-L'AUMÔNE.** Dixième Salon du livre. Abbaye de Maubuisson, rue Richard-de-Tour (34-64-36-10). Mer., ven., sam. de 10 h à 16 h, dim. de 14 h à 16 h. Jusqu'au 1er septembre.

**VERSAILLES.** Routes touristiques en Yvelines. Maison des Yvelines, 19, rue Georges-Clemenceau (30-21-79-78). T.l.j. sf dim. de 9 h à 19 h. Jusqu'au 30 octobre.

# CINÉMA

## LES FILMS NOUVEAUX

**BOXING HELENA.** Film américain de Jennifer Chambers Lynch, v.o. : Gaumont Les Halles, 1er (36-68-75-55) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Gaumont Hautefeuille, 6e (36-68-75-55) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08 ; 36-68-75-75) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81) ; Escurial, 13e (47-07-28-04) ; Gaumont Parnasse, 14e (36-68-75-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; v.f. : Bretagne, 6e (36-65-70-37) ; Gaumont Opéra Français, 9e (36-68-75-55) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; Gaumont Gobelins bis, 13e (36-68-75-55) ; Gaumont Alésia, 14e (36-68-75-55) ; Gaumont Convention, 15e (36-68-75-55) ; Pathé Wepler II, 18e (36-68-20-22).

**LA CAVALE DES FOUS.** Film français de Marco Pico : Ciné Beaubourg, 3e (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43 ; 36-65-71-88) ; UGC Biarritz, 8e (45-62-20-40 ; 36-65-70-81) ; UGC Opéra, 9e (45-74-95-40 ; 36-65-70-44) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; Gaumont Gobelins, 13e (36-68-75-55) ; Miramar, 14e (36-65-70-39) ; Mistral, 14e (36-65-70-41) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40 ; 36-65-70-47) ; Pathé Clichy, 18e (36-68-20-22) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

**COYOTE.** Film canadien de Richard Ciupka, v.f. : Gaumont Opéra Français, 9e (36-68-75-55).

**LAST ACTION HERO.** Film américain de John McTiernan, v.o. : Forum Horizon, 1er (45-08-57-57 ; 36-65-70-83) ; UGC Odéon, 6e (42-25-10-30 ; 36-65-70-72) ; Gaumont Marignan-Concorde, 8e (36-68-75-55) ; UGC Normandie, 8e (45-63-16-16 ; 36-65-70-82) ; Gaumont Opéra Français, 9e (36-68-75-55) ; Gaumont Grand Ecran Italie, 13e (36-68-75-55) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17e (40-68-00-16 ; 36-65-70-61) ; v.f. : Rex (le Grand Rex), 2e (42-36-83-93 ; 36-65-70-23) ; UGC Montparnasse, 6e (45-74-94-94 ; 36-65-70-14) ; Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31 ; 36-65-70-18) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67 ; 36-65-71-33) ; UGC Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 ; 36-65-70-84) ; UGC Gobelins, 13e (45-61-94-95 ; 36-65-70-45) ; Gaumont Alésia, 14e (36-68-75-55) ; Montparnasse, 14e (36-68-75-55) ; UGC Convention, 15e (45-74-93-40 ; 36-65-70-47) ; Pathé Wepler, 18e (36-68-20-22) ; Le Gambetta, 20e (46-36-10-96 ; 36-65-71-44).

**UNE FAMILLE FORMIDABLE.** Film italien de Mario Monicelli, v.o. : Gaumont Hautefeuille, 6e (36-68-75-55) ; Elysées Lincoln, 8e (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20) ; v.f. : Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-87-35-43 ; 36-65-71-88) ; Gaumont Opéra Français, 9e (36-68-75-55) ; Gaumont Gobelins, 13e (36-68-75-55) ; Pathé Wepler II, 18e (36-68-20-22).

## PARIS EN VISITES

**VENDREDI 13 AOÛT**

« Les passages couverts du Sentier où se réalise la mode féminine. Exotisme et dépaysement assurés » (deuxième parcours), 10 h 30, 3, rue de Palestro (Paris autrefois, L. A. Lavigne).

« Le quartier juif et ses synagogues. Histoire de la communauté juive et de sa culture, de l'Antiquité à nos jours », 10 h 30, métro Saint-Paul (P.-Y. Jaslet).

« Le style éclectique du second Empire à l'Opéra-Garnier » (limité à trente personnes), 11 h 30, dans le vestibule, statue de Lulli (Monuments historiques).

« Vingt vieilles maisons dans le Marais. Parcours historique à la recherche du temps perdu », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (I. Hauller).

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

« La Défense : de la Seine à la Grande Arche, en passant derrière les façades », 15 heures, sortie du métro esplanade de La Défense, sorties 7 et 10, à l'extérieur, près du bassin (Monuments historiques).

« Hôtels et jardins du Marais. Place des Vosges », 15 heures, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

« Historique du Louvre (visite extérieure), vestiges des tours et enceinte de Philippe-Auguste, suivie de nombreuses curiosités », 15 heures, angle de la rue de Rivoli et de la rue de Marengo (Paris autrefois, L.A. Lavigne).

« Les plus beaux chefs-d'œuvre de l'art asiatique du Musée Guimet. Les collections chinoises, indiennes, japonaises et de l'Asie du Sud-Est », 15 heures, entrée du Musée, 6, place d'Iéna (Paris et son histoire).

« Cités d'artistes et jardins secrets, Montmartre hors des sentiers battus », 18 h 15, au pied du funiculaire (Connaissance d'ici et d'ailleurs).


**Le Monde**

*RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :* 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

*ADMINISTRATION :* 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ».
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises,
M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie du « Monde » 12, r. M.-Gunsbourg 94852 IVRY Cedex

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037
PRINTED IN FRANCE
Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

**Le Monde PUBLICITE** S.A.
Président directeur général : Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction : Jacques Guiu. Isabelle Tsaïdi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléfax : 46-62-98-73 - Société filiale de la SARL le Monde et de Médias et Régies Europe SA.

**Le Monde TÉLÉMATIQUE**
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

*Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration*



## ABONNEMENTS

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX.
Tél. : (1) 49-60-32-90 - (de 8 heures à 17 h 30)

| TARIF | FRANCE | SUISSE-BELGIQUE LUXEMB.-PAYS-BAS | AUTRES PAYS Voie normale-CEE |
|---|---|---|---|
| 3 mois | 536 F | 572 F | 790 F |
| 6 mois | 1 038 F | 1 123 F | 1 560 F |
| 1 an | 1 890 F | 2 086 F | 2 960 F |

ÉTRANGER : par voie aérienne tarif sur demande.
*Pour vous abonner,* renvoyez ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

« LE MONDE » (USPS = pending) is published daily for $ 892 per year by « LE MONDE », 1, place Hubert-Beuve-Méry – 94852 Ivry-sur-Seine – France. Second class postage paid at Champlain N.Y. US, and additional mailing offices. POSTMASTER : Send address changes to IMS of NY Box 1518, Champlain N.Y. 12919 - 1518.
Pour les abonnements souscrits aux USA
INTERNATIONAL MEDIA SERVICE, Inc. 3330 Pacific Avenue Suite 404 Virginia Beach, VA 23451 - 2983 USA

**Changements d'adresse définitifs ou provisoires :** nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

## BULLETIN D'ABONNEMENT

301 MQN 01 PP.Paris RP

**Durée choisie : 3 mois ☐ 6 mois ☐ 1 an ☐**

Nom : Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité : Pays :

*Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.*



**Le Monde**

ABONNEMENTS VACANCES

## ☐ Vous êtes abonné(e)

FAITES SUIVRE OU SUSPENDRE VOTRE ABONNEMENT PENDANT LES VACANCES
Renvoyez-nous au moins 15 jours à l'avance le bulletin ci-dessous sans oublier de nous indiquer votre numéro d'abonné (vous trouverez ce numéro en haut et à gauche de la « une » de votre journal).

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ :

☐ Suspension vacances (votre abonnement sera prolongé d'autant)
du au
☐ Transfert sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)
du au
Votre adresse de vacances :
NOM PRÉNOM
ADRESSE
Code postal Ville

## ☐ Vous n'êtes pas abonné(e)

RECEVEZ *LE MONDE* SUR LE LIEU DE VOS VACANCES
Renvoyez-nous au moins 15 jours à l'avance ce bulletin accompagné de votre règlement

| DURÉE | FRANCE | DURÉE | FRANCE |
|---|---|---|---|
| 2 semaines (13 nos) | 91 F | 2 mois (52 nos) | 360 F |
| 3 semaines (19 nos) | 126 F | 3 mois (78 nos) | 536 F |
| 1 mois (26 nos) | 181 F | | |

VOTRE ABONNEMENT VACANCES :
DURÉE du au
VOTRE ADRESSE DE VACANCES :
NOM PRÉNOM
ADRESSE
Code postal Ville
VOTRE ADRESSE HABITUELLE :
ADRESSE
Code postal Ville
VOTRE RÈGLEMENT : ☐ Chèque joint ☐ Carte Bleue N°
Expire
Date et signature obligatoires

301 MQN 02

A envoyer à « LE MONDE », Service abonnements
1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 Ivry-sur-Seine Cedex

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

# ÉCONOMIE

BILLET

## La France prend de l'âge

La France vieillit mais s'homogénéise... Enfin, tout est relatif : le Nord reste plus jeune que le Sud et les personnes âgées sont plus nombreuses dans les centres-villes et les campagnes que dans les banlieues.

La dernière étude de l'INSEE tirée du recensement de 1990 montre néanmoins une atténuation des disparités démographiques régionales sous l'effet des migrations des moins de 50 ans du Nord vers le Sud. Les jeunes adultes – de 20 à 39 ans – sont mieux répartis sur le territoire, l'Ile-de-France ne les attirant plus autant, alors que d'autres régions françaises *« ont su s'équiper* et *mieux conserver leurs forces vives »*. En particulier, leur part s'est *« significativement accrue »* dans les grandes métropoles régionales du Sud, Bordeaux, Toulouse, Montpellier et Toulon. De même, cette tendance s'esquisse entre villes et campagnes, *« les agglomérations n'exerçant plus tout à fait le même attraction »*.

Entre le Nord et le Sud, aussi, les différences traditionnelles s'estompent un peu : les régions situées au nord de la Loire vieillissent, en effet, plus rapidement que la moyenne nationale, exception faite de l'Ile-de-France et du Nord-Pas-de-Calais. En revanche, le Sud *« stabilise son vieillissement relatif »*, l'INSEE allant même jusqu'à évoquer *« un rajeunissement* de *la population »* en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

L'Institut explique cette tendance par les migrations entre les régions, exception faite de l'Ile-de-France qui combine un fort afflux des 20-29 ans avec un départ des adultes dès 30 ans et Rhône-Alpes qui retient mieux les adultes. Elle dresse donc une typologie des régions françaises, fortement corrélée à deux facteurs : le travail et le soleil.

Ces tendances s'amorcent alors qu'inexorablement la France prend de l'âge : en 1990, un habitant sur cinq (plus de 11 millions) avait plus de 60 ans, leur nombre ayant augmenté d'un million entre les deux derniers recensements (1982 et 1990). La Creuse est le département comptant proportionnellement le plus de personnes âgées puisque 19,5 % de ses habitants ont de 60 à 74 ans et que 13,9 % ont dépassé cet âge. A l'opposé, on ne recensait plus en 1990 que 15 millions de jeunes de moins de 20 ans, soit un million de moins qu'il y a quinze ans.

FRANÇOISE VAYSSE

□ **Nouvelle chute de 20,58 % du marché automobile européen en juillet.** – Le marché automobile européen (dix-sept pays) a chuté de 20,58 % en juillet avec seulement 905 600 immatriculations contre 1 140 200 en juillet 1992, selon des statistiques publiées mercredi 11 août par les constructeurs d'automobiles. Ce mauvais résultat porte à 17,76 % le recul pour les sept premiers mois de l'année, ce qui représente d'ores et déjà une perte de près de 1,5 million d'immatriculations. Pour les seuls pays de la CEE, la chute atteint 21,2 % en juillet avec 842 000 immatriculations contre 1 063 000 en juillet 1992, ce qui porte le recul des immatriculations à 18,1 % depuis le début de l'année.

□ **Peugeot envisage une production annuelle de 60 000 voitures en Inde.** – Automobiles Peugeot étudie la possibilité d'assembler en Inde environ 60 000 voitures par an avec le constructeur Premier Automobiles Ltd (PAL). Ce projet, consistant dans un premier temps en l'assemblage de Peugeot 309, a reçu le 23 juin l'accord du gouvernement indien. Des études de faisabilité vont être maintenant entreprises. PAL est un des plus anciens constructeurs du sous-continent qui a longtemps produit des voitures particulières à partir d'une base technologique Fiat.

Les difficultés de la construction européenne

## Le gouvernement allemand adopte un programme d'économies budgétaires pour 1994

Défini dans ses grandes lignes le 13 juillet, le programme budgétaire pour 1994 a été approuvé par le gouvernement allemand mercredi 11 août. Il prévoit 21,2 milliards de marks (1) d'économies, afin de contenir le déficit total au même niveau qu'en 1993 (67,5 milliards prévus pour 1994 contre 67,7 milliards en 1993). Pour 1995 et 1996, le programme adopté mercredi prévoit des réductions de dépenses de 27,4 et de 28,7 milliards de marks.

L'essentiel des économies budgétaires doit être réalisé dans le secteur social. Les allocations chômage seront notamment diminuées de 3 points. Les aides aux particuliers les plus démunis seront également gelées à compter du 1er juillet 1994. D'autres économies, parmi lesquelles le gel du traitement des fonctionnaires, seront discutées en septembre.

La réduction des dépenses sociales, jugée nécessaire par le ministre des finances, Theo Waigel, pour que l'Allemagne puisse respecter les critères de déficit des finances publiques prévus dans le traité de Maastricht, suscite un vif débat dans la classe politique allemande.

(1) Un mark vaut actuellement 3,50 francs environ.

## Une baisse concertée de l'impôt sur le revenu

*Suite de la première page*

Une récession qui se traduira par une baisse globale du PIB (produit intérieur brut) des Douze d'au moins un demi-point cette année, recul qu'on n'avait pas vécu depuis très longtemps.

Les risques de laisser se prolonger une telle crise sont évidents en termes d'emploi et de chômage, donc de cohésion sociale. L'insistance mise sur ce point depuis un an par l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économique), généralement surtout soucieuse d'équilibres monétaires et budgétaires, est révélatrice. Mais c'est probablement un autre risque qui va décider les chefs d'Etat de la Communauté à prendre des initiatives. Le risque que les opinions publiques assimilent « récession » à « Europe », « abandon de souveraineté » à « chômage » et, plus généralement, « traité de Maastricht » à « crise grave ».

Les conséquences d'un tel rapprochement dans la conscience populaire peuvent apparaître progressivement et être incalculables. Jusques et y compris au détour de procédures de routine. Le nouveau statut de la Banque de France, par exemple, qui a été voté par le Parlement mais amputé par la suite de quelques dispositions par le Conseil constitutionnel, sera-t-il intégralement rétabli par les députés, à nouveau sollicités lorsque le traité de Maastricht sera définitivement ratifié par tous, l'Allemagne attendant encore le jugement de son Tribunal constitutionnel fédéral ? C'est une question qu'on peut se poser, tant l'idée de banques centrales indépendantes du pouvoir politique, assez communément admise il y a encore un an, soulève maintenant de réticences.

### L'attitude de la Bundesbank

Réticences légitimes, puisqu'on peut effectivement se demander si l'action de MM. Mitterrand et Balladur pour relancer l'économie française en dépression ne serait pas gênée par un institut d'émission devenu indépendant et ayant pour préoccupation essentielle la lutte contre l'inflation et le contrôle de la masse monétaire. L'attitude récente de la Bundesbank fournit, bien sûr, des tas d'arguments aux « nationalistes », qui craignent une telle éventualité. Car c'est bien le refus de l'institut allemand d'abaisser son taux de l'escompte fin juillet qui a déclenché la crise en rendant périlleuse et fragile la baisse des taux en France. Encore que la petite histoire dira sans doute que la responsabilité de ce refus incombe à M. Schlesinger, gouverneur de la Bundesbank, qui fit pencher la balance dans le sens du refus alors que plusieurs représentants des Länder, impressionnés par la récession allemande, étaient d'avis qu'il fallait baisser les taux.

### Le mark principale monnaie européenne

Le bras de fer franco-allemand illustre d'abord cette vérité que les nations qui composent la Communauté n'ont pas renoncé à la souveraineté de leurs décisions en matière de politique monétaire. Cette vérité vient de nous être cruellement rappelée, même si dans les faits les Douze sont peu à peu plus dépendants les uns des autres. La politique française de baisse des taux était parfaitement légitime, mais il a suffi de quelques maladresses verbales pour que le ministre allemand des finances se cabre, refuse de se rendre à Paris, et pour que la Bundesbank tienne à prouver une fois de plus son indépendance.

Nous en sommes là, avec pas mal d'arrière-pensées et donc beaucoup de choses à préciser. Les conversations qu'auront MM. Balladur et Kohl ou bien encore MM. Juppé et Kinkel n'empêcheront pas certaines réalités d'apparaître. Et d'abord que la France, qui va de nouveau réduire très progressivement ses taux d'intérêt à court terme, ne pourra pas – quand ceux-ci auront retrouvé les taux allemands au jour le jour, qui se situent actuellement à 6,80 % – passer au-dessous et leur faire poursuivre leur descente en solitaires. « Ne pourra plus », devrait-on dire, puisqu'on a vu en juin les taux français courts inférieurs aux taux allemands (7,60 % en moyenne contre 7,79 %). C'est une dure constatation, mais une constatation dont nous devrons tirer la leçon : malgré les immenses difficultés que connaît l'Allemagne, le mark reste bien et probablement pour longtemps la principale monnaie européenne, celle qui sert de réserve à de nombreux pays, aux côtés du dollar et dans une moindre mesure du yen. Le franc ne peut pas avant longtemps, contrairement aux espérances imprudemment affichées, devenir le point d'ancrage du SME.

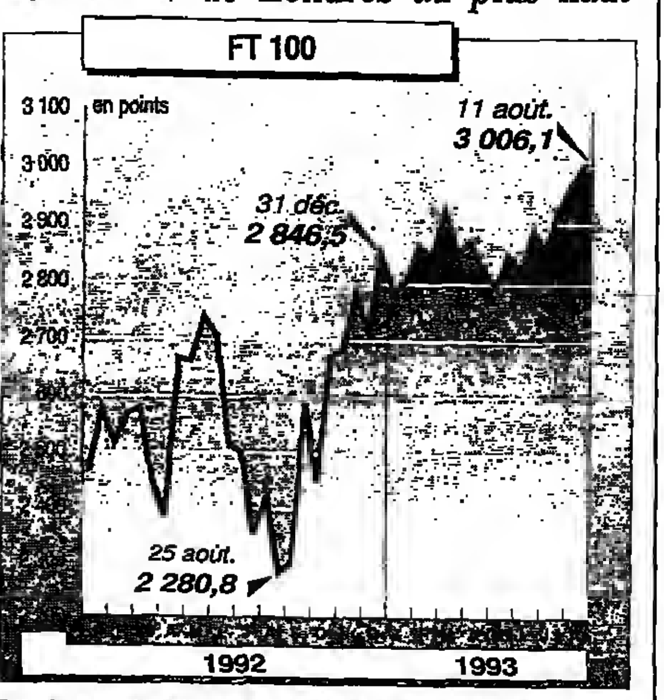
Les tentatives de relance européenne qui vont être discutées ne vont donc plus privilégier la baisse des taux d'intérêt. L'Allemagne va continuer de prendre son temps, et la France devra vraisemblablement se contenter de taux qui, en fin d'année, pourraient revenir pour les taux courts à un mois de 9,5 %, où ils se trouvent actuellement, à 6,5 % ou 7 %, soit un peu au-dessous des niveaux les plus bas qui avaient été atteints en juin (7,60 % en moyenne). Dans la mesure où une action rapide et spectaculaire de relance des économies européennes est nécessaire, les chefs de gouvernement vont avoir recours aux bonnes vieilles recettes de politique budgétaire, consistant à réduire l'impôt sur le revenu pour inciter les ménages à consommer davantage.

L'impact d'une telle démarche sera plus grand – peut-être beaucoup plus grand – que celui de *« l'initiative européenne de croissance »* discutée au sommet d'Edimbourg, en décembre dernier, qui reposait surtout sur des travaux publics. La difficulté sera de mettre assez d'argent au pot pour convaincre les Européens qu'ils peuvent acheter des voitures et retrouver le chemin des magasins. La France va certes disposer des fonds de privatisation mais veut réduire son déficit budgétaire. L'Allemagne, qui avait annoncé des hausses d'impôts, va devoir faire machine-arrière, au moins temporairement, ce qui peut expliquer les déclarations d'Helmut Kohl sur le nécessaire allongement des étapes du traité de Maastricht conduisant à la monnaie unique.

Dans la perspective d'élections qui auront lieu à l'automne 1994, le chancelier allemand ne devrait pas se faire trop prier pour participer pleinement à une nouvelle et plus convaincante tentative de relance.

ALAIN VERNHOLES

## La Bourse de Londres au plus haut




*Pour la première fois depuis sa création en 1984, l'indice Footsie, qui calcule l'évolution de la Bourse de Londres à partir d'un échantillon de cent grandes valeurs, est passé au-dessus de la barre des 3 000 points. Mercredi 11 août, cet indice a terminé la séance à 3 006,1 points, en hausse de 1,16 % par rapport à la veille. Au même moment, les Bourses de Paris et de New-York atteignaient elles aussi de nouveaux sommets.*

*Si la progression du Stock Exchange depuis le début de l'année est modeste (5,6 %), la majeure partie des gains a été engrangée au cours des dernières semaines. Depuis la sortie de la livre du Système monétaire européen (SME) en septembre 1992, le Footsie a gagné plus de 30 %. Actuellement, les investisseurs tablent sur une baisse des taux d'intérêt en Europe et sur une confirmation de la reprise économique britannique.*

Après la découverte de nouvelles erreurs comptables

## Le conseil d'administration de Montedison veut poursuivre en justice l'ancienne direction

Le conseil d'administration de Montedison, pôle chimique du groupe Ferruzzi, réuni le 11 août a décidé de convoquer une assemblée générale, le 30 août, *« afin de délibérer des actions en responsabilités menées contre les anciens administrateurs »*. Cette décision de poursuivre l'ancienne équipe a été prise au vu des conclusions du cabinet d'audit Deloitte and Touche.

La précédente direction avait intégré dans le chiffre d'affaires de 1992 une somme de 243 milliards de lires (900 millions de francs) qu'elle n'avait pas encore perçue. Ce montant concerne la cession des activités pharmaceutiques Erbamont et Farmitalia Carlo Erba au groupe suédois Kabi Procordia. Il représente *« la part du prix qui sera encaissée seulement quand les ventes* (earn out) *de certains produits, dont quelques-uns sont encore à l'étude, seront effectuées, selon une échéance allant de 1993 à 1998 »*, a indiqué un communiqué. De plus, *« selon un principe général, le groupe aurait dû comptabiliser ces revenus une fois ceux-ci réalisés : il aurait donc dû les exclure du prix de vente aux fins de calcul de moins-value »*.

Les pertes globales de Montedison en ont été augmentées d'autant. Elles ont atteint un total de 967 milliards de livres en 1992, au lieu des 724 annoncés antérieurement.

Les poursuites engagées auraient dû concerner l'ancien président du groupe Ferruzzi-Montedison, Raul Gardini, qui s'est suicidé au mois de juillet. Elles devraient viser Carlo Sama, ancien directeur général, Giuseppe Garofano, ancien président de Montedison, Arturo Ferruzzi, ancien président du groupe.

Cette réunion du conseil de Montedison s'est tenue au lendemain de celle de Ferruzzi Finanziaria (Ferfin), holding du groupe dont les pertes se sont alourdies depuis le début de l'année pour atteindre sur cinq mois 4,3 milliards de francs. En conséquence Ferfin proposera le 31 août à ses actionnaires de diviser par 200 la valeur nominale de leurs titres (*le Monde* du 12 août).

Pour 1,1 milliard de dollars

## Westinghouse vend une filiale à Eaton Corp.

Eaton Corp., l'un des premiers fabricants américains de pièces détachées automobiles, a conclu un accord prévoyant le rachat de la filiale de distribution électrique et de contrôle industriel du groupe Westinghouse Electric Corp., pour 1,1 milliard de dollars (6,6 milliards de francs). Cet accord est encore soumis à l'approbation des autorités fédérales américaines et à la levée d'un contrat d'exclusivité entre Siemens A. G. et Westinghouse, aux termes duquel Westinghouse s'est engagé à fournir des coupe-circuits au groupe allemand pour le marché européen. Pour Westinghouse, cette cession s'inscrit dans le cadre du plan de restructuration adopté en novembre 1992 qui prévoit une réduction de l'endettement du groupe de 5 milliards de dollars. – *(AFP.)*

Au mois de juillet

## L'excédent commercial japonais a progressé de 19 %

Le Japon a enregistré un excédent commercial de 11,8 milliards de dollars en juillet (71 milliards de francs), soit 19 % de plus qu'en juin et 28 % de plus qu'en juillet 1992. Il s'agit de la troisième meilleure performance mensuelle du commerce extérieur japonais.

Le gouvernement s'est engagé à plusieurs reprises à réduire ces excédents. Cependant, la dépréciation récente du dollar face à la monnaie japonaise renchérit la valeur en dollars des exportations. Le résultat de juillet a été marqué par une progression des échanges avec les Etats-Unis et surtout avec l'Asie (+ 69 % pour les exportations vers la Chine), mais par un net recul avec l'Europe (les importations et les exportations se sont contractées).

Le Monde ÉDITIONS

Bronislaw Geremek ........ Philippines
Slobodan Milosevic ........ Cambodge
Ferdinand Marcos ........ Pologne
Hun Sen ........ Roumanie
Ariel Sharon ........ Yougoslavie
Petre Roman ........ Israël

?

L'HISTOIRE AU JOUR LE JOUR
Index alphabétique et thématique

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ALCATEL ALSTHOM

Le chiffre d'affaires réalisé par Alcatel Alsthom pendant le premier semestre 1993 s'est établi à 73,6 milliards de francs contre 79,5 milliards de francs à fin juin 1992.

**Activité du premier semestre 1993**

Hors incidence des variations des parités monétaires, il diminue de 3 % d'un exercice à l'autre.

Les commandes des six premiers mois 1993 ont atteint 77,3 milliards de francs à comparer à 81,4 milliards de francs enregistrés à fin juin 1992. A taux de change constants, elles sont stables d'un exercice à l'autre.

La répartition par secteur du chiffre d'affaires des premiers semestres 1992 et 1993 est la suivante :

| (en millions de francs) | 1993 | 1992 |
|---|---|---|
| Télécommunications | 33.099 | 36.916 |
| Câbles de télécommunications et d'énergie | 17.160 | 17.818 |
| Energie et transport (1) | 13.103 | 13.882 |
| Ingénierie électrique | 7 732 | 7.776 |
| Accumulateurs | 1.780 | 1 664 |
| Activités diverses | 3.318 | 3.240 |
| Cessions entre secteurs | (2.564) | (1.819) |
| **TOTAL** | **73.628** | **79.477** |

*(1) Chiffre d'affaires de GEC Alsthom retenu par intégration proportionnelle à 50 %.*

ALCATEL ALSTHOM EN DIRECT :

- MINITEL : 36.16 Code CLIFF
- Téléphone vert actionnaires : 05 354 354

هكذا من الأصل



# ÉCONOMIE

## Régénérer le syndicalisme

*Suite de la première page*

Surtout, ils ne réunissent que des salariés à emploi quasi garanti et à statut, naviguent ainsi loin des chômeurs, des exclus ou même des entreprises de moins de cinquante salariés qui représentent plus de la moitié de l'emploi salarié en France.

Un tel constat a été dressé par Louis Viannet, le 14 juin, devant sa commission exécutive. *« Globalement*, a affirmé le secrétaire général de la CGT, *le syndicalisme français appuie son action sur une partie à la fois très réduite et très typée du salariat, du monde du travail. (...) Par contre, le champ de ceux et celles qui ont le sentiment de ne plus rien avoir à perdre parce qu'ils considèrent avoir déjà tout perdu, (...) qui sont, pour l'essentiel, hors des zones d'impact du syndicalisme, ce champ-là est en train de s'accroître à la vitesse grand V. »* Exprimant la crainte d'une CGT *« quand même un peu vieillissante »*, M. Viannet a cité des chiffres accablants : *« Sur 27 fédérations, 20 ont un taux de syndicalisation CGT en regard des salariés inférieur à 10 %, dont 15 un taux inférieur à 5 % et à l'intérieur de ces 15, 11 inférieur à 3 %. »* Et d'ajouter que moins d'un cégétiste sur deux est dans une entreprise privée...

### La contestation ou la négociation

Pour se refaire une santé et conquérir un droit de cité au-delà de son public traditionnel, afin d'éloigner l'image omniprésente d'un *« syndicalisme de privilégiés »*, le mouvement syndical a le choix entre deux attitudes : la contestation ou la négociation.

Contestation ? En 1992, on a enregistré moins de 500 000 journées individuelles perdues, hors fonction publique, pour cause de conflits du travail, le niveau le plus bas depuis 1946 ! Le chômage fait planer la menace d'une déchirure sociale et la grève est de plus en plus rare. Elle émane souvent de groupes de salariés minoritaires ou reflète des poussées de fièvre corporatistes sans que les syndicats soient vraiment à leur origine. Dans un salariat éclaté, voire disloqué, où le syndicalisme, protestataire impuissant, en est réduit à voir se succéder les vagues de licenciements, les risques d'explosion sociale viennent de populations marginalisées ou exclues – n'ayant plus rien à perdre, – clamant leur désespérance et échappant à toute emprise syndicale. Ayant de plus en plus peur de l'avenir, pour eux ou leurs enfants, les salariés qui ont un emploi s'estiment chanceux et ne bougent pas face à la déferlante du chômage.

Négociation ? Le dernier bilan de la commission nationale de la négociation collective est en demi-teinte. En 1992, le nombre d'accords d'entreprise a diminué de 6 % par rapport à 1991, mais la négociation s'est redéployée sur des thèmes non salariaux et elle a bénéficié à plus de salariés, en raison d'une plus grande implication des grandes sociétés. Les syndicats sont surtout confrontés à un double problème. Ils hésitent à s'engager dans des négociations se soldant trop souvent par des capitulations en rase campagne ; étant de moins en moins à l'initiative, ils ont le sentiment de discuter principalement des cahiers de revendications du patronat ou du gouvernement. De surcroît, ils ont en face d'eux des interlocuteurs qui en viennent à s'interroger sur l'opportunité d'engager leur signature avec des organisations si marginalement représentatives, n'offrant en échange aucune garantie de paix sociale.

Face à cette situation, la peur du vide syndical, si vertigineux et si propre à la France, saisit tant le patronat – qui a pourtant sa part de responsabilité – que le gouvernement. L'un comme l'autre ont besoin de retrouver des relais, des contrepoids, des régulateurs sociaux, bref des interlocuteurs responsables. Ils s'inquiètent de la tournure que prendraient des conflits sociaux « non contrôlés », à l'heure où les nouvelles technologies et l'organisation du travail rendent si facile pour un petit groupe le blocage de l'activité. Il redevient donc urgent pour les pouvoirs publics de donner du grain à moudre aux syndicats pour qu'ils retrouvent raison d'être et crédibilité et finissent par apparaître incontournables. A première vue, Edouard Balladur a, sur ce plan, quatre cartes en mains : le paritarisme, la concertation, la participation et, ce qu'il a appelé – sans bien en préciser la définition – de nouveaux *« contrats de progrès »* à négocier dans les entreprises.




### « L'exemple français »

Le paritarisme ? Le premier ministre y est très attaché et n'a cessé de proclamer qu'il voulait donner plus de responsabilités aux partenaires sociaux dans les régimes de protection sociale. Mais l'idée a du plomb dans l'aile. L'assurance-maladie reste sous la tutelle de l'Etat. Les syndicats rechignent visiblement à s'engager davantage dans la gestion de l'assurance-vieillesse alors que les salariés vont devoir cotiser plus et travailler plus longtemps pour prétendre à la retraite. Et l'assurance-chômage, régime paritaire pourtant authentique, n'a évité récemment le naufrage qu'en se laissant guider par l'Etat. La concertation ?

Même si M. Balladur prépare pour la rentrée – en même temps qu'un débat sur le projet de loi quinquennale sur l'emploi qu'étudie son ministre du travail – une nouvelle table ronde sociale, la précédente, dès son installation, avait montré ses limites. Les syndicats se sont généralement peu retrouvés dans les mesures prises et... répugnent à apparaître comme des codécideurs. La participation ? La grande idée du général de Gaulle est loin de faire l'unanimité des suffrages syndicaux, CFTC et CFE-CGC se montrant favorables, la CFDT demeurant interrogative, CGT et FO se déclarant résolument hostiles. Les *« contrats de progrès »* ? Le concept est séduisant mais, pour l'heure, il est plutôt vide...

Pourtant, la mutation sociale que M. Balladur veut favoriser en construisant *« l'exemple français »* a besoin des syndicats pour réussir. Le souci du gouvernement d'engager le débat sur le projet de loi pour l'emploi à partir du rapport Mattéoli (*le Monde* du 5 août) est symptomatique d'une volonté de mettre sur la sellette ce que l'UIMM (patronat de la métallurgie) appelle *« tous ces sacro-saints acquis sociaux »*. *« Le rêve – qui était sans doute un mythe – du progrès social indéfini semble bien brisé*, peut-on lire dans son bulletin du 23 juillet. *Nous devons accepter que* "les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel". » Une volonté de remise en question des *« protections de toutes sortes »*. Déjà, les licenciements expéditifs – la « méthode SKF » – tentent bien des chefs d'entreprise... Déjà la fronde de Virgin remet en cause le repos du dimanche...

On est en pleine quadrature du cercle. Edouard Balladur préférerait s'assurer – pour mener à bien « sa » modernisation des relations sociales – le concours des organisations syndicales mais celles-ci, invitées à adopter une culture en rupture avec celle des années de conquête des « trente glorieuses », sont tentées par la dérobade. Comme en témoigne le tollé suscité par les propositions du rapport Mattéoli (retour au SMIG et suppression des contrats à durée déterminée, notamment), le syndicalisme ne veut pas avoir à « se renier » et à se défaire, tel Gribouille, de ce qu'il a patiemment obtenu. Pourtant, s'il reste obstinément à l'écart, les réformes qu'il redoute le plus risquent de passer en force et de se solder par une facture plus lourde... Le débat sera donc rapidement piégé s'il se cantonne à une vaste toilette de printemps des acquis sociaux. Certes, ceux-ci ne sont pas gravés dans le marbre et bien des syndicalistes admettent, en privé..., que des évolutions, des adaptations sont nécessaires, qu'il s'agisse du coût du travail, du financement des retraites, de l'aménagement du temps, de l'organisation du travail ou même de la place des institutions représentatives. Après tout, les syndicats ne se sont-ils pas résignés – sans que cela entraîne des débats et des conflits aussi longs qu'en Italie – à la désindexation des salaires sur les prix qui a été une vraie révolution ? N'ont-ils pas été quelques-uns à admettre qu'on pouvait transformer la prime d'ancienneté en crédit formation pour les salariés ?

Toute la question est de savoir quel rôle les syndicats entendent jouer aujourd'hui pour ne plus être perçus comme les porte-parole contestables d'une minorité du salariat, mais comme les défenseurs d'un monde du travail dans toutes ses composantes, même celles qui sont présentement exclues du circuit de production. La CFDT ne rêve plus de rupture avec le capitalisme ou même de socialisme autogestionnaire. Plus prosaïquement, elle entend faire du contrat et de la négociation les *« moteurs de la transformation sociale »*. FO n'a jamais prétendu avoir un projet de société et même si son image est plus brouillonne aujourd'hui, marquée par des va-et-vient entre la contestation et la présence dans la négociation contractuelle, elle entend seulement améliorer la condition salariale. La CFE-CGC, qui essaie de changer de direction sans drame, et la CFTC, soucieuse d'éviter toute dérive néo-libérale et d'affirmer sa différence chrétienne, n'ont jamais cherché à changer la société.

### « Débat rugueux »

Le plus nouveau aujourd'hui est que même la CGT s'interroge sur le contenu de son syndicalisme, ce qui donne lieu à un débat vif et difficile au sein du bureau confédéral, où son secrétaire général est plus que malmené. Refusant de dissocier *« négociations et actions collectives »*, elle essaie de se défaire de l'image de *« syndicalisme du refus »*, et même d'organisation prônant *« la grève systématique »* comme le *« refus de signer »* des accords. Sa réflexion illustre bien les contradictions, déjà anciennes, du syndicalisme. Elle conteste le capitalisme, mais refuse d'avoir un *« projet de société »* ou encore une *« démarche programmatique »*, sans pour autant réussir à faire la démonstration de son indépendance par rapport au Parti communiste. La CGT en vient ainsi à s'interroger sur la validité d'un *« syndicalisme de propositions »* tout en se questionnant elle-même sur... *« le risque d'une CGT hésitante et menacée d'accompagner ou de cogérer des politiques de crise »*.

Dans ce *« débat un peu rugueux »*, selon la formule de M. Viannet, qui traverse la CGT, une dirigeante de fédération en est arrivée à se demander si le risque le plus grave ne consistait pas *« à avoir raison et à rassembler en notre sein de moins en moins de monde »*. La question vaut pour tout le mouvement syndical, d'où la nécessité de plus en plus ressentie de *« faire du neuf »*, de passer d'un syndicalisme purement défensif à un syndicalisme plus offensif, d'un syndicalisme cantonné aux revendications (sociales) à un syndicalisme s'aventurant aussi sur des propositions (économiques), ne se contentant pas de réagir, souvent contre, aux cahiers de revendications patronaux et gouvernementaux.

La question est cruciale. A l'automne, dans une situation qui risque d'être économiquement et socialement tendue, si la sortie de récession ne se profile pas et si le chômage continue de grimper, M. Balladur aura besoin de reprendre l'initiative. S'il trouve des syndicats prêts à innover, à négocier sur de nouveaux terrains même difficiles, même tabous, – classifications, mobilité, formation, organisation du travail, gestion du temps, coût du travail, droits syndicaux etc. –, cela peut l'inciter à relancer une véritable dynamique sociale autour de la participation, du paritarisme ou des fameux *« contrats de progrès »*, avec l'objectif d'avoir des partenaires plus responsables, décidés à marier crédibilité et efficacité. Le premier ministre pourrait ainsi apporter sa pierre à une certaine réhabilitation et à un certain renouveau du syndicalisme. Pour les syndicats, le pari vaut sans doute la peine d'être tenté plutôt que de rester le dos au mur en se protégeant des coups et en attendant d'hypothétiques jours meilleurs, bien à l'écart d'un salariat qui ne reconnaît plus ses traditionnels défenseurs.

MICHEL NOBLECOURT

La mise au point de l'avant-projet de loi quinquennale

## Un comité interministériel consacré à l'emploi le 17 août

Le premier ministre, Edouard Balladur, réunira mardi 17 août les membres du gouvernement en charge directement ou indirectement du dossier de l'emploi. Cette réunion est destinée à *« mettre un point final »* à l'avant-projet de loi quinquennale sur l'emploi. Ce texte sera remis aux partenaires sociaux et aux commissions parlementaires spécialisées le 23 août, date à laquelle s'engagera la consultation avec le patronat et les syndicats ainsi qu'avec les députés et les sénateurs. Parallèlement, le Conseil économique et social et le Conseil d'Etat seront saisis pour avis.

Le projet de loi définitif sera ensuite examiné par le conseil des ministres, mercredi 15 septembre, pour venir en discussion à l'Assemblée nationale dès les premiers jours d'octobre, l'objectif du ministère du travail étant de le faire adopter avant le début de la discussion budgétaire.

Selon un communiqué de la CFDT, de la CGT et de la CGC

## Euro Disney aurait allégé ses effectifs permanents de plus de 2 000 personnes

Les effectifs du parc de loisirs Euro Disney de Marne-la-Vallée auraient diminué de 2 000 salariés non saisonniers en cinq mois. Selon un communiqué commun signé des syndicats CFDT, CGT et CFE-CGC de la société Euro Disney SA, les licenciements sont négociés de gré à gré pour la plupart, ce qui permet à Euro Disney d'éviter le licenciement collectif pour motif économique.

Les syndicats s'appuient sur les états des effectifs des 31 décembre 1992 et 31 mai 1993, fournis à l'occasion des élections de délégués du personnel de février et juin respectivement. Ces états font apparaître une « perte » de 2 346 salariés sous contrat à durée indéterminée entre ces deux dates. Sur la même période en revanche, 3 747 salariés saisonniers – en contrat à durée déterminée – ont été embauchés, portant l'effectif total de l'entreprise à 14 128 personnes au début de l'été, contre 12 727 l'hiver 1992. Les chiffres présentés par les syndicats sont contestés par la direction du parc, qui annonce, de son côté, que 600 salariés permanents ont quitté Euro Disney, du 1er janvier au 31 mai 1993.

# MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS, 12 août ⬇ Petite pause

Après une velléité à l'ouverture de poursuivre son ascension, la Bourse de Paris pâtissait des prises de bénéfice jeudi dans un marché très étoffé.

En hausse de 0,13 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 affichait en début d'après-midi une perte de 0,45 % à 2 157,56 points.

Ces prises de bénéfice qui, selon les professionnels, ne remettent pas en cause le mouvement de fond du marché, sont réalisées dans un marché très actif, le volume des échanges atteignant sur le marché à règlement mensuel 1,3 milliard de francs. Les opérateurs attendaient les résultats de l'appel d'offres de la Banque de France en début d'après-midi sans trop croire à une nouvelle détente du loyer de l'argent. A 13 h 15, l'Institut d'émission annonçait le maintien de ses taux directeurs inchangés [6,75 %]. La Banque de France a injecté 35,8 milliards de francs, en allouant 153,7 milliards de francs en regard d'une tombée de 117,9 milliards de francs.

Les coupes budgétaires décidées par le gouvernement allemand et l'annonce d'une baisse de 0,2 % des prix de gros en Allemagne en juillet laissent penser à certains analystes que la politique de crédit en Allemagne pourrait se détendre vers la fin du mois. Si c'était le cas, un mouvement similaire et significatif pourrait enfin être déclenché en France.

Les autres marchés boursiers contribuent actuellement à l'euphorie, Londres ayant atteint un nouveau sommet mercredi, ainsi que Wall Street où les taux d'intérêt à 10 ans, tombés à 5,78 %, sont au plus bas.

Sur le marché à règlement mensuel, les hausses étaient emmenées par Metrologie, Essilor et Club Méditerranée. En baisse on notait La Rochette, Bis et Michelin.

## NEW-YORK, 11 août ⬆ Autre sommet

Un repli des taux d'intérêt sur le marché obligataire et le bon accueil de l'adjudication de bons à 10 ans par le Trésor américain a propulsé Wall Street vers un nouveau record mercredi 11 août dans l'après-midi. L'indice Dow Jones des valeurs vedettes a gagné 10,62 points (0,3 %) à 3 583,35 s'approchant ainsi de la barre psychologique de 3 600. L'activité a été soutenue avec quelque 266 millions de titres échangés.

Les valeurs en hausse ont dépassé celles en baisse : 1 057 contre 858, alors que 685 actions sont restées inchangées.

Lors de son adjudication, le Trésor a reçu des offres pour près de 35 milliards de dollars en bons à 10 ans, mais n'en a vendu que 11 milliards. Selon les analystes, cette demande permet d'espérer une nouvelle détente des taux d'intérêt et laisse prévoir de nouveaux records à Wall Street. Le taux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, qui avait progressé de quelques fractions dans la matinée, est reparti à la baisse revenant à 6,43 % contre 6,44 % la veille au soir.

| VALEURS | COURS DU 10 août | COURS DU 11 août |
|---|---|---|
| Alcoa | 72 5/8 | 72 1/2 |
| ATT | 63 3/8 | 63 1/4 |
| Boeing | 38 3/4 | 39 |
| Chase Manhattan Bank | 34 1/4 | 34 3/4 |
| Du Pont de Nemours | 46 1/2 | 47 1/8 |
| Eastman Kodak | 60 5/8 | 61 1/4 |
| Exxon | 64 7/8 | 64 3/8 |
| Ford | 52 1/2 | 52 3/4 |
| General Electric | 98 7/8 | 98 3/4 |
| General Motors | 48 1/4 | 48 |
| Goodyear | 41 1/4 | 41 |
| IBM | 43 1/4 | 42 3/8 |
| ITT | 92 7/8 | 91 1/2 |
| Mobil Oil | 73 3/8 | 73 7/8 |
| Pfizer | 59 3/4 | 58 5/8 |
| Schlumberger | 61 7/8 | 61 7/8 |
| Texaco | 62 5/8 | 62 1/4 |
| UAL Corp. ex-Allegis | 146 1/2 | 143 1/2 |
| Union Carbide | 17 7/8 | 18 1/8 |
| United Tech. | 57 7/8 | 59 |
| Westinghouse | 16 7/8 | 16 3/4 |
| Xerox Corp. | 74 1/8 | 74 1/4 |

## LONDRES, 11 août ⬆ Les hauts de la Bourse

L'indice Footsie des cent grandes valeurs a dépassé le seuil des 3 000 points pour la première fois depuis sa création en 1984 *(voir p. 15)*, mercredi 11 août, au Stock Exchange, porté par les espoirs de baisses des taux d'intérêt.

Le Footsie a clôturé en hausse de 34,5 points (1,1 %) à 3 006,1 points, après avoir atteint vingt minutes avant la clôture un record absolu de 3 010,1 points. Les gains ont été dus à la baisse du taux de prise en pension à 24 heures de la Banque de France et à une étude positive de la Confédération de l'industrie britannique (CBI) sur la demande pour les produits manufacturiers dans les différentes régions. La hausse s'est accentuée après l'ouverture ferme de Wall Street.

La plupart des valeurs ont progressé à l'exception de quelques cas particuliers comme celle du secteur pharmaceutique. Glaxo ou Wellcome se sont dépréciées à la suite de l'accord signé entre les fabricants et le gouvernement sur une baisse de 2,5 % de leurs prix à partir du mois d'octobre.

| VALEURS | Cours du 10 août | Cours du 11 août |
|---|---|---|
| Allied Lyons | 5,94 | 6 |
| B.P. | 3,08 | 3,06 |
| B.T.R. | 4 | 4,05 |
| Cadbury | 4,78 | 4,72 |
| De Beers | 12,38 | 13 |
| Glaxo | 5,23 | 5,16 |
| G.U.S. | 36,18 | 36,38 |
| I.C.I. | 6,75 | 6,87 |
| Reuters | 16,21 | 15,02 |
| RTZ | 6,76 | 6,86 |
| Shell | 6,43 | 6,51 |
| Unilever | 9,49 | 9,58 |

## TOKYO, 12 août ⬆ Très actif

La Bourse de Tokyo a clôturé sur une légère hausse jeudi 12 août, l'indice Nikkei progressant de 32,71 points, soit 0,16 %, à 20 785,28 points. Cette légère hausse s'est effectuée sur un marché très actif. Avec 500 millions de titres échangés contre 380 millions la veille, le Kabuto-cho a vécu sa journée la plus active depuis le 11 juin. La tendance a été soutenue par la demande étrangère sur le titre Nippon Telegraph and Telephone Corp (NTT) qui profite d'un projet de développement de l'infrastructure en matière de télécommunications. Le dollar poursuivait sa baisse jeudi à Tokyo, ce qui, selon les analystes, pourrait gêner les valeurs dont l'activité est tournée vers l'exportation.

| VALEURS | Cours du 11 août | Cours du 12 août |
|---|---|---|
| Ajinomoto | 1 370 | 1 390 |
| Bridgestone | 1 290 | 1 300 |
| Canon | 1 380 | 1 380 |
| Fuji Bank | 2 520 | 2 520 |
| Honda Motors | 1 390 | 1 370 |
| Matsushita Electric | 1 400 | 1 370 |
| Mitsubishi Heavy | 700 | 708 |
| Sony Corp. | 4 430 | 4 370 |
| Toyota Motors | 1 650 | 1 610 |

## CHANGES

### Dollar : 6,03 F ⬆

Le dollar s'appréciait très légèrement jeudi 12 août, s'échangeant à Paris à 6,03 F contre 6,0245 F mercredi, au cours indicatif de la Banque de France. Le yen franchissait un nouveau record face au billet vert. Le franc était relativement stable face au mark, après la légère diminution des taux français. La monnaie allemande se maintenait à 3,50 F contre 3,5149 F mercredi.

| FRANCFORT | 11 août | 12 août |
|---|---|---|
| Dollar (en DM) | 1,72 | 1,7175 |
| **TOKYO** | **11 août** | **12 août** |
| Dollar (en yens) | 103,77 | 103,37 |

### MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés)

| | |
|---|---|
| Paris (12 août) | 9 1/4 - 9 1/2 % |
| New-York (11 août) | 2 15/16 % |

## BOURSES

| | 10 août | 11 août |
|---|---|---|
| (SBF, *base 100 : 31-12-81*) | | |
| Indice général CAC | 582 | 584,4 |
| (SBF, *base 1000 : 31-12-87*) | | |
| Indice CAC 40 | 2139,78 | 2167,39 |

**NEW-YORK** *(Indice Dow Jones)*

| | 10 août | 11 août |
|---|---|---|
| Industrielles | 3572,73 | 3583,35 |

**LONDRES** *(Indice « Financial Times »)*

| | 10 août | 11 août |
|---|---|---|
| 100 valeurs | 2971,60 | 3006,10 |
| 30 valeurs | 2360,10 | 2379,10 |
| Mines d'or | 211,20 | 207,40 |
| Fonds d'Etat | 101,05 | 101,93 |

**FRANCFORT**

| | 10 août | 11 août |
|---|---|---|
| Dax | 1865,16 | 1865,80 |

**TOKYO**

| | 11 août | 12 août |
|---|---|---|
| Nikkei Dow Jones | 20 731,57 | 20 790,28 |
| Indice général | 1 680,23 | 1 686,18 |

## MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS COMPTANT | | COURS TERME TROIS MOIS | |
|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E-U | 6,0170 | 6,0200 | 6,0825 | 6,0895 |
| Yen (100) | 5,8208 | 5,8266 | 5,8858 | 5,8959 |
| Ecu | 6,7017 | 6,7081 | 6,6997 | 6,7119 |
| Deutschemark | 3,5033 | 3,5072 | 3,5113 | 3,5184 |
| Franc suisse | 3,9414 | 3,9461 | 3,9694 | 3,9774 |
| Lire italienne (1000) | 3,7175 | 3,7217 | 3,7027 | 3,7105 |
| Livre sterling | 8,8818 | 8,8923 | 8,9163 | 8,9338 |
| Peseta (100) | 4,2328 | 4,2410 | 4,1947 | 4,2099 |

## TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

| | UN MOIS | | TROIS MOIS | | SIX MOIS | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | Demandé | Offert | Demandé | Offert | Demandé | Offert |
| $ E-U | 3 | 3 1/8 | 3 1/8 | 3 1/4 | 3 5/8 | 3 7/8 |
| Yen (100) | 3 1/8 | 3 1/4 | 3 1/16 | 3 3/16 | 2 15/16 | 3 1/16 |
| Ecu | 8 3/8 | 8 1/2 | 7 1/2 | 7 5/8 | 6 13/16 | 6 15/16 |
| Deutschemark | 6 5/8 | 6 3/4 | 6 7/16 | 6 9/16 | 6 1/4 | 6 3/6 |
| Franc suisse | 4 11/16 | 4 13/16 | 4 9/16 | 4 11/16 | 4 1/2 | 4 9/8 |
| Lire italienne (1000) | 9 3/8 | 9 5/8 | 9 | 9 1/4 | 8 5/8 | 8 7/8 |
| Livre sterling | 5 7/8 | 6 | 5 3/4 | 5 7/8 | 5 9/16 | 5 11/16 |
| Peseta (100) | 10 5/8 | 11 5/8 | 10 3/8 | 11 3/8 | 9 7/8 | 10 5/8 |
| Franc français | 8 9/16 | 9 | 7 1/4 | 7 11/16 | 6 7/16 | 6 7/8 |

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde SANS VISA

# MARCHÉS FINANCIERS

## BOURSE DE PARIS DU 12 AOUT

Liquidation : 24 août
Taux de report : 12,00

Cours relevés à 13 h 30
CAC 40 : −0,46 % (2157,42)

### Règlement mensuel

| Compensation (1) | VALEURS | Cours précéd. | Dernier cours | % + − |
|---|---|---|---|---|
| 5490 | EDF-GDF 3% | 5550 | 5500 | −0,90 |
| 1250 | B.N.P. (T.P) | 1090 | 1090 | — |
| 1090 | Cr.Lyonnais(T.P.) | 1045 | 1045 | — |
| 2021 | Renault (T.P.) | 2110 | 2121 | +0,52 |
| 2150 | Rhone Poulenc(T.P) | 2225 | 2280 | +2,47 |
| 1070 | Saint Gobain(T.P.) | 1095 | 1092 | −0,27 |
| 1000 | Thomson S.A (T.P) | 985 | 985 | — |
| 650 | Accor 1 | 698 | 694 | −0,57 |
| 750 | Air Liquide 1 | 771 | 753 | −2,33 |
| 655 | Alcatel Alsthom 1 | 699 | 702 | +0,43 |
| 2900 | Alsac.Super.(Ny) 1 | 2430 | 2430 | — |
| 335 | Alsp 1 | 366 | 362 | −1,09 |
| 590 | AGF(Ass.gle.Fce) 1 | 622 | 625 | +0,48 |
| 1350 | Axa 1 | 1542 | 1560 | +1,17 |
| 55 | Bail Equipement 1 | 53,20 | 53,20 | — |
| 1040 | Bail Invest. 1 | 1165 | 1151 | −1,20 |
| 515 | Bancaire (Cie) 1 | 597 | 595 | −0,34 |
| 134 | Banque Colbert C1 | 160 | 160 | — |
| 620 | Bazar Hot. Ville 1 | 664 | 663 | −0,15 |
| 1180 | Berger (M) 1 | 1201 | 1220 | +1,58 |
| 430 | Bertrand Faure 1 | 453 | 455 | +0,44 |
| 1200 | BIC 1 | 1297 | 1265 | −2,47 |
| 130 | BIS 1 | 132,20 | 135 | +2,12 |
| 543 | B.N.P. CI 1 | 590 | 586 | −0,68 |
| 410 | Bollore Techno. 1 | 463 | 467 | +0,86 |
| 2420 | Bongrain 1 | 2751 | 2790 | +1,42 |
| 550 | Bon Marche (Au) 1 | 590 | 591 | +0,17 |
| 675 | Bouygues 1 | 699 | 692 | −1 |
| 110 | BP France 1 | 114 | 110,10 | −3,42 |
| 855 | BSN 1 | 899 | 899 | — |
| 1270 | Canal + 1 | 1313 | 1314 | +0,08 |
| 182 | Cap Gemini Sogeti1 | 207,90 | 205,20 | −1,30 |
| 218 | Carnaudmetalbox 1 | 233,80 | 232,70 | −0,47 |
| 2880 | Carrefour 1 | 3065 | 3033 | −1,04 |
| 146 | Casino Guichard 1 | 160 | 156,70 | −2,06 |
| 104 | Casino Guich.ADP 1 | 115,80 | 114,60 | −1,04 |
| 630 | Castorama Dl (Li)1 | 662 | 657 | −0,76 |
| 230 | C.C.F. 1 | 253 | 253,90 | +0,36 |
| 29 | CCMC-Monagie(Ly) 1 | 34,85 | 36 | +3,30 |
| 205 | Cegid (Ly) 1 | 219 | 220 | +0,46 |
| 31 | Centrest (Ny) 1 | 32,35 | 32,95 | +1,85 |
| 370 | CEP Communication1 | 429,90 | 420 | −2,30 |
| 88 | Cerus Europ.Reun 1 | 99,95 | 99,20 | −0,75 |
| 1090 | Cetelem 1 | 1179 | 1177 | −0,17 |
| 1150 | CGIP 1 | 1230 | 1228 | −0,16 |
| 1040 | Chargeurs 1 | 1119 | 1101 | −1,61 |
| 295 | Christian Dior | 338 | 333,10 | −1,40 |
| 470 | CICA (M) 1 | 480 | 495 | +3,13 |
| 310 | Ciments Fr.Priv.B. | 324 | 328 | +1,23 |
| 535 | Clarins 1 | 580 | 572 | −1,38 |
| 385 | Club Mediterranee1 | 429,90 | 450 | +4,68 |
| 965 | Colas 1 | 1035 | 1045 | +0,97 |
| 525 | CGP (Papiers)(Ly)1 | 570 | 560 | −1,75 |
| 219 | Comptoir Entrep. 1 | 219 | — | — |
| 1290 | Comptoir Moder. 1 | 1440 | 1424 | −1,11 |
| 390 | CPR Paris Reesc. 1 | 443 | 439 | −0,90 |
| 1040 | Credit.F.France 1 | 1154 | 1142 | −1,04 |
| 410 | Credit Local Fce 1 | 435 | 440,80 | +1,33 |
| 685 | Credit Lyonn.CIP 1 | 788 | 782 | −0,76 |
| 1240 | Credit National 1 | 725 | 719 | −0,83 |
| 435 | CSEE 1 | 458 | 465 | +1,53 |
| 3870 | Damart 1 | 4110 | 4120 | +0,24 |
| 430 | Dassault-Aviation1 | 464 | 462 | −0,43 |
| 300 | Dassault Electro 1 | 323,50 | 325 | +0,46 |
| 1520 | De Dietrich 1 | 1723 | 1723 | — |
| 500 | Degremont 1 | 505 | 512 | +1,39 |
| 36 | Dev.R.N-P De Cal 1 | 36 | 36,10 | +0,28 |
| 81 | Dev.R.Sud-Est(Ly)1 | 83 | 80 | −3,61 |
| 275 | DMC (Dollfus Mi)1 | 308,50 | 307 | −0,49 |
| 550 | Docks France 1 | 589 | 581 | −1,36 |
| 110 | Dynaction 1 | 127,40 | 129,60 | +1,73 |
| 2120 | Eaux (Gle Des) 1 | 2413 | 2420 | +0,29 |
| 665 | EBF (Epeda B.) 1 | 680 | 680 | — |
| 465 | Ecco 1 | 539 | 536 | −0,56 |
| 895 | Eiffage(ex Foug.)1 | 1006 | 1038 | +3,18 |
| 480 | Elf Aquitaine 1 | 449 | 446,50 | −0,56 |
| 925 | Elf Sanofi 1 | 969 | 971 | +0,21 |
| 345 | Erap-Elf CPet 1 | 378 | 380 | +0,53 |
| 760 | Eridania Beghin 1 | 791 | 813 | +2,78 |
| 475 | Essilor Intl 1 | 520 | 540 | +3,85 |
| 270 | Essilor Intl ADP 1 | 313 | 333 | +6,39 |
| 680 | Esso 1 | 743 | 741 | −0,27 |
| 1700 | Eurafrance 1 | 1935 | 1975 | +2,07 |
| 60 | Euro Disney 1 | 63,20 | 64,90 | +2,69 |
| 570 | Euro RSCG W.W | 623 | 620 | −0,48 |
| 975 | Europe 1- 1 | 1060 | 1062 | +0,19 |
| 36 | Eurotunnel 1 | 42,60 | 42 | −1,41 |
| 700 | Filipacchi Medias | 768 | 768 | — |
| 130 | Finextel 1 | 146,90 | 145 | −1,29 |
| 355 | Fives-Lille 1 | 363 | 365 | +0,55 |
| 4550 | Fromageries Bel 1 | 4420 | 4500 | +1,81 |
| 1680 | Galeries Lafayet.1 | 1785 | 1790 | +0,28 |
| 465 | GAN 1 | 530 | 521 | −1,70 |
| 330 | Gascogne (B) 1 | 384 | 397 | +3,39 |
| 1700 | Gaz Eaux(Fin.Ind)1 | 1835 | 1861 | +1,42 |
| 535 | Geophysique 1 | 657 | 651 | −0,91 |
| 600 | Groupe Andre S.A. | 655 | 657 | +0,31 |
| 615 | Groupe De La Cite1 | 629 | 610 | −2,07 |
| 435 | GTM-Entrepose 1 | 480 | 475 | −1,04 |
| 1510 | Guyenne Gascogne 1 | 1950 | 1845 | −5,38 |
| 420 | Havas 1 | 472,30 | 469,20 | −0,66 |
| 200 | IDIA 1 | 230 | 232 | +0,87 |
| 440 | Imetal 1 | 495,30 | 498 | +0,55 |
| 143 | Immob.Phenix 1 | 139,50 | 138,50 | −0,72 |
| 160 | Ingenico 1 | 154,50 | 158 | +2,27 |
| 10520 | Ins.Merieux Int. 1 | 10500 | 10500 | — |
| 520 | Interbail 1 | 529 | 530 | +1,89 |
| 450 | Intertechnique 1 | 509 | 513 | +0,79 |
| 1110 | Jean Lefebvre 1 | 1196 | 1208 | +1 |
| 615 | Klepierre 1 | 870 | 871 | +0,15 |
| 675 | Labinal 1 | 700 | 692 | −1,14 |
| 395 | Lafarge Coppee 1 | 459 | 456,50 | −0,54 |
| 114 | Lagardere (MMB) C1 | 129 | 127,50 | −1,10 |
| 199 | Lapeyre C1 | 237 | 247 | +4,22 |
| 265 | Lebon 1 | 265 | 265 | — |
| 4430 | Legrand 1 | 4940 | 4920 | −0,40 |
| 2240 | Legrand ADP 1 | 3026 | 3020 | −0,20 |
| 183 | Legris indust. 1 | 204 | 204,50 | +0,25 |
| 980 | Locindus 1 | 945 | 946 | +0,11 |
| 3950 | LVMH Moet Vuitton1 | 4282 | 4234 | −1,12 |
| 475 | Lyon.Eaux-Dumez 1 | 528 | 528 | — |
| 348 | Marine Wendel 1 | 360 | 364,70 | +1,31 |
| 132 | Matra-Hachette 1 | 149,60 | 148,70 | −0,60 |
| 72 | Metaleurop 1 | 80 | 81 | +1,25 |
| 13,50 | Metrologie Intl 1 | 15 | 16,30 | +8,67 |
| 160 | Michelin 1 | 199,20 | 194,50 | −2,36 |
| 97 | Moulinex 1 | 110,70 | 111,70 | +0,90 |
| 950 | Navigation Mixte 1 | 1056 | 1080 | +2,27 |
| 134 | Nord-Est 1 | 148 | 149,90 | +1,28 |
| 450 | Nordon (Ny) 1 | 474 | 498 | +5,06 |
| 38 | Olipar 1 | 36,80 | 38 | −2,71 |
| 1040 | Oreal 1 | 1109 | 1099 | −0,90 |
| 430 | Paribas 1 | 501 | 500 | −0,20 |
| 325 | Pechiney CIP 1 | 390 | 381 | −2,31 |
| 194 | Pechiney Intl 1 | 226,50 | 223 | −1,55 |
| 395 | Pernod-Ricard 1 | 407 | 413 | +1,47 |
| 830 | Peugeot 1 | 697 | 694 | −0,43 |
| 720 | Pinault-Printemps1 | 770 | 780 | +1,30 |
| 710 | Plastic-Omn.(Ly) 1 | 780 | 778 | −0,26 |
| 290 | Polliet 1 | 341 | 357,50 | +4,84 |
| 790 | Primagaz 1 | 789 | 805 | +2,03 |
| 900 | Promodes 1 | 930 | 929 | −0,12 |
| 305 | Radiotechnique 1 | 332 | 330 | −0,60 |
| 7550 | Redoute(S.A.La)1 | 7670 | 7850 | +2,35 |
| 179 | Remy Cointreau 1 | 211 | 213,50 | +1,18 |
| 460 | Rexel(ex.CDME) 1 | 521 | 523 | +0,38 |
| 145 | Rhone Poulenc A 1 | 164,20 | 161,20 | −1,83 |
| 27 | Rochette (La) 1 | 35,40 | 33,05 | −6,64 |
| 555 | Roussel Uclaf 1 | 607 | 608 | +0,16 |
| 3070 | Rue Imperiale(Ly)1 | 3255 | 3442 | +5,75 |
| 163 | Sade (Ny) 1 | 162,10 | 163 | +0,56 |
| 1650 | Sagem 1 | 1800 | 1790 | −0,56 |
| 535 | Saint-Gobain 1 | 594 | 584 | −1,68 |
| 1250 | Saint-Louis 1 | 1373 | 1362 | −0,80 |
| 1700 | Salomon (Ly) 1 | 1745 | 1745 | — |
| 390 | Salvepar (Ny) 1 | 379 | 380 | +0,26 |
| 1720 | Sat 1 | 1760 | 1800 | +2,27 |
| 840 | Saupiquet (Ns) 1 | 940 | 937 | −0,32 |
| 640 | Schneider 1 | 784 | 790 | +0,77 |
| 13,50 | SCOA 1 | 13,95 | 13,90 | −0,36 |
| 585 | SCOR S.A 1 | 636 | 638 | +0,16 |
| 430 | S.E.B. 1 | 590 | 584 | −0,79 |
| 465 | Sefimeg 1 | 499 | 492,50 | −1,30 |
| 158 | Selectibanque 1 | 171 | 170 | −0,58 |
| 165 | Sextant Avionique1 | 250 | — | — |
| 800 | SFIM 1 | 805 | 796 | −1,12 |
| 215 | SGE 1 | 275 | 275 | — |
| 545 | Simco 1 | 535 | 550 | +2,80 |
| 620 | S.I.T.A 1 | 636 | 640 | +0,63 |
| 1220 | Skis Rossignol 1 | 1381 | 1390 | +0,65 |
| 475 | Sligos 1 | 469 | 477,90 | +1,90 |
| 685 | Societe Gale A 1 | 641 | 636 | −0,78 |
| 44 | Sodecco (B) 1 | 42 | 41,50 | −1,19 |
| 64 | Sodero (Ns) 1 | 73,50 | 73,90 | +0,54 |
| 970 | Sodexho 1 | 1055 | 1055 | — |
| 107 | Sogenal (Ny) 1 | 131,70 | 129,80 | −1,44 |
| 1530 | Sommer-Allibert 1 | 1723 | 1740 | +0,99 |
| 580 | Sophia 1 | 535 | 532 | −0,56 |
| 1310 | Sovac 1 | 1490 | 1508 | +1,21 |
| 435 | SPEP 1 | 534 | 543 | +1,69 |
| 348 | Spie Batignolles 1 | 414 | 407,30 | −1,62 |
| 450 | Strafor Facom 1 | 550 | 552 | +0,36 |
| 310 | Suez 1 | 345,40 | 343,50 | −0,55 |
| 215 | Synthelabo 1 | 223,50 | 226,50 | +1,34 |
| 189 | Thomson-CSF 1 | 183,50 | 182,60 | −0,49 |
| 280 | Total 1 | 320,10 | 316,50 | −1,12 |
| 595 | UAP 1 | 646 | 648 | +0,31 |
| 335 | UFB Locabail 1 | 393 | 376,20 | −4,27 |
| 225 | UGC DA(ex Robur)M1 | 239,10 | 248 | +3,72 |
| 525 | UIC 1 | 533 | 533 | — |
| 615 | UIF 1 | 602 | 602 | — |
| 860 | UIS 1 | 859 | 870 | +1,28 |
| 415 | Unibail 1 | 440 | 444,90 | +1,11 |
| 895 | Valeo 1 | 978 | 982 | +0,41 |
| 194 | Vallourec 1 | 239 | 238 | −0,42 |
| 320 | Via Banque 1 | 350,30 | 355 | +1,34 |
| 275 | Worms & Cie 1 | 291 | 304,50 | +4,64 |
| 1800 | Zodiac 1 | 1855 | 1850 | −0,27 |
| 950 | Elf Gabon | 985 | 980 | −0,51 |
| 138 | Amax 1 | 149 | 147,90 | −0,74 |
| 140 | American Barrick 1 | 154 | 151 | −1,95 |
| 189 | American Express 1 | 197,20 | 198,20 | +0,51 |
| 375 | A.T.T. 1 | 382,50 | 379 | −0,92 |
| 184 | Anglo American 1 | 197,90 | 188,50 | −4,75 |
| 425 | Angold 1 | 450 | 417,90 | −1,13 |
| 255 | Banco Santander 1 | 278,70 | 278 | −0,25 |
| 800 | B.A.S.F. 1 | 884 | 898 | +1,58 |
| 1000 | Bayer 1 | 1022 | 1040 | +1,76 |
| 39 | Blenheim Exhibit 1 | 40 | 41 | +2,50 |
| 64 | Buffelsfontein 1 | 63 | 61,10 | −3,02 |
| 186 | Chase Manhattan 1 | 208 | 209 | +0,48 |
| 2320 | Daimler Benz 1 | 2440 | 2451 | +0,45 |
| 103 | De Beers 1 | 115 | 115 | — |
| 2490 | Deutsche Bank 1 | 2743 | 2738 | −0,18 |
| 1340 | Dresdner Bank 1 | 1455 | 1456 | +0,07 |
| 71 | Driefontein 1 | 65,25 | 63,90 | −2,07 |
| 285 | Du Pont Nemours 1 | 281,10 | — | — |
| 295 | Eastman Kodak 1 | 361,10 | 368,60 | +2,08 |
| 21 | East Rand 1 | 19,90 | 19,70 | −1,01 |
| 72 | Echo Bay Mines 1 | 76,70 | 73,50 | −4,17 |
| 188 | Electrolux 1 | 197 | 209 | +6,09 |
| 255 | Ericsson 1 | 272,50 | 280 | +2,75 |
| 375 | Exxon Corp. 1 | 395 | 389,50 | −1,39 |
| 305 | Ford Motor 1 | 314,40 | 320 | +1,78 |
| 65 | Freegold 1 | 66,75 | 64,55 | −3,30 |
| 14,50 | Gencor Limited 1 | 14,45 | 14,65 | +1,38 |
| 575 | General Electric 1 | 590 | 598 | +1,36 |
| 280 | General Motors 1 | 290,40 | 287,20 | −1,10 |
| 405 | Generale Belgique1 | 415,10 | 415 | −0,02 |
| 38 | Grd Metropolitan 1 | 39,35 | 39,50 | +0,38 |
| 40 | Guinness Plc 1 | 42,25 | 42,70 | +1,07 |
| 21 | Hanson Plc 1 | 22,45 | 22,90 | +2 |
| 28 | Harmony Gold 1 | 27,20 | 26,70 | −1,84 |
| 440 | Hewlett-Packard 1 | 434 | — | — |
| 45 | Hitachi 1 | 50 | 49,55 | −0,90 |
| 935 | Hoechst 1 | 961 | 968 | +0,73 |
| 250 | I.B.M 1 | 258 | 258 | — |
| 56 | I.C.I 1 | 60,70 | 63 | +3,79 |
| 510 | I.T.T. 1 | 551 | 551 | — |
| 245 | Ito Yokado 1 | 266,20 | 269,70 | +1,31 |
| 71 | Matsushita 1 | 80,20 | 79,05 | −1,43 |
| 285 | Mc Donald's 1 | 315 | 320,60 | +1,78 |
| 191 | Merck and Co 1 | 180,30 | 179,90 | −0,22 |
| 835 | Minnesota Mining 1 | 648 | 658 | +1,56 |
| 58 | Mitsubishi Corp. 1 | 64 | 66,90 | +4,53 |
| 405 | Mobil Corporat. 1 | 444,70 | 446 | +0,29 |
| 485 | Morgan J.P. 1 | 432 | 435,50 | +0,81 |
| 4010 | Nestle SA Nom. | 4140 | 4170 | +0,72 |
| 86 | Nippon Meat Packer | 88 | 87,90 | −0,11 |
| 150 | Norsk Hydro 1 | 158 | 161 | +1,90 |
| 167 | Ofsd 1 | 170 | 166,80 | −1,88 |
| 1560 | Petrofina 1 | 1536 | 1571 | +2,28 |
| 280 | Philip Morris 1 | 282,60 | 280 | −0,92 |
| 55 | Philips N.V 1 | 117 | 115 | −1,71 |
| 114 | Placer Dome Inc 1 | 122 | 120,60 | −1,15 |
| 290 | Procter Gamble 1 | 283,60 | 281,30 | −0,81 |
| 210 | Quilmes 1 | 213 | 214 | +0,41 |
| 52 | Randfontein 1 | 47 | 46,50 | −1,06 |
| 280 | Rhone Poul.Rorer 1 | 273,70 | 273,90 | +0,07 |
| 540 | Royal Dutch 1 | 571 | 572 | +0,18 |
| 58 | R T Z 1 | 60,20 | 60,65 | +0,75 |
| 14 | Saatchi & Saatchi | 14,75 | 14,40 | −2,37 |
| 550 | Sega Enterprises | 632 | 648 | +2,53 |
| 44 | Saint-Helena 1 | 46,60 | 45,30 | −2,79 |
| 375 | Schlumberger 1 | 365,10 | 371,80 | +1,84 |
| 53 | Shell Transport 1 | 57,20 | 57,40 | +0,35 |
| 2230 | Siemens 1 | 2371 | 2380 | +0,38 |
| 245 | Sony Corporation 1 | 254,60 | 252,20 | −0,94 |
| 128 | Sumitomo Bank 1 | 141,50 | 140 | −1,06 |
| 215 | T D K 1 | 231 | 231 | — |
| 61 | Telefonica 1 | 60,90 | 60,35 | −0,90 |
| 38 | Toshiba 1 | 40,40 | 39,80 | −1,49 |
| 575 | Unilever 1 | 590 | 593 | +0,51 |
| 320 | Unit.Technologie 1 | 347,80 | 355,20 | +2,13 |
| 420 | Vaal Reefs 1 | 479 | 465,50 | −2,82 |
| 1150 | Volkswagen A.G 1 | 1285 | 1330 | +3,50 |
| 320 | Volvo (act.B) 1 | 339 | — | — |
| 184 | Western Deep 1 | 195 | 184 | −5,64 |
| 425 | Xerox Corp. 1 | 444,50 | 444,60 | +0,02 |
| 122 | Yamanouchi 1 | 135,40 | 136,90 | +1,11 |
| 5,50 | Zambia Copper 1 | 5,30 | 5,40 | +1,89 |

## Comptant (sélection)

### Obligations

| VALEURS | % du nom. | % du coupon |
|---|---|---|
| Emp.Etat 10,8%79 | 103,50 | 10,119 |
| CNA 9% 4/92 CB | 115,40 | 2,466 |
| EDF 8,6% 92 C1 | 114,94 | 2,945 |
| Emp.Etat 8%7/93-97 | 101,41 | 0,444 |
| Em.Etat 13,4%83 CA | 101,72 | 8,591 |
| Em.Etat10,26%86 CA | — | 4,301 |
| OAT 9,90% 12/97 CA | 115,65 | 8,984 |
| OAT TMB 91/99 CA | 98,90 | 5,146 |
| OAT 10% 5/00 CA | 120,76 | 2,110 |
| OAT 01 TME CA | — | 3,600 |
| OAT 8,5%11/02 CA | 115,18 | 6,055 |
| OAT 8,50% 19 CA | 118,40 | 8,777 |
| OAT 8,50% 92-23 CA | 119,10 | 2,538 |
| BFCE 9% 91-02 | 118,25 | 6,929 |
| CEPME 8,5% 88 CB | 108,50 | 0,978 |
| CEPME 9% 89 CA | 114,55 | 8,827 |
| CEPME 9% 92-06 TSR | — | 1,233 |
| CFD (CCCE)9,7%90CB | 118,20 | 4,996 |
| CFD exCCCE8,6%92CB | 114 | 4,312 |
| CFF 10% 88-98 | 117,18 | 8,055 |
| CRH 8,5% 87-88 CA | 111,15 | 3,726 |
| CFF 9% 88-97 C1 | 110,70 | 7,718 |
| CFF 10,25% 90 C1 | — | 4,212 |
| CRH 8,6% 92-93 CB | 112,75 | 1,037 |
| CLF 8,9% 88 C1 | 114,15 | 1,853 |
| CLF 9%88-93/98 C1 | 111,50 | 4,734 |
| EDF 8,6% 88-89 | 112,19 | 4,194 |
| Finansder 9%91C2 | 118,70 | 6,386 |
| Finansd.8,6%92 /C2 | 113,30 | 4,642 |
| Floral9,75% 90 C1 | 117,90 | 0,500 |
| PTT 11,2% 85 CB | 111,50 | 7,180 |
| SNCF8,6% 87-93C1 | 112,20 | 4,605 |

### Actions

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Arbel 2 | 300 | 305 |
| Bains C.Monaco 1 | 920 | 920 |
| B.Hypoth.Europ. | 172 | — |
| B N P Intercont.2 | 470 | 471,10 |
| Benedictine | 2925 | — |
| Bidermann Intl | 380 | — |
| B T P (la cie) 2 | 31,50 | 31,70 |
| Cambodge | 870 | — |
| Carbone Lorraine | 474 | 462 |
| Case Poclain 2 | 2,10 | — |
| CBC 2 | 338 | 345,50 |
| Centenaire Blanzy | 325,20 | 326 |
| Caragen Holding | 70 | 71 |
| Champex (Ny) | 7,80 | 7,90 |
| CIC Un.Euro.CIP 1 | 265,16 | 265 |
| C.I.T.R.A.M. (B) | 3000 | — |
| Cpt.Lyon Alem.2 | 358,50 | 368,10 |
| Concorde-Ass Risq2 | 740 | 740 |
| Constr.Met.Prov. | 12 | 11,50 |
| Credit Gen.Ind. | 119,50 | — |
| Darblay | 590 | — |
| Didot Bottin | 550 | 550 |
| Eaux Bassin Vichy | 2410 | — |
| Ecia 2 | 395 | 411 |
| Ent.Mag. Paris | 3800 | — |
| Eridania Beghin CI | 605 | 623 |
| Fidel(edomofice)2 | 367 | 360 |
| Finalens | 363 | 363 |
| F.I.P.P. | 149,20 | 155 |
| FNAC 2 | 2890 | — |
| Fonciere (Cie) | 801 | 812 |
| Foncina | 400 | 405 |
| France I.A.R.D | 381 | 400 |
| France S.A 1 | 1975 | 2000 |
| From. Paul-Renard | 2050 | — |
| Gaumont 2 | 580 | 570 |
| Gaudin | 335 | 335,50 |
| Gevelot | 400 | — |
| G.F.C. 2 | 475 | 470,20 |
| Groupe Victoire | 1480 | 1490 |
| G.T.I (Transport) | 220 | — |
| Immobail 2 | 450 | 462 |
| Immobanque 2 | 890 | 888 |
| In.Marseillaise | 5320 | 5270 |
| Invest.(Ste Cle.)2 | 2800 | 2900 |
| Lille Bonnieres | 1050 | 1050 |
| Locafinanciere | 590 | — |
| Louvre 1 | 2350 | 2350 |
| Lucia | 105 | — |
| Machines Bull 2 | 25,50 | 25,15 |
| Mag.Uniprix | 178,90 | 175 |
| Metal Deploye | 240 | 240 |
| Mors 2 | 47 | 41 |
| Navigation (Nle) | 132 | — |
| Optorg 2 | 170 | — |
| Oreal (CI) | 840 | — |
| Origny-Desvroise | 805 | 812 |
| Monoprix | 1280 | 1280 |
| Paluel-Marmont | 390 | — |
| Parfinance | 200 | — |
| Paris Orleans | 280 | 293,80 |
| Piper Heidsieck | 756 | — |
| Porcher | 208 | — |
| Promodes (CI) | 670 | 665 |
| Publicis 2 | 821 | 860 |
| Rochefortaise Com. | 163 | 160,20 |
| Rosario 2 | 110 | 171 |
| Rougier | 248 | 238 |
| S.A.F.A.A. | 210 | — |
| S.A.F.I.C Alcan | 207,80 | 198,10 |
| Saga | 340 | — |
| Salins du Midi 2 | 525 | 531 |
| Savoisienne M. | 155 | — |
| Silic 2 | 750 | 752 |
| S.I.P.H. | 85 | — |
| Sofal 2 | 470 | — |
| Soffo | 283 | 298 |
| Sofitam | 60 | 58,10 |
| Sofragi 2 | 3400 | — |
| Soudure Autogene | 687 | 683 |
| Sovabail | 392,50 | 392,50 |
| Sterni | 675 | — |
| Taittinger 1 | 2030 | 2030 |
| Testut-Aequitas | 100 | — |
| Tour Eiffel | 270 | — |
| Ufiner Cofreth | 1501 | 1505 |
| Vicat 2 | 450 | — |
| Vialprix | 1700 | 1700 |
| Virax | 108 | — |

### Étrangères

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| A.E.G. AG | 477 | — |
| Alza NV | 520 | 520 |
| Alcan Aluminium | 126,60 | 124 |
| American Brands | 189,10 | — |
| Arbed | 478,10 | — |
| Asturienne Mines | 110 | 110 |
| Banco Pop. Espanol | 821 | — |
| Banque Regl.Inter. | 37000 | 38000 |
| Chrysler Corp. | 260 | 266 |
| C.I.R SPA | 3,10 | — |
| Commerzbank AG | 1051 | — |
| Dow Chemical Co.1 | 348,60 | 351,60 |
| Fiat Ord. | 25,80 | 25,70 |
| G.B.L.(Brux.Lamb.) | 535 | 560 |
| Gevaert | 1200 | — |
| Glaxo Holdings Plc | 49,90 | 49,90 |
| Goodyear T.& R.Cy | 250,10 | — |
| Honeywell Inc. | 203 | — |
| Johannesburg Cons. | 73,50 | — |
| Kubota Corp. | 33,25 | — |
| Noranda Mines | 102 | 102 |
| Olivetti Priv. | 5,70 | 5,70 |
| Pfizer Inc. | 359,80 | 353 |
| Ricoh Cy | 45 | — |
| Robeco | 365 | 361,70 |
| Rodamco N.V. | 182 | 177,10 |
| Rolinco | 364 | 361,70 |
| Saipem SPA | 5,35 | — |
| Sema Group Plc | 29,80 | — |
| SKF Aktiebolaget | 80 | 80 |
| Tenneco Inc. | 295 | — |
| Toray Ind. | 36,50 | 38 |
| West Rand Cons. | 5,25 | — |

## Hors-cote (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Bque Hydro Energie | 312 | — |
| Blanzy-Ouest* | 826 | — |
| Brasseries Maroc | 400 | — |
| Calciphos* | 66 | — |
| Canadien Pacifique | 100,60 | — |
| CGH Cogeahor ech.* | 7 | — |
| CEGF (Ent.Ga.Fri.) | 525 | — |
| Cie Industrielle* | 3901 | — |
| Coparex Inter.* | 553 | — |
| Cr.Universel (Cie) | 270 | — |
| CEAC.* | 75,05 | — |
| GFF (Grpe Fon.F) 2 | 4,80 | — |
| Grace and Co | 225 | — |
| Table France* | 350 | — |
| Koninkl. Pakhoed | 75,10 | — |
| Lecteurs Monde+ * | 185,20 | — |
| Nicolas nom. | 010 | — |
| Dif.Com.Pharm.* | 950 | — |
| Paris France | 215 | — |
| Patric.Percier * | 230 | — |
| Rorento | 292,50 | — |
| S.A.C.E.R. | 630 | — |
| St-Dominique(Fin)2 | 154 | — |
| St Gobain Emball.* | 1560 | — |
| Schlumberger Ind.* | 428 | — |
| SEPR * | 1202 | — |
| SMCI (M) | 50 | — |
| SPR "B" nom | 250 | — |
| Waterman * | 1100 | — |

## Second marché (sélection)

| VALEURS | Cours préc. | Dernier cours |
|---|---|---|
| Alcatel Cable 1 | 631 | 628 |
| B.A.C. | 23,70 | — |
| Boiron (Ly) 2 # | 485 | 485 |
| Boisset (Ly) | 190 | 190 |
| CRCAM Paris IDF 1 | 915 | 920 |
| Calberson | 301 | 305 |
| Cardif SA 2 | 1040 | 1043 |
| CEGEP | 188 | 167 |
| CFPI | 158 | 158 |
| C.N.I.M 2 | 1285 | 1280 |
| Codetour | 306 | 310,50 |
| Creeks | 116,20 | 116,50 |
| Dauphin OTA | 247 | — |
| Devanlay 2 | 1139 | 1139 |
| Labor.Dolisos | 116 | 104 |
| Editions Belfond | 110 | — |
| Europ Propulsion 2 | 274,90 | 267 |
| Finacor | 175 | 183,70 |
| G.L.M. S.A. | 698 | 698 |
| Gravograph | 153 | 153 |
| Guintoli 2 | 800 | — |
| I.C.C. | 234 | — |
| Idianova | 62,50 | 63,10 |
| Immob.Hotel. 2 # | 1280 | 1200 |
| Int. Computer | 125 | — |
| IPBM | 38,75 | 38,90 |
| Molex | 151 | — |
| N.S.C Schlum.Ny 2 | 658 | 648 |
| Seribo | 159,80 | — |
| Sopra | 320,10 | 310,90 |
| TF1- 1 | 514 | 920 |
| Thermador Hold(Ly) | 345 | 345 |
| Unilog | 338 | 240 |
| Viel et Compagnie | 185 | 190 |
| Yves St Laurent 1 | 750 | 751 |

## Sicav (sélection) 11 août

| VALEURS | Emission Frais incl. | Rachat net |
|---|---|---|
| Actilion | 261,41 | 254,41 |
| Actimonetaire C et D | 31825 | 31825 |
| Améri-gan | 8320,22 | 8000,21 |
| Amplitude | 758,19 | 738,11 |
| Antigone trésor | 728521 | 728521 |
| Arbitr. Court Terme | 8086,10 | 8086,10 |
| Associa Première | 33307,22 | 33307,22 |
| Associc | 1190,66 | 1190,66 |
| Atout Futur | 531,20 | 518,24 |
| Auracic | 1752,88 | 1701,63 |
| Avenir Alizes | 1978,87 | 1940,07 |
| Axa Capital | 206,46 | 200,45 |
| Axa Court Terme | 8926,80 | 8926,80 |
| Axa Cro.Ex.Dr.Inve. | 1172,79 | 1138,63 |
| Axa.Ep.Fr.Ex Ageparg | 932,75 | 905,58 |
| Axa Europe | 139,78 | 135,71 |
| Axa Investissements | 135,59 | 131,64 |
| Axa NPI | 140,17 | 136,09 |
| Axa Ob.Fr.Extrans | 162,84 | 158,10 |
| Axa.Ob.In.Ex Mu.U.Sa | 165,39 | 160,57 |
| Axa Prem.Ex.Agepra | 128,13 | 124,40 |
| Axa Sél.Ex.Dr.Sele | 160,32 | 155,65 |
| Axa Valeurs PER | 147,58 | 143,28 |
| Cadence 1 | 1125,88 | 1103,78 |
| Cadence 2 | 1110,87 | 1089,09 |
| Cadence 3 | 1124,25 | 1102,21 |
| Capimonetaire | 6992,52 | 6985,53 |
| Capioblig | 7704,13 | 7553,07 |
| Capitacic | 1578,20 | 1554,98 ◆ |
| Coexis | 1539,77 | 1511,06 |
| Comptavalor | 3927,78 | 3921,90 |
| Credinter | 508,62 | 493,81 |
| Credit Mutuel Capital | 1484,94 | 1455,82 |
| Cred.Mut.Ep.Cour.T. | 743,88 | 743,88 |
| Cred.Mut.Ep.Ind. Cap | 111,28 | 108,30 |
| Cred.Mut.Ep.Ind. Dis | 109,34 | 106,41 |
| Cred.Mut.Ep.J | 77628,15 | 77628,15 |
| Cred.Mut.Ep.long.T | 230,54 | 224,37 |
| Cred.Mut.Ep.Monde | 1399,30 | 1361,85 |
| Cred.Mut.Ep.Quatre | 1174,88 | 1143,44 |
| Dieze | 1610,48 | 1580,45 |
| Drouot France | 1022,93 | 993,14 |
| Drouot Sécurité | 275,07 | 267,06 |
| Ecocic | 1218,36 | 1180,53 |
| Ecupar | 138,36 | 134,33 |
| Ecur. Capitalisation | 3041,75 | 3011,62 |
| Ecur. Expansion | 539919,57 | 539110,90 |
| Ecur. Géovaleurs | 2654,56 | 2577,24 |
| Ecur. Investissement | 171,34 | 166,35 |
| Ecur. Monepremière | 75088,62 | 75088,62 |
| Ecur. Monétaire | 21996,11 | 21996,11 |
| Ecur. Trésorerie | 2709,06 | 2709,06 |
| Ecur. Trimestriel | 2171,57 | 2150,07 |
| Elancial | 133,24 | 129,36 |
| Energia | 416,35 | 397,47 |
| Eparcic | 4038,51 | 4038,51 |
| Eparcourt-Sicav | 4364,27 | 4353,39 |
| Epargne Associat. | 28280,77 | 25989,45 |
| Epargne-Unie | 1547,90 | 1510,22 |
| Euli Cash capi. | 8930,09 | 8930,09 ◆ |
| Euroo Solidarité | 1212,73 | 1200,72 |
| Eurocic Leaders | 1228,88 | 1193,09 |
| Eurodyn | 1362,66 | 1329,42 |
| Euro Gan | 7327,30 | 7045,48 |
| Fonsicav | 10215,59 | 10183,22 |
| France-gan | 12403,07 | 11926,83 |
| France Garantie | 282,75 | 282,19 |
| France Obligations | 493,50 | 488,61 |
| Francic | 533,71 | 518,22 |
| Francic Pierre | 129,31 | 125,54 |
| Francic-Régions | 1239,56 | 1203,46 |
| Fructi-Associations | 39,13 | 39,13 |
| Fructi-Capi | 48,88 | 48,14 |
| Fructidor | 250,87 | 247,18 |
| Fructifrance action C | 221,62 | 216,21 |
| Fructifrance action D | 212,07 | 208,90 |
| GAN Rendement | 5888,80 | 5604,73 |
| Gestilion | 17128,30 | 17128,30 |
| Gest.Associations | 206,34 | 201,80 |
| Horizon | 1576,40 | 1530,49 |
| HLM Monétaire | 15623,76 | 15623,76 |
| Indicia | 1230,21 | 1205,91 ◆ |
| Indust.Fce.Court.T | 1651,78 | 1651,78 |
| Intensys | 105,20 | 104,94 |
| Interepar | 113349,14 | 110041,71 |
| Interoblig | 11488,45 | 11145,54 |
| Intersélection Fce | 582,62 | 570,61 |
| Japacic | 204,23 | 198,28 |
| Jeuneparque | 332,01 | 327,10 |
| Latitude | 2589,46 | 2505,70 |
| Lion Association | 12006,44 | 12006,44 |
| Lion Institution | 35814,38 | 35725,07 |
| Lionplus | 1186,83 | 1163,56 |
| Lion Trésor | 2379,91 | 2356,35 |
| Livret Bourse Inv. | 654,52 | 635,46 |
| Livret Portefeuil. | 830,18 | 806 |
| Méditerranée | 204,48 | 198,52 |
| Mensuel CIC | 10437,60 | 10334,26 |
| Moneden | 76380,19 | 76380,19 |
| Mono.J. | 40347,99 | 40347,99 ◇ |
| Monévalor | 45884,69 | 45884,69 |
| Mutualité dépôts | 15484,01 | 15453,10 |
| Natio Court Terme | 106253 | 105935 |
| Natio Court Terme2 | 319262 | 319262 |
| Natio Epargne | 20417,22 | 20215,07 |
| Natio Ep. Capital | 12808,96 | 12682,14 |
| Natio Ep. Croissance | 2089,28 | 2033,36 |
| Natio Ep. Obligations | 220,80 | 214,89 |
| Natio-Ep. Retraite | 146,07 | 142,16 |
| Natio Ep. Trésor | 9079,22 | 9061,10 |
| Natio. Eparg. Valeurs | 511,97 | 504,11 |
| Natio-Fran.index | 1190,26 | 1158,48 |
| Natio-Imm. | 1389,47 | 1352,28 |
| Natio-Inter | 1816,48 | 1787,88 |
| Natio-Monétaire | 28065,08 | 28065,08 |
| Natio-Opportunités | 1289,97 | 1255,45 |
| Natio-Patrimoine | 1601,14 | 1558,29 |
| Natio-Perspectives | 1272,73 | 1238,67 |
| Natio-Placements | 66038,62 | 66038,62 |
| Natio-Revenus | 1126,68 | 1115,52 |
| Natio Sécurité | 12328,17 | 12328,17 |
| Natio-Valeurs | 1002,13 | 975,31 |
| Nippon-Gan | 7770 | 7471,15 |
| Nord Sud Dévelop | 1903,90 | 1900,16 |
| Obli-Associations | 184,87 | 181,34 |
| Oblicic-Mondial | 3110,20 | 3064,24 |
| Oblicic-Régions | 1109,24 | 1092,85 |
| Oblifutur | 3395,31 | 3332 |
| Oblig. très cat. | 212,12 | 208,99 |
| Obliflox | 1145,65 | 1128,37 |
| Oblisecurité Sicav | 14469,33 | 14469,33 |
| Oraction | 1698,16 | 1656,74 |
| Paribas Capitalisation | 1839,27 | 1803,03 |
| Paribas Opportunités | 149,42 | 145,07 |
| Paribas Patrimoine | 678,67 | 658,98 |
| Patrimoine Retraite | 254,35 | 249,36 |
| Parvalor | 673,31 | 660,11 |
| Planinter | 1444,87 | 1409,63 |
| Plénitude | 157,25 | 152,67 |
| Poste Croissance | 6121,60 | 6115,48 |
| Poste Gestion | 73733,85 | 73733,85 |
| Première Oblig | 11105,80 | 11094,81 |
| Prévoy. Ecureuil | 112,73 | 111,61 |
| Priv'Associations | 32831,10 | 32831,10 |
| Proficius | 1022,19 | 1003,13 |
| Quartz | 157,62 | 153,78 |
| Rentacic | 172 | 169,48 ◆ |
| Revenus Trimestr. | 5720,02 | 5663,39 |
| Revenu-Vert | 1224,06 | 1201,23 |
| St Honoré Vie & Santé | 1088,09 | 1036,84 |
| St Honoré Bons du Tr. | 12519,94 | 12457,65 |
| St Honoré Invest. | 899,53 | 858,14 |
| St Honoré Pacifique | 849,52 | 811 |
| St Honoré Real | 16737,70 | 16671,02 |
| Sécuricic | 1934,29 | 1934,29 |
| Sécuri-Gan | 13482,38 | 13218,02 |
| Sécuritaux | 1550,49 | 1550,49 |
| Sicasden | 748,75 | 737,68 |
| Sicav Associations | 2053,11 | 2053,11 |
| SR-CNP Assur | 779,55 | 756,84 |
| S.G. Fr opport. C et D | 1438,96 | 1408,78 |
| Sicav 5.000 | 502,96 | 489,50 |
| S.I. Est | 1663,68 | 1615,22 |
| Silvafrance | 803,44 | 781,94 |
| Sivam | 471,38 | 458,78 |
| Silvarente | 238,11 | 231,48 ◆ |
| Sivinter | 554,50 | 539,66 |
| S.N.I. | 1264,74 | 1227,98 |
| Sogenfrance C | 1366,64 | 1339,84 |
| Sogenfrance D | 1320,22 | 1294,33 |
| Sogépargne | 355,74 | 348,76 |
| Sogenter | 1615,35 | 1583,68 |
| Soleil Investissements | 691,84 | 665,04 |
| Solstice | 2295,26 | 2289,54 |
| State Street Act. Eur | 11608,18 | 11215,63 ◆ |
| State Street Act. Frce | 12743,02 | 12371,88 |
| St. Str. Act.Japon | 17651,59 | 17054,59 |
| State Street Emer. Mts | 15243,16 | 14510,31 ◆ |
| St.Street OAT Plus | 12695,78 | 12446,82 |
| Stratégie Actions | 976,21 | 938,66 |
| Stratégie Rendement | 1633,92 | 1582,49 |
| Techno-Gan | 6564,02 | 6371,56 |
| Thesora | 774,23 | 766,56 |
| Trésor Plus | 1511,69 | 1496,72 |
| Trésor Trimestriel | 1082,01 | 1071,30 |
| Tresoricic | 145871,11 | 145871,11 |
| Trilion | 5567,34 | 5455,89 |
| Uni-Associations | 125,06 | 125,06 ◇ |
| Uni-Foncier | 1451,75 | 1416,34 |
| Unifrance | 667,77 | 651,48 |
| Uni Régions | 1320,74 | 1288,53 |
| Univar | 260,63 | 260,63 ◇ |
| Univers Actions | 1564,82 | 1528,65 |
| Univers Obligations | 2155,22 | 2115,03 |
| Valorg | 2288,97 | 2238,68 |
| Valréal | 59525,93 | 59496,18 |
| Winterthur St-Honoré | 256,28 | 244,64 |

## Marché des Changes

| Cours Indicatifs | Cours préc. | Cours 11/08 | Cours des billets achat | Cours des billets vente |
|---|---|---|---|---|
| Etats Unis (1 usd) | 5,9945 | 6,0245 | 5,75 | 6,25 |
| Ecu | 6,6975 | 6,6950 | — | — |
| Allemagne (100 dm) | 352,5200 | 351,4900 | 340 | 360 |
| Belgique (100 F) | 16,9560 | 16,5170 | 15,90 | 16,90 |
| Pays-Bas (100 fl) | 313,0500 | 312,1900 | 301 | 321 |
| Italie (1000 lires) | 3,7010 | 3,7295 | 3,45 | 3,95 |
| Danemark (100 krd) | 86,4200 | 86,4100 | 82 | 90 |
| Irlande (1 iep) | 8,2045 | 8,2070 | 7,85 | 8,80 |
| Gde-Bretagne (1 L) | 8,9080 | 8,8710 | 8,45 | 9,25 |
| Grèce (100 drachmes) | 2,5245 | 2,5170 | 2,89 | 3,09 |
| Suisse (100 f) | 397,3800 | 395,4400 | 381 | 401 |
| Suède (100 krs) | 75,2900 | 74,9100 | 70 | 79 |
| Norvège (100 k) | 80,8000 | 80,7500 | 76 | 85 |
| Autriche (100 sch) | 50,1000 | 49,9500 | 48,30 | 51,30 |
| Espagne (100 pes) | 4,2130 | 4,2385 | 3,95 | 4,55 |
| Portugal (100 esc) | 3,4150 | 3,4200 | 3,05 | 3,85 |
| Canada (1 $ can) | 4,6415 | 4,6425 | 4,45 | 4,90 |
| Japon (100 yens) | 5,7463 | 5,8040 | 5,60 | 5,90 |

## Marché libre de l'or

| Monnaies et devises | Cours préc. | Cours 11/08 |
|---|---|---|
| Or fin (kilo en barre) | 73200 | 73000 |
| Or fin (en lingot) | 73350 | 73800 |
| Napoléon (20f) | 421 | 429 |
| Pièce Fr (10 f) | 390 | — |
| Pièce Suisse (20 f) | 418 | 422 |
| Pièce Latine (20 f) | 418 | 417 |
| Souverain | 528 | 531 |
| Pièce 20 dollars | 2650 | 2565 |
| Pièce 10 dollars | 1160 | 1215 |
| Pièce 5 dollars | 735 | — |
| Pièce 50 pesos | 2765 | 2700 |
| Pièce 10 florins | 431 | 450 |

LA BOURSE SUR MINITEL
36-15
TAPEZ LE MONDE

PUBLICITÉ FINANCIÈRE
☏ 46-62-72-67

## Matif (Marché à terme international de France)
11 août 1993

NOTIONNEL 10 %
Nombre de contrats estimés : 165 801

| Cours | Mars 94 | Sept. 93 | Déc. 93 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 125 | 122,66 | 122,18 |
| Précédent | 124,68 | 122,28 | 121,94 |

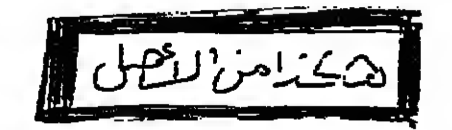
CAC 40 A TERME
Volume : 23 399

| Cours | Août 93 | Sept. 93 | Oct. 93 |
|---|---|---|---|
| Dernier | 2181 | 2194 | 2189 |
| Précédent | 2158 | 2170 | 2181,50 |

**RÈGLEMENT MENSUEL (1)**
Lundi : Pourcentage de variation 31/12 — Mardi : Montant du coupon
Mercredi : Date paiement dernier coupon — Jeudi : Compensation
Vendredi : Quotités de négociation

**ABREVIATIONS**
B = Bordeaux — Li = Lille
Ly = Lyon — M = Marseille
Ny = Nancy — Ns = Nantes

**SYMBOLES**
1 ou 2 = catégorie de cotation - sans indication catégorie 3 - * valeur éligible au PEA
■ coupon détaché - ● droit détaché - ◇ cours du jour - ◆ cours précédent
o = offert - d = demandé - ↓ offre réduite - ↑ demande réduite - # contrat d'animation



هكذا من الأصل



# SPORTS

FOOTBALL : championnat de France

## Cannes rejoint Nantes à la tête du classement

Vainqueur, mercredi 11 août de Lille (2-1), lors de la quatrième journée de championnat de France de première division, Cannes a rejoint Nantes en tête du classement. Les Nantais, qui, sur leur terrain, ont été tenus en échec par l'Olympique de Marseille (0-0) ne devancent Cannes que grâce à une meilleure différence de buts. La soirée s été marquée par un spectaculaire doublé de l'Ivoirien Samassi Abou, qui a permis à Lyon de battre Metz (2-0).

**Première division**
*(quatrième journée)*

*Monaco b. Bordeaux ........ 3-2
*Nantes et Marseille ........ 0-0
*Toulouse et Strasbourg ........ 0-0
*Le Havre et Saint-Etienne ........ 0-0
*Cannes b. Lille ........ 2-1
*Paris-SG b. Sochaux ........ 1-0
*Lens b. Montpellier ........ 2-1
*Martigues b. Caen ........ 4-1
*Auxerre et Angers ........ 0-0
*Lyon b. Metz ........ 2-0

Classement : 1. Nantes et Cannes, 7 pts; 3. Sochaux, Bordeaux, Lyon et Paris-SG, 5 pts; 7. Martigues, Monaco, Auxerre, Strasbourg Marseille et Lens, 4 pts; 13. Saint-Etienne, Metz, Montpellier, Angers, Le Havre et Ceen, 3 pts; 19. Lille et Toulouse,, 2 pts.

**Deuxième division**
*(cinquième journée)*

*Gueugnon b. Laval ........ 1-0
*Nancy b. Beauvsis ........ 4-3
*Bourges b. Charleville ........ 2-0
*Red Star b. Saint-Brieuc ........ 6-1
*Alès et Dunkerque ........ 1-1
*Istres et Bastia ........ 0-0
Nîmes b. *Le Mans ........ 1-4
*Nice b. Mulhouse ........ 2-0
*Valenciennes b. Niort ........ 3-1
Rennes b. *Sedan ........ 0-1
*Rouen et Valence ........ 1-1

Classement : 1. Nancy, 9 pts; 2. Rennes, 8 pts; 3. Beauvsis, Nice, Rouen et Bastin, 7 pts; 7. Nîmes et Gueugnon, 6 pts; 9. Bourges, Niort, Mulhouse et Le Mans, 5 pts; 13. Red Star, Alès, Dunkerque, Valence, Charleville et Saint-Brieuc, 4 pts; 19. Valenciennes et Istres, 3 pts; 21. Sedan, 2 pts; 22. Laval, 1 pt.

□ **VOILE : Admiral's Cup.** – Après l'arrivée des derniers bateaux dans l'Admiral's Cup 1993, mercredi 11 août, le classement en temps compensé a permis à l'Allemagne de s'imposer devant l'Australie. Grâce à sa victoire dans la course du Fastnet *(le Monde* du 12 août), la France reste troisième.

# COMMUNICATION

Un concurrent pour « Macadam Journal »

## « Le Réverbère », le bimensuel des sans domicile fixe

Les sans domicile fixe ne se contentent plus d'être dans l'actualité, ils veulent aussi la faire. Après le lancement au mois de mai de *Macadam Journal (le Monde* du 12 mai), *le Réverbère, « journal des sans-abri, intelligent qui rend intelligent »*, vient de paraître. Ces expériences, nouvelles en France, sont directement inspirées d'exemples anglo-saxons, comme *Street News*, journal des sans-abri de New-York, ou encore *Big Issue*, le bimensuel britannique vendu à plus de 140 000 exemplaires.

*Le Reverbère*, bimensuel de vingt-quatre pages, rédigé et vendu à la criée par une trentaine de sans domicile fixe, est né grâce à l'initiative de Georges Mathis et au soutien d'un imprimeur : MIP (qui imprime déjà *le Jour*). Ancien vendeur de *Macadam Journal*, Georges Mathis constatait le succès de ce magazine, qui tire à 400 000 exemplaires pour son troisième numéro. SDF lui-même depuis huit ans, il a décidé en juin de lancer son propre journal, une idée qui le tentait depuis trois ans.

La « formule rédactionnelle » est différente de celle de *Macadam Journal* puisque les articles sont exclusivement conçus et rédigés par des sans-abri et si *Macadam Journal* s'adresse à un public « jeune et urbain », *le Réverbère* se veut le *« cahier des sans-abri par les sans-abri »*.

Le principe commercial, lui, est le même : les vendeurs achètent le journal à bas prix (2 francs) et le revendent 10 francs, gardant pour eux la différence. Le premier numéro du *Réverbère*, tiré à 50 000 exemplaires, est paru le 30 juillet. Sa diffusion est exclusivement parisienne. Le second numéro devrait voir le jour le 20 août.

□ ***Le Devoir* de Montréal reparaît après un accord entre direction et syndicats.** – Le quotidien francophone de Montréal *le Devoir* est reparu mercredi 11 août, après deux jours d'interruption *(le Monde* du 10 août). La direction a signé un accord avec les quatre syndicats, ceux-ci acceptant finalement des économies de 800 000 dollars canadiens (3,7 millions de francs) sur le budget. *Le Devoir*, qui emploie une centaine de salariés, cherche à réunir de nouveaux capitaux pour son plan de redressement.

## 15 août : les services ouverts ou fermés

**Assurance-maladie** : les centres et services de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris seront fermés le vendredi 13 août à partir de 15 heures. Ils seront ouverts le lundi 16 août, aux heures habituelles.

**Allocations familiales** : les services d'accueil des trois centres de gestion de la Caisse d'allocations familiales de Paris seront fermés au public le vendredi 13 août à partir de 12 heures. Ils seront ouverts lundi 16 août, aux heures habituelles.

**Assurance-vieillesse** : les points d'accueil retraite et les bureaux seront fermés le vendredi 13 août à 12 h 30. Ils seront ouverts lundi 16 août, aux heures habituelles.

**Archives nationales** : les salles de lecture des Archives nationales, le CARAN et le Musée de l'Histoire de France seront fermés.

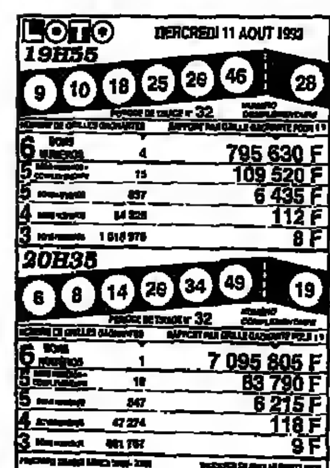
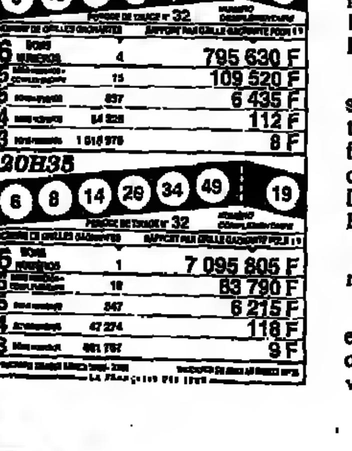
**Bibliothèque nationale** : les salles de lecture seront fermées les 15 et 16 août. Le cabinet des médailles et l'exposition « De Pissarro à Picasso » seront ouverts les 15 et 16 août. L'exposition « Marwan », ouverte le 15 août, sera fermée la 16 août.

**Hôtel national des Invalides** : les musées de l'Hôtel national des Invalides : Armée, Dôme royal (tombeau de l'Empereur), Plans-Reliefs et l'église Saint-Louis seront ouverts.

**Institut de France** : l'Institut sera fermé. Le château de Chantilly, le domaine de Chaalis (en face de la Mer de Sable), le château de Langeais (Indre-et-Loire) et le château de Kerylos (à Beaulieu-sur-Mer) seront ouverts.

**Musées** : tous les musées nationaux seront ouverts.

Le Centre Georges-Pompidou et la Cité des sciences seront ouverts. Le Palais de la découverte sera fermé.

LOTO — MERCREDI 11 AOUT 1993

19H55 : 9 10 18 25 29 46 — numéro complémentaire 28 — tirage n° 32

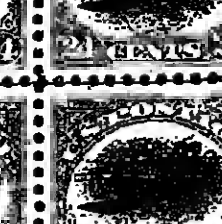
| Nombre de grilles gagnantes | | Rapport par grille gagnante |
|---|---|---|
| 6 bons numéros | 4 | 795 630 F |
| 5 bons numéros + complémentaire | 15 | 109 520 F |
| 5 bons numéros | 837 | 6 435 F |
| 4 bons numéros | 54 [illegible] | 112 F |
| 3 bons numéros | 1 018 976 | 8 F |

20H35 : 6 8 14 28 34 49 — numéro complémentaire 19 — tirage n° 32

| Nombre de grilles gagnantes | | Rapport par grille gagnante |
|---|---|---|
| 6 bons numéros | 1 | 7 095 805 F |
| 5 bons numéros + complémentaire | 19 | 83 790 F |
| 5 bons numéros | 847 | 6 215 F |
| 4 bons numéros | 47 274 | 118 F |
| 3 bons numéros | 881 767 | 9 F |

# PHILATÉLIE

## Les ventes records en 1991-1992

*Le célèbre « Jenny », centre renversé, un des joyaux de la philatélie aux Etats-Unis.*

L'édition 1993 du catalogue Bolaffi International, recense les records des ventes de la saison philatélique 1991-1992. Il répertorie près de cinq cents lots, timbres ou lettres, dont les prix varient entre 20 000 et 687 500 dollars.

Par rapport à l'édition précédente *(le Monde* du 6 juin 1992), la cuvée paraît de moindre qualité : ainsi les 687 500 dollars atteints par la demi-feuille de quatre-vingt-dix exemplaires du 1 kr noir de Bavière (1849) n'auraient été classés qu'en quatrième position l'an passé (vente Götz, Oberkirch, 14 mai 1992). La dixième pièce (une lettre de Suisse de 1851) a été enlevée à 260 670 dollars au lieu des 377 860 enregistrés à ce rang précédemment.

En seconde position, les Etats-Unis, avec un bloc de quatre, bord de feuille complet, du 24 c carmin et bleu, le célèbre « Jenny » avec centre renversé, surprend à 660 000 dollars (Christie's, New-York, 25 septembre 1991). Une pièce semblable n'était repertoriée l'an passé qu'au seizième rang à 326 700 dollars. On retrouve, en troisième position, ce même bloc de quatre, mais sans marge, à 550 000 dollars (même vente), *ex aequo* avec une lettre de l'Illinois pour Barcelone revêtue des 90 c Washington bleu (1860), 5 c Jefferson brun type II (1861) et 10 c Washington vert type V (1859)(R.A. Siegel, New-York, 3 septembre 1992). Ce tiercé est représentatif de la domination des Etats-Unis et de l'Allemagne, talonnés par la Suisse.

La France pointe son nez au quinzième rang grâce à trois timbres du Togo allemand surchargés « Togo occupation franco-anglaise » à 176 340 dollars (vente Corinphila, Zurich, 31 octobre 1991), puis en quarante-deuxième position, avec un affranchissement mixte franco-suisse, oblitération grille, à 107 340 dollars. A 48 400 dollars, un bloc de neuf, avec tête-bêche, du n° 8 c à l'effigie Cérès est classé en cent quarante-deuxième position (Sotheby's, Londres, 12 février 1992). Les organisateurs de ventes français paraissent étrangement absents des premiers rôles. La prochaine édition de ce catalogue leur donnera peut-être l'occasion de faire meilleure figure.

**P. J.**

▶ Bolaffi International, 156 p., en anglais, illustrations couleurs, 390 F. Ed. Alberto Bolaffi, via Cavour 17 F, 10123 Torino, Italie.

### En filigrane

● **Actualité princière.** – La Liechtenstein fête le mariage du prince Alois de Liechtenstein et de la duchesse Sophie de Bavière, la 3 juillet 1993, avec un bloc-feuillet d'une valeur de 4 F à l'effigie du couple. En juin, bel ensemble de quatre blocs composés chacun de huit timbres, émis par Antigue et Barboude à l'occasion du quarantième anniversaire du couronnement de la reine Elizabeth II, en complément des séries émises sur ce même sujet par quatorze pays du Commonwealth. En juin, célébration, par les postes d'Antigua et Barboude, de la Dominique, de Saint-Vincent et des Grenadines, du mariage du prince Naruhito et de Masako Owada.

● **Histoire de l'Ordre de Malte.** – Claude-André Fougeyrollas est l'auteur d'une brochure intitulée *Histoire de l'Ordre de Malte par les timbres*. Cet ouvrage se présente comme un catalogue descriptif des timbres émis par l'ordre, l'île de Malte et les pays ayant honoré l'ordre. A noter que les droits d'auteur seront reversés à l'Aide internationale de l'Ordre de Malte, à Roma (190 pp., 135 F port compris, auprès de l'auteur, C.-A. Fougeyrollas, 96, avenue de la Venise-Verte, 79000 Niort).

Rubrique réalisée par la rédaction du mensuel *le Monde des philatélistes*, téléphone : (1) 49-60-33-28. Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du mercredi 11 août 1993 :

UNE LOI

– N° 93-992 du 10 août 1993 relative aux contrôles et vérifications d'identité.

DES DÉCRETS

– N° 93-994 du 4 août 1993 modifiant le décret n° 88-368 du 15 avril 1988 fixant les taux et les montants des rémunérations versées aux stagiaires de la formation professionnelle ;

– N° 93-996 du 4 août 1993 modifiant le décret n° 88-321 du 7 avril 1988 modifié fixant l'organisation du troisième cycle des études médicales.

# MOTS CROISÉS

**PROBLÈME N° 6104**

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I | | | | | | | | | |
| II | | | | | | | | | ■ |
| III | | | ■ | | | ■ | | | |
| IV | | | | | | | | ■ | |
| V | | | | | ■ | | | | |
| VI | | | | | | | | | ■ |
| VII | | | | | ■ | | ■ | | |
| VIII | | | ■ | ■ | | | | ■ | |
| IX | | | | | | | | | |
| X | | ■ | | | | | | | |
| XI | | | | | ■ | | | | |

HORIZONTALEMENT

I. Est à l'origine des croisés. – II. Variété de fraise. – III. Orientation. Indéfini. Instrument pour ouverture. – IV. Réaction aux coups de canon répétée. – V. Met à exécution. Dans un problème shakespearien. – VI. En est donc à son premier emploi. – VII. En France. Casse-tête. – VIII. Participe. Cale de navire. – IX. Grand, il s'occupe des finances. – X. Papier. – XI. Mis en ordre. Viennent de nous quitter.

VERTICALEMENT

1. Il n'est pas du genre à manquer une marche. – 2. Participa à un soulèvement. – 3. Pronom. Le propre de l'homme. Parti. – 4. Plantes lacustres. Intéresse l'historiographe. – 5. Orientation qu'il convient de choisir pour faire son chemin. Est réservé aux mineurs. – 6. Morceau de sucre. Qui porte sur les nerfs. – 7. Vit dans la privation. En France. – 8. Peut couper le courant. Désert. Heureux, par définition. – 9. Prénom. Gros mangeurs.

**Solution du problème n° 6103**

*Horizontalement*

I. Veilleuse. – II. Impair. El. – III. Suer. Rire. – IV. Cireurs. – V. Orage. Let. – VI. Ni. Otée. – VII. Nectar. PC. – VIII. Ane Bruni. – IX. Allô! Et. – X. Nain. Ue. – XI. Eus. Sene.

*Verticalement*

1. Visionnaire. – 2. Emu. Rien. – 3. Ipéca. Céans. – 4. Larigot. Là. – 5. Li. Rétablis. – 6. Erre. Erroné. – 7. Iule. – 8. Serré. Pneus. – 9. Elasticité.

**GUY BROUTY**

# CARNET DU *Monde*

## Naissances

M. et M^me Bernard DAHINDEN,

ont la joie de faire part de la naissance de leur petite-fille

**Christelle,**

née le 4 août 1993.

10, rue Française,
Paris-2e.

## Décès

– Paris, Ouistreham.

Maurice Chauvet,
M. et M^me Bellec et leurs filles,
M^me Odette Chauvet de Laporterie,
ses enfants et petits-enfants,
M. et M^me Charles Chauvet d'Arcizas,
leurs enfants et petits-enfants,

ont la douleur de faire part du décès de

**Jacqueline CHAUVET,**
*née Durban,*
inspecteur général
des affaires sociales honoraire,
ancien conseiller
auprès de l'ambassade de France
en Grande-Bretagne,
chevalier de la Légion d'honneur,

décédée le 10 août 1993 à Ouistreham munie des sacrements de l'Eglise.

La cérémonie religieuse aura lieu le 13 août en l'église Saint-Samson, à 10 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière Saint-Louis de Versailles, à 15 heures, dans le caveau de famille, où elle rejoindra son neveu, le

**docteur Dominique CHAUVET D'ARCIZAS,**

mort d'épuisement en service, à l'âge de quarante-deux ans, le 7 avril 1993, à Ouagadougou (Burkina-Faso).

La défunte ne désirait ni fleurs ni couronnes mais souhaitait un don à l'Institut Curie, 26, rue d'Ulm, 75231 Paris Cedex 05.

70, rue Lecourbe,
75015 Paris.
47, rue Pasteur,
14150 Ouistreham.

– M. Mario Guastoni,
M^lle Florence Guastoni,
M. et M^me William Fournet,
M^me Jean-Pierre Abeille
ont la douleur de faire part du décès de

**M^me Mario GUASTONI,**
née Nicole Fournet,

survenu à Arcachon dans sa cinquante-deuxième année.

Les obsèques religieuses seront célébrées le vendredi 13 août à 11 heures en l'église Notre-Dame d'Arcachon, où l'on se réunira, suivie de l'inhumation à Arcachon.

Le présent avis tient lieu de faire-part.

55, boulevard de Strasbourg
75010 Paris.

– Françoise Jacquemont, sa femme
Christophe et Evelyne,
Stéphane et Valérie, ses enfants,
Anna et Hugo, ses petits-enfants,
Toute la famille et les amis,
ont le très grand chagrin de faire part du décès, le 6 août 1993, à Toulouse, de

**M. Francis JACQUEMONT,**
peintre,
architecte-urbaniste.

La célébration de l'adieu et l'inhumation ont eu lieu à Saint-Haon-le-Châtel (Loire), le 9 août.

6, place de la Patte-d'Oie
31300 Toulouse.

– Madame François Kohn,
son épouse,
Marie-Noëlle Kohn,
Michel et Cathy Kohn,
Francis et Loren Kohn,
Pascal et Sophie Bernard,
ses enfants et beaux-enfants,
ses petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur d'annoncer le décès, survenu le 7 août 1993, de

**M. François KOHN**
architecte DPLG
ancien officier de la division Leclerc
croix de guerre 1939-1945.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.

5, square de l'Avenue-du-Bois,
75116 Paris.

Pompes Funèbres
Marbrerie

CAHEN & C^ie

43-20-74-52

MINITEL par le 11

– Le docteur Yves Leclercq
et madame,
Ses enfants et petits-enfants,
Ses sœurs et beaux-frères,
Ses neveux et nièces,
Ses petits-neveux et petites-nièces,
Les parents et alliés,
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Louis LECLERCQ,**
ingénieur IDN, promotion 1924,

leur père, grand-père et arrière-grand-père,

survenu le 8 août 1993 à Dinard, dans sa quatre-vingt-treizième année.

69, boulevard de Clichy,
75009 Paris.

– M^me Simone Létolle,
Ses enfants et petits-enfants,
Sa famille et ses amis,
ont la douleur de faire part du décès de

**Désiré LÉTOLLE,**
instituteur honoraire,
chevalier de la Légion d'honneur

survenu le 8 août 1993.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale à Thiers-sur-Thève (Oise).

Résidence Saint-Michel, B 2,
14390 Cabourg.

– Bonn.
M. et M^me Abdallah
et Johanna Merabet
ses fils et belle-fille,
ont l'immense tristesse d'annoncer qu'il a plu au Bon Dieu de rappeler à lui

**M^me Khedidjo MERABET**
née Bouzidi

le jeudi 5 août 1993, à l'âge de soixante-cinq ans.

27, avenue Raynal,
Mostaganem,
Algérie.

– Alain et Muriel Montias,
Dominique et Jean Jacquelin,
Richard Montias,
ses enfants,
Jonas, Léa, Epiphanie, Colombe,
ses petits-enfants,
ont la douleur de faire part du décès de

**Albert MONTIAS,**

survenu le dimanche 8 août 1993, dans sa soixante-treizième année.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Martine Maman,
Les amis proches,
ont la tristesse de faire part du décès de

**Albert MONTIAS,**

le 8 août 1993.

8, rue Marx-Dormoy,
92260 Fontenay-aux-Roses.

– La famille de la Clergerie
a la douleur de faire part du rappel à Dieu de

**Yves VILLEMONTE de la CLERGERIE,**
ancien élève de l'Ecole polytechnique,
ancien pilote de chasse,

le 10 août 1993, dans sa soixante-dix-septième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 13 août, à 15 h 30, en l'église Saint-Léger à Saint-Germain-en-Laye.

Nous vous prions d'associer à vos pensées son fils aîné,

**Philippe,**

et son épouse,

**Gabrielle,**

qui nous ont quittés en 1991.

62, rue du Cardinal-Lemoine,
75005 Paris.

## Remerciements

– De tout cœur et avec une profonde émotion, la famille de

**M. Abdelkader CHANDERLI**

remercie toutes les personnes qui lui ont témoigné affection et sympathie dans son immense chagrin.

Elle les prie de croire à sa vive reconnaissance.

## Anniversaires

– Il y a un an, le 13 août 1992, disparaissait

**Jean-Christophe COLPAERT.**

Puissent tous ceux qui l'ont connu, estimé ou aimé, avoir une pensée pour lui.

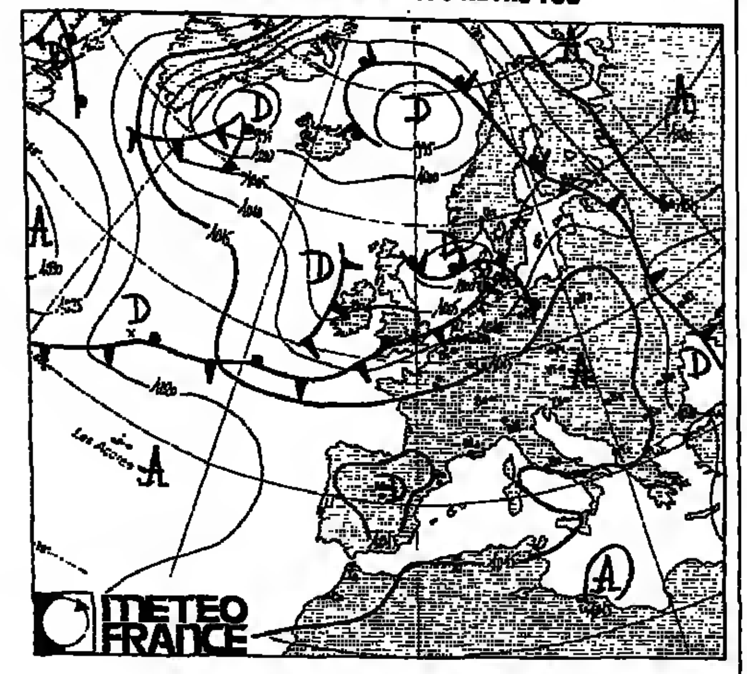
– En ce jour du 25e anniversaire de la mort de

**Marcelle KESELJEVIC**
née Alaina,

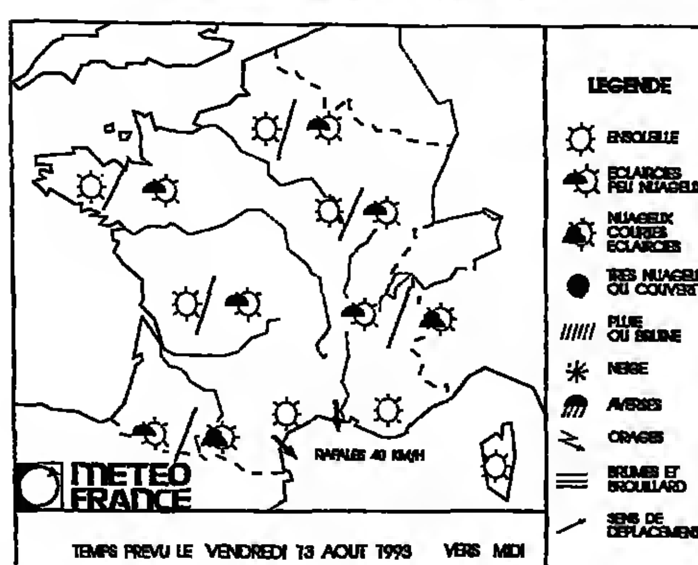
une pensée est demandée à ceux qui ont gardé vivant son lumineux souvenir.

# MÉTÉOROLOGIE

**SITUATION LE 12 AOÛT A 0 HEURE TUC**



**PRÉVISIONS POUR LE 13 AOÛT 1993**




**Vendredi : retour du soleil.** – Le matin au nord d'une ligne Bordeaux-Strasbourg, les nuages bas résiduels laisseront place en cours de matinée au soleil. Plus au sud de l'Aquitaine au Massif Central jusqu'à la Franche-Comté et au nord des Alpes, les nuages seront abondants. Sur les Alpes du sud, le pourtour méditerranéen et en Corse, le soleil brillera largement.

L'après-midi, quelques nuages persisteront sur les Alpes du nord, mais le soleil l'emportera sur ces régions. Sur le reste du pays, le temps sera bien ensoleillé. Sur les Pyrénées, le ciel se voilera l'après-midi avec un risque d'orages en soirée. Mistral et tramontane souffleront à 60 km/h en rafales le matin, mais l'après-midi ces vents faibliront nettement.

Au lever du jour, le thermomètre sera compris entre 9 degrés et 11 degrés au nord et 12 degrés à 14 degrés au sud, localement 18 degrés à 20 degrés dans le Midi de la France.

Les températures maximales seront de l'ordre de 19 degrés sur les côtes de la Manche, 23 degrés dans l'intérieur sur un quart nord-ouest. Ailleurs, il fera aux alentours de 24 degrés au nord et entre 28 degrés et 28 degrés au sud.

**PRÉVISIONS POUR LE 14 AOÛT 1993 A 0 HEURE TUC**



**TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé**
Valeurs extrêmes relevées entre le 11-8-1993 à 18 heures TUC et le 12-8-1993 à 8 heures TUC — le 12-8-1993

| | | | |
|---|---|---|---|
| **FRANCE** | | | |
| AJACCIO | 27 | 19 | C |
| BIARRITZ | 25 | 16 | C |
| BORDEAUX | 24 | 13 | B |
| BOURGES | 24 | 12 | D |
| BREST | 20 | 17 | P |
| CAEN | 23 | 16 | D |
| CHERBOURG | 16 | 16 | P |
| CLERMONT-FER. | 26 | 12 | D |
| DIJON | 26 | 13 | N |
| GRENOBLE | 28 | 13 | D |
| LILLE | 21 | 10 | C |
| LIMOGES | 20 | 12 | D |
| LYON | 26 | 14 | D |
| MARSEILLE | 31 | 18 | D |
| NANCY | 24 | 14 | N |
| NANTES | 24 | 18 | C |
| NICE | 28 | 21 | D |
| PARIS-MONTS. | 24 | 15 | C |
| PAU | 24 | 13 | N |
| PERPIGNAN | 29 | 17 | N |
| POINTE-A-PITRE | 32 | 25 | D |
| RENNES | 24 | 17 | D |
| ST-ETIENNE | 26 | 12 | D |
| STRASBOURG | 25 | 13 | C |
| TOULOUSE | 23 | 13 | D |
| TOURS | 25 | 15 | C |
| **ÉTRANGER** | | | |
| ALGER | 29 | 18 | D |
| AMSTERDAM | 18 | 16 | P |
| ATHÈNES | 31 | 23 | N |
| BANGKOK | 32 | 21 | C |
| BARCELONE | 28 | 22 | N |
| BELGRADE | 24 | 10 | D |
| BERLIN | 19 | 15 | N |
| BRUXELLES | 21 | 16 | N |
| LE CAIRE | 39 | 23 | D |
| COPENHAGUE | 18 | 13 | C |
| DAKAR | 31 | 22 | C |
| GENÈVE | 25 | 11 | D |
| ISTANBUL | 26 | 19 | N |
| JÉRUSALEM | 28 | 17 | D |
| LISBONNE | 34 | 18 | D |
| LONDRES | 21 | 14 | P |
| LOS ANGELES | 24 | 17 | D |
| LUXEMBOURG | 20 | 12 | C |
| MADRID | 36 | 22 | D |
| MARRAKECH | 43 | 25 | D |
| MEXICO | 23 | 13 | N |
| MILAN | 28 | 14 | N |
| MONTRÉAL | 27 | 18 | N |
| MOSCOU | 23 | 12 | N |
| NAIROBI | 24 | 13 | N |
| NEW-DELHI | 36 | 28 | N |
| NEW-YORK | 28 | 19 | C |
| PALMA-DE-MAJ. | 29 | 20 | D |
| OSLO | – | – | – |
| PÉKIN | 32 | 22 | C |
| RIO-DE-JANEIRO | – | – | – |
| ROME | 29 | 21 | D |
| HONGKONG | 32 | 27 | N |
| SÉVILLE | 38 | 22 | D |
| SINGAPOUR | 33 | 25 | C |
| STOCKHOLM | 19 | 11 | D |
| SYDNEY | 18 | 7 | D |
| TOKYO | 31 | 22 | D |
| TUNIS | 34 | 22 | D |
| VARSOVIE | 19 | 6 | D |
| VENISE | 27 | 17 | D |
| VIENNE | 23 | 11 | D |

| A | B | C | D | N | O | P | T | * |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| averse | brume | ciel couvert | ciel dégagé | ciel nuageux | orage | pluie | tempête | neige |

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

*(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)*

# RADIO-TÉLÉVISION

**IMAGES**

## Séries chéries

« *DANS une récession, on se serre la ceinture d'un cran. Dans une dépression, on n'a plus de ceinture à serrer* » (rires). Et qui prétend encore que la télévision déconnecte de la réalité, quand une telle leçon se donne dans « Arnold et Willy », chaque après-midi sur TF 1 ? Bon, c'est vrai, que leur papa adoptif conseille à ces deux garnements de « *créer leur propre affaire* » pour éviter le chômage (rires).

Ce n'est pas quelque chose qu'on entendrait dans la bouche de quelqu'un de sérieux, genre premier ministre. Et on se demande où les scénaristes vont chercher tout ça, quand la détective « O'Hara » épluche sur M6 les listes d'appels téléphoniques d'un suspect (sirènes, poursuites, capture garantie). Mais sinon, comptons sur les séries, ces chéries, pour nous ressembler. Soir ou matin, midi, minuit, elles sont l'enfer et le paradis d'une télévision qui nous rassemble. A l'unité ou en paquets, elles déferlent en été. C'est... « *Giga* » ! Ta-ti-ta-ta-ta, leurs musiquettes sont nos grillons des villes, nos cigales des écrans. Le signal de la page cathodique à tourner, pour les esprits fatigués. A l'heure de l'apéritif, leçon de logique : « *C'est des histoires de fille ? C'est donc un problème de garçons.* » Dans « Premiers baisers », Justine hésite à partir aux Etats-Unis en laissant son petit ami. Pour nous aussi, le dilemme est entre les rues de Miami et les studios de la Plaine-Saint-Denis, les exploits de « Deux flics » ou les amours d'« Hélène et les garçons »

Bien sûr le scénario comprend des drames sociaux – cette semaine, Thérèse n'a échappé qu'*in extremis* au viol par son patron, celui-ci a reçu une correction des garçons – mais si l'on veut gagner 30 000 francs, mieux vaut se concentrer sur des questions essentielles comme « *de quel instrument joue Christian à l'arrivée de Linda ?* ». Perdu.

Cri-Cri d'amour et ses copains ont presque l'âge d'être à l'armée. Comment réagiraient-ils, si au lieu de « Fort-Boyard » et ses sévices factices, ils découvraient alors les joies du 21e RIMA ? TF 1 diffusait dans son journal une vidéo tournée par un instructeur de Fréjus. Un soldat se relevait, pour déclarer : « *Exercice physique terminé. Prêt à recommencer avec le sourire. Pourvu que ça dure* ». Il n'y avait pas de rires enregistrés. Au téléphone, Karim, souffre-douleur et déserteur, parlait d'un briquet avec lequel il avait été brûlé. D'autres marsouins, ses copains, témoignaient le visage masqué par des carrés : « *On pensait que c'était normal.* » Un général n'avait « *rien vu qui [le] choque* » mais « *au contraire quelques bonnes gueules de soldats* ». Il avait dû tendre l'oreille, cependant, pour admettre que « *ce que nous avons entendu, et non pas vu, est contraire à ce que nous recherchons* ».

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; ○ Film à éviter ; ● On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ●■■ Chef-d'œuvre ou classique.

## Jeudi 12 août

### TF 1

COSTUME AUX 2 PANTALONS
à partir de 1 790 F
DAVID SHIFF
Club des Dix
Paris-8e, 15, rue Royale
ouvert du mardi au samedi, de 10 h à 18 h

20.45 Série : Navarro. Barbès, de l'aube à l'aurore, de Gérard Marx.
22.15 Série : Les Dessous de Palm Beach. La Rançon de l'amour, d'Alan Cassidy.
23.10 Série : Dans la chaleur de la nuit. L'Accusation, de Chuck Bowman.
0.00 Documentaire : Histoires naturelles..

### FRANCE 2

20.50 Documentaire : Notre télévision. De Pierre Tchernia. 5. M'as-tu vu ?
21.40 Documentaire : Les Inventions de la vie. 5. Les Enfants du parasite.
22.05 Cinéma : A bout portant ■■ Film américain de Donald Siegel (1963).
23.40 Journal et Météo.
0.00 Téléfilm : Le Gâchis. De Franco Rossi (dernière partie)..

### FRANCE 3

20.40 Cinéma : Les Dents de la mer 3. ○ Film américain de Joe Alves (1983).
22.15 Journal et Météo.
22.45 Opéra : Jenufa. De Janacek, d'après la pièce de Gabriella Preissova.
0.40 Musique : Portée de nuit.

### CANAL PLUS

20.35 Cinéma : Désigné pour mourir. ○ Film américain de Dwight H. Little (1990).
22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma : L'Arme absolue. ○ Film américain d'Eric Karson (1988).
23.35 Cinéma : Sup de fric. ○ Film français de Christian Gion (1992).
1.00 Sport : Golf. 1re journée de l'US PGA, en direct de Toledo.

### ARTE

20.40 Soirée thématique : Est-ce ainsi que les Allemands vivent ? Soirée proposée par Ralph Quinke et animée par notre collaborateur Luc Rosenzweig.
20.41 Documentaire : Mœurs allemandes. De Ralph Quinke.
21.55 Débat (et à 23.00, 0.15). Avec Bernard Nuss, Cora Stephan, Barbara Beuys, Johnathan Carr, Horst Schroth.
22.15 Documentaire : Vues d'Allemagne. De Rainer Michael Schaper.
23.15 ▶ Téléfilm : Allemagne année 90 neuf zéro. De Jean-Luc Godard.

### M 6

20.45 Téléfilm : Contre l'oubli. De Robert Greenwald.
22.25 Série : La Maison de tous les cauchemars. A 22.30, Le Cri ; A 23.25, Les Deux Faces du démon.
0.25 Six minutes première heure.
0.35 Magazine : Culture rock.

### FRANCE-CULTURE

20.50 Les Rencontres de Pétrarque. Qu'allons-nous transmettre à nos enfants ? 4. Quelles valeurs et quels leurres ?, débat animé par Bruno Frappat, directeur de la rédaction du *Monde*.
22.37 Musique : Nocturne. Cinq opus à la une. Le kaweshi ondo (rediff.).
0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné les 7, 8 et 9 septembre 1992 lors du Festival de Berlin) : Musik für « Prag 1968 », de Husa ; Chants bibliques op. 99 (extraits), de Dvorak ; Symphonie no 5 en ut mineur op. 67, de Beethoven, par la Staatskapelle de Berlin, dir. : Daniel Barenboïm ; sol. : Dietrich Fischer-Dieskau, baryton.
21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron) : Fantaisie en ut mineur K 475, de Mozart ; Sonate no 14 en ut dièse mineur op. 27 no 2, de Beethoven ; Polonaise no 7 en la bémol majeur op. 61 « Polonaise-fantaisie », de Chopin ; Fantaisie en si mineur op. 28, de Scriabine ; Fantaisie en ut majeur op. 17, de Schumann.
0.35 Bleu nuit.

## Vendredi 13 août

### TF 1

15.20 Série : Hawaii, police d'Etat.
16.10 Jeu : Une famille en or.
16.40 Club Dorothée vacances.
18.10 Série : Chips.
19.00 Série : Premiers baisers.
19.30 Série : Hélène et les garçons.
20.00 Journal, Météo et Trafic infos.
20.40 Feuilleton : Les Grandes Marées. De Jean Sagols (6e épisode).
22.25 Feuilleton : A nous deux, Manhattan ! De Douglas Hickox et Richard Michaels (2e épisode).
0.10 Série : Chapeau melon et bottes de cuir.

### FRANCE 2

15.30 Série : Les deux font la paire.
16.20 Jeu : Des chiffres et des lettres.
16.45 Série : L'Equipée du Poney Express.
17.35 Magazine : Giga.
18.30 Série : Riptide.
19.20 Jeu : Que le meilleur gagne plus.
20.00 Journal, Journal des courses et Météo.
20.45 Série : Taggart. Une galerie d'art, d'Alan Mac Millan.
22.05 La Troisième Nuit des étoiles filantes. Présentée par Claude Sérillon et Hubert Reeves, avec le concours de Marie-Odile Monchicourt, Patrick Hesters, Daniel Kunth, Olivier Las Vergnas, Philippe Dumez. En direct du Théâtre de la Pleine Lune à Gourgoubès (Hérault), de la station de radio-astronomie de Nancy et de l'Observatoire du Pic-des-Fées à Hyères. En simultané sur France-Inter. *Quatre heures à la découverte du ciel.*

### FRANCE 3

15.40 Série : La croisière s'amuse.
16.30 Variétés : 40e à l'ombre. En direct de Bandol.
16.25 Jeu : Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers.
19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.09 à 19.31, le journal de la région.
20.05 Feuilleton : Une famille pas comme les autres (28e épisode).
20.40 Magazine : Thalassa. Les Dames de la Chesapeake. *Des voiliers pour la pêche à l'huître, qui portent des noms de femmes.*
21.40 Magazine : Faut pas rêver. Espagne : El Rocio, les gardiens de la Vierge ; France : à la rencontre de la calligraphie arabe ; Equateur : les centenaires de Vilcabamba, la vallée sacrée.
22.25 Journal et Météo.
22.50 Feuilleton : Le Cousin américain. De Giacomo Battiato (1er épisode).
23.50 Musique : Portée de nuit. *Etudes nos 10 et 11*, de Villa-Lobos, par Turibio Santos, guitare.

### CANAL PLUS

15.25 Surprises.
15.45 Cinéma : Cadence de combat. ○ Film américain de Thomas J. Wright (1989).
17.15 Documentaire : L'Autour, pirate des bois. De Mike Richards.
17.40 Canaille peluche. Les Razmoket ; Beetle Juice.

*En clair jusqu'à 20.35*

18.30 Série animée : Batman.
18.55 Le Top.
19.29 Série animée : Tam-tam.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Magazine : Nulle part ailleurs. Spécial « Jango Edwards ».
20.35 Téléfilm : La Guerre de Mary Lindell. De Larry Elikann, avec Judy Davis.
22.10 Documentaire : Orques, tendresse et fureur. De Nicolas Noxon.
22.50 Flash d'informations.
23.00 Cinéma : La Chanteuse et la Milliardaire. ■ Film américain de Jerry Rees (1990). Avec Kim Basinger, Alec Baldwin.
0.50 Sport : Golf. 2e journée de l'US PGA.

### ARTE

*Sur le câble jusqu'à 19.00*

17.00 Téléfilm : La Fin de l'innocence. De Frank Beyer (2e partie, rediff.).
19.00 Magazine : Rencontre. Donna Tartt/Jean-François Bizot (rediff.).
19.35 Grafic. De Jean Frapat. Sens interdit.
19.45 Documentaire : La France de Watteau. De Rainer et Rose-Marie Hagen.
20.30 8 1/2 Journal.
20.40 Magazine : Transit. De Daniel Leconte. Reportages : Le Fils de Dieu chez Madeleine, de Michel Dumont ; Montagne Sainte-Victoire, de Bertrand Coq et Jean-François Renoux ; Ondes libres en Adriatique, de Michel Rivière et Frédéric Vassort. Chronique des livres de l'été par Michel Polac.
21.35 Festival : Le Théâtre du monde à Munich. Les meilleurs moments du Festival 1993.
23.10 Documentaire : Léger accrochage à Da-Nang. De Hans-Dieter Grabe. *Un film qui montre sans fard les victimes de la guerre. Ce documentaire qui a récolté plusieurs récompenses, dont le prix Adolf-Grimme (argent), a contribué à une prise de conscience du public allemand de la guerre du Vietnam.*
23.55 Documentaire : Vivre en Inde. De Jörgen Schneider (rediff.).

### M 6

13.55 Magazine : Destination vacances. A Monaco.
17.05 Variétés : Multitop.
17.35 Série : Rintintin Junior.
18.00 Série : O'Hara.
19.00 Série : Deux flics à Miami.
19.54 Six minutes d'informations, Météo.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Magazine : Capital.
20.45 Téléfilm : Mortelle ressemblance. De Jeff Bleckner.
22.25 Série : Mission impossible. Le Conseil.
23.55 Magazine : Emotions.
0.20 Magazine : Les Enquêtes de Capital. Présenté par Emmanuel Chain. OPA sur Beyrouth City.

### FRANCE-CULTURE

20.50 Les Rencontres de Pétrarque. Qu'allons-nous transmettre à nos enfants ? 5. Quelles peurs et quels espoirs ?, débat animé par Alain Finkielkraut.
22.40 Musique : Nocturne. Cinq opus à la une. La vie et l'œuvre d'Henri Christiné (rediff.).
0.05 Du jour au lendemain. Avec Angèle Kremer-Marietti (Nietzsche et la rhétorique, rediff.).
0.50 Musique : Coda.

### FRANCE-MUSIQUE

19.30 Concert (donné le 11 mars à la Salle Pleyel) : Concerto pour piano et orchestre no 4 en sol majeur op. 58, de Beethoven ; Symphonie no 9 en ut majeur D 944, de Schubert, par l'Orchestre de Paris, dir. : Kurt Sanderling ; sol. : Jean-Bernard Pommier, piano.
21.30 Concert (en direct du Festival de La Roque-d'Anthéron) : Sonates no 22 en la majeur D 959 et no 23 en si bémol majeur D 960, de Schubert, par Michel Dalberto, piano.
0.35 Bleu nuit. Dominique Pifarely Quartet, au Mans, en avril 1990.

Le Monde

# La Corse sans Etat

## *L'île, qui doit recevoir en septembre MM. Mitterrand, Balladur et Pasqua est en proie à une dangereuse spirale criminelle*

**BASTIA**

*de notre correspondant*

La récente revendication par le FLNC-Canal historique de trois assassinats, dont celui de l'un de ses anciens militants (*le Monde* du 10 août), n'a pas provoqué de réaction officielle autre que l'annonce du transfert à la 14e section antiterroriste du tribunal de Paris du dossier judiciaire de l'affaire Robert Sozzi, ce militant nationaliste de vingt-huit ans abattu le 15 juin dernier à Bastia.

L'opinion publique insulaire, bien que sous le choc, semble partagée entre une attitude proche de celle des 3 500 personnes présentes dimanche soir à Corte, qui, par leurs applaudissements, ont implicitement approuvé le commando, et des craintes sur les implications de l'étape franchie par les clandestins.

Vincent Stagnara, avocat et secrétaire général de A Cuncolta nazionalista, mouvement légal proche du FLNC-Canal historique, a expliqué la revendication des clandestins en affirmant : *« Cela veut dire que dans notre pays, la Corse, un certain nombre d'hommes veulent que le peuple s'émancipe (...) Ils ne feront aucune concession. Il faut que ici et ailleurs chacun le sache et en tire les conséquences. »* En revanche, l'abbé Jean-Claude Mondolini, un prêtre militant nationaliste membre du Comité Robert et Laetizia Sozzi, s'insurge : *« Cette comédie de Corte ne trompe personne. Je mets au défi A Cuncolta d'un véritable débat à huis clos sur cette affaire. »* De son côté, la veuve de la victime, Laetizia Sozzi, réfute catégoriquement l'argumentation des clandestins et réaffirme : *« Cet assassinat ne sera pas réglé par la justice française »*.

Au fil des jours, et même si elle est mûrie de longue date, l'affaire Sozzi révèle une situation nouvelle en Corse. D'un côté, la revendication nationaliste franchit, avec le recours publiquement approuvé à l'élimination physique, une étape jamais atteinte en trente ans de lutte. De l'autre, les parties concernées par le drame Sozzi illustrent par leur refus de la *« justice française »* le décalage grandissant entre une partie de l'opinion insulaire et les institutions d'un Etat de plus en plus invisible aux Corses.

Pourtant Paris n'oublie pas la Corse. Son plaidoyer à Bruxelles a autorisé l'inscription de l'île à l'Objectif numéro un de la CEE (celui qui permet une aide spécifique pour les régions en retard de développement). L'attention conciliante d'un Charles Pasqua, soucieux de ne pas abuser de la répression pour opposer à la violence des attentats une politique cohérente d'aménagement du territoire, étonne sur place. Mais rien n'y fait : le ressort de la concertation lancée par Pierre Joxe, dès 1988, avec les nationalistes – qui, toutes tendances confondues, ont totalisé près de 24 % des suffrages exprimés aux dernières élections territoriales – semble cassé.

### *La revendication fiscale*

En fait le ministre de l'intérieur doit maintenant dépasser l'échec de la stratégie de ses prédécesseurs, qui avaient misé sur la collaboration de l'Etat avec la branche la plus en pointe à l'époque du nationalisme corse. Aujourd'hui le Mouvement pour l'autodétermination (MPA) n'est plus porteur de l'espoir d'hier.

Une crise interne l'a privé d'une partie de ses membres fondateurs, essentiellement des militants de Haute-Corse, ce qui réduit son influence territoriale à la Corse-du-Sud. De plus, la réputation d'affairisme faite à certains de ses dirigeants ajacciens, l'implication de certains autres dans des affaires judiciaires où des charges de tentative d'homicide ou d'extorsion de fonds sont avancées par l'accusation, ruinent le crédit de la démarche initiée par ceux qui se disent des nationaux *« libéraux et modernes »*.

Restent l'union des nationalistes de A Cuncolta, qui comprend les autonomistes de l'Union du peuple corse (UPC) et les Verts de I Verdi Corsi, tous groupés dans Corsica Nazione, la deuxième force électorale de l'île. Rien de comparable avec ce qui s'est passé entre le MPA et Pierre Joxe n'est envisageable aujourd'hui avec Corsica Nazione. En effet, l'objectif de cette union n'est pas une troisième voie réformiste mais bien l'affirmation de la *« souveraineté du peuple corse »*. Un objectif à long terme soutenu par le FLNC-Canal historique. Pour y parvenir, les uns et les autres additionnent des étapes spécifiques. Pour l'UPC, c'est l'autonomie interne pour A Cuncolta, cela ouvrirait la voie à l'indépendance d'un Etat « multinational européen ».

Paris, qui ne souhaite sûrement pas engager la discussion sur le fond de cette revendication politique, peut miser sur une autre intelligence, plus pragmatique, des rapports avec Corsica Nazione. Déjà, le 17 mai dernier, à l'occasion de son premier voyage officiel en Corse, Charles Pasqua avait demandé à un membre de son cabinet de rencontrer certains politiques ou socio-professionnels. Parmi eux figurait notamment la Coordination pour un statut fiscal spécifique. La revendication fiscale est en effet une étape essentielle pour les nationalistes de Corsica Nazione.

Les nationalistes et le pouvoir actuel pourrait donc se rejoindre dans la revendication, à Bruxelles, d'un programme d'action spécifique à l'éloignement et à l'insularité pour la Corse (POSEICOR), c'est-à-dire un programme global dérogatoire au droit commun européen comprenant notamment un statut fiscal et des dispositions adaptées en matière agricole. Un objectif qui n'a rien d'utopique, estiment les nationalistes, *« puisque la CEE a déjà accordé un tel programme aux Canaries, à Madère, aux Açores et aux DOM français »*.

Pour Corsica Nazione, qui avait refusé la *« convocation »* de Charles Pasqua le 15 juillet dernier à Paris pour la mise en place du Comité de coordination pour le développement industriel de la Corse (CCPDEIC) décidé par le comité interministériel de Mende le 12 juillet et initialement prévu dans le texte de la loi Joxe, la piste d'une collaboration sur la question fiscale est plus riche : *« Nous ne vous demandons aucune promesse mais le réel engagement d'une politique dérogatoire et programmatique à Bruxelles »*, avait plaidé la Coordination fiscale auprès de Bernard Tomasini.

### *Une morosité inquiète*

Pour sa part, Jean Baggioni, président UDF de l'exécutif territorial, évite toute problématique politicienne. Silencieux sur la dérive criminelle de l'île, il joue le consensus et s'engage sur tous les terrains de compétences de la collectivité territoriale.

Ainsi, depuis le début du mois de juin, les élus sont mobilisés par les travaux d'élaboration du plan de développement régional (PDR) que Charles Pasqua veut examiner le 30 septembre.

Mais, à côté des spéculations encourageantes des élus territoriaux, se développe dans la rue une morosité inquiète. Les flux touristiques aériens et maritimes indiquent une baisse de 30 % en juillet. Les répercussions sur le chiffre d'affaires des professionnels du tourisme promettent d'être catastrophiques. *« Le fait nouveau est que maintenant ce sont les entreprises réputées saines que l'on voit apparaître dans les affaires contentieuses du tribunal de commerce*, commente un juge consulaire de L'Ile Rousse. *Les impayés sociaux et fiscaux supposent d'imaginer autre chose que les moratoires classiques. »*

Le BTP connaît une baisse d'activité. La demande privée est rare, les commandes publiques n'arrivent plus à contenir l'emploi. Le taux de chômage atteint 12 %. L'ensemble de cette situation accompagne l'installation d'une criminalité grandissante. La petite délinquance recrute dans une population de plus en plus jeune. Le racket, prétenduement abandonné par certaines organisations clandestines, reste une réalité qui favorise l'éclosion de bandes autonomes. Même la solidarité qui a suivi le drame de Furiani développe un climat de suspicion et de culpabilité collective en raison des affaires – limitées – d'escroquerie qu'elle a occasionnées et de l'abandon à leur sort des victimes les plus grièvement atteintes.

La visite officielle du chef de l'Etat le 10 septembre à Ajaccio et Bastia, en compagnie d'Edouard Balladur et de Charles Pasqua, à l'occasion des cérémonies du cinquantième anniversaire de la libération de la Corse, prend dans ces conditions un sens profondément politique. Les tensions entre nationalistes ne masqueront pas la réalité d'une crise plus aiguë.

François Mitterrand pourra-t-il redonner aux Corses confiance en eux-mêmes et plus largement dans les institutions de la République ? Edouard Balladur parviendra-t-il à inciter l'épargne locale à s'investir en Corse ? Charles Pasqua réussira-t-il à désamorcer la spirale criminelle dans laquelle l'île semble sombrer ? L'Etat décidera-t-il d'être moins invisible dans la tourmente ? Et surtout, en a-t-il encore les moyens ?

MICHEL CODACCIONI

□ **ÉTATS-UNIS : exécution au Texas.** – Un ancien garde de sécurité de banques a été exécuté à Huntsville (Texas), pour avoir tué deux femmes alors qu'il attaquait une agence bancaire en 1985, a-t-on annoncé mercredi 11 août. David Lee Holland avait refusé que son avocat fasse appel de sa condamnation devant la Cour suprême. Soixante-cinq personnes ont été exécutées au Texas depuis le rétablissement de la peine de mort par la Cour suprême des Etats-Unis en 1976, soit plus que dans aucun autre Etat américain. – *(AFP.)*

SOMMAIRE


**RENCONTRES DE FRANCE**

4. – Les branchés de Beauduc.... 2

**ÉTRANGER**

La conférence de paix de Genève et le sort de la Bosnie-Herzégovine .... 3
République tchèque : l'explosion de la prostitution inquiète les autorités .... 4
Les malheurs du « M. Propre » indien .... 4
Japon : le Parti de la renaissance contrôle les ministères-clés du gouvernement .... 4
Le voyage du pape en Amérique 6
Le remplacement du général Colin Powell .... 8
Les divergences entre les Palestiniens des territoires occupés et ceux de l'OLP .... 8

**POLITIQUE**

La réforme du code de procédure pénale : les précisions du Conseil constitutionnel .... 7
M. Balladur n'envisage plus de conduire la liste de la majorité aux élections européennes .... 7

**SOCIÉTÉ**

Affaire OM-Valenciennes : le témoignage de M. Mellick remis en cause par une photo .... 8
Des tests de dépistage de l'hépatite C pourraient être retirés de la vente .... 8
Environnement : les victimes de la foudre .... 8

**CULTURE**

La face cachée de l'immeuble Le Corbusier, à Firminy (Loire) .... 13
Cinéma : « Boxing Helena », de J.C. Lynch ; « la Cavale des fous », de Marco Pico .... 13

**ÉCONOMIE**

Le gouvernement allemand adopte un programme d'économies budgétaires pour 1994 .... 15

**MONDE DES LIVRES**

Simone de Beauvoir dans la force de l'âge • Les deux vies de Mavis Gallant • Jean-Benoît Puech et l'apprentissage du roman • Biemonti, le flâneur mélancolique • Essai : aux sources du sionisme .... 9 à 12

**Services**

Abonnements .... 14
Carnet .... 18
Expositions .... 14
Loto .... 18
Marchés financiers .... 16 et 17
Météorologie .... 19
Mots croisés .... 18
Philatélie .... 18
Radio-télévision .... 19


La télématique du *Monde* :
3615 LEMONDE
3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 12 août 1993 a été tiré à 445 225 exemplaires.

Demain dans « le Monde »

*« Sans visa » : Joyce, l'année de la zone libre*

En 1939, James Joyce arrivait à l'Hôtel de la Paix, à Saint-Gérand-le-Puy, dans l'Allier. Il a passé un an dans ce village où un demi-siècle plus tard on se souvient de la silhouette de l'écrivain.

Le Monde
PUBLICITÉ LITTÉRAIRE
Renseignements : 46-62-74-43

En juillet

# Les prix de détail ont augmenté entre 0,1 % et 0,2 %

La hausse des prix de détail a été contenue entre 0,1 % et 0,2 % en juillet, selon l'indice provisoire publié par l'INSEE jeudi 12 août. La modération de l'inflation observée ces derniers mois se confirme, puisqu'avec le résultat de juillet les prix de détail n'ont augmenté que de 1,5 % à 1,6 % depuis le début de l'année, et de 2,1 % à 2,2 % en glissement annuel (juillet 1993 comparé à juillet 1992). En juin, les prix avaient baissé de 0,1 % en moyenne. Hors tabac, l'indice a progressé de 0,1 % en juillet.

Le résultat de juillet a été marqué par une diminution de 0,2 % des prix alimentaires (dont – 7 % pour les fruits et légumes), et par une stagnation de ceux des produits manufacturés. Dans le secteur du textile et de l'habillement, avec la période des soldes, les prix ont reculé de 2,2 % le mois dernier, alors qu'ils avaient déjà baissé de 2,8 % en juin. En revanche, les prix des services ont augmenté de 0,4 %, après une hausse de 0,8 % en juin. Le prix du timbre étant passé en juillet de 2,50 francs à 2,80 francs, l'indice des services publics a augmenté de 1,4 %. Les prix de l'énergie ont pour leur part progressé de 1,9 %, en raison du renchérissement de 3,2 % des produits pétroliers, lié à l'alourdissement des taxes sur l'essence.

Pour défendre leur régime de retraite complémentaire

# Les syndicats de la Sécurité sociale demandent à être reçus par Mme Veil

Les fédérations CGT, FO, CFDT, CFTC et CFE-CGC de la Sécurité sociale ont demandé, mercredi 11 août, *« à être reçus dans les plus brefs délais »* par Simone Veil, ministre des affaires sociales, *« pour exiger la levée »* des mesures d'urgence prises sur le régime de retraite complémentaire des personnels de la Sécurité sociale, qui souffre d'un grave déficit (*le Monde* daté 1er-2 août).

En accord, affirme-t-il, avec le ministère, le président de l'UCANSS (Union des caisses nationales de Sécurité sociale), Hubert Maigrat (CNPF), avait décidé lundi 9 août, dans une circulaire d'application, que les cotisations salariales à la CPPOSS (Caisse de retraite et de prévoyance du personnel des organismes sociaux et similaires) seraient augmentées de 1 % et les cotisations de l'employeur de 0,6 %, à partir du 1er août. Parallèlement, il avait bloqué la revalorisation des pensions de 0,8 %, prévue pour cette date. Dans une déclaration commune, les cinq syndicats *« condamnent cette décision autoritaire et unilatérale »*, affirmant qu'il *« s'agit d'un véritable coup de force contre la CPPOSS, la convention collective nationale et la pratique contractuelle »*.

Après la mort d'une Jamaïcaine étouffée au moment de son arrestation

# La Grande-Bretagne s'interroge sur les méthodes de la police visant les étrangers en situation irrégulière

**Le décès d'une Jamaïcaine lors de son arrestation, le 28 juillet, par la police londonienne, a suscité en Grande-Bretagne une polémique sur les méthodes « musclées » utilisées par les services d'immigration contre les étrangers en situation irrégulière.**

**LONDRES**

*correspondance*

Le 28 juillet, trois policiers munis d'un mandat d'arrêt délivré par les services d'immigration forcent la porte du domicile de Joy Gardner, quarante ans, mère d'un garçonnet de cinq ans, pour procéder à son interpellation. Ressortissante jamaïcaine, Joy Gardner, qui était en situation irrégulière depuis deux ans et qui avait été frappée d'un arrêté d'expulsion, résiste en se débattant violemment.

Pour tenter de la maîtriser, les policiers lui passent non seulement les menottes, mais aussi une camisole de force en cuir, avant de la bâillonner. Mme Gardner s'évanouit avant de tomber dans le coma. Transportée à l'hôpital, elle meurt quatre jours plus tard sans avoir repris connaissance. Selon une première autopsie officielle, sa mort a été provoquée par une *« insuffisance rénale »*. Mais une seconde autopsie, réclamée par la famille et rendue publique le 10 août, conclut à l'étouffement.

La mort de Joy Gardner a provoqué un vif émoi dans la communauté antillaise. *« Ce sont des procédés inacceptables, rappelant ceux utilisés lors de la traite des esclaves »*, a déclaré le député travailliste Bernie Grant, porte-parole des *« blacks »*. *« Cette femme avait un enfant, né dans ce pays et fréquentant l'école, une mère et une sœur qui y résident depuis longtemps. Elle avait le droit de vivre ici »*, a souligné son collègue Jeremy Corbyn. Le 7 août, plus d'un millier de personnes ont manifesté à Londres pour protester contre *« les brutalités policières »*.

Au malaise de la population noire, s'ajoute l'embarras policier. Craignant une flambée de violence dans les ghettos immigrés, Paul Condon, le nouveau chef de la Metropolitan police, a immédiatement suspendu les trois policiers. Une enquête a été confiée à la Police Complaints Authority, la « police des polices ». L'équipe spéciale de Scotland Yard chargée des expulsions d'étrangers indésirables a été démantelée.

Ces mesures ont contribué à apaiser les esprits. A Tottenham, en 1985, une grave émeute, au cours de laquelle un « bobby » avait été tué, avait éclaté après la mort d'une ressortissante jamaïcaine, faisant suite à une descente anti-drogue. La « bavure » Joy Gardner risque d'envenimer les relations, déjà difficiles, entre la communauté antillaise et les forces de l'ordre et d'accroître les tensions raciales. Cette action policière menace de compromettre la normalisation des relations interraciales que l'état-major de Scotland Yard avait mis une décennie à promouvoir.

### *Une politique d'immigration restrictive*

Au-delà de ses retombées judiciaires, l'affaire Gardner illustre la politique restrictive suivie par les autorités en matière de demandes de droit d'asile ou de séjour au titre du regroupement familial. Près de quarante-cinq mille dossiers de demandes de droit d'asile ont été déposés en 1992, soit cinq fois plus que la moyenne enregistrée pendant les années 80. La plupart de ces demandes émanent, selon le ministère de l'intérieur, de personnes nullement persécutées, mais qui tentent, par ce moyen, d'échapper à une vie difficile dans leur pays d'origine.

Des mesures annoncées en 1991 et une loi qui est en examen au Parlement visent à réduire le nombre des nouveaux immigrés légaux. En droit, ce sont les tribunaux qui décident de reconduire aux frontières les étrangers en situation irrégulière. En pratique, une ordonnance administrative des services d'immigration suffit à renvoyer quelqu'un. Dans les aéroports, la volonté des douaniers de traquer les *« faux visiteurs »*, venus en fait pour s'installer et chercher un emploi, entraîne des discriminations raciales surprenantes.

Les visiteurs du Commonwealth, noirs en particulier, et ceux provenant du sous-continent indien et de l'Afrique du Sud, courent plus le risque d'être refoulés à l'entrée qu'un membre du Commonwealth blanc. Cette politique d'accueil au compte-gouttes s'explique aussi par la volonté de maintenir l'équilibre racial que chacun sait fragile. La Grande-Bretagne compte environ 2,7 millions d'immigrés résidents, électeurs et éligibles, qui ont accès aux emplois de la fonction publique.

Parmi les projets envisagés après la mort de Joy Gardner, le gouvernement conservateur songeait à confier l'arrestation des clandestins à une société privée, comme le sont déjà le transport des prisonniers et la surveillance des centres de détention d'immigrés.

MARC ROCHE

Le Monde
EDITIONS
Enquêtes sur la droite extrême
René Monzat
La République menacée
Dix ans d'effet Le Pen
Edwy Plenel, Alain Rollat